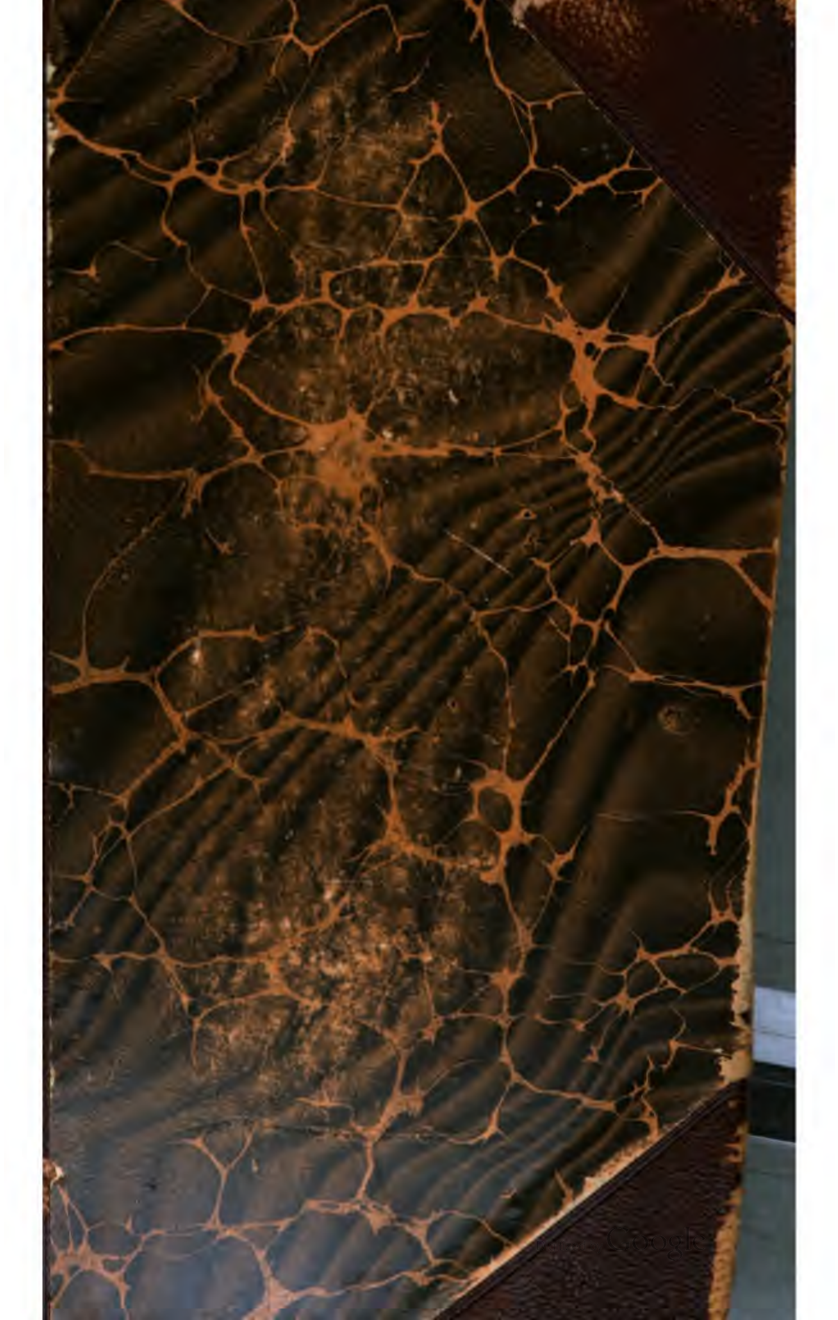



SIGILLVM ACADEMIAE HARVARDIANAE IN NOV ANG
CHRISTO ET ECCLESIAE
VE RI TAS

DICTIONNAIRE

BAHNAR-FRANÇAIS

PAR

P. X. DOURISBOURE,

DE LA SOCIÉTÉ DES MISSIONS ÉTRANGÈRES,

ANCIEN MISSIONNAIRE DES BAHNARS.



HONGKONG

IMPRIMERIE DE LA SOCIÉTÉ DES MISSIONS ÉTRANGÈRES

1889

A Sa Grandeur

Monseigneur VAN CAMELBEKE,

Évêque d'Hiérocésarée,

Vicaire apostolique de la Cochinchine

Orientale.

Monseigneur,

Si le Vénérable Serviteur de Dieu Etienne-Théodore CUÉNOT vivait encore, c'est à lui que je dédierais ce premier Dictionnaire bahnar; et ce serait justice, car c'est pendant son administration et par ses ordres, que la mission des Bahnars a été ouverte. Aujourd'hui que la succession du vénérable Martyr est échue en partage à Votre Grandeur, aujourd'hui que nos chers Bahnars sont devenus Vos enfants, j'ose, Monseigneur, Vous faire hommage de mon livre.

Tout imparfait qu'il soit, il est le fruit de longues années de travail. J'ai confiance que

Vous voudrez bien l'accueillir à ce titre, et aussi comme témoignage de ma reconnaissance pour l'amitié dont Vous m'honorez depuis si longtemps déjà.

Daignez, Monseigneur, bénir et le livre et son auteur, qui aime à se dire, avec la plus affectueuse vénération,

de Votre Grandeur,

le très humble et très dévoué serviteur et ami,

P. X. DOURISBOURE.

Nazareth, le 25 Mars 1889.

ALPHABET BAHNAR.

L'alphabet des Bahnars se compose des lettres suivantes:

A, B, D, E, G, H, I, Y, J, K, L, M, N,
O, Ơ, P, R, T, U, Ư, X.

On se sert aussi des doubles consonnes:

Ch, kh, nh, ph, th, bl, hl, ml, hm, hn, tx,
br, dr, gr, kr, mr, pr, tr.

Enfin il y a des mots qui ont trois consonnes successives: *hng, hnh, ngl.*

On ne fait pas usage dans le bahnar des lettres *c* (simple), *f, s, v,* et *z.*—Le *c* (dur), le *q* et le *k* ayant le même son, on n'a conservé que le *k.*

Quant aux lettres *c* (doux), *f, v, z,* comme leur son n'existe pas dans le bahnar, elles se trouvent naturellement écartées aussi.

PRONONCIATION.

Les lettres *a, b, d, e, h, i, k, l, m, n, o, p, r, t,* ainsi que les consonnes doubles *bl, br, dr, gl, gr, kl, kr, pl, pr, tr,* se prononcent comme dans le latin ou le français. Il faut seulement remarquer, pour ce qui regarde la lettre *h,* qu'elle est toujours aspirée (excepté lorsqu'elle est précédée de la lettre *n* dans la même syllabe, comme ou verra ci-après).

Les syllabes *ha, he, hi, ho, hu,* se prononcent comme dans les mots *halle, héros, hideux, honte, hourra.*

DES LETTRES *g, h, y, j, ò, ü, x.*

Le *g* est toujours dur, quelque soit la voyelle qui le suit. Ainsi dans *gahak*, crachat, *ge*, jarre, *git*, estimer, *gô*, attendre, *gu*, secouer, le *g* a le même son que dans les mots *gare*, *gué*, *gui*, *godet*, *goulot*.

Il faut remarquer que l'*h* a un double emploi qu'on ne trouve ni dans le français ni dans le latin. C'est 1° quand il est placé à la fin d'une syllabe: *Mah*, assez; *meh*, glaner; *mih*, oncle; *moh*, bien portant; *muh*, nez; — 2° quand il précède une autre consonne: *Hmā*, habitué; *hli*, craindre; *hnam*, maison. etc. Même dans ces cas, l'*h* est toujours aspiré.

L'*y*, toujours placé à la fin d'une syllabe, équivaut à l'*i* fortement accentué; tandis que l'*i* lui-même, à la fin d'une syllabe et précédé d'une voyelle, est à peine sensible à l'oreille. Ainsi, par exemple, *dāi*, lent, et *dây*, avoir: dans *āi*, l'*i* se fait moins sentir encore que dans le mot *bail;* tandis que dans *ây*, l'*y* doit se faire sentir comme dans *Bayonne*.

Le *j* est le même que le *dj* des Arabes, ou le *j* des Bretons et des Basques du Labour.

L'*ò* a la valeur de la diphthongue française *eu*, quand il est long; et il a la valeur de notre *e* muet, quand il est bref, ou commun. Ainsi dans *mòn*, sentir, prononcez *mò* comme *meu* dans *meule;* et dans *mònŏ*, ceci, prononcez *mò* comme *me* dans *melon*.

L'*u* est le même que l'*u* espagnol, et correspond à la diphthongue française *ou*. Ainsi *du*, mon fils, se prononce comme notre mot français *doux*.

Quant à l'*ü*, il a un son et une prononciation intermédiaire entre notre *u* et notre diphthongue *eu*.

L'*x* est absolument le même que l'*x* annamite; mais il ne ressemble pas à l'*x* français, dont le son est bien plus dur. Il n'a pas non plus le son de l'*s*, ni celui de notre *ch*. Ce qui rend assez bien le son de cet *x* bahnar, c'est la réunion des trois lettres *sch*, en faisant très peu sentir l'*s*.

Des lettres réunies *ch, kh, nh, ph, th.*

Le *ch* des Bahnars est le même absolument que le *ch* annamite, et diffère considérablement du *ch* français. Il suffit de l'entendre une fois pour le bien saisir, mais il est difficile de l'expliquer; c'est quelque chose comme *tch*.

Le *kh* est toujours aspiré comme le X du grec.

Le *nh* a une prononciation mouillée reproduisant le son de l'*ñ* espagnol, ou des syllabes *gna*, *gne*, *gni*, *gno*, *gnu*, dans le français: *Nhao*, laver; *nhem*, goûter; *nhi*, nous deux; *nhon*, nous; *nhum*, pleurer. Placé à la fin d'une syllabe, le *nh* conserve sa prononciation mouillée: *Benh*, plein; *dunh*, longtemps.

Le *Ph* est à peu près le même que le *ph* dans *philosophie*, mais il faut prononcer le *p* beaucoup plus durement.

Le *th* est toujours aspiré, et équivaut au *thêta* du grec.

Quant aux réunions de consonnes qu'on trouve dans le bahnar, et qui ne se rencontrent pas dans le français, *ml*, *mr*, *tx*, *ng*, *ngl*, *hng*, on les prononce comme elles sont écrites.

DES ACCENTS.

La langue des Bahnars n'est pas chantante comme l'annamite et le chinois. Elle n'a donc pas de signes indiquant des tons, mais simplement des

voyelles longues et des brèves. On les distingue au moyen des signes prosodiques connus :

ă, ĕ, ĭ, ŏ, ŭ, ǒ, ǔ.   ā, ē, ī, ō, ū, ō̆, ū̆.

Les voyelles *o*, *a*, outre l'un de ces deux signes, ont souvent encore l'accent circonflexe :

ô, â, ô̄, ǒ, â̄, â̆.

L'*ô* se prononce comme en français. Ainsi : *Pô*, ami, se prononce comme *pô* dans *apôtre*. L'*â* demande une prononciation sourde et à peu près de la valeur de l'*ŏ*; aussi on écrit indifféremment *kikiâ* ou *kikiŏ*.

NOTIONS DE GRAMMAIRE.

I. PARTIE.

DES PARTIES DU DISCOURS.

I.—Du Nom.

Diverses espèces de Noms.

Le Bahnar a, comme tous les autres peuple, des noms propres et des noms communs : *Deh Phalang*, *deh Juŏn*, la France, l'Annam ; *de Petro*, *de Paule*, Pierre, Paul ; *rŏmō*, *long*, bœuf, arbre.

Quant aux noms abstraits, les Bahnars n'en ont point, à proprement parler. Il y a trois manières de les suppléer :

1° On fait précéder du mot *tŏdrong* (chose) soit un verbe, soit un adjectif, soit un adverbe : *Maset*,

avoir pitié; *tòdrong manăt*, la pitié, la miséricorde; — *alah*, paresseux; *tòdrong alah*, la paresse; — *dunh*, longtemps; *tòdrong dunh*, le long temps, la longueur du temps; — *kra*, vieux; *tòdrong kra*, la vieillesse. — (Cette première manière est la moins employée.)

2° On emploie substantivement soit l'infinitif d'un verbe, soit un adjectif, soit un adverbe: *Inh iū rògey xò loi kò areh xò*, je crains sa générosité plus que sa colère (m. à m. je crains (le être) généreux de lui, plus que le haïr de lui). *Inh bôh tòdam xò*, j'ai vu sa jeunesse (m. à m. j'ai vu (le être) jeune homme de lui).

3° Les verbes et les adjectifs qui sont employés seuls peuvent être considérés comme des substantifs: *Iū kikiâ kô harah?* pourquoi craindre la famine? (m. à m. pourquoi craindre avoir faim?) *Chǒn ji jan mă pòdông*, endurer la souffrance, la maladie, avec patience (m. à m. endurer (de) souffrir, être malade avec patience).

Remarque.—Quelques noms communs, employés au sens figuré, peuvent aussi être considérés comme des noms abstraits. Exemples: *Don, jòhngâm, bònôh*. [Voir le Dictionnaire.]

Du Genre.

Pour les hommes, le masculin est désigné par les mots *kòdrăng*, ou *dranglo;* et le féminin par les mots *kòdri*, ou *drakăn, akăn*.

Pour les animaux, quadrupèdes ou autres, le mâle se dit *tònō, tonō*, et la femelle, *akăn: Òxeh tonō*, le cheval; *òxeh akăn*, la jument; *nhung tonō*, le porc; *nhung akăn*, la truie.

Pour les oiseaux de toute espèce, le mâle est désigné par le mot *tòmông*, et la femelle par le mot *akăn*: *Ir tòmŏng*, le coq; *ir akăn*, la poule.

Pour les choses inanimées, soit matérielles, soit abstraites, le bahnar n'a pas de genre, pas plus que l'annamite.

Observation.—Cependant l'usage s'est établi de faire une exception pour certains objets inanimés, lesquels sont dits *mâles* ou *femelles*, suivant qu'il sont beaux ou médiocres dans leur espèce. V. g.: *Gŏ tonŏ*, marmite mâle; *gŏ akăn*, marmite femelle; *tăng tonŏ*, pipe mâle; *jò akăn*, jarre femelle.

Des Cas.

Il n'y a pas de déclinaison dans le bahnar, et partant il n'y pas de cas proprement dits.

Le nominatif ou sujet se met d'ordinaire devant le verbe: *Bă Iăng jĭ pòjing plenh teh*, Dieu a créé le ciel et la terre. — Le génitif se reconnaît à la place qu'il occupe dans la phrase; de deux substantifs qui se suivent le second est au génitif: *Hnam Bă Iăng*, la maison de Dieu. — Le datif est désigné par le mot *kò* qui le précède, et qui, en ce cas, signifie *à*: *Ăn kò inh*, donnez-moi. — Le nom à l'accusatif suit le verbe tantôt immédiatement, tantôt précédé du mot *kò*, comme il sera expliqué à l'article des Régimes des verbes. — Le vocatif est indiqué par l'interjection *ô*, ou par la place même du nom dans la phrase: *Ô mĕ*, ma mère, ô ma mère; *nam tŏu, bre*, venez ici, mes amis. — Le nom à l'ablatif est indiqué par certaines prépositions qui le précèdent: *Uih dòng bri*, revenir de la forêt; *lôet kò harah*, mourir de faim; *xem nhung pang tôl*, nourrir les porcs de citrouilles; etc.

II.—De l'Adjectif.

On distingue les adjectifs *qualificatifs* et les adjectifs *numéraux*.

Adjectifs qualificatifs.

L'adjectif le plus souvent se place immédiatement après le nom qu'il qualifie: *Bòngai rògey*, un homme généreux; *pòley kòdrâm*, un village peuplé.

Le comparatif se forme en mettant *loi* après l'adjectif: *Lǒng*, beau, *lǒng loi*, plus beau; *tih*, grand, *tih loi*, plus grand.—Si après le comparatif il y a le mot *que*, on fait suivre le mot *loi* du mot *kò*: *Lǒng loi kò ē*, plus beau que toi. Souvent on peut sous-entendre *loi*: *Tih kò ē*, plus grand que toi.

Le superlatif se forme en ajoutant à l'adjectif un de ces mots *tòpă*, *jāt*, *ngây*, *tŏng*: *Rògey tòpă*, vraiment généreux; *kònĭ jāt*, très mauvais, très vilain; *prăl ngây*, tout à fait beau; *alah tŏng*, très paresseux. — Il y a encore d'autres mots plus ou moins usités pour exprimer le superlatif.

Adjectifs numéraux cardinaux.

Quand le nombre *un* n'est pas suivi d'un autre mot, on dit *mônh*; quand il est suivi d'un autre mot, on dit *ming*: *Ming jit mônh*, onze.

Mônh, *ming*, un;
Bar, deux;
Peng, trois;
Pūòn, quatre;
Pòdam, cinq;
Tòdrou six;
Tòpòh, sept;
Tòhngam, huit;
Tòxin, neuf;
Ming jit, dix;
Ming jit mônh, onze;
Bar jit, vingt;
Ming hòrĭěng cent;
Ming hòrĭěng ming jit, cent dix;
Ming ròbâu, mille;
Ming hòrieng ròbâu, cent mille;

Hòrieng ròbâu, très nombreux, en grand nombre.
Hòrieng harai, innombrable, nombre incalculable.
Aăk, même sens, infini en nombre.

Adjectifs numéraux ordinaux.

Le nombre ordinal se forme en mettant la particule *mă* devant le nombre cardinal: *Mônh*, un; *mă mônh*, premier. *Bar*, deux; *mă bar*, second. *Ming jit*, dix; *mă ming jit*, dixième.

Les adjectifs distributifs *un à un*, *deux à deux*, *deux à la fois*, etc., se forment en mettant le préfixe *tò* devant le nom de nombre, et en répétant le mot: *tòming tòming; tòmônh tòmônh*. Exemples: *Iem mut tòming nu*, ou bien *tòming nu tòming nu*, entrez un à un. *Iem iŏk tòming nu pūòn to*, ou bien *iem xara ĭŏk tòpūòn to*, prenez-en chacun quatre.

III.—Du Pronom.

On parlera successivement des pronoms personnels, des pronoms possessifs, des pronoms démonstratifs, des pronoms relatifs, et enfin des pronoms indéfinis.

Pronoms personnels.

I[ere] Personne.—*Inh*, je, moi: *Inh lui*, je crois; *răm kò inh*, malheur à moi!—*Pluriel.*—*Bòn*, nous (quand ceux à qui l'on parle sont compris dans ce *nous*): *Bă Iāng ji bă bòn*, Dieu est notre Père à tous. || *Nhon*, nous (quand l'interlocuteur ou les interlocuteurs ne sont pas compris dans le *nous*) [*V.* le Dictionnaire.] *O Bă Iāng, ih manăt kò nhon*, ayez pitié de nous, Seigneur.

II[e] Personne.—*E*, tu, toi: *E hâm bôh inh?* me voyez-vous, me vois-tu?—*Pluriel.*—*Iĕm*, vous. ‖ *Ih*, vous (au singulier; pronom honorifique dont on se sert en parlant à Dieu, au père, à la mère, aux personnes qu'on respecte.)—*Remarquons* que ce pronom *e*, de la 2[e] personne, peut s'écrire indifféremment *e*, ou bien *ē*.

III[e] Personne.—*Xò*, *hăp*, *gar*, *ger* (on emploie rarement les deux derniers), il, lui. ‖ *Di*, il, lui (pronom honorifique employé en parlant de Dieu, des père et mère, etc.).—*Pluriel.*—*Kan xò*, *kan hăp*, *de xò*, *de hăp*, ils, eux.

Pronoms au duel.

I[ère] Personne.—*Ba*, nous deux (toi et moi): *Ba uih tò hnam ba, nhŏng*, rentrons chez nous, mon frère. ‖ *Nhi*, nous deux (lui et moi): *Nhi bă inh nam hapong kò iem*, mon père et moi venons vous voir.

II[e] Personne.—*Mih*, *măt mih*, vous deux: *Mat mih brŏk adroi, nhi gô tiâ dòng rŏng mih*, vous deux prenez les devants, nous deux nous vous suivrons par derrière.

III[e] Personne.—*Măn xò*, *măn hăp*, *brĕ*, *brĕ xò*, *brĕ hăp*, eux deux: *Măn xò gô mih tò hnam*, ils (eux deux) vous (vous deux) attendent à la maison. *Brĕ xò cha bu?* Qui cherchent-ils (eux deux)?

Remarques sur le pronom *Brĕ*.

1. *Brĕ* peut être employé seul et sans le mot *xò*.

2. En parlant des animaux et des choses au duel, il faut se servir du pronom *brĕ* exclusivement, et non des deux autres, lesquels ne servent que pour les personnes: *Bre ròmō*, les deux bœufs; *brĕ unh brĕ dăk*, le feu et l'eau.

3. Même quand il s'agit de personnes, il faut se servir de *brĕ*, devant les noms propres: *Brĕ Adam Eba*, Adam et Eve.

4. Au vocatif, *brĕ* peut désigner plus de deux personnes: *Măr kò iem, brĕ, tòmoi oă truh*, tenez-vous sur vos gardes, vous autres, l'ennemi est sur le point d'arriver.

Pronoms possessifs.

Les Bahnars n'ont pas, à proprement parler, notre adjectif possessif français *mon, ma, ton, leur, mes*, etc. Pour rendre ces adjectifs possessifs, il suffit de placer les pronoms personnels immédiatement après les noms: *Pòhngol inh*, mon âme (littéralement, l'âme de moi); *akâu ē*, ton corps; *bònôh xò*, son cœur; *hnam ĭĕm*, votre maison; *mir kăn hăp*, leur champ; *bă ba*, notre père (à toi et à moi); *mĕ nhi*, notre mère (à lui et à moi); *pòley mih*, votre village à vous deux; etc., etc.

Lorsque les objets possédés se rapportent à un sujet ou pronom indéfini, comme *chacun, quiconque, tout*, etc., on rend le possessif *son, sa, ses*, par *tòngla* après le nom, ou bien par le mot *dò* avant le nom et immédiatement après le verbe: *De xara gō mir tòngla*, chacun veille sur son propre champ. *Bu pòm mĕ ji bat dò kon*, toute mère aime son enfant.

Si le mot *dò* ne peut pas être mis à cette place, il faut nécessairement avoir recours au mot *tòngla*, ou changer le tour de phrase: *Tòngē kò xere mir de, xò uh kò bôh xakē mut tò mir tòngla*, tout préoccupé de considérer le champ d'autrui, il ne s'est pas aperçu que les sangliers entraient dans le sien. (La place naturelle du pronom *dò* serait entre *mut* et *mir*, mais elle est occupée par la préposition *tò*.)

Pronoms démonstratifs.

Ô, ce; *mă ô*, celui-ci, ceci; *nar ô*, ce jour présent, aujourd'hui.—*Dang ô*, comme ceci, à cette heure, à cette mesure, de cette grandeur; *dòning dang ô*, demain, à cette heure.

Nŏ, *mă nŏ*, *mònŏ*, cela: *Dang nŏ*, comme cela, de cette grandeur-là, à cette mesure-là; *bōk xoi mònŏ*, ce prêtre; *tòmoi mònŏ*, ces étrangers. (On emploie quelquefois aussi *mă nŏ*, *mònŏ*, dans le sens de *ceci*.)

Tō, *mă tō*, *mòtō*, celui-là, celle-là, cela, ceux-là, cet objet là-bas: *E tŏk mònŏ*, *inh gô tŏk mòtō*, prenez celui-ci, je prendrai celui-là.

Ay, *ĕ*, *ei*, *mòây*, *mă ây*, *mă ei*, celui-là, ceux-là, cela (quand il s'agit d'une personne, ou d'une chose, dont il a déjà été question): *E an kò inh majò*, *inh tŏk mò ây*, je prendrai celui que vous me donnerez (m. à. m. vous me donnerez lequel (vous voudrez), je prendrai celui-là).

Nĕ, *mă nĕ*, *mònĕ*, celui-là même, précisement, cet objet-là même: *E oā mòây*, *chong inh du oă tŏk mònĕ ra*, vous voulez celui-là, mais c'est précisément celui-là aussi que je veux prendre. (On dit *ây*, *ĕ*, *ei*, *ey*, *mònĕ*, *mòây*, un peu indifféremment, ou suivant les localités.)

Ia mònŏ, cette femme; *bŏk mònŏ*, cet homme, cet objet.

Remarque sur *Bŏk* et sur *Ia*.

Ces deux mots signifient le premier, *celui*, et le second, *celle*, et tous les deux, *ce*; mais ils doivent toujours ètre suivis de *mă*, qui, que. — De plus, *Bŏk* ne se dit que des hommes, des animaux mâles, et des choses. *Ia* ne se dit que des femmes, des femelles d'animaux, et rarement des choses;

jamais des hommes ou des animaux mâles: *Bŏk mă nam tōu hây*, l'homme qui est venu ici, il y a un moment. *Dao e bar tōng, an kò inh bŏk mă iĕ*, donnez-moi le plus petit de vos deux sabres (m. à m., celui qui est petit). *Ia mònŏ lăch kò inh*, cette femme me gronde. *Brĕ ròmō mònŏ, tech kò inh ia mă akăn*, de ces deux bêtes à cornes, vendez-moi la vache (celle qui est femelle).

Pronoms relatifs.

Les pronoms relatifs *qui, que, dont, lequel, quoi*, etc., se traduisent tous par la particule *mă*. En voici quelques exemples: *Bŏk mă lôet drou*, celui qui est mort aujourd'hui; *jò mă inh bòtho kò ē*, la jarre que je vous ai montrée; *tòdrong mă bòn pòma*, l'affaire dont nous parlons; *anih mă ē kuy*, l'endroit où vous couchez.

Pronoms indéfinis.

On ne marque ici que les pronoms indéfinis les plus usuels en français.

Le pronom indéfini *on* se rend par le mot *de*. Exemples: *De bat*, on aime; *de hmōi*, on se lamente.

Quiconque se traduit par *de bu*, ou bien *bu bu*, ou enfin par *de bu de bu*: Quiconque fait mal mérite châtiment, *bu bu ioch ji tòjī kò xòru*.

Nul, personne, pas un, se rendent par *uh kò bu*. Exemple: Personne n'a dit cela, *uh kò bu mă khan lĕ*.

Chacun, en bahnar, se dit *bu xara*: Chacun de nous doit travailler à son salut, *bu xara athai hadoi tŏ don arăk dò pòhngol hlang lŏng*.

Les uns,...les autres, se rend par le mot *mònah* répété: *Mònah hâm, mònah uh*, les uns oui, et les autres non.

Enfin le mot *kikiâ* répété correspond à notre expression française *quoi que ce soit:* Quoi qu'on dise, ne cède pas, *tuâ kò bu khan kikiâ kikiâ, ē nĕ lui.*

IV.—Du Verbe.

Dans la langue des Bahnars, le verbe ne se conjugue pas, il est toujours invariable. Ce n'est qu'à l'aide de certains mots surajoutés qu'on reconnaît le temps où il est; et par le sujet exprimé précédemment, qu'on sait à quelle personne il se trouve.

Le *Présent* s'énonce par le verbe précédé simplement du sujet: *Inh bat, e bat, xò bat, nhon bat, iem bat, kan xò bat,* j'aime, tu aimes, il aime, etc. *Nar lech,* le soleil se lève; *de khan,* on dit.

L'*Imparfait* se reconnaît à certains mots qui l'indiquent suffisamment, comme les mots *kòmlung,* pendant, *lòm,* lorsque, *bŏt,* quand, etc.: *Inh oây tĕp lòm ē krao,* je dormais encore, quand vous m'avez appelé; *bŏt mĕ lôet, inh oây mâm,* à la mort de ma mère, j'étais encore à la mamelle.

Le *Passé* ou *Prétérit* se reconnaît de même à certaines particules. Les plus usuelles sont *jĭ, klaih,* qui précèdent le verbe, et *boih* qui doit toujours être mis après lui. L'une ou l'autre de ces particules suffit pour indiquer le passé; mais on peut en employer deux, et parfois même les trois. Ainsi cette phrase: J'ai fait mon repas, j'ai dîné, peut être traduite en bahnar de six manières:

1. *Inh jĭ xŏng;*	4. *Inh jĭ klaih xŏng;*
2. *Inh klaih xŏng;*	5. *Inh jĭ xŏng bōih;*
3. *Inh xŏng boih;*	6. *Inh jĭ klaih xŏng boih.*

Il y a encore quelques autres signes du passé plus rarement employés, lesquels se placent devant le verbe, *bloh, xăng,* etc. De plus, s'il y a déjà

dans la phrase un mot désignant suffisamment le passé, la présence d'une particule n'est plus requise: *Inh bŏh mĕ inh iŏng bri,* j'ai vu hier ma mère. *E hâm bŏh inh pŏk hây?* m'avez-vous vu tomber tantôt?—Jamais un Bahnar ne dira: *Inh jĭ nam iŏng bri;* mais simplement: *inh nam iŏng bri,* je suis venu hier.

Le *Plus-que-Parfait* est en général assez semblable au parfait, cependant on peut aussi le spécifier par des particules: *Lòm ē truh, inh ji klaih tēp ming gòhngier boih,* lorsque vous êtes arrivé, j'avais déjà fait un somme.

Le *Futur* se forme en mettant le mot *gô* devant le verbe: *Inh gô an kò e long apah ming pôm ge,* je vous donnerai une jarre pour vos gages.—Ici encore il faut remarquer qu'on peut se dispenser de se servir du signe du futur, quand celui-ci est suffisamment indiqué par ailleurs: *Inh nam tò ē dòning, dòmonh,* je viendrai chez vous dans quelques jours. On peut néanmoins l'exprimer aussi, et dire: *Inh gô nam dòning, dòmonh.*

Le *Conditionnel* se forme au moyen de l'un de ces mots *tòbŏ, tòng mòn, xòbro.* (Voir le Dictionnaire.) *Tòbŏ inh oă gum ē, chong bă inh uh kò lòh,* je voudrais vous aider, mais mon père ne me le permet pas.

Le *Subjonctif* se forme à l'aide du mot *thôi* placé devant le verbe, ou du mot *lĕ, lē lĕ,* placé après. *Thôi Bă Iăng manăt kò inh,* que Dieu ait pitié de moi! *Inh moih lē lĕ!* que je désire! On obtient aussi une espèce de subjonctif en mettant après le verbe son sujet précédé du mot *kò*: *Dây kò inh ming pôm dik, inh ji pheo,* que j'en obtienne un seul, et je suis content.

Mais le plus souvent c'est le contexte qui fait

voir que le verbe est au *Subjonctif: Inh hmăng hmăng kò de dah pòxit*, je désire beaucoup que l'affaire soit vite conclue.

Le *Participe présent* ou le *Gérondif* se forme très bien avec la préposition *pang*, avec, placée devant le verbe: *Pang bò mă dâp hŏăn, bòn gòh ngeh kò keh drou*, c'est en travaillant de toutes nos forces, que nous pouvons espérer finir aujourd'hui (m. a. m. *avec travailler* de toutes nos forces).

Verbes passifs.

A proprement parler, le verbe en bahnar n'a pas de forme passive; il faut donc souvent, lorsqu'il se présente un passif, tourner par la forme active. Ainsi, v. g.: Je suis aimé de Dieu, se traduira par: Dieu m'aime, *Bă Iāng manāt kò inh*. Et ainsi du reste.

Néanmoins, il y a une manière rapide et élégante de s'exprimer, en faisant prendre au verbe une sorte de forme passive: on commence la phrase par le verbe et on place le sujet après lui. Il s'agit surtout des phrases où les Latins emploieraient l'ablatif absolu: *Hòrul inh, iem nĕ tòlach*, ne vous disputez pas pendant mon absence (*me absente*). *Lôet kò inh, de kon inh gòmring kò bu?* après ma mort (*me mortuo*), en qui mes enfants trouveront-ils protection? *Keh kò choi, bòn gô xa kapô*, après les semailles (*peracta seminatione*), nous mangerons un buffle.—Dans ces phrases on pourait dire: *Kòmlung in hòrul*, pendant que je serai absent, etc.; mais la première tournure, non moins correcte, est plus conforme au génie de la langue. De même, au lieu de: *Tŏng inh dây ming pôm*, si je puis en avoir un; le Bahnar dira: *Dây kò inh ming pôm*, que j'en aie un (unum *mihi habeatur*), et...

Des Régimes des verbes.

Le régime direct se met d'ordinaire tout de suite après le verbe, avec ou sans la particule *kò*, comme on verra plus bas: *Choi bă*, semer le riz; *areh kò de*, haïr quelqu'un.—On a dit *d'ordinaire*, parce que souvent aussi on construit la phrase en commençant par le régime direct: *Tòdrong ba, ba gô pòxit lajò?* quand allons-nous conclure notre affaire? (Notre affaire, quand allons-nous la conclure?)

Si le verbe a régime direct et régime indirect, le régime indirect doit être placé le premier, parce qu'il est précédé du mot *kò*, lequel doit toujours venir immédiatement après le verbe: *An kò inh dao ē*, (et non pas: *an dao ē kò inh*), donnez-moi votre sabre.

Règle particulière à certains verbes.

Quand un verbe renferme l'idée d'affection, d'aversion, ou sentiment semblable envers ou contre quelqu'un; ou bien quand il renferme une idée de désir ou d'horreur de quelque chose, on doit mettre la particule *kò* entre ce verbe et son régime direct: *Bat kò Bă Iāng dăp bònôh*, aimer Dieu de tout son cœur; *areh kò bòngai*, haïr les hommes; *iū kò bòlŏ*, craindre la fièvre; *ròhing kò dāk*, désirer boire; *bònôh kò de*, affectionner quelqu'un.

Exception.—Si cependant le régime est précédé du signe du possessif *dò*, il faut supprimer la particule *kò*. Exemple: Le père aime ses enfants, *bă bat dò kon*.—Enlevez le *dò*, et il vous faudra dire: *bat kò kon tòngla*, conformément à la règle.

Le même verbe tantôt exige la particule *kò* devant son régime, tantôt la rejette: *Inh uh kò gòh hiòt kò ē*, je ne puis pas vous oublier; *inh hiòt tăng*

inh tò hnam iem, j'ai oublié ma pipe chez vous. Dans le premier exemple, il y a l'expression d'un souvenir affectueux, dans l'autre, ce n'est qu'un oubli accidentel.

Observation.—Comme la particule *kò* a sa place marquée immédiatement après le verbe, il faut éviter de faire des phrases qui demandent deux *kò*. On ne dira donc pas: *Inh areh kò xò kò rol,* je le hais parce qu'il est colère; mais: *Xò rol, kòna inh areh,* il est colère, c'est pourquoi je le hais.—Cependant l'expression *inh areh kò xò kòlih kò xò rol,* serait correcte, parce qu'alors le second *kò* n'est pas régi par le verbe, mais forme une locution conjonctive avec *kòlih.*

V.—De l'Adverbe.

Pour changer un adjectif en adverbe, il suffit de mettre la particule *mă* devant cet adjectif: *Bônh,* facile, *mă bônh,* facilement; *kòjăp,* solide, *mă kòjăp,* solidement; *rògey,* habile, *mă rògey,* habilement.

Le *Comparatif* se forme comme pour les adjectifs, en faisant suivre l'adverbe du mot *loi,* plus: *Bônh loi,* plus facile; *mă bônh loi,* plus facilement; *kòtul loi kò bu,* plus maladroit que personne, *mă kòtul loi kò bu,* plus maladroitement que pas un.

Le *Superlatif* se forme également comme pour les adjectifs, en mettant après le positif l'un des mots *tòpă, jăt, ngây, iŏng,* etc.: *Bò mă hòi jăt,* travailler très nonchalemment; *lech mă xòroih tòpă,* sortir de très grand matin.

Adverbes de lieu.

Ubi.

Hô (contraction de *hòô*), ici: *Oây hô,* restez ici.

Hònŏ, là: *Nhon bich hònŏ*, nous couchons là.

Hòtō, là-bas: *Inh bŏh xò hòtō*, je l'ai vu là-bas.

Quo.

Tô, tòô, tôu, ici: *Nam tô, tôu, tòô*, venez ici.

Tònŏ, là: *Nam tònŏ*, allez là.

Tòtō, là-bas: *Nam truh tòtō*, allez jusque là-bas.

Tòây, tòey, tòĕi (avec ou sans mouvement), en cet endroit (dont il a été question): *Oây tòây*, restez en cet endroit-là; *nam tòây*, allez dans cet endroit-là.

Observation.—Comme il a été dit, régulièrement *hô* veut dire *ici* (sans mouvement), et *tô, tôu*, signifie *ici* (avec mouvement); mais l'usage a prévalu de se servir de *tô, tôu*, alors même que le verbe n'indique aucun mouvement. Ainsi on dit souvent: *Oây tôu*, restez ici.—On dit aussi quelquefois *tònŏ* au lieu de *hònŏ*.

Unde.

Dòng hô, dòng ô, d'ici: *Uih dòng hô*, revenir d'ici.

Dòng nŏ, de là: *Lech dòng nŏ*, sortir de là.

Dòng tō, de là-bas: *Iăk dòng tō*, fuir de là-bas.

Dòng ây, ey, ĕi, de cet endroit-là (dont on vient de parler).

Qua.

Tiâ ô, par ici: *Drōng tiâ ô*, passer par ici.

Tiâ nŏ, par là: *Brŏk tiâ nŏ*, aller par cet endroit-là.

Tiâ tō, par là-bas: *Rŏk tiâ tō*, longer par là-bas.

Jâp, jâp jā, partout.—*Tònai*, ailleurs.—*Uh kò hajò*, nulle part.

Adverbes de lieu interrogatifs.

Hajǒ, hǒiǒ? où? *Xǒ oây hajǒ?* où est-t-il?
Tajǒ, tǒiǒ? où? *Xǒ brŏk tajǒ,* où va-t-il?
Dǒng jǒ, dǒng iǒ? d'où?
Tiâjǒ, tiâiǒ? par où?

Adverbes de temps.

Drōu, nar ô, iǒng ô, aujourd'hui.

Iǒng bri, hier. *Ióng txǒ,* avant-hier.

Dǒning, demain.—*Dǒmônh,* après-demain.—*Dǒning dǒmônh,* un de ces jours.

Hây, il y a un instant. *Hăi hây,* il y a un bon moment.

Harey, à présent, maintenant. *Harey ô,* à présent même, à l'instant même. *Hănăng harey,* actuellement, pour le moment.

Nao, nouvellement, récemment, dernièrement.

Uăn ô, la ô, ces jours-ci, par ce temps: *Uăn ô txǒ,* ces jours passés; *uăn ô kǒnh,* en quelques jours, à quelque temps d'ici.

La txǒ, jadis; *txǒ ki,* autrefois; *txǒ ki txǒ kach,* dans des temps très anciens. *Txǒ ki txǒ kach, tǒr teh tǒr plenh,* un passé qui se perd dans la nuit des temps.

Krōu, tǒrong krōu, jusqu'ici, jusqu'à présent.

Uh kǒ la, jamais. *Lajǒ?* quand?

Ling lang, perpétuellement, éternellement. ‖ *Bel,* dans l'avenir: *Harey, bel, ling lang,* maintenant et à jamais.

Adverbes de quantité.

Biŏ, biǒ, peu (en parlant du temps et des choses).

Bō, assez; *bō băng*, très suffisamment, abondamment.

Dôm, combien.

Gra, beaucoup, trop; *gra gri*, surabondamment.

Hŏkoh hŏkah, par monceau; *hŏkŏp*, *hŏkăp*, par tas.

Lŏ, beaucoup; *lŏ lăng*, en quantité, très nombreux.

Mōl, assez; *mah*, assez, suffisamment.

Mă rŏkah, de reste.

Ngŭk, *ngŭk ngăk*, à foison.

Pri pra, à foison, qui fourmille.

Tōxĭĕt, peu.

Xâm, *xŏrâm*, abondamment.

Affirmations et Négations.

Ŏ. Oui, marque l'affirmation, le consentement: *E hâm gô uih drou? Ŏ*, reviendrez-vous aujourd'hui? oui.

Hâm. Oui (seulement quand on répond). (Voir le Dictionnaire.)

Iōm, en effet, oui, sans doute.

Ji tŏpă, c'est vrai. — *Jŏ*, c'est vrai, oui. — *Juē*, c'est juste, oui.

Lĕ, ainsi. — *Lĕ ĭăl*, en effet.

Pa ji gloh, sans aucun doute.

Uh, *ŭh*. Non (si la négation n'est suivie d'aucun autre mot): *E hăm bôh inh? uh*, me voyez-vous? non.

Uh kŏ, *ŭh kŏ*. Non (s'il y a un autre mot après *uh*): *Inh uh kŏ lui*, je ne crois pas.

Cha kŏ uh, certainement non.

Kŏdet! jĕl, non, certes.

Nĕ, ne...pas (avec un verbe à l'impératif).

Uh mă kŏnh, non, mille fois non.

INTERROGATIONS.

Le mot *hâm*, qui en réponse signifie *oui*, sert aussi de signe d'interrogation, et veut dire *est-ce que?* lorsqu'il précède le verbe: *Hâm bŏh mĕ inh?* avez-vous vu ma mère?

La particule *jŏ, iŏ*, qui, par elle-même, n'a pas de signification propre, devient un signe d'interrogation quand on la joint en affixe à un autre mot: *Lajŏ, la iŏ?* quand? *Tajŏ, tŏ iŏ?* où? *Dŏmjŏ, dŏm iŏ?* combien? *Dang iŏ?* à quelle heure, à quelle distance? en quelle mesure?

Le mot *tam*, qui en réponse signifie *non, pas encore*, est signe d'interrogation quand il précède un verbe; il a dans ce cas le sens de *est-ce que?...ou pas encore?* Exemple: Avez-vous dîné, ou pas encore? *ē tam xŏng?*

LOCUTIONS ADVERBIALES.

Pour exprimer certaines manières d'être, de se mouvoir, etc., on forme des locutions adverbiales en donnant la particule *hŏ* pour préfixe au mot à transformer en adverbe; on répète le nouveau mot ainsi composé. Voici quelques exemples:

Iung, se lever; *oăy hŏiung hŏiung*, se tenir debout.

Kuy, coucher; *tŏlach hŏkuy hŏkuy*, se disputer étant couché.

Ngir, visage, face; *oăy hŏngir hŏngir*, se trouver face à face.

Rŏng, dos, derrière; *mut hŏrŏng hŏrŏng*, entrer à reculons.

VI.—De la Préposition.

Bŏt, à, au: *Bŏt tŏm long*, au pied de l'arbre.

Dal, truh, jusqu'à: *Dòng teh truh plenh,* de la terre au ciel.

Dòng, de: *Dòng hnam,* de la maison.

Dòngir, devant, en présence: *Dòngir Bă Iāng,* en présence de Dieu.

Hòrong, derrière: *Hòrong inh,* derrière moi; *hòrong long,* derrière l'arbre.

Kòmlung, pendant, durant, dans l'espace de: *Kòmlung mi,* pendant la pluie.

Lòm, dans; *lòm hnam,* dans la maison.

Pang, xâm, avec: *Anul pang de,* s'amuser avec quelqu'un.

Tiâ, par: *Drōng tiâ pòley nhon,* passer par notre village.

Tiâ, avec, à la suite de: *Bŏk tiâ inh,* venez avec moi, à ma suite.

Tò, à, au, dans, auprès, vers: *Oây tò de,* rester chez quelqu'un; *bôk tò bri,* aller dans la forêt; *jăng tò mir,* travailler au champ; *nam tò inh,* venez à moi; *thar tò inh,* venez vers moi.

Beaucoup de mots sont adverbes ou prépositions selon leur emploi dans une phrase.

VII.—De la Conjonction.

Notre conjonction française *et* n'existe proprement pas dans le bahnar. On la remplace de différentes manières:

1° S'il s'agit de deux personnes ou de deux choses seulement, on peut se servir de la particule *brĕ*: *Brĕ Petro brĕ Joan,* Pierre et Jean; *brĕ pòhngol brĕ akâu,* l'âme et le corps.

2° S'il s'agit d'un plus grand nombre de noms,

on peut, pour les personnes, se servir du mot *de* répété devant chaque nom: *De bă, de mĕ, de nhong, de oh,* père, mère, frères, et sœurs.—Pour les animaux ou pour les choses, on peut se servir de la particule *bŏn* également répétée devant chaque nom: *Bŏn bxeh, bŏn rŏmō, bŏn ao, bŏn jŏ,* des chevaux et des bœufs, des habits et des jarres.

3° Souvent on sous-entend les conjonctions, et on met simplement les mots à la file: *Nhon jĭ peng nu: inh, nhong inh, bă inh,* nous sommes trois, mon père, mon frère et moi. (Chez les Bahnars, comme chez les Latins, la première personne se met la première.)

4° La préposition *pang,* avec, peut aussi servir de conjonction: *Pŏley nhon pang pŏley iem ji gŏnām,* notre village et le vôtre sont ennemis.

Acho kŏ, pourvu que.

Akŏta hamang, ou bien autrement.

Atam kŏ, gra kŏ, iŭng kŏ, et puis, d'autant que, et de plus.

Atŏih kŏ, tandis que, tandis qu'au contraire.

Cha kŏ, à plus forte raison.

Chong, chŏnong, mais.

Du, kung, aussi: *E brōk, inh du brŏk tiâ ē,* vous partez, et moi aussi je vais avec vous.

Du uh, non plus.

Gum, avec (conj. et verbe).

Hadoi, également, aussi.

Hagâm kŏ, selon que, comme, suivant que.

Hâm (entre deux verbes, ou répété), si: *E khan kŏ inh hâm khin hâm uh,* dites-moi si c'est permis ou non.

Hŏdrel, dès que.

Hŏnōng kŏ, plutôt que.

Iu kŏ, de peur que.

Kŏlih kŏ, parce que.

Kŏna, voilà pourquoi, c'est pourquoi.

Lŏm, bŏt, quand, lorsque.

Mă, quand bien même.

Mahā, à plus forte raison, *a fortiori.*

Mă lĕ, nonobstant.

Mŏnhang kŏ, bien que,

quoique.

Oă kǒ, afin que.

Pang, avec (conj. et prép.).

Pǒtiâ kǒ, d'autant plus que.

Thoi, to, dang, comme, autant que.

Tǒdra kǒ, puisque, attendu que.

Tǒng lĕ, si c'est ainsi.

Tǒng nĕ kǒ, à moins que.

Tǒng, si.

VIII.—De l'Interjection.

Voici les principales interjections usitées:

Adǒih! Ah! exclamation de douleur ou de surprise.

Chǒgat! Hélas! Ce mot se met à la fin de la phrase: *Inh uh kǒ gǒh, chǒgat*! Hélas! je ne le puis pas.

Hĕ! Ah oui! (tu agis ainsi! tu me parles ainsi! tu te conduis ainsi envers moi!)

Kǒtah! marque la surprise, l'incrédulité.

Lĕ, lē lĕ (à la fin de la phrase), marque un grand désir: *Dây kǒ inh lē lĕ!* que n'ai-je! que ne puis-je avoir!

Mĕm lĕ! marque le regret, une perte: Que je regrette! quelle perte!

Ȯ (suivi d'un nom propre), sert à appeler quelqu'un.

Ȯ (suivi du mot *mĕ, bă*), marque la surprise, la douleur.

Ȯ (suivi de *răm*), hélas, quel malheur!

Ȯ mĕ ôi! marque une grande douleur physique ou morale.

Răm, răm lĕ! Malheur: *Răm kǒ inh!* malheur à moi!

Des Numéraux.

Les Bahnars font usage d'un certain nombre de numéraux, comme les Annamites.

Nu est l'unique numéral des hommes, des anges et de tous les esprits réels ou imaginaires, Dieu seul excepté: *Bòngai puòn nu, kòdrang bar nu, kò-dri bar nu,* quatre personnes, deux hommes et deux femmes; *bar nu anjele,* deux anges.

Pour Dieu, on ne doit jamais se servir du numéral *nu*, de peur de confondre son unité de nature avec la Trinité des personnes. Il faut employer le numéral *pôm*, unique, et dire: *Ming pôm Bă Iāng*, un Dieu, un Dieu unique.—Mais en parlant des personnes divines, le numéral sera *nu*: *Peng nu ming pôm Bă Iāng*, trois personnes en Dieu, la Ste. Trinité.

Pôm est le numéral pour tous les animaux, et pour toutes les choses au singulier: *Ming pôm kapô*, un buffle; *ming pôm ir*, un poulet; *long ming pôm*, un arbre; *ming pôm hnam*, une maison.

To, est le numéral pour les animaux et pour les choses au pluriel: *Bar to òxeh*, deux chevaux; *ming jit to nhik*, dix piochettes; *peng to hnam*, trois maisons.

Outre ces numéraux communs aux animaux et aux choses, il y en a d'autres qui affectent une espèce ou une catégorie déterminée de choses. Voici les plus usités:

Apōm est le numéral des choses rondes ou à peu près, ou sphériques: *Krŏi bar apōm*, deux oranges; *kram ming apōm*, un bambou.

Ger est le numéral des grains, des objets menus, des poissons, etc.: *Peng ger ka*, trois poissons;

ming ger habō, un grain de maïs; *jò ming ger*, une jarre.

Hlăk est le numéral des choses qui ont de l'étendue en longueur et en largeur, sans profondeur appréciable: *Bar hlăk nhik*, deux piochettes; *bar hlăk mir*, deux champs; *peng hlăk khăn*, trois pièces de toile.

Jònoi, ou bien *Roh*, est le numéral des choses longues et qui n'ont guère d'étendue qu'en longueur: *Ming roh tòley*, une corde; *jòrăng bar jònoi*, deux colonnes; *dreng peng roh*, trois colliers.

Kòl est le numéral des esclaves, des éléphants: *Puòn kòl dik*, quatre esclaves; *bar kòl ruih*, deux éléphants, la valeur de deux éléphants.

Kòtah est le numéral des haches, etc.

Kòtum, *xòmruk*, est le numéral pour l'assemblage de divers objets formant un tout, un assortiment: *Ming kòtum gong*, un assortiment de gongs; *bar xòmruk ching*, deux assortiments de tam-tam.

Măng est le numéral pour toute espèce de piéges ou d'engins, et diverses choses encore; même pour les champs en culture.

Tòkǒng est le numéral pour les branches, les pailles, les cheveux, un morceau de corde, etc.

Tōng est le numéral des barques, des sabres, des têtes d'esclaves, etc.: *Ming tōng plung*, une barque; *dao peng tōng*, trois sabres.

Observation.

On peut employer deux numéraux pour le même objet considéré sous divers rapports: *Kram ming apōm*, ou bien *kram ming jònoi*, un bambou (un bambou entier, une longueur de bambou).

REMARQUES.

Deux remarques importantes sur les numéraux:

1°. Les numéraux doivent toujours être précédés d'un nom de nombre, ou du mot *dôm*, combien. Ainsi on ne peut pas dire: *Nu bòngai ming*, une personne; *to kapô peng*, trois buffles; *tōng plŭng peng*, trois barques; *jònoi tòley bar*, deux cordes. Il faut dire: *Ming nu bòngai, peng to kapô, plŭng peng tōng, tòley bar jònoi*. De même on doit dire: *Dôm nu?* combien de personnes? *plung dôm tōng?* combien de barques?

Il suit de là encore qu'on ne doit pas dire, en parlant de la Ste. Trinité: *Nu mă mônh, nu mă bar, nu mă peng*, la première, la deuxième, la troisième personne. Il faut dire: *Peng nu lòm Bă Iāng, bŏk mă mônh, bŏk mă bar, bŏk mă peng*, des trois personnes en Dieu, la première, etc.

2°. Il faut toujours mettre le numéral entre le nom de nombre et le substantif. Ainsi on ne peut pas dire: *Peng hnam*, trois maisons; *bar bòngai*, deux personnes. Il faut dire: *Peng to hnam, bar nu bòngai*, ou bien *bòngai bar nu, hnam peng to*.

Pourvu que le nom de nombre précède immédiatement le numéral, le substantif peut être placé indifféremment au commencement ou à la fin de la phrase. Exemples: *Plung bar tōng*, ou bien *bar tōng plung*, deux barques; *peng nu hajoh*, ou bien *hajoh peng nu*, trois enfants.

II. PARTIE.

MOTS-RACINES ET MOTS COMPOSÉS.

Les racines ou les mots primitifs des Bahnars sont en général monosyllabiques. Ceux mêmes qui, dans l'écriture, paraissent avoir deux syllabes,

il faut les prononcer de manière à n'appuyer que sur l'une des deux. Quant aux mots évidemment polysyllabiques, ce sont, en général, des mots composés. On peut les classer en deux catégories: 1°. Les mots dans la composition desquels entre une syllabe étrangère;—2°. Les mots en tête desquels on a mis un préfixe. On parlera successivement des uns et des autres.

I.—Intercalation d'une syllabe étrangère.

Dans beaucoup de mots-racines qui commencent par l'une des consonnes *b, d, g, j, k, p, t, x,* ou par la double consonne *ch,* on obtient un mot composé en insérant la syllabe *ǒn* entre cette consonne et le reste du mot. Exemples:

Bǒt, endiguer; *bǒnǒt,* une digue;

Dān, viser; *dǒnān,* but, blanc;

Dǒl, soutenir; *dǒnǒl,* colonnette, pieu, support;

Gāp, enserrer; *gǒnāp,* bandes pour enserrer;

Gŭk, entasser; *gǒnŭk,* un tas;

Jit, tailler, amincir un bois; *jǒnit,* copeau; etc.

OBSERVATIONS.

1. Dans les mots primitifs qui commencent par les doubles consonnes *dr, kr, pr, tr,* on remplace la syllabe *ǒn* par la syllabe *ǒd.* Exemples:

Brăng, noir; *bǒdrang,* suie;

Krol, rouler de haut en bas; *kǒdrol,* cascade;

Krum, enclore, faire un enclos; *kǒdrum,* un enclos;

Prăn, amorcer; *pǒdrăn,* amorce;

Trĕk, pousser, sortir de terre; *tǒdrĕk,* nouvelles pousses.

Dans plusieurs mots commençant par la double syllabe *bl*, la syllabe *ǒn* est remplacée par *ǒng*. Exemples: *Klĕp*, boucher un trou avec une pièce; *kǒnglĕp*, la pièce pour boucher un trou. *Klǒp*, mettre un couvercle; *kǒnglǒp*, couvercle.

Il y a des mots composés un peu irrégulièrement. Exemples: *Xih*, faire une petite haie; *xǒpih*, la petite haie. *Xâm*, *xǒrâm; xol*, *xǒrol;* etc.

2. En général le mot-racine est un verbe, ét le dérivé un substantif; cependant il n'est pas rare de trouver des substantifs dérivés d'autres substantifs, des adjectifs dérivés d'autres adjectifs. Les composés ont alors un sens différent de celui des mots-racines; ou bien le sens de l'un et de l'autre n'a pas la même étendue. En voici quelques exemples:

Gǒr, poignée; *gǒnǒr*, le boute-en-train, le principal personnage;

Kon, fils, enfant; *kǒnon*, enfantement, ou plutôt, le nombre d'enfantements;

Kǒl, la tête; *kǒnǒl*, un oreiller;

Kra, vieux, ăgé; *kǒdra*, vieux, le maître, les ancêtres;

3. Enfin quelquefois, mais très rarement, le dérivé et sa racine paraissent être synonymes. Ainsi:

Chong, *chǒnong*, mais;

Jul, *jǒnul*, grappe;

Tēn, *tǒnēn*, tranquille;

Tren, *tǒdren*, faire le brave (en paroles ou en actions).

II.—Apposition d'un Préfixe.

Un très grand nombre de mots commencent par

un préfixe. On ne parlera ici que des principaux préfixes: *Pŏ, Tŏ, Kŏ, Bŏ;* parce que la plupart des autres peuvent être ramenés à ces trois, comme on le verra plus loin.

Du Préfixe Pŏ.

Cette particule n'est qu'une abréviation du verbe *pŏm,* faire. Le mot auquel il s'adjoint est tantôt un verbe, tantôt un adjectif ou un adverbe, tantôt même un substantif. Mais le composé est toujours un verbe.

La signification du préfixe *pŏ,* dans les composés, est *faire que,* ou simplement *faire.* Voici quelques exemples de cette double signification.

1°. *Pŏ* signifiant *faire que:*

Dây, avoir; *pŏdây,* faire avoir, procurer;

Et, boire; *pŏet,* offrir à boire;

Gleh, fatigué; *pŏgleh,* lasser, fatiguer;

Lui, croire; *pŏlúi,* faire croire, tromper;

Ngeh, espérer; *pŏngeh,* donner à espérer;

Tral, se tenir éveillé; *pŏtral,* empêcher de dormir.

(Voir dans le Dictionnaire, page 239, et suiv., *passim.*)

2°. *Pŏ* signifiant simplement *faire:*

Gŭt, plier, courber; *pŏgŭt,* même sens;

Jip, joindre; *pŏjip,* même sens;

Khin, courageux; *pŏkhin,* faire le courageux;

Kir, serré, dense; *pŏkir,* rendre dense;

Pŏm, faire; *pŏpŏm,* feindre, simuler, contrefaire.

Remarque.—Dans les mots appartenant à cette catégorie, les racines et leurs dérivés ont souvent le même sens. Néanmoins, d'ordinaire, l'un ou l'autre, ou les deux, ont de plus un autre sens qui leur est propre. Exemple: *Dăr*, tour, entourer; *pòdăr*, entourer, cerner; tromper, mentir. (Comme on le voit, le mot *dăr* est d'abord substantif; et puis, comme verbe, il n'a que le sens propre: entourer. Le verbe *pòdăr* a de plus un sens figuré: mentir, tromper.)

On peut en dire autant de la plupart des mots de cette catégorie.

3°. Double signification du préfixe *Pò*.

Dans le même verbe composé, le préfixe *pò* peut avoir le double sens de *faire que*, et de *faire*, selon que la phrase le demande. Exemples:

Ajăt, ennemi de guerre.—*Pòjăt*, se mettre en état de défense, s'armer; ou bien, avertir de s'armer, de se mettre en état de guerre.

Dĕk, vite.—*Pòdĕk*, se hâter, faire vite; ou bien, presser, hâter.

Don, oreille, esprit, intelligence.—*Pòdon*, agir avec réflexion, avec intelligence; ou bien, conseiller, inspirer autrui.

Dunh, longtemps.—*Pòdunh*, être long à, lambiner, s'attarder; ou bien, mettre en retard.

Khĭn, courageux.—*Pòkhĭn*, faire le courageux, le fier; ou bien, donner du courage, encourager.

Klĭk, sourd.—*Pòklĭk*, rendre sourd, abasourdir; ou bien, faire le sourd, faire la sourde oreille.

Lāo, ennuyé, dégoûté.—*Pòlāo*, être dégoûté; ou bien, causer de l'ennui, du découragement.

Mau, penser.—*Pòmau*, réfléchir; ou bien, donner à penser, faire réfléchir;—etc.

Du Préfixe Tǒ.

Il faut d'abord remarquer que la particule *tò* a, comme préfixe, un double sens: celui qui lui est propre,et celui de *pò* lui-même. Car les Bahnars emploient souvent ce préfixe à la place du préfixe *pò*.

1°. Du sens propre de *Tò*.

1.—*Tò*, préfixe dans un mot composé, a la même signification que notre *se* français marquant la réciprocité. Exemples:

Bat, aimer; *tòbat dibal*, s'aimer mutuellement;

Dih, aller à un rendez-vous; *tòdih dibal*, se rendre de part et d'autre à un rendez-vous;

Gô, attendre; *tògô*, s'attendre l'un l'autre;

Hul, être en colère; *tòhul dibal*, s'irriter l'un contre l'autre.

Remarque.—Le mot *dibal*, mutuellement, se sous-entend d'habitude.

2.—Le *tò* a aussi le sens du *se* français dans nos verbes pronominaux. Exemples:

Blŭng, renverser; *tòblŭng*, se renverser;

Gǒ, rompre; *tògǒ*, se rompre;

Grò, arracher; *tògrò*, s'arracher, être arraché;

Păk, casser, rompre; *tòpăk*, se rompre;

Uk, verser; *tòuk*, se verser.

Observation.—On ne peut pas se servir de *tò* pour exprimer le *se*, *soi*, *soi-même*, dans nos verbes réfléchis français; il faut employer les mots *tòngla*, *dò akâu*. Exemple: *Bat*, aimer; *bat dò akâu*, *bat kò tòngla*, s'aimer soi-même.

2°. *Tŏ* employé pour le préfixe *pŏ*.

Nous avons dit que souvent le préfixe *tŏ* prend la place du préfixe *pŏ*. Dans ces cas, *tŏ* signifie *faire que*, comme *pŏ*. En voici quelques exemples:

Băng, apparent; *tŏbăng*, mettre en vue, manifester;

Brŏk, marcher; *tŏbrŏk*, faire marcher;

Lech, sortir; *tŏlech*, faire sortir, éconduire;

Mŏl, être dégoûté; *tŏmŏl*, dégoûter;

Mut, entrer; *tŏmut*, faire entrer, introduire.

REMARQUES.

1°. Assez souvent les préfixes *tŏ* et *pŏ* peuvent indifféremment affecter le même mot, avec la même signification. Exemples: *Bral*, se repentir; *tŏbral*, ou *pŏbral*, faire qu'on se repente, inspirer le repentir. *Blĕng*, effarouché; *tŏblĕng*, ou *pŏblĕng*, effaroucher.

2°. Le préfixe *tŏ* ne peut prendre le sens du préfixe *pŏ* que devant les verbes; et nullement devant les adjectifs, les adverbes ou les substantifs. Ainsi ce serait une faute de dire: *tŏlŏng*, au lieu de *pŏlŏng; tŏdunh*, au lieu de *pŏdunh; tŏdon*, au lieu de *pŏdon;* etc.

3°. En dehors des cas ci-dessus qui excluent le *tŏ*, et de ceux où l'usage laisse le libre emploi de *tŏ* ou de *pŏ*, il y en a beaucoup où l'usage exige l'emploi exclusif de l'un ou de l'autre, et que l'on ne connaîtra que par la pratique.

4°. Il y a des verbes qui, à cause de leur double sens, reçoivent le *tŏ* pour préfixe avec sa signification propre, et avec celle du préfixe *pŏ*. Exemples: *Bat*, aimer; *tŏbat dibal*, s'aimer mutuellement. *Bat*,

se souvenir; *tǒbat*, faire ressouvenir. *Mut*, entrer: *tǒmut*, faire entrer; *tǒmut dibal*, se pénétrer, se confondre (en parlant v. g. de deux métaux).

Du préfixe KǑ.

La syllabe *kǒ*, au commencement d'un mot composé, n'est pas toujours le préfixe dont nous parlons, elle provient quelquefois de l'intercalation d'une syllabe étrangère dans le mot-racine, comme on a dit plus haut. Exemples: *Kon, kǒnon; kra, kǒdra*. Mais elle est vraiment un préfixe dans les divers mots composés suivants:

1°. Elle se joint parfois comme préfixe à un mot-racine, verbe ou adjectif; et alors elle donne au verbe une signification passive. Exemples:

Dâp, dǒ̆p, couvrir; *kǒdâp*, être couvert, masqué;

Dǒ̆l, kǒdǒ̆l, être massif;

Hadrăp, réitérer, doubler; *kǒdrăp*, être doublé, être enceinte;

Năp, se baisser; *kǒnăp*, être abrité;

Pŭǒt, couper, raccourcir; *kǒpuǒt*, un morceau;

Tôet, fini; *kǒtôet*, être usé, être fini.

2°. *Kǒ* prend aussi parfois, comme *tǒ*, le sens du préfixe *pǒ;* mais beaucoup plus rarement que lui: *Kǒchăng*, ou *pǒchang*, faire du bruit en parlant.

3°. Dans les mots d'origine annamite, le préfixe *kǒ* paraît n'être que le numéral annamite *cái*. Ainsi: *kǒmat*, fiel (*cái mật*, fiel); *kǒnhong*, le petit bout (*cái nhọn*, pointe acérée).

Remarque. — Il faut observer en effet que les néophytes bahnars, qui ne connaissaient pas les instruments aratoires, en ont emprunté les noms à l'annamite, en les faisant précéder du préfixe *kǒ*.

Exemples: *Kǒach* (*cái ách*) le joug; *kǒbắp* (*cái bắp*) le manche de la charrue; *kǒtran* (*cái trạn*), le versoir; *kǒlim* (*cái liềm*) la faucille; etc., etc.

4°. Assez souvent le préfixe *kǒ* remplit le rôle de préposition, et du mot qu'il affecte fait un adverbe. Exemples: *Kǒmang*, de nuit; *kǒnar*, de jour; *kǒpǒng*, au-dessus; *kǒnam*, au-dessous; *kǒxǒ*, au soir; etc.

5°. Enfin il y a des mots commençant par ce préfixe, dont il est difficile de bien expliquer la provenance.

Du préfixe BǑ.

Cette syllabe est parfois le préfixe *pǒ* adouci par euphonie. On peut même quelquefois employer l'un ou l'autre indifféremment: *bǒdǒ*, ou *pǒdǒ*; *bǒdǒh*, ou *pǒdǒh*; *bǒbrâm*, ou *pǒbrâm*; etc. (Voir au Dictionnaire.)

Il y a de même quelques autres syllabes commençant les mots, qui peuvent être employées les unes pour les autres. Ce sont les syllabes suivantes:

Chǒ et *jǒ*; *Chǒnăng*, *jǒnang*;
Dǒ — *tǒ*; *Dǒnor*, *tǒnor*;
Hǒ — *xǒ*; *Hǒnoh*, *xǒnoh*;
Hǒ — *rǒ*; *Hǒmol*, *rǒmol*;
Lǒ — *rǒ*; *Lǒmō*, *rǒmō*;

(Voir aussi dans le Dictionnaire.)

Remarque. — Bien que ces permutations soient très nombreuses, il faut néanmoins consulter l'usage pour n'employer que celles qui sont vraiment légitimes.

APPENDICE.

POIDS, MESURES, ET MONNAIES

DES BAHNARS.

Jamais les Bahnars ne se servent de *poids* dans leur commerce. Le mot même de *peser* n'existe pas dans leur langue.

Pour les *Mesures*, ils ont diverses expressions, selon qu'il s'agit de déterminer la longueur, ou bien la quantité, ou bien la durée.

Mesures de Longueur.

Les principales mesures de longueur sont prises dans la nature même, dans l'homme, comme on va voir ci-après. *Mesurer* se dit *ueh;* et voici les différents termes de mesure employés chez les Bahnars:

Pleh uē, hauteur de l'homme debout, le bras levé et la main ouverte;

Plaih, brasse mesurée en ligne droite;

Krăp, brasse mesurée en ligne courbe;

Ming pah akâu, une demi-brasse (m. à. m. un côté du corps);

Hlōk, longueur du bras et de la main étendus;

Hăgăt, xăgăt, coudée, longueur depuis le coude jusqu'à l'extrémité du *medius;*

Hbdā, xbdā, empan mesuré en ligne droite;

Mă, empan mesuré en courbe;

Hbbôl, xbbôl, longueur depuis le bout du pouce jusqu'à l'extrémité de l'index, la main étendue;

Kŏdôp, mesure de la main fermée, le pouce sur l'index;

To pah, to tŏpūŏn, le palme, longueur de quatre travers de doigt;

To tŏpeng, une longueur de trois doigts, c. à. d. trois travers de doigt;

To tŏmar, une longueur de deux travers de doigt;

To bŏ̆t, to bât, un travers de doigt;

To bŏ̆t dĕng, un travers du petit doigt;

Goi tŏmar, goi tŏpeng, goi tŏpūŏn, deux, trois, quatre travers de doigt mesurés à leur extrémité.

Remarque.—Les mots *plaih, krăp, hăgăt, xŏdă*, et *mă*, sont souvent employés comme verbes, et signifient alors: mesurer au *plaih*, au *hăgăt*, etc. Exemple: *Plaih năng dôm plaih*, mesurez combien il y a de brasses.

Mesures de Capacité.

Quand il s'agit de mesurer le riz, le maïs, ou d'autres espèces de grains, ou bien encore le sel, le coton, etc., *mesurer* se dit *tŏng*, et la *mesure* s'appelle *tŏnŏng*.

Le premier *jŏng*, c'est-à-dire, la première hotte venue, devient *tŏnŏng* dès qu'on l'a accepté d'un commun accord pour mesurer des grains. Ainsi un *tŏnŏng* n'a rien de fixe, ce n'est absolument qu'une simple mesure de convention.

Le sel ne se mesure que lorsqu'on le vend en détail, et c'est une écuelle qui sert de *tŏnŏng*. Une quarantaine d'écuelles de sel font un *pŏnu*, lequel vaut une jarre ou un *ge*. Une dizaine d'écuelles de sel font un *lōt* qui a la valeur d'un *muk*; une écuelle de sel revient à un *mat*, ou un *drăm*. (Voir ci-après aux Monnaies.)

Le *tŏnŏng*, pour la vente du coton, est un petit panier spécial, et le coton pressé dans ce *tŏnŏng* vaut un *mat*.

Mesure du Temps et des Distances.

Les Bahnars, déjà bien primitifs dans leur manière de mesurer tout ce qui est objet de commerce chez eux, le sont surtout lorsqu'il s'agit du calcul du temps, ou de l'évaluation des distances. Ils ne connaissent ni les heures ni rien d'analogue; ils n'ont ni lieue ni aucune mesure itinéraire.

On ne peut donner ici que quelques locutions plus ou moins vagues en usage chez ce peuple, pour exprimer la durée et les distances.

1°.—Du Temps.

Ming diung, ming anglo, un âge d'homme, et même un siècle.

Ming xanam, ming hanam, un an, une année.

Ming khey, une lune, un mois. (Voir au Dictionnaire *khey, nŏng*.)

Ming nar, un jour, une journée. (Voir le mot *nar* au Dictionnaire.)

Ming mang, une nuit. [*V. Mang*, nuit.]

Ming pŏgē, une matinée. [*V. Pŏgē*]

Ming kŏxŏ, une soirée.

Ir ō gŏ̆gŏ̆l, au premier chant du coq.

Ir bar mang ō, au second chant du coq.

Ngah, à l'aurore;—*nar lech*, au lever du soleil;—*tŏdah boih*, au grand jour.

Nar nao ming plaih, bar plaih, quand le soleil

s'élève un peu sur l'horizon (comme d'*une* ou *deux brasses : ming, bar plaih*).

Nar tŏ deh, (soleil fortement chaud,) vers le milieu de la matinée.

Nar dǒng, midi (le soleil debout).

Nar uih, vers une heure après midi.

Nar gai, vers deux ou trois heures.

Nar oây pa bar plaih, ming plaih, quand le soleil s'incline vers le couchant (comme s'il avait encore *une* ou *deux brasses*).

Nar akòn kông, quand le soleil descend derrière la montagne. (Les Bahnars disent qu'il s'en sert comme d'un oreiller, *akòn.*)

Nar mut, au coucher du soleil.

Kòxò; au soir;—*kòxò mang*, à la nuit tombante.

Ir tŏk, quand les poules se retirent.

De hajoh kuy, quand les enfants se couchent.

Ming gòhngier kuy, après un premier sommeil.

Mang klâm, à la nuit profonde.

Ani mang, minuit.

Dunh dang ming kònhĭp mat, un clin d'œil, en un clin d'œil.

Et ming tăng dim xòrǒ, moins de temps qu'il n'en faut pour fumer une pipe.

Dang et ming tăng, le temps de fumer une pipe.

Dang ming gòxin por, le temps de cuire le riz.

2°.—De la Distance.

Ataih dang ô dang pòley N., la distance d'ici au village de N.

Brŏk xŏroih truh kŏxŏ, une grande journée de chemin.

Brŏk uih truh ming nar, distance qu'on peut parcourir en un jour, sans découcher.

Ming mang kŏ trong, distance telle qu'on est obligé de coucher une nuit en route.

Monnaies.

On ne peut parler ici que de ce qui représente les monnaies; car chez les Bahnars les *pièces de monnaie* ne sont pas mieux connues que les *poids*, dont on a parlé plus haut.

Le *drăm*, appelé aussi *mat*, est l'unité numérique de la plus petite valeur. Un *dram* ou *mat* vaut à peu près dix centimes; il est représenté, dans le commerce, par une piochette, *nhik;* par une feuille d'étain, *ming hlak bŏlŏk;* un tube de tabac, *ming ding hŏt;* une écuelle de sel, *ming pŏnhăm boh;* un pain de cire, *ming tŏpey jŏrĕng*; etc., etc.

Dix *dram* ou *mat* font un *muk*; celui-ci est représenté par dix piochettes, par une pièce de toile blanche, *khăn bŏlăng*, etc., etc.

Deux *muk* font un *xŏng;* mais ce dernier mot ne se dit guère que d'une paire de toiles blanches.

Quatre *muk* font une jarre, ou un *ge*, représenté soit par certaines jarres, soit par d'autres objets d'égale valeur.

Six à sept *ge* valent une marmite de sept empans, *gŏ tŏpŏh*; elle est représentée soit par une marmite en espèce, soit par un jeune buffle de deux ans.

Quatre, cinq, ou six *gŏ* font la valeur d'un esclave, *ming kŏl dik*.

Quatre, cinq, six, ou sept esclaves valent un éléphant, *ming kŏl ruih*.

En résumé: Un éléphant se donne pour 4, 5, 6, ou 7 esclaves;

l'esclave vaut 4, 5, ou 6 marmites de 7 empans;

cette marmite vaut elle-même 6 à 7 jarres;

la jarre, 40 piochettes;

la piochette, 1 écuelle de sel ou 10 centimes.

DICTIONNAIRE

BAHNAR-FRANÇAIS.

A. Cette lettre placée en tête d'un verbe en fait quelquefois un substantif; Ex: *tōi*, porter sur l'épaule (une colonne, une croix, etc). *Ming atōi*, une charge portée sur l'épaule. D'autres fois, le mot ne change pas de sens par cette adjonction: Ex: *tol, atol*, suspendre: *par, apar*, voler, s'envoler.

Ă. [*V.* LĂ] Rejeter de la bouche. — *kŏ tŏ*, rejeter parce que c'est trop chaud.

ABŌ. Le pareil, le pendant, appartenant à un même tout, semblable. — *mă ē ăn kŏ inh*, pareil à ce que vous m'avez donné.

ĀCH. *Xâu* —. Arrière petit-fils, arrière petite-fille; arrière petit-neveu ou nièce. [*V.* XÂU]

ACHÂM. [*V.* ACHƠ̆] Heurter, se heurter.

ACHĂNG. Abandonner, quitter, laisser, lâcher. — *tŭk*, jeter de côté. — *dibal*, divorcer. — *tŏdrong Bă Iāng*, apostasier. [*V.* ADRĔ]

ACHĒK. Ananas. *Brai* —, fil d'ananas. — *pŏnhut*, saumure d'ananas.

ACHĔP. Paquet, poignée (de légumes, d'herbes, etc), gerbe.

ACHIK. [*V.* ACHĔK]

ACHÔ. [*V.* CHÔ] Pourvu que. — ***uhkŏ ŏi tŏch e iū kikiâ,*** pourvu qu'il n'y ait pas de mal, que craignez-vous?

ACHÔ. [*V.* CHÔ] Fagot, botte, gerbe, faisceau, paquet, javelle, etc.

ACHƠ̆M. S'entrechoquer. (Se dit d'objets fragiles et faciles à fêler, à briser: jarres, tamtam, etc.)

ACHŌN. Ile. —***dŏxi,*** île dans la mer. —***krōng,*** île dans le fleuve, la rivière.

ACHƠ̆T. Appuyer contre, s'appuyer contre, appliquer, assujettir contre. ‖ Convenir, fixer, désigner, déterminer. — ***kŏ pŏnŏt,*** ou ***tŏ pŏnŏt,*** fixer contre le mur. ‖ —***mang,*** convenir du jour. (Les Bahnars disent, fixer ou marquer les nuits.)

ACHƯ̆. [*V.* ACHÂM] — ***kŏl,*** donner de la tête contre. — ***tŏ lōng,*** heurter contre un arbre.

ACHƯ̆T. Pousser (ne se dit que des choses). —***long unh,*** attiser le feu. [Pour les personnes, *V*. PỚCHƯ̆T.]

ADĀ. Canard. — ***tŏmōng***, canard. — ***akăn***, canne. — ***dāk,*** sarcelle.

ADIANG. Scorpion. —***xōĕt,*** le scorpion pique.

ADỚIH! Aïe. (Exclamation de douleur, de surprise.)

ADRĂ. Sécher, faire sécher (au feu, au soleil). — ***bā,*** faire sécher le riz.

ADRĀ. Sorte de claie en bambou suspendue au dessus du foyer, pour faire sécher du poisson, ou du gibier.

ADRAH. Mélanger, mêler, mélangé. *Pai poi — kò habō,* cuire du riz mêlé avec du maïs. [*V.* ADREH]

ADRĀL. Borne, limite (d'un champ ou entre deux champs), placer des bornes, limiter. — *dòxa-lam mir ba jĭ klaih bŭk, ba — hamang,* les bornes entre ton champ et le mien sont pourries, plaçons-en de nouvelles.

ADRĂM.—*kòxò,* vers le soir, à l'entrée de la nuit.

ADRÂM. L'endroit de la rivière ou de la fontaine où l'on va puiser de l'eau — *mir,* fontaine du champ. [*V.* XǑDRÂM]

ADRĀM. Ramollir en enduisant de quelque matière émolliente. — *xarā pang jòrĕng ,* rendre l'arbalète plus souple en la frottant de cire.

ADRĂNG GǑ. Mettre la marmite sur le feu pour y faire chauffer l'eau qui doit cuire le riz. *Hòdrel iŭng dòng tēp, de drakan —.* Aussitôt leur lever, les femmes mettent la marmite sur le feu.

ADRĀNG. Se chauffer. — *tŏ,* se chauffer au soleil. *Pĭăn pūih — tŏ tò pra,* se chauffer au soleil, sur la véranda, l'hiver.

ADRE. [*V.* ACHĂNG] (Suivant les lieux on dit *adrĕ* ou *achang.*) Abandonner, quitter, laisser, rejeter. *Mă de — inh, Bă Iāng du uhkò* — Quand même tout le monde m'abandonnerait, Dieu ne m'abandonnera pas.

ADRECH, ADRÉK. Semence, genre, espèce, sorte. *Bā jĭ òi lò —,* il y a beaucoup d'espèces de riz. *Bā —,* riz de semence. *Tôm kò bòngai jĭ ming —.* Tous les hommes sont d'une même race.

ADREH. [*V.* ADRAH] Mélanger.

ADREY. Pilon dont on se sert pour piler le riz. *Xōng —,* façonner un pilon, le polir.

ADRENG. Griller, brûler, torréfier. — *habo*, griller du maïs. *Gŏ* —, vase spécial pour griller quelque chose.

ADRET. Hâchis fait de troncs de bananier qu'on cuit.

ADRIH. Crû, vert (non mûr), vert (non flétri ou non sec). *Xā nhâm* —, manger de la viande crue. *Pley* —, fruit vert. *Hlā* —, feuilles non cuites ou encore vertes.

ADRĪN. S'efforcer, tâcher, faire tous ses efforts pour. — *pŏkeh drou.* Tâcher de finir aujourd'hui. || (après un verbe) *Brŏk* —, marcher avec peine, avec difficulté, avec efforts (soit faiblesse, soit répugnance). *Xā* —, se forcer à manger (en parlant d'un malade).

ADRING. Ensemble, en même temps, à l'unisson. *Bò* —, mettre tous ensemble la main à l'œuvre. *Truh* —, arriver en même temps. [*V.* DŎDRING].

ADRING KỚ. En même temps que, au moment où.

ADRŌ. Veuf, veuve. *Tôm* — *de*, épouser la veuve d'un autre (la ramasser). — *lăl*, veuve volage.

ADROH. [*V.* ROH] Ranger horizontalement. — *long*, ranger horizontalement des pièces de bois, côte à côte, ou en les superposant. — *bor*, jeter un pont de bois sur un cours d'eau. *De* — *long kòna de dây tŏk gah tō.* Ils ont fait un pont, et c'est ainsi qu'ils ont pu passer de l'autre côté.

ADRŌI. Avant, auparavant, devant. *Brŏk hòti* —, marcher de file, pas de front. || Marcher les uns après les autres, à intervalles différents. [*V.* ADRŌL]

ADROI KỚ. Avant de, avant que. — *kờ lōet*, avant de mourir. — *kờ Bă Iāng pờjing plenh teh*, avant que Dieu eût créé le ciel et la terre.

ADROL. [*V.* ADROI]

ADRÔL. Rapide dans une rivière, dans tout cours d'eau. [*V.* HỚBUH]

ADRŌM. Fagotin de bois (autant qu'en peuvent embrasser les deux mains).

ADRǑM. [*V.* ADRĂM] L'endroit où l'on puise l'eau du ménage.

ADRUH. Jeune fille nubile. (Se dit aussi des femelles des animaux en âge de porter, des oiseaux en âge de pondre et même des arbres et de certaines plantes.) Ex: — *tờnēn*, jeune fille modeste. *Kapô* —, jeune bufflesse en âge de porter. *Rờmo* —, génisse. *Mĕ* —, jeune bête qui vient de mettre bas son premier petit. (Se dit même d'une jeune femme.) *Bă* —, riz près d'être en épi. *Ir* —, poulette prête à pondre.

ADRUNG. Famille, parenté, race, de même descendance. — *de nŏ kờdrâm jăt*, la parenté de ces gens est très-nombreuse. *Ming* —, — *adrĕk*, de même descendance.

ADUH! (interj.) Allons donc! Non certes!

AGAH. A découvert, patent, ouvert, endroit sans obstacle. *Mir* —, champ peu embarrassé d'herbes. *Lech tờ* —, sortir au grand jour.

AGAL. Bonnet, turban, couronne. — *jờlă*, couronne d'épines.

AGROP. Unir, réunir, joindre deux ou plusieurs choses. *Tōi* — *bar to lōng*, porter sur l'épaule deux bois réunis [*V.* DỚGROP, PỚGROP]

ĀI. (Mot souvent superstitieux ou fataliste.) Destin, fortune, sort, force vitale, force physique, fatalité — *tih, ȯi* —, avoir du bonheur, avoir de la vie, de la force vitale et être en état de profiter des bonnes circonstances, d'éviter la mort ou la ruine. *Bȯ lăp — tȯngla,* travailler selon sa force naturelle, selon son savoir-faire. — *xȯ oă tōet.* Ses forces sont près de finir, sa vitalité est près de s'éteindre. *Hagâm kȯ — tȯngla,* suivant sa bonne ou mauvaise fortune, suivant son sort, la fatalité. (Ce mot est très-employé, mais d'un sens vague.)

ÂY. [*V.* ĒI, E] Celui-là, cela (celui, ceux ou ce dont il est question). *Bŏk — lōet bōih.* Cet homme-là est déjà mort. *Truh tȯ* —, arrivé en cet endroit-là. *Mă* —, *mȯ* —, corrélatif de *măjȯ, mȯjȯ. E oă mȯjȯ, inh du oă mȯ* —. Celui que vous voulez, c'est précisément celui là même que je veux moi aussi.

AYĂT. [*V.* AJĂT] Ennemi de guerre. *Met xȯrŏng iū kȯ* —, planter des lancettes dans la crainte de l'ennemi. ‖ Se mettre sur le pied de guerre, s'armer. *Nhon — lĭng lāng,* nous nous tenons toujours armés. (On dit aussi *ajăt, aiat,* ou *eiat.*)

AYEH. [*V.* EIEH] Se piquer d'émulation, de rivalité, de jalousie, d'honneur. *Inh oă xa kapô — kȯ oh inh jĭ xa.* Je veux manger un buffle pour ne pas paraître inférieur à mon frère qui en a mangé un.

AJŬEN. Terrain plat et bas, toujours plus ou moins humide.

AJŬN. [*V.* AIŬN] Hamac, filet, litière. *Ting tung tȯ* —, porter en filet. *Kuy kȯmang tȯ* —, dormir en filet.

ĂK. Corbeau. *Ir* —, poule noire. *Lōet tŏ dak le ka xa, lōet tŏ kông le — xa.* S'il meurt dans l'eau, que les poissons le mangent; s'il meurt sur terre, que les corbeaux le dévorent! (Imprécation.)

ĂK. *Pŏleng* —, couché sur le dos. *Kuy pŏleng* —, dormir couché sur le dos.

AKĂL. Ce qu'il y a de plus substantiel, de plus vital, de plus nécessaire à la vie. *Jĭ trŏ — kŏna dah lōet.* Il est mort vite, parce qu'il a été atteint à un endroit vital.

AKĂN. Femme, épouse, femelle. *Klo* —, mari et femme. *Iok* —, prendre femme. *Adrĕ dŏ* —, abandonner sa femme, divorcer. *Rŏmo* —, genisse, vache. *Ir* —, Poule. || (Quand une chose est médiocre dans son espèce, on la dit femelle.) *Tăng* —, pipe femelle. *Jŏ* —, jarre femelle.

AKAP. Piège à rats, à oiseaux, etc. *Kŏnē leh* —, la souris est prise au piége.

AKAR. Peau, cuir. — *kapô,* peau de buffle. *Tŏley* —, cordes en cuir.

AKÂU. Corps. *Pŏhngol lech dŏng* —, l'âme sort du corps. || Nom. — *ē bu?* Comment vous nommez-vous? || Moi-même, toi-même, lui-même, soi-même (se met immédiatement après le verbe). *Pŏloet dŏ* —, se tuer, se suicider. *Lĭem* —, se porter bien. *Kŏnĭ* —, être malade. — *kŏnĭ,* être enceinte. || Avoir beaucoup de viande (se dit d'un animal tué pour être mangé). *Kapô bŏn jĭ — tŏpă.* Notre buffle a beaucoup de viande.

AKE. Corne. — *tu,* cornes qui poussent peu. — *tŏbang kram,* cornes en forme de pousse de bambou.

AKO. Cou, col. — *kol, kol* —, à bosse charnue sur le cou (se dit des buffles, des bœufs).

AKOM. [*V.* KOM] Ramasser avec les deux mains pour mettre en tas (des herbes, de la paille, de menues broussailles). *Choh* —, *choh kom,* faire l'herbe et la mettre en tas.

AKǑN. Appuyer un bout sur; hausser l'une des extrémités. — *Tòmo,* appuyer une des extrémités sur une pierre. — *kòl,* appuyer la tête sur un oreiller. [*V.* KǑNǑL]

AKUIH, AKUEH. Racler un bambou afin d'en détacher les filaments auxquels adhérera le jus de pipe (c'est la chique des Bahnars).

AKUK. Rhume, être enrhumé. — *arang long,* rhume provenant des fleurs. (Les Bahnars s'imaginent que les émanations des fleurs causent le rhume.)

AKŬǑL. Nœud de bambou, de canne à sucre, etc. *Kram kir* —, bambou à nœuds serrés.

AKŬǑL. Peloton, pelotonner. *Ming* — *brai,* un peloton de fil. — *brai,* pelotonner du fil.

ĂL. Beaucoup, considérablement (se met après un autre mot, verbe, adjectif). *Ji* —, souffrir beaucoup.

ÂL. [*V.* ǑL]

ALAH. Paresseux. Etre paresseux. *Bòngai* —, un paresseux.

ALAH KǑ. N'aimer pas à, avoir de la répugnance à. — *nănq,* n'avoir pas envie de regarder, de voir. — *păng,* n'aimer pas à écouter, à entendre.

ALÂY, ALEY. Petit tube de bambou qui dans une pipe assujettit le fourneau au tuyau.

ALĂK. Eau-de-vie de riz distillée.

ALĂK. Innômbrable. (Quand le Bahnar a dit, *hòrieng*, cent, et *ròbâu*, mille, ayant épuisé tous ses noms de nombre il ne dit plus que *alăk*, innombrable.)

ALENG, ƠLENG. Faire la sourde oreille, ne vouloir rien écouter. || Qui n'accepte pas de rester inactif pour un petit malaise. *Xò — dik*. Il n'écoute rien.

ALIENG. Cœur du bois. *Long* —, arbre dont le cœur est dur. — *long*, le cœur de l'arbre. [*V.* PƠNAK, BƠNAK]

ALU, ƠLU. Engager, exciter, pousser, conseiller, exhorter.

ÂLUNG, ƠLUNG. *Ang khey* — , très-beau clair de lune.

AMAH. Restes de paille, d'épis vides qui se trouvent dans le riz non vanné || (au fig.) Ce qu'il y a de plus inutile. *An kò de ba bòlu kò — xò*, vendre aux gens du riz mêlé de restes de paille. *Uhkò xi bòngai, — xò dik*, ce n'est pas un homme, c'est un être inutile.

AMANG. (Duel) — *ming nu ba*, nous deux seulement.

AMANG. Ce qui est voulu d'avance, qui est prémédité. *Uhkò xi trŏ aneh ji — tòpă*, ce n'est pas fortuit, c'est vraiment prémédité.

AMIL. Miroir.

AMOH. Suffisamment pour, assez pour, au moins pour ce qui est de. — *inh ji bo dang nŏ*. Pour ce qui me regarde personnellement, c'est bien assez comme cela. — *xa ming pògē*, le suffisant pour faire un déjeuner. — *tòngla*, assez pour soi-même.

AMŬK-AMŬK. S'entretenir longuement et agréablement. *Nhi bok ji hma dònuh dia* —, le Père et moi nous avons l'habitude de converser longtemps et agréablement.

AMOL. Se servir d'un objet pour la première fois. — *ao nao*, étrenner un habit.

AMONG. Amasser peu à peu. *La nŏ — bio, la nŏ — bio dunh dunh ji lò.* En amassant un peu chaque fois, à la longue on se trouve avoir beaucoup.

AMÓNG. Qui a vite grandi et atteint toute sa croissance. Encore jeune et déjà grand et fort.

AMÓNG. Faire la sourde oreille par fierté, par dédain.

AMRA. Paon.

AMRAH. Entremêler, mêler sans confondre. *Choi — bar adrek ba*, semer ensemble deux espèces de riz.

AMRÈ. *Amprê, mahang, bahang.* Piment.

ĂN. Donner, permettre. *An kò nhon xòna ih nar ô.* Donnez-nous aujourd'hui notre nourriture. *Bă inh uhkò* —, mon père ne le permet pas. ‖ (à la fin d'une phrase) *Bu bat* — ? Qui le sait (pour le dire) ?

AN. Selle de cheval.

AN. Sorte de patate très-vénéneuse. Les Bahnars s'en nourrissent en temps de famine après lui avoir fait subir un lavage à plusieurs eaux et une forte cuisson. Ainsi préparée, elle prend le nom de *ia* (grand-mère), car par superstition, on n'ose plus l'appeler *an*, de crainte qu'elle ne reprenne son poison.

AMREL. Tourner en ridicule, railler, se moquer amèrement. *Mă de — domjò ē tui don Bă*

Iăng mbi. Malgré toutes les railleries, soyez fidèle à Dieu.

ANA ANUIH. Tous les hommes, le genre humain (rarement employé).

ANAI, ou NAI. Autre, un autre, d'autres. *Nar* —, un autre jour. *La* —, une autre fois, en un autre temps. (on dit: *la nai*, et on dit: *iok anai*, prenez en un autre. C'est l'euphonie qui sert de guide).

ANAM. Grains de perles, verroteries.

ANĂN. Nommer, appeler, s'appeler. — *mat*, donner un nom. *Mònŏ, iĕm — kikiâ?* Ceci, comment l'appelez-vous? ‖ Attendu que, puisque. — *Bă Iăng klaih tòbŭn, di uhkò jor kò ăn.* Puisque Dieu l'a promis, il ne manquera pas de le donner.

ANAT. Difficile, laborieux, pénible, être dans la peine, dans le besoin. — *kikiâ?* Qu'y a-t-il de difficile? — *bio harey, kònh jònap ling lang.* Maintenant un peu de peine, et ensuite un bonheur éternel. ‖ — *kò ē iok ăn kò inh ao mònŏ.* Donnez-vous la peine de prendre cet habit et de me le passer.

ANEH, ANIH. Cas fortuit, hasard. *Trŏ* —, par hasard. *Ji trŏ — kò ...,* il arriva par hasard que...

ANG. Lumière, lumineux, luire, resplendir. ‖ Divulguer, le bruit court, proclamer, renom, renommée. *Khey — dòng mat nar,* la lune reçoit sa lumière du soleil. *De* —, on dit, on répand le bruit que, on publie que. *De — bŏk mònŏ khin,* on vante le courage de cet homme. *Ủ* —, *ò* —, vanter, propager la renommée. *Lech tò* —, sortir au grand jour.

ANGAH. Ouvertement, sans ambages, sans détours. *Pòma* —, parler clair et net, ouvertement et sans respect humain.

ANGÂM. Turban, toute espèce d'étoffe servant de couvre-chef. Porter un turban, mettre son turban.

ANGLA. Espace suffisant pour faire un champ. *Bri mònŏ, iem rong kò inh ming — mir.* Réservez-moi intact, dans cette forêt, l'espace suffisant pour faire un champ. || Numéral des champs. *Mir pĕng* —, trois champs.

ANGLANG. Arbre dont, au printemps, les Bahnars mangent les feuilles tendres, cuites à l'eau.

ANGLŎ. Un âge d'homme, siècle. — *de ia bŏk txò ki*, autrefois, aux siècles de nos ancêtres.

ANGOH-ANGANG. Mendier sans aucune timidité ou sans honte.

ANGOH. [*V.* NGOH] Persévérer à, mettre de la persistance à. *De — bòtho inh, chŏng inh dunh kò hloh.* On met de la persévérance à m'instruire, mais je suis lent à comprendre.

ANGONG. Porter dans le bec, porter dans la gueule. *Xem jông — Bok-Bul bòn ji oa di.* Les moineaux ont emporté dans leur bec presque tout notre *Bok-Bul.* [*V.* BOK-BUL.]

ANHA. Carrelet, espèce de filet pour la pêche. *Pòdòng* —, pêcher au carrelet.

ANHAN. Faire silence, se taire.

ANHANG. Écho.

ANHEH. Souvent, fréquemment. — *anhang*, très-souvent. *E ioch — kòna — kò xòrŭ.* Tu tombes souvent en faute, c'est pourquoi tu es souvent puni.

ANHŎ. Suffisant pour, assez pour. *Ba nhon — kò xa pògē, pògē dik.* Nous n'avons que le riz suffisant pour faire un seul repas par jour.

ANHÔK. Etrangler, pendre. — *dò akâu*, se pendre. — *de*, étrangler quelqu'un.

ANHOL. Elever en l'air avec les mains sans le secours d'aucun instrument.

ANHÔNG. Chanter, chants. (Ce sont des chants galants.)

ANHU. Feuilles acidulées, coupées menues pour être mêlées avec un hâchis de viandes.

ANI. Milieu, au milieu, la moitié. — *mang*, minuit. — *trong*, à moitié chemin. — *krong*, au milieu de la rivière. *Axong dò* —, partager par moitié.

ANIH. Endroit, lieu, place. *Kuy ming* —, coucher au même endroit. — *pòm hnam*, l'emplacement pour construire une maison.

ANO. Surnommer, donner un surnom. — *dò akâu Grâm*, se donner le surnom de *tonnerre*. (C'est un usage des Bahnars de se donner ainsi des surnoms après une guerre heureuse.)

ANOH, ANƠH. Etre libre d'occupations, avoir du temps libre. *Tòng* —, *inh gô nam*. Si j'ai un peu de temps à moi, je viendrai.

ANOL. [*V.* NOL] Tenter, essayer, expérimenter. — *dibal*, se mesurer. (*nol* est plus usité que *anol.*)

ANONG, NING-NONG. Porter au balancier, au fléau à la manière des Annamites (très-peu pratiqué chez les Bahnars).

ANUH. Ceps aux pieds. *Tah* —, mettre aux ceps. *Teh* —, délivrer des ceps.

ANŬK. Engager, conseiller, exhorter, suggérer, inviter. *E* — *de kuy tò bòn mang hô*, engagez ces personnes à rester chez nous cette nuit.

ANUL. S'amuser ensemble, se livrer à des jeux ou à des conversations joyeuses, plaisanter. — *hamang ioch kikiâ, achô — mă trŏ, mă lòng?* Quel mal y a-t-il à s'amuser ensemble, pourvuqu'on s'amuse honnêtement, convenablement? *Xò —, uhkò tòpă.* Il plaisante, il ne parle pas sérieusement.

ANUM. Hotte à couvercle pour habits.

ANUNG. [*V.* NUNG] Faire un paquet, un paquet. — *kò bòn bar — poi,* faites-nous deux paquets de riz.

ANUNG. Espèce de manguier sauvage que l'on cultive parfois. *Pley —,* le fruit de ce manguier.

AO. Habit (en général). — *lŏ,* habit d'homme (simple veste). — *ni,* habit de serge (espèce de paletot). — *xoăng,* habit long de cérémonie. [*V.* XŎĂNG] — *xoi,* ornements de la messe. *Xòrop —,* mettre son habit. *Toh —,* ôter, quitter son habit.

AP. Fourré, broussailles. *Bri —*, fourrés, forêt remplie de ronces et d'épines. || Difficile, pénible. — *kikiâ?* Qu'y a-t-il là de difficile? C'est facile, rien de plus facile. — *kò ē dŏng inh bio.* Donnez-vous la peine de m'aider un peu. Mot à mot: vous est-il difficile de m'aider? (C'est une manière polie de demander un service.) || Le mot *âp* est encore un des termes honnêtes désignant les parties sexuelles. *Bòt —,* à l'endroit secret.

APAA. [*V.* PAA] Très-fatigant, très-pénible. Etre dans une situation très-dure, être dans la misère. — *apòt,* même sens (au superlatif).

APAH. Donner un salaire, une rémunération, récompenser, payer la peine d'un entremetteur; donner des gages. *Long —,* le salaire. *Xònong —,* la part de l'entremetteur. *Bă Iāng gô — de mă lòng tò plenh.* Dieu récompensera les bons au ciel.

APĂNG. Entre-nœud des bambous, phalange des doigts. *Ming — kram*, un entre-nœud de bambou. *Koh bar — ti*, couper deux phalanges de la main.

APĂNG. [*V.* PĂNG] Ecouter, prêter l'oreille.

APANG. Disputer, contester, contredire, avoir des altercations. *Bŏk —*, querelleur, ami des disputes. *— pòxòru dibal*, gager, faire un pari.

APĂR. [*V.* PĂR] Voler, s'envoler. *Xem — jăk*, l'oiseau s'est envolé. ‖ Léger, volage. *Don —*, esprit léger, inconstant, distrait.

APINH. Demander, prier, interroger. *E — tòma uhkò dây, kòlih kò e apinh uhkò trŏ.* Vous demandez et cependant vous n'obtenez rien, parce que vous ne demandez pas convenablement. *E — Bok hâm dieng dòning*, Demandez au Père si demain c'est jour de fête.

APLOH. Descendre une rivière en barque, suivre le courant. *— ji bonh, chong anat kò nòk.* Il est facile de descendre le courant mais difficile de le remonter.

APO. *Apŏ-apo.* Songer, rêver. *— kòni*, faire un mauvais rêve, faire un rêve présage de malheur (superstition). *Due —*, on dirait que c'est un rêve. *Inh khan lajò? E — inh khu.* Quand est-ce que j'ai parlé ainsi? Tu rêves, je pense.

APOM. Rond, cylindrique, entier. *Khey pònil ji —*. La pleine lune est ronde. *Luòn —*, avaler tout entier. ‖ Numéral des choses rondes ou à-peu-près rondes. *Tôl ming —*, une citrouille.

APƠI. Désirer, souhaiter, regretter. *Tòma e — kò dây xŏng tòma e pòm alah e — hel dik.* Tu désires avoir beaucoup de riz et cependant tu fais le paresseux, ton désir est un vain désir. *E uhkò òi lui inh, — harey uhkò pa tôm.* Tu n'as pas voulu me croire, il n'est plus temps de regretter.

APÔN. Entretenir, nourrir des animaux domestiques. *Inh — kon kiĕk uhkò pun.* Je n'ai pas de chance dans l'élevage des animaux domestiques.

APÓN. Donner des soins assidus à un infirme, à un vieillard, aux malades. — *de mă trŏ chu ji tŏk lòmò.* Il arrive souvent qu'en soignant les varioleux on est soi-même pris de la petite vérole qui est contagieuse.

AR. Emplacement pour maison, pour *Hmar.* [*V.* HMAR] *Òrbih — lŏng mòi kònh e pòm hnam.* Choisissez d'abord un emplacement convenable, ensuite vous construirez votre maison.

ÂR. [*V.* ÔR] Marais, endroit marécageux.

ARA. [*V.* ADA] Canard. (On emploie l'un ou l'autre suivant les localités.)

ARA. Filaments du bois. — *long,* même sens.

ARACH. Cri d'alarme que poussent les poules et les oiseaux à la vue du milan, d'un serpent et de tout ce qui les effraie. *Xem —, iu kò bih bây?* Les oiseaux font entendre leur cri d'alarme, ne serait-ce pas un serpent?

ARAIH. Individu, individuellement, unité, chacun. *Buòl nhon ji trŏ chu; uhkò xi rim — rim loet, chong rim — ji rim trŏ.* La petite vérole est dans notre village; tous les habitants ne meurent pas, mais tous sont atteints de la contagion. *Dram* —, jarres de la valeur de quatre *muk* chacune. (Les jarres *tòmut, hòmul,* sont d'une valeur plus considérable.)

ATA. Confier à quelqu'un un objet à vendre. Charger quelqu'un d'une commission. — *kò de gŏ oa cha kapô,* confier à quelqu'un une marmite pour acheter un buffle. ‖ Mettre dans. — *tò jò,* mettre dans une jarre. (En ce sens, *tah* est plus

ARĂK. Dur, difficile à pénétrer, à entamer, à manier. ‖ Inflexible, tenace, obstiné. *Mam ji — tòpa*, le fer est un métal très dur. *Teh* —, terre dure, durcie. *Bòngai* — un homme inflexible, peu maniable, tenace. *Pòma* —, s'exprimer avec difficulté, prononciation dure.

ARAK. Garder, conserver avec soin, entretenir de bonnes relations avec. — *tòmam de kòdra*, conserver soigneusement les biens de famille. — *tòdrong B. I. mă kòjăp*, observer la loi Dieu avec fidélité et constance. *Bre unh mònŏ — dibal dòng txò*. Ces deux familles vivent en bonne harmonie depuis longtemps.

ARAK. Pâle, fané, flétri. — *muh măt kò del pham muh*. Visage pâle par suite d'une hémorragie du nez. *Arāng* —, fleur fanée.

ARAM. [*V.* RAM] Champ nouveau, nouvellement défriché, cultivé pour la première fois dans l'année.

ARĂN. Cesser, discontinuer. *Dĭm — kò pòjai de bēt xò*, il n'avait pas cessé encore de parler qu'on le perça. *Ji — kò mi*, il a cessé de pleuvoir.

ARĂNG. Craquer (d'un arbre qui tombe sous la hache).

ARĂNG. Flèche, balle de fusil. — *blu*, flèche empoisonnée. — *mam*, flèche en fer. — *gòxōr*, armure du porc-épic. — *thung*, balle de fusil.

ARĂNG. Compacte, dru, ferme. *Mam* —, fer bien trempé. *Akâu* —, corps bien constitué, santé solide. *Bòbe don dim* —, chevreau dont les oreilles ne sont pas encore fermes, qui sont encore flasques.

ARĂNG. *Long* —, arbre séché debout, arbre foudroyé.

ARANG UNH. Étincelles, flammêche.

ARANG [*V.* RANG] Rayon. — *mat nar*, rayons du soleil.

ARĀNG. Fleur, floraison. *Khey long* —, le mois des fleurs. *Dom* — *dom pley*, autant de fruits que de fleurs. *Tam pley tam* —, ni né ni conçu (locution très usitée pour indiquer le temps où on n'existait pas encore).

ARĂP. S'embusquer, guetter, attendre au guet. *Nĕ lech tòbri, tòmoi* —, ne sortez pas, l'ennemi est en embuscade dans la forêt.

AREH. Haïr, détester, ne pouvoir pas supporter la vue, le langage de. — *dibal nhong oh*, se haïr entre frères. *Inh* — *kò nang bŏk mònŏ*, je ne puis pas supporter la vue de cet homme.

ÂT, ǑT. Arrêter, comprimer, s'abstenir. — *jòhngâm*, retenir sa respiration, son haleine. *Uh kò* — *kò* (ou simplement) *kò* — *kò*, il est inévitable de..., que...*Uh kò* — *kò hul biŏ*. Il est impossible de ne pas s'impatienter un peu. (C'est une abréviation de cette phrase, *uh kò kĕ ât kò*, on ne peut pas s'abstenir de.)

ATA. Confier à quelqu'un un objet à vendre. Charger quelqu'un d'une commission. — *kò de gŏ oa cha kapô*, confier à quelqu'un une marmite pour acheter un buffle. || Mettre dans. — *tò jò*, mettre dans une jarre (en ce sens, *tah* est plus employé). || Mettre sur le compte de, jeter la faute sur. *Tòngla tòtông kònh* — *kò de*, commettre un vol et le rejeter sur un autre.

ATAIH. Loin, éloigné. *Deh* —, pays lointain. *Jĕ kò Bōk xoi* — *kò Bă Iāng*, près du prêtre et loin de Dieu.

ATAM. Ajouter, augmenter, de plus. *Del xŏ-bâu, xŏbur* — blessure sur plaie (blessure ajoutée aux plaies).

ATAM KŎ. D'autant plus que, ajoutez que, et de plus.

ATĂNG. [*V.* TĂNG] Tendre, étendre. — *xŏ-nhuŏl*, tendre le filet. — *khăn*, étendre une pièce de toile (pour la faire sécher).

ATĂP. [*V.* TĂP] Les deux bouts arrivent à se joindre. *Bŏngai dom nŏ dăr pŏley uhkŏ* —. Ces gens ne sont pas en nombre pour cerner le village. *Jŏdrăng inh uh kŏ — bar dăr.* Mon ceinturon n'est pas assez long pour entourer deux fois mes reins.

ATAR. Mettre des bretelles à une hotte, les bretelles d'une hotte. *Tŏley* —, même sens.

ATAU. [*V.* KIĔK] Les morts, le cadavre (ce mot est peu employé; le mot usité est *kiĕk*).

ATECH. S'en aller, s'éloigner, disparaître.

ATĔK. Parcimonieux, chiche, qui donne très-peu à la fois.

ATEK. Faire des contorsions, des grimaces. *Ji pang* —, se tordre de douleur.

ATEL. *Chĕp* — tenir un objet à la main suspendu par une de ses extrémités (un poisson par la queue, un tube par un bout).

ATĔL. Côte-à-côte, tout auprès, joignant.

ATHAI. Mander, recommander, avertir de, faire savoir que, commander. ‖ Afin que, pour, il faut, on doit. *Ming jit tŏdrong Bă Iăng — bŏn.* Les dix commandements de Dieu. *Pa duh kŏ* —. Il n'est pas besoin de donner un ordre. *Bŏ mă*

tŏpă — *dah keh.* Travailler bien afin que le travail soit vite terminé. *Bu oa kŏ dây xŏng* — *jăng mă tŏpă.* Qui veut manger doit bien travailler.

ATŎ. Égal, également, comme, semblablement. *Bu rŏgey* — *kŏ ē?* Qui est généreux comme vous? — —. Tout-à-fait égaux. *Bre kon bă ji nuih* — —, *panăm* — —. Père et fils, ils sont tous les deux également courageux et également laborieux.

ATOÉT. Enfin, en dernier lieu, à la fin. [*V.* HŎTUCH plus usité.]

ATOI. [*V.* TOI] Une charge à porter sur l'épaule (une croix, une poutre).

ATŎK. [*V.* TŎK] Porter en haut, monter un objet, faire monter, amener en haut. *Dŏng krong* — *tŏ kông.* Porter de la rivière au rivage. — *de găn krong.* Passer quelqu'un sur sa barque d'une rive à l'autre. — *tŏmoi tŏ hnam tŏngla.* Faire monter ses hôtes dans sa maison (les maisons sont bâties sur colonnettes). ‖ — *ong mai.* Emmener les époux, le jour du mariage (les faire monter dans sa maison). ‖ — *tŏnai,* passer d'un sujet à un autre. ‖ — *mi grai,* faire un coq-à-l'âne. ‖ Emprunter, demander en prêt. — *kapô chil dŏ xŏrŏ.* Emprunter un buffle pour payer sa dette.

ATOL. Suspendre. — *tŏ kŏnhŭi,* suspendre en haut, en l'air. — *tŏ goi long,* suspendre au sommet d'un arbre.

ATÔM. [*V.* TÔM] Ramasser, relever de terre. *Donh* —, prendre un à un et ramasser. — *adro de,* prendre pour femme la veuve d'un autre.

ATONG. Auge pour donner la nourriture aux porcs.

ATONG. Poignée, manche, anse, pétiole d'une feuille, d'un fruit.

ATŎP. Envelopper de feuilles de façon que les bords et les extrémités soient repliés en dessous.

ATŎIH KŎ. Contrairement à, tandis qu'au contraire. *Bă iem ji lŏng — — bă nhon lĕp xa oa dĭ.* Votre riz est beau, tandis que le nôtre est presque tout dévoré par les sauterelles.

ATŎ̆P. Avoir du profit, de l'avantage, faire quelque gain. — *kikiâ?* Quel avantage a-t-on? *Pa* — (pour *uh kò pa* —). On n'avance à rien, on ne gagne rien. (En ce sens, toujours avec la négation ou l'interrogation.) ‖ Jusqu'à. — *dal loĕt,* jusqu'à la mort (on dit aussi *atăp dal loĕt*).

ATŎR. Agir avec modération, sans enthousiasme, même avec un peu de nonchalance (soit par goût, soit par raison). *Nĕ bò pang pòdram, bò pang — bŏ̆.* Ne travaillez pas ainsi de toutes vos forces; allez-y avec plus de modération.

ATU. [*V.* TU] Ajouter. *E — oây pa bar mat, kònh de bò.* Ajoutez-y deux *mat* [*V.* MAT], et on acceptera.

ATUCH. [*V.* ATUT]

ATUM. [*V.* TŎGUM] Ensemble, en commun. *Bò* —, faire un ouvrage en commun.

ATŬT. [*V.* TŬT] Reculer, lâcher pied. ‖ Manquer à sa parole, retirer une promesse. *Tòng tòmoi truh, bòn nĕ* —. Si l'ennemi arrive, ne lâchons pas pied. *Inh ji tòbuln, inh uh kò* —. J'ai promis, je garderai ma parole sans y manquer.

AXAI. [*V.* ATHAI: c'est le même mot.]

AXŎM. [*V.* XŎM, PŎXŎM] Prendre ses ébats, s'amuser ensemble, être compagnon de plaisir; ayant les mêmes goûts, se plaire ensemble. *Dom de mă inh — ji loĕt dĭ.* Mes compagnons

de plaisir, ceux avec qui je me plaisais, sont tous morts.

AXOM. [*V.* XOM] Un rouleau (de feuilles, de papier). *Hla prit ming* —. Un rouleau de feuilles de bananier. || *Loĕt* —, mourir en couche.

AXONG. Partager, faire les parts, distribuer, diviser entre plusieurs. — *atŏ atŏ,* Partager à parts égales. || Donner de, faire part de.

B.

BA. Nous deux (toi et moi) [*V.* NHI]. *Bu kò* —? Qui de nous deux? *E brŏk kò* —. Allez-y, vous, pour nous deux. *Tôm* —, — *dĭ dĭ.* Nous deux ensemble.

BA. Accompagner, conduire, aller accompagner, amener. *Nam* — *de tòbri,* aller à la forêt pour tenir compagnie à quelqu'un, ou bien, pour le guider.

BĂ. Pęre. — *Iăng.* Dieu. *Iăng* —. Dieu le Père. — *xòdŏng,* parrain. *Pu* —. Etre père, devenir père. *Pu* — *peng nu,* père de trois enfants. *Pòm* —, être père, servir de père. *Bu pòm* — *athai bòtho dò kon.* Tout père doit donner de l'éducation à ses enfants.

BA. Riz en herbe, en épis, en grains non décortiqués. — *broi,* le riz ordinaire. — *nhăn,* le riz gluant. — *kreng,* le riz précoce. — *xòdro,* le riz de la saison moyenne. — *klui,* — *kong,* le riz tardif ou de la dernière saison. — *rah,* le riz qui pousse ou croît sans avoir été planté.

BACH. Coupé en lèvre, couper en lèvre avec un instrument tranchant. — *ding.* Couper un tube de cette façon. *Toĕt* —. Être à bout d'expédients être à bout de moyens.

BAH. Oindre, frotter doucement avec quatre doigts. [avec un seul doigt, *V.* PIK.]

BAH. Embouchure d'une rivière, d'un cours d'eau. *Dòng tu truh* —. Depuis la source jusqu'à l'embouchure.

BAHACH. [*V.* BǑBEH] Chuchotter, parler à voix basse. *Iĕm — kikiâ hònŏ?* Que chuchottez-vous là?

BAHACH. [*V.* PǑHACH] Faire fondre, liquéfier. — *bòlòk*, fondre du plomb.

BAHANG. [*V.* MAHANG] Piment.

BAI. Panier grossier servant à mettre les herbes dont on débarrasse le champ.

BÂY. Peut-être bien. *Plenh gô mi —?* Peut-être bien va-t-il pleuvoir? (Ce mot se place toujours à la fin de la phrase.)

BÂY. *Gŏ* —. Marmite de sept empans valant un buffle (on dit aussi *gŏ tòpòh*).

BĂK. Porter suspendu au cou. — *drĕng Bă Iăng*. Porter son chapelet suspendu au cou. — *drĕng ok*, porter un collier de perles.

BAK. Blanc (en parlant de la peau). ‖ Propre, bien lavé. *Bòngai* — Une personne bien blanche. *Nhao dò muh mat athai* —. Se laver le visage pour être propre. *Pih ao haban mă* —, bien laver ses habits.

BÂL, BǑL. *Pham* —. Sang coagulé, caillot.

BĂM. *Trĕng* —. Petit tube dépassant d'une palme environ l'orifice de la jarre de vin.

BĂN. Parents des deux époux (ils s'appellent *băn* en se parlant mutuellement). ‖ Ami par suite d'une alliance contractée à la mode des Bahnars.

Pô —, même sens. *Krao pô* —, *krao pô, krao* —, contracter amitié [*V.* TÓPÔ, TÓBĂN].

BĂNG-BRANG. Rare, rarement, clair-semé, distancé. *Pòma* — —. Parler rarement, dire peu de paroles, sobre en paroles. *Choi* —, semer très clair-semé.

BANG. Apparent, qui est en vue, à découvert, patent. *Uh kò* — *plenh*. On ne voit pas le ciel. *Ji* — *dòng hô*, on le voit d'ici.

BAR. Deux. *Mă* —, second. *Tò* — *tò* —, deux à deux. *Ming jit* —, douze.

BĂR. Entourer de liens ou d'autre chose un objet cylindrique ou à peu près. — *ako pang khăn*. Entourer le cou avec un mouchoir.

BAT. Aimer, se souvenir, connaître, savoir. — *kò Bă Iăng dăp bònoh*. Aimer Dieu de tout son cœur. *Tòng inh uh kò bat, ē tòbat kò inh*. Si je ne m'en souviens pas, faites m'en souvenir. *Bu* —? Qui le sait? (Dans le sens de: savoir, connaître; dans beaucoup de localités on dit *lele*; dans d'autres on n'emploie que le mot *bat*.)

BĂT. Salé, savoureux, agréable au goût, assaisonné à point. *Xik* —. Vin généreux, bon vin. — *boh*, convenablement salé. — *tăng*, par trop salé.

BAT. Parler, ou agir par imitation. *E pòma bruh dòngir kon ē, tiò kònh kan xò gô* —. Vous dites des paroles obscènes devant vos enfants; plus tard ils vous imiteront.

BÂU. Parler de, faire mention de, être question de. *De hâm* — *gah inh?* A-t-on parlé de moi? mon nom a-t-il été prononcé? *Uh kò mah kò de* —. Ce n'est pas la peine qu'on en parle.

BÉ BĔ. Interjection qui sert de stimulant pour agir à l'unisson.

BĔ KŎ. A défaut de, sans, venant à manquer. — — *de kǒdră de hajoh tǒprah.* Le maître venant à manquer, les serviteurs se dispersent. — — *inh, iĕm gǒnǒm kǒ bu?* A mon défaut, sans moi, qui sera votre appui?

BECH-BOCH. Espèce de gros singe, gibbon.

BÉNG. Porter suspendu à l'épaule en sautoir. — *dăk.* Porter l'eau à la manière des femmes Bahnars.

BENG TŎLĂ. Pousser de côté avec l'épaule ou le coude.

BĔNH. Bouclé (des cheveux).

BÉNH. Plein, rempli. *kǒ dak,* rempli d'eau. — *dak,* plein jusqu'au bord, juste plein. — *boh,* comble. — *blai,* à pleins bords. ‖ *Dah* —, prompt à s'emporter. *Bônh kǒ* —, irascible. *Nĕ anul pang xǒ, xǒ dah* —: Ne vous amusez pas avec lui, il s'emporte facilement.

BĔT. [*V.* MĔT] Enfoncer en biais. — *xǒrǒng,* ficher en terre, planter les lancettes (à la manière des Bahnars).

BĔT. Percer d'une lance, d'un sabre, d'un couteau. *Xǒ loĕt kǒ de — pang tak.* Il est mort percé d'une lance.

BI. Non (mot *Rǒngao* synonyme de *uh*).

BIA HONG. Crocodile. *Brǒt dǒng bǒr* — —. Retirer de la gueule d'un crocodile. ‖ Au fig. Faire éviter à quelqu'un un danger imminent de mort, d'esclavage, etc., ou l'en retirer.

BIA. Belle, la Belle. Personnages fameux des légendes, espèce de belles déesses. ‖ Au fig. Être

tout-à-fait innocent, être blanc comme neige. *Bia biưn*, même sens. *De hnhâm inh ioch, inh — dĭk, — — dĭk.* On m'accuse injustement; je suis parfaitement innocent; je suis blanc comme neige.

BIÂNG, BIỎNG. Uriner. *Cha* —, aller uriner. || Aller à la selle (quoique le vrai mot soit *gaih, cha ik*).

BIĂT, BƠIĂT. Se donner beaucoup de mouvement pour servir quelqu'un, faire office de serviteur dans une occasion particulière (en un jour de fête).

BICH. [*V.* BIT]

BIH. Serpent. —*joh*, le serpent pique, mord. — *tur jing* — *pĕt*, — *pĕt jing* — *tur* (proverbe). Souvent les pères valent plus que leurs enfants et *vice versa.*

BIJUET DON. Rebord de la conque de l'oreille.

BIỎ. Peu, un peu (en parlant soit de choses soit de la durée). — —. Très peu, fort peu. *An kò inh* —, donnez-m'en un peu. *Oây pa — inh gô. xoi.* Dans un instant je dirai la sainte messe.

BIƠH. Savoir faire un ouvrage, être exercé, habile dans un métier. *E hâm — uòr plung?* Savez-vous conduire une barque?

BIT, BICH. Se coucher, être couché, s'étendre, être étendu. — *uh kò dây tĕp.* Se coucher sans pouvoir dormir. — *tòbri*, passer la nuit dans la forêt, coucher à la belle étoile.

BLĂ. Coucher les hautes herbes à l'aide d'un bois qu'on presse sous les pieds, marcher à travers ces herbes en les écartant à droite et à gauche. *Bă jing le!* — *uh kò dây.* Quel beau riz! c'est à peine si l'on peut s'ouvrir un passage au travers.

BLACH. *Pley* —. Larynx.

BLAH. Numéral des toiles, des habits, des nattes, etc. *Ming — ao.* Un habit. *Bar — khăn,* deux pièces de toile. (Suivant les localités, *blăh* se dit d'une belle pièce de toile ou d'une paire de petites toiles cousues ensemble.)

BLAH. La guerre, faire la guerre (c'est moins une guerre qu'une expédition de maraude). — *klaih,* faire la guerre sans succès. — *uh hò tŏdrong,* guerre injuste. — *tiâ kŏdi de,* faire la guerre pour le compte d'un allié.

BLAI. Déborder. *Benh* —. Plein par dessus les bords. *Xŏliây* —, lèvres évasées, *toh* —, mamelles pendantes.

BLAK. Cancrelas.

BLĂN. Petite cicatrice à stigmate rentrant et sans douleur (trace laissée sur le nez par la monture des lunettes).

BLAN KǑ MAT. Ouvrir les yeux tout grands après avoir dormi.

BLĂNG-BLUH. Citronnelle (plante qui sert de condiment).

BLANG. Alternativement. *Tah* —. Mettre alternativement (en parlant de deux choses différentes entre elles par la grandeur, la valeur, l'espèce, etc.). *Tah — ming pom ĕĕ ming pom tih dal dĭ.* Mettre alternativement un petit et un grand jusqu'au dernier.

BLANG. [*V.* BǑLANG, LANG] Exposer, expliquer, rendre compte, juger. ‖ Délier, lâcher, délivrer, ouvrir. (Dans le sens propre on se sert mieux du mot *lang,* tandis que dans le sens figuré,

on dit *blang.*) *Inh dim hloh, ē — kò inh mă nhēn.* Je ne comprends pas encore; expliquez-moi cela clairement.

BLAT. Couper par tranches minces. — *tòbăng.* Couper ainsi les pousses de bambou avant de les faire cuire.

BLEY. Proférer des imprécations obscènes consistant à souhaiter l'inceste à son interlocuteur.

BLEK. [*V.* TƠNEH plus usité.] Briquet.

BLÉK. Ouvrir (en parlant des yeux). — *mat.* Ouvrir les yeux. ‖ Regarder (en parlant absolument).

BLÉNG. Effarouché, indompté, récalcitrant, intraitable. *Pòm — kò de.* Résister en face, faire le récalcitrant. *Inh bòtho kò manăt, nĕ — kò inh.* Ne regimbe pas, c'est par affection que je te fais la leçon.

BLIEO, PLEY —. Les reins.

BLO. *Long* —. Arbre dont le bois dur et pesant est très propre pour des constructions à l'abri de la pluie.

BLO. [*V.* BUIH plus usité.] Le ferment dont on se sert pour faire le vin de riz.

BLOH. L'un des signes du prétérit. C'est fait, c'est réussi, c'est fini, déjà, oui. *Iem tăng xònhuòl hâm —?* Avez-vous réussi à votre pêche au filet? —, oui.

BLOI. Le plus petit des épis d'un pied de maïs.

BLŎK ou BLŎK BLŎK. Sentiment d'affection, de regret, de douleur qui se réveille soudain et souvent. *Inh bat kò ē — —.* Je me souviens de vous soudain, à chaque instant. *Lòm jang bat kò*

Bă Iāng — —. Pendant ses occupations pensez à Dieu souvent et sans effort.

BLÔL, BLÔL-BLÔL. Déborder sans se répandre, dépasser le bord, dépasser par le bord. *Mă ē hmĕt du oây* — —. Vous avez beau presser, cela dépasse encore le bord du boisseau. ‖ Indiscret, qui ne sait point garder le secret, qui dit tout, bavard.

BLON. Carré.

BLONG. Manche, poignée. — *xung*. Manche de la hache (mot affecté à la hache seulement). [*V*. GOR] manche en général.

BLONG-TAR. L'étoile du matin.

BLÔNG. Se vanter, se glorifier, se prévaloir, faire ses embarras. *Xŏ — nhŏrong, tŏma bŏ jang jĭ lŭt kŏ de*. Il ne fait que se vanter, et cependant, à l'œuvre, il est le dernier de tous.

BLŎT, BLŎT-BLŎT. Révolte subite de l'estomac avec envie de vomir. — *oa hăk*, même sens.

BLU. Cuisse. *Tŏm* —, l'aine. — *ir*, une cuisse de poulet.

BLU. Gomme dont on enduit les flèches pour les empoisonner. *Arăng* —, flèche empoisonnée. *Long* —, l'arbre qui produit cette gomme.

BLUCH. Se dessaisir de, se dessaisir avec regret. *Tŏng nĕ kŏ manat kŏ ē, inh uh kŏ* —. Sans l'affection que j'ai pour vous, je ne m'en dessaisirais pas.

BLUH. Ce mot désigne la personne principale d'un groupe, la plus belle bête d'un troupeau, le meilleur ou le plus précieux entre plusieurs objets. *Bŏk mŏnŏ ji — nhon*. Celui-ci est notre chef. *Kapô* —, le plus beau buffle du *hŏnō* [*V*. HONO].

BLUIH. Bouillonner, être bouillant. *Dak — boih*, l'eau est déjà en ébullition. *Dak* —, de l'eau bouillante.

BLŬK. Trouble, en parlant des liquides [*V.* GŎXOK plus usité].

BLUNG. Nom d'un poisson.

BLŬNG. Enfoncer, renverser les obstacles. — *pònòt*, enfoncer la cloison. — *trong gògòl*, s'ouvrir un chemin en marchant le premier.

BLUƠT ou BLUT. Éprouver soudain un mouvement intérieur d'indignation, de colère ou de dépit en entendant ou en voyant des choses qui contrarient ou qui déplaisent. *Inh* —, *lech hul*. Je me sens indigné et la colère me prend.

BO. Assez, cela suffit, c'est plus que suffisant. — *dang nŏ*, assez comme cela. — *bang*, en abondance, à foison.

BŎ. Joue. — *bō*, Joue pâle. *Benh* —, plein la bouche.

BO. Pâle, flétri. *Bă* —, épis maigres. *Arăng* —, fleur fanée.

BOH. Sel. *Bŭt* —. Convenablement salé. *Tăng* —, trop salé. *Dak* —, eau de mer, eau salée. *Riò* —, fabriquer du sel par la cuisson.

BÔH. Voir. *Xòxâu* —, clairvoyant, voir clair. *Tòmang* —, voir de loin. — *kò mŭt*, voir sans jouir de l'objet convoité. || — *kòdeh*, — *jŏng*, avoir les règles.

BOI. Suivre à la piste, suivre les traces, imiter. — *del xakē*, suivre les traces du sanglier. — *de kòdra*, imiter les ancêtres. — *trôi trôi*, suivre pied à pied, pas à pas, talonner.

BŎI TĂNG. Embouchure de tuyau de pipe.

BŎI. Huppe de certains oiseaux. — *jòrŏl*, panache de l'oiseau appelé *jòrŏl* dont les jeunes gens s'ornent quelquefois la tête.

BOIH. Signe du prétérit qui se met toujours après le verbe. *Xò loĕt* —. Il est mort. *Inh hiŏt* —, je l'ai oublié. *Ming pom mă dây* — *jĭ loi kò bar to mă gô dây*. Une chose qu'on possède vaut mieux que deux autres qu'on espère.

BŎK. Celui, ce. — *mă*, celui qui, celui que; ce qui, ce que. — *mònŏ*, — *mă nŏ*, celui-ci, ceci. — *mòto*, celui-là, cet objet là bas. (*Bŏk* se dit en parlant des hommes, des animaux mâles et des choses. Pour les femmes, et les animaux femelles, *V.* IA.)

BŎK-DOP. Sorte d'habit de feuilles pour se protéger en temps de pluie.

BŎK. Travailler à certains ouvrages de charpentier en adaptant la hache à un manche spécial. — *plung*. Creuser une barque. — *bōng*, faire un cercueil.

BÔK. [*V.* BRŎK] Marcher, aller, venir. *E* — *tajò?* Où allez vous? *Cha* — *hel*, aller se promener, aller par çi par là sans but arrêté. *Cha* —, aller satisfaire aux nécessités naturelles [*V.* BO-BÔK].

BOK. Grand-père, aïeul, grand-oncle, beau-père, les ancêtres masculins. *Ia bōk*. Les ancêtres. || Le Bahnar appelle *bōk* tout personnage beaucoup au dessus de lui.— *xoi*, le prêtre. — *xoi tih*, l'évêque, — *xoi Papa*. Le Pape. (Le mot *bōk* seul indique le missionnaire de l'endroit. Pour désigner les autres missionnaires, il faut ajouter leur nom.) || Les païens disent par superstition. — *glaih*, le tonnerre. — *kla*, le tigre. — *ruih*, l'éléphant.

BOK-BUL. [*V.* BUL]

BŎL, BŎL NĂNG. Essayer, faire l'essai pour voir si, pour savoir si. — *năng hâm kĕ pu.* Essayez pour voir si vous pouvez porter cela.

BÔL, BUƠL. Ce qui appartient à un même groupe, à une même compagnie, au même parti, à une même catégorie de gens ou d'objets, à un même tout, à un même village, etc. — *iem anai nam tajò?* Où sont allés vos autres compagnons? — *bòn dah tòmoi?* Sont-ce nos gens ou des étrangers? — *ĕ cha kikiâ?* (en parl. à une femme) Que fait votre mari?

BOM. [*V.* TRŎ] Atteindre, toucher, heurter ‖ Tomber dans, être atteint. ‖ Regarder, concerner. *Long mă tòkòl ji — inh biò.* L'arbre qui est tombé m'a atteint un peu. — *chu,* être pris de la petite vérole. *Tòdrong mònŏ uh kò — ĕ,* cette affaire ne vous regarde pas, ne vous concerne pas.

BON. Un lopin de terre, une petite étendue de terrain, un petit coin dans la forêt. — *mònŏ inh oa pòm roh prit.* Ce coin de forêt, je veux y faire un jardin de bananiers.

BÔN, BUN. La partie supérieure du bras.

BŎNG. Testicules de l'animal, les parties viriles. *Kăt* —. Châtrer [*V.* KREO]. *Nhung* —, le verrat. D*ak* —, le sperme. [*V.* TĂK.]

BONG. Cercueil, bière. *Pòkăp* —, ajuster le couvercle à un cercueil. *Bŏk* —, faire une bière (c'est un tronc d'arbre creusé).

BONH. Tresser une corde, etc. (comme on tresse les cheveux).

BÔNH. Facile, aisé, commode. — *kò,* facile à; il est facile de. *Ji* —, c'est facile. *Loĕt — le!* Qu'il est mort vite (facilement). *Tòng oa loĕt — erih mă*

lòng, si vous voulez mourir sans peine, menez une bonne vie.

BOP. Déprimé, déformé, bossué. *Gŏ* —, une marmite ainsi déformée ou bossuée.

BOR. Pont tout-à-fait primitif qui consiste en une, deux ou plusieurs pièces de bois jetées sur un cours d'eau. *Roh* —, improviser un pont. [*V.* ROH]

BOR. Pleine (en parlant de la gestation d'une femelle). ‖ Enceinte (expr. gross.).

BÔT. Par endroit, en partie, par intervalle. (Souvent on répète le mot.) *Bă jing* — —. Le riz n'est beau que par endroits. *Mi* — —, pleuvoir par intervalle. *Ming — inh oa, chong ming — inh druei.* D'un côté, je le désire, mais d'un autre côté cela m'ennuie fort.

BOT. Mettre, introduire la main, le bras dans. — *jò*, mettre la main, enfoncer le bras dans une jarre. ‖ — *de*, commettre des attouchements indécents sur quelqu'un.

BOU, MOU. Sentir, exhaler, répandre une odeur. — *phu*, sentir bon, exhaler une bonne odeur. — *kòni*, sentir mauvais, mauvaise odeur. — *òm*, odeur de pourriture. — *khŏi*, odeur de brûlé. — *khach*, odeur de poisson (à la halle aux poissons). — *khing*, odeur âcre (aux latrines). — *khĕt*, odeur de poils ou d'habits brûlés. — *phu thu thum*, très odoriférant. *Uh kò tǒng* — *kikiâ*, on ne sent aucune odeur. (Employé absolument, *bou* s'entend de la mauvaise odeur.)

BƠ. Toucher, mettre la main à, faire un travail manuel, se livrer aux travaux des champs. *Nĕ* —, *tŏ* N'y touchez pas, c'est brûlant. — *mir*, se livrer aux travaux des champs. — *tòmam*, faire un ouvrage de

métier, d'art. || Accepter. *Jô ē chă̆r, de uh kô* —, votre jarre est fendue, on ne l'accepte pas (on ne la touche pas).

BǑ. Un poisson de ce nom qui devient très gros et qui prend alors le nom de *rôpông*. — *luôn mat nar*. Éclipse de soleil. — *luôn khey*, éclipse de lune. (Un monstre avale ces astres et puis les rejette, disent les Bahnárs.)

BǑBE. Terme général désignant le bouc ou la chèvre. — *akăn*, chèvre. — *bram*, bouc. — *kon, kon* —, chevreau.

BǑBENG. [*V.* BENG] Porter en sautoir, suspendu à une épaule; une charge ainsi portée. *Ming* — *dak*, une charge de tubes pleins d'eau, portée à la manière des femmes Bahnars.

BǑBÔK. Aller ça et là, se promener. *Cha* —, même sens, ou aller faire ses besoins.

BǑBǑ̆T, PǑBǑ̆T. Brusquer, hâter une affaire, la bâcler inconsidérément sans réfléchir aux conséquences. *Bu tuâ kô* — *xôrŭ lômô*. Qui brusque inconsidérément une affaire se fait souvent tort.

BǑBRĂM. En passer par, consentir faute de mieux, se résigner un peu à contre cœur. *Tam lăp kô don, chong inh* —. Cela ne me satisfait qu'à moitié, néanmoins j'y consens. — *bôbra*, même sens.

BǑBRÉL. [*V.* BRÉL]

BǑBUT. Rapace nocturne qui ressemble à un hibou.

BǑBUI. Poussière. || Soulever la poussière. *Nĕ* —*kô nhon*, ne nous soulève pas cette poussière.

BǑBUNG. Le sommet, le faîte. — *hnam*, le faîte de la maison. — *kông*, le sommet de la montagne.

BÓCH, BÓCH BÓCH. Penchant, propension naturelle, passion, attrait. || Être entraîné par l'appât, par la passion, par l'amour (soit en bonne, soit en mauvaise part).

BÓDAO. Essayer, tenter, faire un essai pour voir, pour savoir si. [*V.* BŎL NANG]

BÓDAR, PÓDAR. Aller autour, faire le tour de, environner, cerner, assiéger. — *cham*, faire le tour de la place publique. — *pòley*, cerner un village. || User de détour, tromper, mentir, feindre, user de ruse pour tromper. *Don* —, intention de tromper. — *inh ji bônh*, — *Bá Iāng uh kò xit.* Il est facile de me tromper, mais on ne réussit pas à tromper Dieu.

BÓDŎ. [*V.* PÓDŎ plus usité.]

BÓDO. Mettre en gage, donner en gage ou en otage. || Se mettre, se donner soi-même en gage. — *dram*, donner une jarre en gage, comme nantissement. *Gògŏl inh — dò kon, klaih kò nŏ, tòngla inh* —. D'abord j'ai donné mon fils en gage, ensuite, je me suis mis moi-même en gage.

BÓDOH. [*V.* PÓDOH] Faire éclater.

BÓDÓH. [*V.* PODÓH] S'abstenir, cesser de, se reposer. — *kò jang nar Bă Iāng*. S'abstenir de travail le dimanche. — *jŏng*, se reposer après une course, faire une halte.

BÓDŎL, BÓDÂL. Insister beaucoup, demander avec importunité, presser fort pour obtenir. *Mă uh kò oa ăn, gòh liliâ, xò — deh iăl?* Quelque peu d'envie que j'aie de donner, comment refuser? il me presse si fort.

BŎDÓL. Remplacer, succéder. *Loĕt kò inh, de anai gô* —, après ma mort, un autre me remplacera.

BỚDỚM. Commencer, mettre une chose en train.

BỚDONG. Mettre debout, ériger, élever, mettre droit. — *jơrăng*, élever une colonne. — *kơl*, lever la tête (au prop. et au fig.).

BỚDỚNG. [*V*. PỚDỚNG] Pêcher d'une manière particulière quand les eaux sont grossies et troubles. — *anha*, pêcher au carrelet.

BỚDỚR. Avoir horreur. *Inh bôh pham inh* —. La vue du sang me fait horreur.

BỚDRAH. Être encore vigoureux, être dans la force de l'âge. *Lơm* —, encore dans la force de l'âge, qui ne décline pas encore.

BỚDRĂN. [*V*. PỚDRĂN] Amorce. || Appât.

BỚDRAN. [*V*. PỚDRAN plus usité.] Déployer toutes ses forces.

BỚDRANG GŎ. Noir de fumée qui s'attache à la marmite, etc.

BỚDREH. Abatis d'arbres fait autour d'un village, d'un champ, dans la crainte d'une invasion de l'ennemi. (On fait aussi un abatis, en temps d'épidémie, pour fermer l'accès d'un village à tous les étrangers.)

BỚDRENG. Arc-en-ciel.

BÔDRENG-BỚDA. Prétendue contagion de toute mort violente. (Dans la crainte du *bơdreng-bơda*, les Bahnars s'interdisent, pendant la lune courante, l'entrée des villages où il y a eu une mort violente.

BỚDRIU. [*V*. PỚDRIU] Réveiller, tirer quelqu'un de son sommeil.



BỚDREU. [*V.* PỚDREU plus usité.] Rendre à quelqu'un son bien, reprendre le sien. *Xǒ dunh kǒ —, kǒnă inh — kǒdih,* il tardait à me le rendre, c'est pourquoi je l'ai repris moi-même.

BỚDRO. [*V.* MỚDRO] Vendre et acheter, faire le commerce. *Bŏk —*, marchand.

BỚDRÔNG-BỚDRANG. Se disputer avec animosité et tapage, parler avec tumulte. *Hnam de nŏ — — rim pǒgē.* Dans la maison de ces gens, on se dispute bruyamment tous les matins.

BỚDRUH. Insecte imaginaire qui cause la dyssenterie et que la pythonisse fait la simagrée d'enlever pour guérir le malade.

BỚGÂM. Opprimer, forcer, user de violence physique ou morale pour obtenir quelque chose, pour commettre l'injustice.

BỚGĂP. [*V.* PỚGĂP] Dire à deux personnes: « soyez mari et femme. » Si elles sont parentes, c'est une injure grave, une imprécation.

BỚGAP. Être très habile à la chasse, à la pêche, y réussir toujours. (C'est une croyance superstitieuse que cette habileté ou cette chance constante, est due à un certain spécifique qu'on garde par devers soi.)

BỚGAP, IANG —. Divinité cruelle qui dévore les âmes des hommes.

BỚGÂU. Grande rancune, ressentiment caché, garder rancune.

BỚGǑT. [*V.* PỚGǑT] Retenir quelqu'un contre son gré, l'empêcher de s'en retourner, confisquer un objet. *— jǒ de kǒlih kǒ to uh kǒ dây,* confisquer une jarre pour dettes qu'on refuse de payer.

BǑGRĂM. Se disputer sans presque s'écouter ni s'entendre mutuellement, se chamailler.

BǑGRÂNG, BǑGRONG. Garder auprès de soi, retenir quelqu'un chez soi par civilité, par amitié (à l'occasion d'une fête). — *de xa kapô,* retenir quelqu'un pour la fête du buffle.

BǑGRE BǑGRE. Se chamailler, se *disputailler* (se dit surtout des femmes).

BǑGRI. Malpropre, sale, souillure, tache (au prop. et au fig.). — *jâp ja kò akâu,* sali par tout le corps. *Pòhngol jing — pang ioch,* c'est le péché qui souille l'âme.

BǑGRING. Couvrir de sa protection, défendre quelqu'un. ‖ Tenir compagnie à quelqu'un pour qu'il ne soit pas seul. (Quand deux fiancés se rencontrent et se parlent, il y a toujours quelqu'un pour les *bògring.*)

BǑGRÔNG. [*V.* PǑGRÔNG, GRÔNG] Désobéir en face, résister en face à son supérieur, indocile, qui regimbe, qui est récalcitrant, têtu.

BǑGỦ. Hideux à voir, horrible, affreux. Trouver que c'est hideux. *Inh — inh năng,* je le trouve hideux.

BǑHIAR. [*V.* HIAR] Déployer, déplier (une étoffe, un drapeau).

BǑH. [*V.* BỦH]

BǑJA. La fouine.

BǑJAH. Contester ensemble, parier. *De — hây trŏ gah bu?* Dans le pari de tantôt, qui avait raison?

BǑJĂT. [*V.* BIĂT]

BǑJÂU. Deviner, devin, devineresse, pythonisse. (C'est le plus souvent une femme qui fait ce métier.)

BỚJUH, BỚIUH. [*V*. BỚDREH] (Suivant les localités on dit l'un ou l'autre de ces deux mots.) Abatis d'arbres autour d'un village pour en rendre l'accès difficile. || Le terrain autour et tout auprès de la palissade du village. *Nĕ lòh kò de mut; e athai de oăy tò* —. Ne les laissez pas entrer dans le village, faites-les rester en dehors de la palissade. *Jih* —, la lisière extérieure du village.

BŎK. Beaucoup. [*V*. LỚ.] Le mot *bŏk* est usité dans quelques localités seulement.

BỚK. Lent, tardif, lourdaud, traînard, sans activité

BỚKAN. Ruminer. *Ỏxeh uh kò — thoi ròmō*, le cheval n'est pas ruminant comme le bœuf.

BỚKHÔNG, PỚKHÔNG. Mettre à la cangue. *Long* —, la cangue. *Teh* —, ôter la cangue.

BỚKOIH. Démangeaison provenant de la malpropreté, du contact de certaines plantes, de la poussière. *Inh oa nam hum, inh — iăl*. Je veux aller prendre un bain, je sens par trop de démangeaison.

BỚKUEY. Lézard.

BỚKUNG-KLENG. Bouclé, frisé. *Xŏk* — —, cheveux frisés.

BỚL. Numéral pour les jupons des femmes. *Ming — hăbăn*, un jupon, ou bien, un morceau de toile suffisant pour faire un jupon. (On dit aussi *ming lĭng hăbăn*.)

BỚLA. Ivoire, défense d'éléphant. *Ruih* —, éléphant à ivoire (le mâle). — *ruih*, ivoire d'éléphant. *Akâu xa, — xul*. (Proverbe: manger la viande, garder l'ivoire.) Faire d'une pierre deux coups.

BǑLAH. Riz écossé et brisé en fragments. (Souvent on dit *bǒlah* pour le riz en général, par modestie vraie ou feinte.) *Kon* —, *nhon ji atǒk tǒ xum boih.* Nous avons déjà mis dans le grenier notre chétive récolte de riz.

BǑLĂM. Jaser, caqueter (on le dit surtout des perroquets). *Bǒngai* —, bavard.

BǑLANG. Blanc (en parlant des toiles). *Khan* —, toile blanche. *Ao* —, habit de toile blanche.

BǑLANG, XEM —. Oiseaux dont le chant sert d'augure et qui vivent toujours en bande et jamais isolés. *Chǒrǒ* —, aller consulter les oiseaux, aller les écouter. — *lǒng*, oiseaux favorables. — *kǒni*, oiseaux sinistres. — *ma*, *ngieo*, *jǒra*, *dui*. Oiseaux à droite, à gauche, en face, derrière le dos.

BǑLÂU, HLA BǑLÂU. Le bétel.

BǑLEH. Saigner, tuer en saignant. *Bahnar toh nhung, Juǒn — xǒ.* Les Bahnars assomment les porcs, les Annamites les saignent.

BǑLEH. (prat. supers.) Faire la simagrée d'enlever une douleur, une plaie, en les faisant simplement passer dans un tube qu'on jette au loin.

BǑLENG-KHENG. Tout sans exception. *Unh xa hnam, tǒmam nhon ji — — dǐ.* Dans l'incendie de la maison, tout notre avoir a péri, il n'en reste rien.

BǑLI. S'unir deux, ou plusieurs familles pour faire ensemble les travaux de leurs champs respectifs. *Choh* —, piocher en commun. *kech* —, faire la moisson en commun.

BǑLIENG. Dégaîner, dégaîné, la lame nue. — *dao*, tirer son sabre. *Dao* —, sabre nu.

BỚLŎ. Fièvre, — *ji*, maladie. — *hatăng*, fièvres intermittentes. — *lon ming nar*, fièvre tierce. — *lon bar nar*, fièvre quarte. *Hatăng kŏ* —, l'accès de la fièvre est passé. — *hlâm*, fièvre très forte. *Oa* —, être sur le point d'avoir l'accès.

BỚLOH. Numéral des trous. *Hiah bar* —, *unh xa peng* —, deux trous provenant d'usure, et trois de brûlure. ‖ Trou, passage, fenêtre, œil-de-bœuf. *Hoăng tŏ teh tiâ* — *drŏh*. Tomber à terre par le trou du plancher. *Dŏng hô tŏ tō hâm ŏi* — ? Y a-t-il un passage d'ici là?

BỚLOI. Sans doute, assurément, j'en conviens.

BỚLŎNG HOH. Percé par les deux bouts. *Ding* — —, un tube percé par les deux bouts. ‖ *Bŏr* — —, babillard, qui ne sait rien garder sans le communiquer au premier venu.

BỚLỚH. Faire une chose à tour de rôle. — *dibal*, se remplacer mutuellement, alterner. *Pu* —, porter un fardeau à tour de rôle (qu'on soit deux ou davantage, c'est toujours *pu* —).

BỚLỚK. Étain. — *mang*, plomb. (Ailleurs, on dit *xŏri*, *xŏri mang*.)

BỚLỮ. Mêler, mêlé, mélanger, mélangé. *Dŏdi bar tŏdrong bŏnhul xara*, — *hamang*, *kŏnh jing pŏgang*. Parfois deux drogues qui sont des poisons séparément, deviennent remède, si on les mêle.

BỚLUK. Étourdi, inconsidéré, libertin. *Pŏm* —, (et surtout) *kung* —. Commettre la fornication.

BỚN. Nous. (Quand celui ou ceux à qui l'on parle est ou sont compris dans le nous. Autrement, il faut dire *nhon.*) *Bă Iāng jĭ bă* — *tōm kŏ* —. Dieu est notre Père à tous. *Rim nar*, — *ji kuh lĕ*: «*Ơ Bă*

nhon mă oây tŏ plenh... » Chaque jour, nous disons dans notre prière: « Notre Père qui êtes aux cieux... »

BǑN. Particule énumérative qui doit être répétée devant chacune des choses énumérées. — *kapô*, — *rŏmō*, — *bxeh*, — *nhung*, — *bŏbē*. Des buffles, des bœufs, des chevaux, des porcs, des chèvres.

BǑNA, MǑNA. Prisonnier de guerre. *De rôp* —, *peng kŏl*. On a fait trois prisonniers à la guerre.

BǑNAL. Morceau de toile carré cousu sur le jupon des femmes.

ƁǑNE. Être reconnaissant, être satisfait de, content de. *Inh — kŏ ē*. Je vous suis reconnaissant, je suis content de vous, je vous remercie, merci. *Lŏh kŏ inh kapô ē. inh gô — dal loĕt*. Cédez-moi votre buffle, je vous serai reconnaissant jusqu'à la mort.

BǑNG. Couvrir et fermer l'orifice d'un vase avec du linge, ou des feuilles qu'on serre et qu'on lie au dessous de l'ouverture.

BǑNGA. Fatalité, destin mauvais. *Tŏng uh kŏ* —, *xŏ uh kŏ lōet*. Il n'en mourra pas, à moins que le destin ne soit contre lui.

BǑNGAI. L'homme (en général), les hommes, le genre humain.

BǑNGANG. Fourmis noires et grandes dont la morsure est cruelle.

BǑNGIENG. Agir ou parler avec perfidie, par malice pure, par envie, ou par jalousie. *Xŏrŏng trong de kŏlih kŏ — hel dik*. Couvrir de lancettes le chemin de quelqu'un, sans profit pour soi, et par pure malice.

BŎNGOH. Se moquer de, mauvaise plaisanterie (soit en paroles, soit en action), gêner quelqu'un ou lui faire tort par une plaisanterie déplacée ou par méchanceté. *Ne cha — kǒ inh.* Ne vous moquez pas de moi. *De cha — kǒ inh,* c'est une mauvaise plaisanterie qu'on me fait là.

BŎNHAN, MŎNHAN. Refuser, résister, récuser, ne pas accéder, ne pas accepter. *Nĕ — kǒ iŏk, de ăn ji dăp bŏnoh.* Ne refusez pas d'accepter, c'est de tout cœur qu'on vous donne.

BŎNHUL. Vénéneux, empoisonné, malsain. ‖ sans pitié, inhumain. *Pŏgang —,* poison, drogue empoisonnée. *Loĕt kǒ xa —,* mourir du poison. *Pŏhnŏng xa —,* s'empoisonner volontairement. *Bŏr —,* paroles de fiel, langage cruel et sans pitié. *Inh — kǒ xa tŏbăng adrih,* je suis dérangé pour avoir mangé des mets mal cuits.

BŎNHUŎL. Pangolin.

BŎNIL. Ne pas priser, déprécier, mépriser. [*V.* CHE, c'est l'opposé de *git.*]

BŎNOH. Cœur (dans le sens moral du mot), affection, passion, inclination, amour, caractère, humeur, sentir une inclination pour, aimer. *Bat kǒ Bă Iāng dăp —,* aimer Dieu de tout son cœur. *Xara bŏngai xara —,* autant d'hommes autant de sentiments, ou de caractères. *Bre nŏ jĭ — dibal.* Ces deux personnes s'aiment; elles ont le désir de se marier ensemble. *Gŏt dǒ bŏnoh hul,* contenir sa colère.

BŎNOT. Digue. [*V.* BOT, endiguer.]

BŎNUH. Le plus estimé, le plus précieux des objets formant un tout. (Ce mot et le mot *bluh* ont le même sens; mais *bluh* se dit surtout des personnes et des animaux, tandis que *bŏnuh* se dit des choses.)

BỚR. Bouche, parole, langage, beau parleur, discoureur, mauvaise langue (selon les cas, et le contexte). *Xŏkung* —, la bouche (au propre seulement). *Ji xŏkung* —, avoir mal à la bouche. *Dây — dây don.* Intelligent et beau parleur. *Bŏngai* —, une mauvaise langue. — *rŏgeh*, abondant en paroles. — *lŏloh*, qui ne sait rien garder secret. — *blŏng*, hableur, vantard. — *hōng*, lèvres fendues. *Gŏh* —, conciliant. *Rŏgey* —, affable. — *bruh*, paroles obscènes. — *pla gou*, paroles à double sens, perfides, traîtresses.

BỚT. À, au, dans, en, lorsque, quand, au moment où. — *ô*, ici, en ce lieu çi, par ici. — *tŏm long*, au pied de l'arbre. — *lōet*, à la mort. (*Bŏt* et *lŏm* s'emploient l'un pour l'autre; cependant, à parler exactement, le premier signifie: le lieu où, lorsque, quand; et le second: le lieu dans, dans, pendant que, pendant.)

BÓT, BÂT. Endiguer, faire une digue, arrêter. ‖ Mettre un frein, retenir, comprimer, contenir. — *dak*, arrêter un cours d'eau par une digue. — *jŏhngâm*, retenir sa respiration, son élan, sa fougue. — *bŏnoh*, réprimer, contenir, modérer les mouvements de son cœur, sa passion, les révoltes de la chair, les saillies de la joie, de la colère.

BÓT, BÂT, TO BOT. La largeur d'un doigt (terme de mesure). *Ming hăgăt to* —. Une coudée et un travers de doigt. *To — dĕng*, la largeur du petit doigt.

BỚTA. Instrument pour tirer les graines du coton. — *kăp kŏtao*, moulin à extraire le jus de la canne à sucre.

BỚTAH. *Brai* —, fil qui n'a pas été encore préparé par la cuisson.

BÓTHI. Offrir en sacrifice aux morts (des porcs, des chèvres, des buffles). — *kò bă kapô*, offrir un buffle sur la tombe de son père.

BÓTHO. Montrer, indiquer, enseigner, instruire, exhorter, donner une leçon. — *kò de trong*, indiquer à quelqu'un sa route. *Uh kò xi kò inh lach, inh* —. Ce n'est pas un reproche que je fais; c'est une leçon que je donne. — *de hajoh*, corriger et élever les enfants. — *tòdrong Bă Iăng*, enseigner la doctrine.

BÓTI. Orphelin. — *bòtuey*, même sens. *Inh — bòtuey, inh gòmring kò bu?* Pauvre orphelin, en qui trouverai-je un protecteur?

BÓTOL. Petit tertre produit par une fourmilière. *Teh* —, même sens.

BÓTUIH. Espace de forêt abattu pour faire un nouveau champ, mais non encore brûlé. (Une fois brûlé, on l'appelle: *mir ram.*) *Xoh* —, mettre le feu à la forêt abattue. *Kal long* —, abattre les arbres.

BÓTUINH-BÓTUENH. Frisés, bouclés (des cheveux).

BÓXAM. Faisan.

BÓXAT. Cimetière (en général), enclos contenant un tombeau de famille.

BÓXÂU. Petites huîtres ou moules qui adhèrent aux rochers des rivières. || Chaux qu'on retire de leurs coquilles et qu'on mâche avec le bétel.

BÓXE. Taquiner, agacer (surtout en parlant des enfants, qui se vexent et se provoquent). *Ne — xò, iu kò xò nhum pòxòròng.* Ne le taquine pas, il nous abasourdirait par ses cris.

BƠXEH. Puissance prodigieuse et surhumaine, miracle. *Bŏk — ling lang.* Le Tout-Puissant. *Pòm* —, faire un miracle. *Bòngai* —. Thaumaturge.

BƠXÔNG. Bâtons, roseaux fichés debout dans le *kònong*, en dehors de la cloison de la maison, ou des cloisons des chambres et qui soutiennent ces cloisons.

BƠXƠRÂY. La rougeole.

BƠXU. Engager, pousser à, inviter à, exhorter à. *E — tòmoi bòn tŏk xŏng*, invitez nos hôtes à monter à la maison pour manger le riz.

BƠXUH. Escrimer. — *khel.* Escrimer avec le bouclier. — *kò xakē.* Lutter armé contre un sanglier.

BƠXUN. Hutte cachée dans un fourré de la forêt pour y mettre les marchandises à l'abri du feu et de l'ennemi.

BRA. Collier en gros rotin pour entourer le cou du buffle qu'on veut manger et qu'on attache, dès la veille, au *gŏng*. *Tòmut kapô tò* —. Introduire dans ce collier la tête du buffle (d'ordinaire on se contente de dire: *tòmut kapô*). ‖ Au fig. *Mut — de.* S'engager imprudemment, se laisser duper, donner dans le panneau.

BRAIH. Gros ver blanc qu'on trouve dans le sable et dans des terres légères. Il ronge les racines du riz en herbe et celles de quelques autres plantes utiles. (Les Bahnars le mangent par goût et aussi par dépit.)

BRAL. Se repentir, avoir du regret d'avoir fait ou dit une chose. N'avoir pas envie d'y revenir. *Ol — kò del ioch*, avoir le regret d'avoir péché,

avoir la contrition. *Manat kò ĕ, nĕ* —. Adieu, n'ayez pas de regret. (Paroles d'adieu à ses hôtes ; le sens en est: adieu, n'ayez pas de regret d'être venu nous voir et venez encore par la suite.)

BRAM. Masque en bois dont les *Xòdang* se servent dans leurs cérémonies des cimetières.

BRAM. *Bòbĕ* —. Le bouc.

BRĂNG. [*V*. BỎDRĂNG GŎ] Noir de fumée. Noir (couleur).

BRANG. Rare, peu épais, clair-semé, peu serré. [*V*. BĂNGBRANG] *Xŏk kang* —, barbe rare. *Pòley Bahnar jĭ* —. Les villages Bahnars sont éloignés les uns des autres. *E nam tò nhon* — *gra*. Vous venez chez nous trop rarement. *Bòr* —, *pòma* —, parler peu, dire rarement quelques mots.

BRAT. Savoureux, agréable au goût. *Bat* —. très savoureux.

BRÂU. Nom de certains maniaques qui vont toujours nus.

BRÂU. Une tribu de ce nom qui habite des montagnes situées entre le Bla et le Mékong.

BRE, BRE BRE. Avec soin, exactement, avec attention. *Bò mă* —, faire un ouvrage avec toute l'application possible.

BRE. Particule désignant un duel de la troisième personne et qu'on emploie également en parlant des personnes, des animaux et des choses. — *mònŏ*. Ces deux personnes, ces deux objets. — *bă kon*, le père et le fils. — *xò*, — *hăp*, eux deux. — *Adam Ebă*. Adam etEve. (on peut dire indifféremment: *Bre Adam Ebă* ou *Bre Adam bre Ebă*. —

unh, — *dak,* le feu et l'eau. || Employé au vocatif *bre* s'entend uniquement des personnes qu'elles soient deux ou plus de deux. *Bòn brǒk* —. Partons, mes amis.

BREH. Cicatrisé, guéri (une blessure, une plaie). *Xòbâu klaih* —, *oây pom klân dik.* La plaie est guérie, il n'en reste que la cicatrice.

BREL. Gros gravier. *Tòmō* —, petits cailloux. *Teh* —, terrain caillouteux.

BRĖL. *Bum* —, arachides. (Ailleurs, on dit *bum greo.*)

BRENG. [*V.* TÓBRENG.] S'emporter, se livrer à des discours ou à des gestes violents. *Halai de pòma dim, xò halai* —. Plus on lui parle avec douceur, et plus il s'emporte.

BRĖNG, LONG —. Très bel arbre qui grandit vite, mais dont le bois est peu solide.

BRET. Avancer un peu à la fois, progresser peu à peu, profiter peu à peu. *La nǒ* — *biǒ, la nǒ* — *biǒ, kòna jĭ dăng tòpa.* On a avancé un peu, chaque fois, c'est pourquoi on se trouve avoir fait un grand progrès.

BRET. Sensation que fait éprouver une chose froide, glacée. *Xangieo* —, très froid, froid piquant.

BRI. Forêt, la campagne, le bois, le dehors, l'extérieur, hors du village. — *kòdrǒng.* Futaie. — *dòdring.* Campagne découverte. — *brah.* Épaisse forêt, le désert. *Lech tò* —, sortir dans le bois. || — *de,* terrain appartenant à un particulier. — *dieng,* terrain où l'on ne permet pas de faire un champ. *Kăp kò* —, faire payer un terrain à qui veut y faire un champ. || *Gah* —. En dehors, à l'extérieur (opposé à *gah dòlam*).

BROCH. Effeuiller d'un coup de main, dépouiller l'épi de ses grains d'un coup de main, faire la moisson du riz à la manière des Bahnars. [*V.* KECH] (*Kech* et *Broch* diffèrent entre eux en ce que le premier signifie: saisir avec toute la main; et le second: saisir avec le bout des doigts réunis.)

BROI, BA —. Le riz ordinaire (non gluant).

BRŎK. [*V.* BÔK] Marcher, aller, partir.

BROK. Sorte de violon très primitif dont la pièce principale est la moitié d'une gourde. *Ot* —, racler ce violon.

BRŎNG. Ton élevé, son aigu (de la voix, des instruments, des tamtam, etc.).

BRÔNG. Ton bas, son grave.

BRONG. Hotte à bretelles pour porter sur le dos le riz ou autres grains. (Ailleurs, on dit *jŏng*.)

BRONG. Gros oiseau de rivière qui vit de poisson, qui plonge longtemps et sort quelquefois de l'eau loin de l'endroit où il a plongé.

BROT. Être rétif et refuser d'avancer en retenant autant que possible la corde qui tire. (Il s'agit des buffles qui résistent à la traction.)

BRǑH. [*V.* BǑNGOH] (Suivant les lieux, on dit l'un ou l'autre.)

BRǑT, BRÂT. Enlever de force, arracher. *E ĭu kŏ tŏtông, uh kŏ ĭu kŏ — kikiâ?* Tu as de la répugnance à dérober, pourquoi n'en as-tu pas à enlever de force?

BRǑM, MRǑM. Flèche, balle, coup de flèche, blessure faite par un coup de flèche, par un coup de fusil. — *oây dōm tŏ blu xŏ*, la flèche est restée dans sa cuisse. *Xŏbur bar* —, deux blessures faites par la flèche, deux coups de flèches.

BRUAH. [*V.* IUAH] Absolument tout, sans qu'il en reste miette. *Xa* —, manger tout, faire plat net.

BRUCH. Sourire. *Na* —, — *na,* même sens. *Bŏk mônŏ uh kô la na kalâm, pom* — *dik.* Cette personne ne rit jamais aux éclats, elle ne sait que sourire.

BRUIH. Poussière grossière, brins menus, balayures. *Ne ngŏi ĭu kô* —. Ne regardez pas en haut de peur que la poussière ne vous entre dans les yeux.

BRUL. Nom d'un quadrupède qui tient à la fois du chien et du porc, et dont la chair, belle à la vue, exhale une odeur âcre insupportable.

BRǗ. Les morts. *Mut* —, aller aux cimetières à l'anniversaire de la mort de quelqu'un pour y faire des sacrifices, pour y boire et manger. *Pôm* —. Faire les préparatifs de cette fête en réparant et en embellissant le tombeau. || Accident, sinistre, malheur subit. *Bôn brŏk pôngo ĭu kô* — *tiâ trong.* Marchons prudemment de crainte d'accident en route. || Maléfice. *Uhkô xi bôr* — ce n'est pas une parole de maléfice. (Cette locution doit s'entendre ainsi: Ne vous méprenez pas sur mes paroles; ne les prenez pas en mauvaise part.)

BRǗNG. *Dăk ik* —. Eau ferrugineuse, eau rougeâtre et sale de certains marécages.

BŬ. Enterrer, inhumer, cacher sous terre, combler un fossé. — *kiék,* enterrer un mort. — *tômam tô teh ĭu kô ăjăt.* Cacher ses marchandises en terre par la crainte de l'ennemi. — *xôlung,* combler une fosse.

BU. Qui? — —, quiconque. *De* — *de bu,* qui que ce soit, un chacun, tous, tout le monde, le monde. — *mă,* celui qui, ceux qui. *Ne khan kô* —.

Ne le dites à personne. — *bat*? Qui le sait? *Hagâm kò — xara*, à la volonté, au gré d'un chacun. *De — de — hadoi khan lĕ.* Tout le monde s'accorde à le dire.

BU. Toi, toi-même. — *uk hò oa kòna uk hò xit.* Si cela n'a pas réussi, c'est que toi-même tu ne l'as pas voulu.

BUA. *Dao* —, sabre à poignée de laiton. — *hu*, poignée d'argent. — *ngan*, même sens.

BUÂH, BUỚH. Trouver à redire, se plaindre de quelque chose. *Bu gòh — kò oăy dik, e bòlŏ?* Qui pourrait se plaindre de ton inaction, puisque tu as la fièvre?

BU-BUI. [*V.* BỚBUI, qui est le vrai mot.] Poussière.

BUCH. Extirper, arracher. — *xŏk ir*, plumer un poulet. — *nhĕt*, arracher les herbes.

BUGUAH. [*V.* PỚGUAH] Faire sa toilette (surtout celle du visage et de la tête). Arranger ses cheveux.

BUH. Brûler, rôtir. — *long unh*, attiser le feu. — *kònat*, faire rôtir un morceau de viande.

BUHUM, MUHUM. Faire réparation d'honneur. — *de xik nhung*. Dépenser une jarre de vin et un porc pour faire réparation d'honneur.

BUHUT. Grand vent, tempête. — *hòlim*, typhon.

BUIH. Ferment pour la fabrication du vin bahnar.

BŬY. Petite touffe ou mèche de fils, de filaments. *Tòngang ming* —, une chique des Bahnars.

BŬK. Pourri. (En parlant des bois, mais non en parlant des fruits, des viandes.) *Long* —, bois pourri, vermoulu.

BUK. Faire naufrage, chavirer. *De — tò dak chong uh kò bu kram, de oây tōm.* Ils ont fait naufrage, mais personne n'est allé au fond et tous sont sauvés.

BUK. Matelas.

BUL. Ivre, ivresse. [*V.* XOAI, qui est le mot bahnar.]

BŬL. BŎK-BŬL. Mannequins faits de fleurs des roseaux appelés *trang.* Perchés sur de hauts piquets et armés d'arcs, ils sont censés être les protecteurs du village.

BUM. Nom générique de toute espèce de tubercules, pommes de terre, patates, manioc. — *ngô,* — *blang,* — *bri,* — *pham,* etc. (différentes espèces.)

BUN. Être couché (se dit des bœufs, buffles, éléphants, etc.).

BUN, BÔN. L'avant-bras. — *kapô de an kò bŏk mă tiâ xò.* On réserve, dans un festin, le *bun* du buffle pour l'enfant qui le menait paître.

BUNG. *Kon* —. Pleine (se dit des quadrupèdes pendant la gestation).

BUNG. Très grande hotte pour garder à part le riz destiné à la semence.

BUNG. (Mot annamite.) *Gŏ* —. Très grande marmite qui vaut plusieurs buffles. — *tono* (marmite mâle). Grande et belle marmite. — *akăn* (marmite femelle). Grande marmite, mais mal faite.

BUƠL. [*V.* BÔL] Ce qui appartient à une même catégorie de personnes, d'animaux, de choses: parents, amis, concitoyens, sociétaires, etc. *Dom de mă tui don Bă Iāng ji ming* —, tous les chrétiens sont frères.

BUÔN, BUÂN. Vouer quelque chose aux divinités, faire une promesse par vœu. *Buŏn bòbĕ*, faire vœu de sacrifier une chèvre [*V.* TỚL].

BUR. Arbustes qui ont repoussé, après avoir été coupés ou mal arrachés.

BUUH. Suer. *Dak* —. La sueur. *Lech* —. La sueur sort, coule. — *pham*. Sueur de sang.

BỦH. [*V.* BỚH] Soit, c'est égal, cela peut aller. *Inh du* —, j'y consens aussi.

BỦH BỦH. Avec persistance, à plusieurs reprises, sans discontinuer. *Pang apinh mă lòng mă* — — *kòna dây*. C'est en demandant bien et avec persévérance qu'on obtient.

C.

CHA. Chercher, chercher à. — *kapô hiong*, chercher un buffle égaré. || Le Bahnar dit encore: chercher à aimer, à haïr, à faire quelque chose, au lieu de dire simplement: aimer, haïr, faire quelque chose. *Ne* — *hul*, ne vous mettez pas en colère. *E* — *kikiâ?* Que cherchez-vous, où allez-vous? que voulez-vous faire?

CHA. S'user, être usé par le frottement ou par le contact prolongé d'un autre corps.

CHA KỚ. A plus forte raison, bien plus, bien moins. *E khan uh kò oa* — *kò inh*. Vous dites que vous ne voulez pas, *a fortiori* moi. || Affirmation ou négation absolue. — — *uh*, non, mille fois non.

CHAH. Couper avec la serpe les lianes, les broussailles, etc. *Nhon dĭm kal long, nao* — *dik*. Nous n'avons pas encore abattu les grands arbres, nous n'avons coupé que les arbrisseaux, les arbustes, etc.

CHAI. Résine, verre. — *mat*. Chassieux. *Gol* — bouteille, fiole.

CHAL. Rendre la pareille, restituer en même espèce ou en valeur (mais non rendre l'objet même). *Atŏk kapô — ge*. Emprunter un buffle et en rendre la valeur en marmites. ‖ *Hul* —, se venger. *Manat* —, rendre le bien pour le bien. *Inh manat kŏ xŏ anheh, xŏ — kŏ inh pang areh*. Je lui rends souvent des services, il me paie de retour en me haïssant.

CHÂL, CHŎL. Faire entrer en pressant, bourrer, presser dans. — *hŏt tŏ ding*. Remplir de tabac un tube de bambou. — *thung*, charger un fusil. *Chŏl tăng*, bourrer sa pipe.

CHAM. Place publique, tout le terrain dans l'enceinte d'un village, toute place nettoyée devant une maison, un grenier, une hutte, un tombeau. *Ani* —, au milieu de la place publique. — *xum*, — *bŏxun*, — *xŏnăng*, places entretenues propres devant le grenier, la hutte, le tombeau. *Pŏkra* —, faire réparation d'honneur au village pour un scandale (une fornication). *Choh* —, faire l'herbe du cimetière en commun. *Nar choh* —, le jour des morts (pour les chrétiens). ‖ — *pŏjua bă*, l'aire où l'on foule le riz. ‖ Région, tribu. — *Bahnar*, la tribu des Bahnars.

CHĂN. Piége à trappe soit dans un cours d'eau pour prendre des poissons, soit dans la forêt pour prendre du gibier.

CHAN. Acheter à crédit, être débiteur. *Rubŏt* —, acheter à crédit. *Bŏngai* —, un homme endetté.

CHĂNG. Raide. *Tăng tŏley mă* —, tendre une corde raide. ‖ Raide, inflexible. *Bŏr* —, *pŏma* —, parler raide, langage inflexible.

CHANG. Attendre. *Gô* —, être en expectative. *Inh gô — ji dunh,* voilà longtemps que je vous attends.

CHANG. D'autant plus, tant mieux. *E bònhan, inh — chòt.* Vous ne voulez pas accepter, eh bien, j'en suis d'autant plus content, tant mieux.

CHAR. Chat sauvage.

CHĂR. Fendu, fente, fissure. *Dram* —, jarre fendue, qui a une fêlure. ‖ Fendre en deux, trois etc. — *here,* fendre du rotin.

CHARAIH. Peigner, passer les ongles ou quelque chose de semblable sur quelqu'endroit. — *xŏk,* démêler, peigner ses cheveux. *Ir — bă,* la poule gratte dans le riz.

CHARĂNG. Ton élevé, son aigu. [*V.* BRŎNG] (on dit l'un ou l'autre selon les lieux.)

CHARANG, XARANG. Darder, lancer comme on lance un javelot, à tour de bras. — *tak,* lançer un dard.

CHĂT, CHĔT. Repousser, reverdir (des herbes coupées ou broutées, des arbustes). *Dim mi hla nhet dim* —, tant qu'il ne pleuvra pas, les feuilles et les herbes ne reverdiront pas.

CHE. Mépriser, ne pas priser. (Ce mot est annamite.)

CHE, HLA CHE. Le thé. (mot annamite.)

CHEK. Croître, augmenter, se multiplier. *Dak krōng* —, Il y a crue des eaux à la rivière. *E ăn kò inh ling tòmông, gòh — liliâ?* Tu ne me donnes que des coqs, comment pourraient-ils se multiplier?

CHEK. Féconde, être féconde (soit des femmes, soit des bêtes).

CHEL. Léger, volage, ami des amusements frivoles. *Adruh* —, jeune fille volage.

CHĔNG. [*V*. GONG] Les gongs. *Kŏtum* —, *xŏmruk* —, L'assortiment des gongs composé de trois pièces: le *mŏng*, la plus petite des trois pièces; le *mông*, la pièce moyenne; le *iŏng*, la plus grande. *Toh* —, battre les gongs.

CHÉNG. Faire une séparation, un nouvel appartement au moyen d'une cloison. — *dŏlam*, faire une chambre. *Nhon — kŏ ong mai nao dŏlam*, nous faisons une chambre pour les nouveaux mariés.

CHENG. Attaque de nerfs, épilepsie, avoir des attaques de nerfs, être épileptique. — *xem*, attaques passagères. — *kung*, le mal caduc.

CHEO. *Acheo*. (mot *Xŏdang* syn. du mot bahnar *Anhōng*.)

CHEP. Porter, tenir à la main. *E — kikiâ?* qu'est-ce que vous tenez à la main? ‖ Adopter, suivre, faire sien. *Inh uhkŏ — don bŏk mŏnŏ*, je n'adopte pas les idées de cet homme.

CHÉT. [*V*. CHĂT.]

CHÉT, CHIET. Couper, retrancher les extrémités, rogner, couper menu. — *hŏt*, couper du tabac en feuille. — *chŏmlang*, ouvrir une toute petite rigole pour l'écoulement des eaux des gouttières.

CHI. (Mot *Rŏngao* syn. de *xit*, ou *xŭt*.) Revenir chez soi, retourner dans son village, rentrer du champ, de l'étranger.

CHIH. Tracer des figures quelconques avec la plume, le pinceau. — *hla bar*, écrire.

CHIL. Payer une dette. *Inh — dŏ xŏrĕ klaih tôm*, j'ai payé toutes mes dettes.

CHING. L'espèce de tam-tam qui est uni et sans bourrelet. *Kŏtum* —, l'ensemble des pièces formant un tout et qui sont d'accord ensemble.

CHIRIH. [*V.* CHǑRIH]

CHIU. Consentir (mot annamite souvent employé, surtout avec la négation).

CHO, CHO BRI. *Ko xo, ko xo bo.* Le chacal.

CHO, JI —. Rhumatisme articulaire du genou. || Que le rhumatisme attaque ton genou. (Imprécation considérée comme peu injurieuse; ce n'est souvent qu'une plaisanterie.)

CHŎ, ACHŎ. Pourvu que. — *e nam tiâ ĭnh, inh ĭu kikiâ?* Pourvu que vous veniez avec moi, je ne crains rien.

CHÔ. Lier, garrotter, attacher, amarrer. — *de,* mettre quelqu'un aux liens, le faire prisonnier. — *plung tò tònok,* amarrer, attacher la barque au port.

CHOA. Palette, rame, aviron, spatule.

CHOH. Bêcher, *ou mieux* râcler (car les Bahnars n'enlèvent, avec leur pioche ou bêchette, que la superficie de la terre). —, (absolument,) faire l'herbe, travailler au champ. *Nar — jăng,* jour de travail (en opposition avec *Nar dieng,* jour chômé). — *hònōng,* bêcher la paille du riz après la moisson. — *kom,* faire l'herbe et la mettre en petits tas qu'on laisse sécher, et qu'on brûle avant les semailles. — *uang.* Sarcler le riz. [*V.* UANG]

CHOI. Semer à la manière des Bahnars, en faisant tomber deux ou trois grains dans chaque trou préparé. [*V.* JǑMUL] *Pian* —, saison des semailles.

CHOK. Faire une entaille, une cannelure dans le bois.

CHOL. La queue d'une lame de couteau, de sabre, enfoncée dans le manche ou la poignée. || Le boute-en-train, le principal personnage. *Pòm* —, faire l'important ou l'être réellement. (Souvent ironique.)

CHOM. Un coin séparé, un petit espace clôturé dans la maison ou au grenier, pour y mettre, à part, un riz particulier, du maïs, etc.; mais non une chambre.

CHON. Élite, rare. — *kò bòngai dây bòr don.* Ils sont rares les hommes intelligents et habiles dans l'art de la parole.

CHŬNG, CHǑNONG. Mais. *De jĭ pòxŭ,* — *inh uh kò mut.* On m'y a bien engagé, mais je ne me laisse pas prendre.

CHONG. Déblayer, débarrasser un endroit des broussailles, lianes, ronces, etc., qu'on coupe et qu'on enlève. — *Trong.* Ouvrir un nouveau chemin ou rouvrir un ancien.

CHONG-MONG. Arbuste dont les fleurs sont comestibles et ont une saveur sucrée et agréable.

CHONH. [*V.* RUǑT] Acheter.

CHOP. Marcher sur la pointe des pieds, aller épier, aller guetter, espionner. — *cham de kòmang,* aller de nuit épier dans un village.

CHOR. Creuser un canal, canal, artère. — *âr,* faire des canaux à travers un marais.

CHOT. Couper en tranches (une pomme, un ananas, etc.).

CHǑ. Transporter à dos de cheval, d'éléphant. *Ruih — boh,* l'éléphant porte du sel. *Inh — bxeh,* je transporte à dos de chevaux.

CHǑBU. Poing, main fermée, frapper avec le poing, donner un coup de poing. — *kòtòh,* se frapper la poitrine. — *de,* donner un coup de poing à quelqu'un. *Tur* —, donner des coups de poing dans le dos.

CHǑDŬ. Corne de rhinocéros.

CHƠDRÂM. Petits amas de bois ramassés, après qu'on a brûlé les arbres abattus pour faire un nouveau champ; ce sont les restes de ces bois mal brûlés qu'on entasse pour les brûler de nouveau.

CHƠDRĔK. Lambeaux d'étoffe déchirée et hors d'usage.

CHƠGAT. Hélas! (Ce mot se met toujours à la fin d'une phrase ou d'un membre de phrase). *Inh uhkŏ gŏh* —, je ne le puis pas, hélas!

CHƠGŬNG. Tout petit vase pour verser l'eau dans la jarre de vin, tout petit seau, cuiller.

CHƠH. Éclatant de blancheur, brillant à force d'être propre. *Xăt mă* —, nettoyer à rendre brillant.

CHỢNGƠI. Rire aux éclats, bruyamment.

CHŎK. Porter loin, qui porte loin, (en parlant d'un arc, d'un fusil), à grande portée. *Xara ē jĭ — tŏpa*, ton arc porte, envoie bien loin les flèches.

CHƠKŬNG. Riche, fortuné, qui réussit dans ses affaires. *Mă — pŏdrông domjŏ xŏ du gô loet thoi bŏn dŏnuh.* Quelque riche et fortuné qu'il soit, il mourra comme nous, pauvres misérables.

CHƠKƠNG. *Long* —. Chambranle de la porte.

CHƠKUL. Cuire à la vapeur. *Poi* —, riz cuit à la vapeur. — *phe*, cuire le riz à la vapeur.

CHƠMAR. Petit éclat de bois. — *long*, même sens.

CHƠME-CHƠMOI. Murmurer tout bas, jaser sur autrui, médire tout bas. *Mă inh rŏgey pang xŏ, xŏ du oăy* — —. J'ai beau me montrer généreux envers lui, il murmure encore tout bas contre moi.

CHƠMLANG. Petite rigole pour l'écoulement de l'eau des gouttières.

CHŎMOK. Rouler en cornet. *Hla* —, feuilles roulées en forme de cornet.

CHŎMON. Manier, prendre et serrer dans la main (comme le Bahnar prend le riz en mangeant), prendre par poignées, prendre avec les doigts: les mets, le riz qu'on mange. *Poi ming* —, une poignée de riz (cuit).

CHŎN. Avoir la force morale, le courage, le cœur de...Avoir la patience de. *Adrĭn pŏdông mă chŏn*, tâchez de supporter cela avec patience. *Inh uhkŏ* — *bôh de lōet.* Je n'ai pas le courage de voir quelqu'un mourir. *De pŏma bruh dĕh iĕl, inh uh kŏ* — *gô păng.* On tient des propos par trop obscènes, je ne puis pas écouter sans indignation.

CHŎNĀNG. Tout meuble à surface plane et élevée. — *xŏng*, table à manger. — *kuy*, lit. — *xoi*, autel. — *chih*, bureau.

CHŎNĂT. [*V.* CHĂT] Les nouvelles herbes, les nouvelles feuilles (quand elles viennent de repousser). *Oxeh inh oa xa pom* — *dik.* Mon cheval ne veut manger que l'herbe tendre qui a nouvellement poussé.

CHŎNENG. [*V.* CHĖNG] Cloison en bambou tressé.

CHŎNG. Soutenir quelqu'un pour l'aider à marcher (un petit enfant, un malade, un vieillard). *Pang de* — *xŏ truh brŏk.* C'est avec l'aide d'un autre qu'il arrive à pouvoir marcher. *Bŏk* — *dik*, un marchand d'esclaves.

CHŎNOK. Cannelure, petit sillon creusé dans le bois ou autre matière dure. — *xăra*, cannelure de l'arc où l'on pose la flèche.

CHŎNONG. [*V.* CHŎNG] Mais, cependant, et cependant.

CHỚPĔT. Pincer légèrement, tâter avec les doigts. *Inh jĭ — năng, jĭ ărăk tòpa.* Je l'ai tâté, c'est vraiment dur.

CHỚRÂM. Au hasard, à l'aventure. *Panah* —. Tirer au hasard. *Brok* —. Aller à l'aventure. *Pòma* —. Parler au hasard sans savoir bien ce que l'on dit, sans savoir si l'on dit la vérité. ‖ — (absol.) Tirer au hasard.

CHỚRI. En effet. *Hâm* —. Oui, en effet. *Lĕ* —. En effet, c'est vraiment ainsi.

CHỚRIH. Trouver étonnant, étrange. *Xò uhkò loĕt liliâ, inh du* —. Comment n'est-il pas mort? cela m'étonne fort moi aussi. — *chòrai*, extraordinaire, merveilleux. *Tòmam de phalang, jĭ tòmam* — — *tòpa.* Les objets appartenant à ces français sont vraiment des choses merveilleuses.

CHỚRO. — *xem.* Consulter les oiseaux, aller écouter leur chant pour savoir ce qu'il annonce (supers.)

CHỚROH. Diarrhée, avoir la diarrhée. — *klak*, même sens. — *pham*, diarrhée sanguinolente.

CHỚROU, CHỚRÂU. Passer soudain d'un endroit à l'autre, d'un sujet à l'autre. *Nao bôh xò hô, chŏng klaih — tònai boih.* On vient de le voir ici, il n'y a qu'un instant, mais voilà que déjà il a passé ailleurs. *Pòma ling — tònai.* Passer sans cesse d'un sujet à l'autre, faire des coq-à-l'âne.

CHỚRŎNG. Étendre le bras en l'élevant pour placer un objet en un endroit élevé. — *tò pròng.* Mettre un objet sur l'étagère.

CHỚRUH. Verser sur, arroser. — *kòl*, baptiser. *Halai — halai pòtòn.* Verser l'eau à mesure qu'on prononce la formule sacramentelle. — *bā adrĕk pang pham ir.* Arroser de sang de poule la semence du riz (superst.).

CHƠT. Content, gai, joyeux. — *jònăp ling lang*, Content et heureux éternellement.

CHÂU. Enfoncer, pénétrer. *Kla* —. Le tigre enfonce ses griffes. *Long mònŏ — ròh jòrŭ*. Cet arbre pousse ses racines profondément.

CHƯ. [*V*. ACHƯ] (qui est plus usité).

CHU. Petite vérole. *Trŏ* —, *bom* —. Contracter la petite vérole. *Loĕt kò* —. Mourir de la petite vérole. — *lele kò tŏk*. La petite vérole est contagieuse.

CHU CHI. Triturer, broyer, en foulant ou en malmenant avec les mains et en froissant à plusieurs reprises.

CHUIH. Tremper du fer, de l'acier. — *xung*. Tremper la lame d'une hache.

CHUK. [*V*. XÔK] Gros rat de la forêt qui aime à creuser sa demeure dans les racines des bambous.

CHUM. Baiser, arriver à, toucher par un bout à. — *long pòglang*. Baiser la croix, l'adoration de la croix. *Plung — tònok*, la barque touche au port.

CHƯƠH, CHOÂH. Sable. *Teh* —. Terre sablonneuse, terre légère. *Pòlao* —. Plage, plaine de sable.

CHUP. Prendre avec le bout de tous les doigts réunis. — *axong kò de tòbăng*. Prendre ainsi des mets pour en donner à chacun. (Prendre ou pincer entre deux doigts se dirait: *Tep*.)

D.

DA. Mieux, être mieux, aller mieux, assez bien. *Tam — biŏ?* Êtes-vous un peu mieux? *Gah bòlŏ jĭ* —, *gah ji uhkò tòng* —. Pour ce qui est de la fièvre, je vais mieux; quant à la souffrance, je ne

sens pas de mieux. *Bŏk mònŏ ji — kò bŏk mă tō,* celui-ci est mieux, meilleur, plus beau, etc., que celui-là. *E rubt kapô jĭ — bīo,* vous avez acheté ce buffle à assez bon marché.

DAH. Vite, promptement, se hâter. *Iem — bò oă kò — keh.* Hâtez-vous de mettre la main au travail pour qu'il soit promptement fini. — *pòm,* se hâter de faire. *Pòm —,* faire d'une manière expéditive.

DAH KỎ. Et de plus, et puis. *Inh uh kò gòh nam kò jāng, — — inh ji jǒng.* Mes occupations m'empêchent d'y aller, et puis, j'ai mal aux pieds.

DAH. Germer, sortir de terre. *Bā nhon jĭ — jâp kò mir.* Notre riz sort déjà de terre par tout le champ.

DAH. Ou. *Xò klaih loet — dim?* Est-il déjà mort ou pas encore? *E oa — uh?* Voulez-vous, oui ou non? (Le sens de ce mot est restreint aux seuls cas ou il y a opposition entre ce qui le précède et ce qui le suit.)

DAI. Lent, lentement, tardif, traînard, lourd, lourdement. *Kapô brŏk — òxeh brŏk dah.* Le buffle a la marche lente, le cheval l'a rapide.

DÂY, DEI. Être, avoir, posséder. — *kò inh le!* Que n'ai-je! *Dim — e txò.* Avant votre naissance (avant que vous fussiez.) *Bòngai —,* un homme riche (qui possède.)

DĂK, NĂK. Piége à lance tendue pour percer les animaux de la forêt: cerfs, daims, sangliers, etc.

DAK. Eau, liquide. (Ce mot accompagné d'un autre mot spécifiant les liquides a une signification très étendue: — *li lòn,* le déluge. — *dòxi,* la mer. — *krong,* la rivière. — *blăng,* l'eau naturelle. — *hlăng,*

l'eau limpide. — *mi*, l'eau de pluie. — *măt*, les larmes. — *hai*, la salive. — *muh*, la morve. — *gahak*, le crachat. — *num*, l'urine. — *toh*, le lait. — *buuh*, la sueur. — *xao*, les humeurs. — *kòtao*, le sucre. — *xut*, le miel. — *bum greo*, l'huile de pistache. — *xik*, le vin. — *ălăk*, l'eau-de vie. — *nhăm*, le bouillon. — *ka*, la bouillon de poisson. — *ngōm*, la rosée. — *tăk*, — *bŏng*, le sperme. — *chih*, l'encre. — *Trum*, la teinture. — *mam*, la fonte. — *mah*, la dorure. — *tih*, les grandes eaux. — *ròlāt*, les inondations. — *gòxok*, les eaux troubles, etc.

DAL. Jusqu'à. — *loet*, jusqu'à la mort. — *jòrâm de*, jusqu'à ce qu'on rencontre quelqu'un.

DĂM, DU. (toujours au vocatif.) Mon fils, mon enfant (en parlant soit à ses propres fils, soit à des inférieurs, par affection.)

DAM. Serviteur, domestique, disciple, esclave (quand on en parle avec bienveillance).

DAM. Coïncider. *Inh nam tò e ling — kò e hòrul*, mes visites chez vous coïncident toujours avec vos absences.

ĐAN. Ajuster son coup, viser un but. [*V.* DŎNAN, but.]

DĂNG. Plaisanterie en action, taquiner, molester, vexer, importuner. ‖ Être en mouvement, remuer sans cesse. *Nĕ — kò inh*, ne me tracasse pas. ‖ — *dò akâu* se permettre des attouchements déshonnêtes sur soi-même. — *kò de*, se permettre des attouchements mauvais sur d'autres; (*ou bien*) se suicider ou se blesser volontairement. (Le contexte indiquera le sens vrai.)

DANG. Terme, mode, limite, heure, distance, mesure. ‖ (En réponse) comme, autant que. ‖ Quand? combien? *Tih — hnam mònŏ*, grand comme cette maison. *Athai nam dòning — ô*. Il faut

aller demain à cette heure. *E ruòt kapô* — *jò?* combien vous coûte ce buffle? — *e ruòt òxeh*, autant que vous coûte votre cheval. *Iem gô choi* — *jò?* quand comptez-vous semer votre riz?

DĂNG. Avantage, utilité, profit, avancer, profiter, avoir de l'avance, du succès. — *kikiâ?* quel avantage y a-t-il? à quoi bon? *Bòn bò uhkò* —, notre travail n'avance pas. *Pòma uhkò* —, *bò pang ti dik* —, on ne gagne rien à parler, il faut mettre la main à l'œuvre, c'est le seul moyen d'aboutir.

DAO. Sabre. *Pla* —, la lame du sabre. *Gōu* —, le dos du sabre. *Gòr* —, la poignée du sabre. *Tieo* —, porter son sabre au côté. — *lang lieng*, le sabre nu. *Nop* —, le fourreau, la gaîne. *Duòt* —, dégaîner. *Trôp* —, rengaîner, mettre le sabre dans le fourreau.

DAO. Tant mieux, à la bonne heure! (Exclamation de joie en apprenant un malheur arrivé à son ennemi.) [*V.* PÓDAO]

DĂP. Tout, entier, tout entier, intégralement. — *don* — *jòhngâm*, de tout son cœur, de tout son esprit. — *long*, l'arbre tout entier.

DÂP, DOP. Couvrir, mettre une couverture dessus. *Khăn* —, couverture de lit.

DĂR. Tour, cerner, environner, entourer. — *pòley*, cerner un village. *Kòpen peng* — ceinture à trois tours (assez longue pour faire un triple tour autour des reins.) || Petite garde du sabre des Bahnars. *Dăr dao*, même sens.

DE. On, celui, ceux, les hommes, le prochain, autrui, les gens, les habitants. — *Khan*, on dit. — *mă lòng*, les bons. *Tòtông tòmam* —, voler le bien d'autrui. *Mir* — *nŏ*, le champ de ces gens-ci. — *pòley iĕm*, les habitants de votre village. || On met souvent *De* devant un nom propre et un nom

commun. — *Petro*, — *Paule*, Pierre et Paul. — *bă inh de mĕ ĕ*, mon père et votre mère. — *kŏdra*, les vieillards.

DĒ. Imbécile, trop simple.

DEH. Peuple, contrée, tribu. — *jujeu*, le peuple juif. — *Bahnar*, la tribu des Bahnars. *Uih dŏ* —, retourner dans son pays, dans sa patrie.

DEH. Fort, beaucoup, trop, vite. *Brŏk* —, marcher fort, vite. *Et* —, boire beaucoup, supporter une bonne dose de boisson sans être incommodé. *Lach* — *tăl*, gronder trop fortement. *Pŏma* —, dire des choses sévères, dures, menaçantes. — *tăl*, trop fort, c'est par trop fort. *Bŏngai* —, un homme fort [*V*. PRAN, plus correct quand il s'agit de la force physique.]

DĖH. [*V*. XEH] Sortir de la coque. *Ir nao* —, poussin qui vient de sortir de sa coque.

DĖK-DŎK. Le hoquet, avoir le hoquet.

DEK DŎK GAH DE. Médire de quelqu'un pour l'humilier.

DĖK, DIK, DŬK. Soulever, lever, ôter, enlever. *Inh* — *uhkŏ truh e gum* — *tiâ inh*, je n'arrive pas à soulever ceci, venez à mon secours et soulevez-le avec moi.

DEK, DĬK. (au commencement d'un second membre de phrase) Mais non, tandis qu'au contraire. *Inh năng nai kŏ xŏ rŏgey*, — *xŏ kŏtul iŏng*, je pensais qu'il était généreux, mais voilà qu'il est au contraire très-avare.

DEL. Vestige, trace des pieds. ‖ Qui, que, dont (relativement au passé ou à des choses d'auparavant.) *Boi* — *xakē*, suivre les traces du sanglier. *Inh bôh* — *tŏmoi tŏ bri*, j'ai vu dans la forêt les traces de l'ennemi. ‖ *Bŏk* — *oây hô txŏ*, celui

qui auparavant restait ici. *Hnam — glaih tah,* la maison que la foudre frappa. *Thoi — txŏ,* comme celui d'autrefois.

DĖNG. Racine dont la sève est vénéneuse et sert à empoisonner les eaux, afin de prendre ensuite les poissons morts ou ivres.

DĖNG, XŎDĖNG. Le petit doigt du pied, de la main.

DENG. Jeter un sort, des maléfices. *— de,* jeter un sort sur quelqu'un. *Loet kŏ —,* mourir victime d'un maléfice. *Bŏngai —,* sorcier, personne qui a le pouvoir de jeter un sort. (Superstition, source d'une infinité d'injustices.)

DI. Il, elle, lui. (Pronom honorifique employé quand on parle de Dieu, des pères et mères, du missionnaire, des vieillards parents ou non.)

DI. Fini, tout, entièrement, tous. *Poi klaih —,* le riz est fini, il n'y en a plus. *— kŏ bŏngai,* tous les hommes. *— dăng,* absolument tout, tous. ‖ (*Di* répété de suite.) *Bŏ — —, pŏdây — —,* travailler tous à la fois, se reposer tous à la fois. ‖ (*Di* répété après chaque verbe.) Et, à la fois, en même temps. *Xā — pŏma —,* manger et parler tout à la fois, parler tout en mangeant.

DĪ. Préférer, aimer mieux. *Pang tŏtông pang loet inh — pang loet,* à choisir entre voler et mourir, je préfère mourir. *E — gah jŏ?* et vous, que préférez-vous?

DIĂ DIA. Peu-à-peu.

DIA. Herbe longue dout on couvre les maisons, chaume.

DIĂ. *Roi —, dŏnuh —,* se raconter des histoires pour passer le temps, converser familièrement. *Roi — gah de,* parler du prochain, médire de lui.

DIAK, HIAK. Pas, faire des pas, avancer, se mettre en marche, en route.

DIBAL. Mutuellement, réciproquement. *Bat* —, s'aimer mutuellement.

DIEN. Court. *Apang ding* —, entre-nœud très court. *Bòngai* —, homme de taille très petite (Le sens de ce mot est restreint à la longueur verticale.)

DIÉNG. Chômé, illicite, s'abstenir d'une chose par religion, par superstition, pour cause de santé. *Nar* —, un jour de fête, jour chômé. *Nar — xa nhăm*, jour d'abstinence. *Hâm — kò jăng drou?* est-il défendu de travailler aujourd'hui? *Iem hâm —?* êtes-vous en fête? est-il défendu d'entrer chez vous? *Inh — kò xa ròmă*, je m'abstiens de manger de la graisse.

DIET. Presser, pressurer, opprimer, profiter de la nécessité de quelqu'un pour lui vendre trop cher.

DIH. Aller à un rendez-vous, aller au devant. — *dibal*, des deux côtés se rendre en un lieu convenu. [*V.* TÓDIH]

DIH. [*V.* KÓDIH]

DIK. Seulement, rien que, ne...que. *Iem kup ming pom Bă Iăng* —, adorez un seul Dieu et n'adorez que lui. *Cha gleh* —, se fatiguer inutilement, en vain, sans succès. *Oây* —, rester sans rien faire, oisif. (La locution *Bòngai oây dik*, comporte les sens les plus variés et les plus disparates, que le contexte indiquera: Un homme oisif, qui ne fait aucun mal, qui est innocent de la faute dont on l'accuse, qui n'a rien à mettre sous la dent, qui n'a pas dit un mot, qui est célibataire, qui est veuf, etc., etc.).

DIK. Esclave. *Jing* —, devenir esclave. *Bòdro* —, faire le commerce d'esclaves. *Chòng* —, emmener un esclave d'un lieu en un autre pour le vendre.

DIK, DĔ́K. [*V.* DEK]

DIL. Les côtés de la maison des Bahnars (Les deux bouts sont les *Xòkup.*)

DIM, DIMĂ. Pas encore. *Xò — tĕp*, il n'est pas encore endormi. *De — apinh, inh — an*, tant qu'on ne me le demandera pas, je ne le donnerai pas.

DIM. Doux, patient, douceur, mansuétude, affabilité. *Bòngai — nhòm kò tògò*, un homme doux est lent à s'impatienter.

DING. Tube, tuyau. — *dak*, tube à eau. — *nor*, très grand tube à eau, qui consiste en un bambou presque entier dont on a perforé les nœuds, à l'exception du dernier.

DIỚ. Exiger, solliciter. — *dò xòrĕ*, exiger une dette (c'est l'unique sens de ce verbe.).

DIỚ. Perroquet. — *bòlăm*, le caquet du perroquet.

DIU, DU. S'évader, fuir, s'échapper à l'improviste. *Dik* —, esclave en fuite.

DIUNG. Un âge d'homme. — *de ia bŏk txò*, au siècle de nos ancêtres.

DÔ DÔ. *Brŏk* — —, marcher courbé.

DỖ. Mettre à l'amende. *Bu mut tò mir inh, inh gô* —, quiconque entrera dans mon champ, je le mettrai à l'amende.

DOCH. Tirer par aspiration, tirer en suçant (comme quand les Bahnars boivent le vin avec des tubes.)

DOH. Éclater, faire explosion, crever. *Thung — jăk*, le fusil a éclaté. *Kòtap* —, l'œuf a éclaté.

DOH GOP. Porter des pendants d'oreilles (c'est l'unique sens de ce verbe.).

DOH. Être libre d'occupations. *Tòng inh — inh gô nam*, je viendrai si je ne suis pas occupé.

DÔI. Une paire (mot annamite). *Ming — ròmō*, une paire de bœufs.

DOIH. Retirer, ôter en tirant, extraire. *— xòrong dòng jòng*, retirer une lancette qui s'est enfoncée dans le pied.

DŎK. Singe. *— glĕ*, *— hoa*. Espèces de singes.

DOL LONG. La moelle de l'arbre.

DŎM. Combien (en parlant de la quantité, du nombre, de la durée, du temps.) *Bā — jò?* combien de riz? *— nu?* combien de personnes? *Dunh — jò?* combien longtemps? *— jò — jò*, tout autant qu'on voudra, quelque nombre ou quantité que ce soit.

DOMJŎ, DOMIŎ. (c'est la forme interrogative de *dŏm*, combien.)

DOM. Adhérer, rester attaché à, rester gravé, collé à. *Trôk — tò jòng*, la boue s'attache aux jambes. *Ioch dŏm nŏ — kikiâ kò bòn harey*, de tant de péchés commis que nous reste-t-il maintenant? qu'y avons-nous gagné?

DON. Oreille; esprit, intention, idée,volonté. ‖ *— hăbăng*, oreille fine, ouïe délicate; esprit perspicace, fin, intelligence ouverte. ‖ *— klik*, sourd, qui a l'oreille dure; esprit obtus, bouché, dépourvu d'intelligence. ‖ *— tai*, oreille allongée et descendante; longanimité, patience, homme patient. ‖ *— tul*, oreille écourtée; esprit borné, réduit à *quia*. ‖ *— tih*, grande oreille; largeur d'idées, idées gran-

des. || — *hătăng*, oreille mince; droiture, franchise, caractère droit, homme franc. || — *habŏl*, oreille épaisse; indélicatesse, indélicat, peu scrupuleux sur les moyens d'arriver au but. || — *kŏdeh*, oreille courte; esprit à peu de ressources, peu inventif. || — *rŏgey*, générosité, cœur bienfaisant, large, caractère généreux. || — *kŏtul*, avarice, parcimonie, un avare, esprit étroit, caractère mesquin. || — *hloh*, esprit ouvert. || — *rŏchăng*, perspicacité, esprit prompt, intelligence perspicace. || — *oa*, la volonté, l'intention. || — *bat*, la mémoire, mémoire heureuse. || *Toet* —, être à bout de moyens, ne savoir plus que faire, être découragé. || *Trŏ kŏ* —, juste, raisonnable. || *Ioch kŏ* — déraisonnable, injuste. || *Dâp* —, de tout son esprit.

DǑNG. Mettre, poser, placer, laisser, mettre en réserve. — *tŏ hnam*, mettez cela à la maison. — *kŏ bŏn xa dŏning*, mettez cela en réserve pour le manger demain.

DǑNG. Aider, secourir, sauver, racheter. — *dibal nar hlieng*, se secourir mutuellement dans le besoin. *Jeju-Krito bŏk — hoai bŏn*, Jésus-Christ notre Rédempteur.

DǑNG. *Long* —, arbre tortu, mal venu.

DÔNG. [*V.* XǑDÔNG, XǑLÔNG] Flotter, surnager.

DÔNG. Supporter, patienter. *Plung mŏnŏ hâm kĕ — dom bŏn hô?* cette barque pourra-t-elle nous porter nous tous ici, sans sombrer? (pour le sens figuré *V.* PǑDÔNG.)

DÔNG. Penché, pas droit. *Long* —, arbre penché (ne confondez pas avec *Long dǒng*, arbre tortu.)

DÔNH. Prendre un à un, recueillir, ramasser

un à un. — *ger bă ǒxi*, ramasser les grains de riz qui sont tombés à terre.

DÔP. *Ir* —. Espèce de poule sans queue.

DƠ. Son, sien. *Bat* — *kon*, aimer son enfant. *Bŏk mǒnŏ* — *bu?* de qui est-il fils, celui-ci? (Le sien, de qui est-il?) *Bǒt* — *jǒhngâm*, retenir sa respiration, sa colère; retenir son cœur, réprimer ses passions. (*Dǒ* doit être placé immédiatement après le verbe et devant le mot auquel il se rapporte. Si l'on ne pouvait pas le placer là, il faudrait absolument se servir d'une autre tournure, pour exprimer la chose. Ainsi on ne pourrait pas dire: *Bǒtho rim nar dǒ kon*, faire tous les jours la leçon à son enfant; il faut dire: *bǒtho rim nar kon tǒngla.*)

DƠBA. [*V.* TƠBA] Fourchu, endroits de l'arbre d'où sortent les branches. — *long*, grandes branches. *Long* —, bois, perche fourchue.

DƠBOR. *Ming* —. De même âge, contemporain. *De mă ming* — *pang inh jĭ loet di*, tous ceux qui étaient de mon âge sont déjà morts.

DƠBUENH. Rond, cylindrique.

DƠDĂ. Balbutier, bégayer. *Pǒma* —, même sens.

DƠDAH. Les arbustes et les herbes qui ont repoussé dans un champ déjà rendu net par la piochette.

DƠDEH. Courant impétueux dans un cours d'eau.

DƠDI. Parfois, quelquefois, tantôt....et tantôt. — *hâm* — *uh*, tantôt oui et tantôt non. — *mat nar băng lǒng kǒmlung mi*, il arrive quelquefois que le soleil brille pendant qu'il pleut.

DỚDIỚH. *Ròngua* —, profond silence de la solitude.

DỚDOK. Embarrasser quelqu'un par des plaisanteries et des allusions qu'il a honte d'entendre. (Il s'agit surtout des allusions faites devant une jeune fille au sujet de son fiancé réel ou possible.)

DỚDŎN. Élévation de terrain, tertre, petite colline dans la plaine.

DỚDỚNG. [*V.* DỚNỚNG, TỚDỚNG]

DỚDUL. Suspendu en l'air. *Mat nar oây* — *tò plenh*, le soleil reste suspendu en l'air.

DỚDRING. Campagne découverte, avec de hautes herbes sans arbres, ou avec quelques arbres rares.

DỚDRING. [*V.* ADRING] Ensemble, en même temps. *Pòdây* —, *bò* —, travailler ensemble et se reposer en même temps.

DỚDRŎ. Bouger, se mouvoir, se remuer. *Nĕ* —, ne bougez pas. *Teh* —, tremblement de terre.

DỚDRĂNG, TỚDRĂNG. Cage. — *ir*, poulailler.

DỚH. Interrompre, cesser. — *kò jang nar Bă Jăng*, cesser tout travail le dimanche. *Harey jĭ* — *kò ji biŏ*, en ce moment la souffrance me laisse quelque trêve, quelque répit.

DỚH. Il n'y a pas de mal, ce n'est rien, non [*V.* HOAI]. *E pŏk hâm ji? Dòh*, vous êtes-vous fait mal en tombant?—Non, ce n'est rien.

DỚGU. Inflammation et enflure des paupières.

DỚHLŎNG. Mettre les entraves, mettre à la cangue. — *mang*, mettre un verrou, une barre à la porte, barrer la porte, la fermer. — *dik*, mettre un esclave à la cangue.

DǾHMĂN. Être bien aise. Tant mieux que. *Inh* —, j'en suis bien aise. — *kò de truh*, tant mieux qu'ils soient arrivés.

DǾHNIET. Resserrer de tous côtés et mettre à l'étroit, étroit, resserré.

DǾHǾR. Se joindre à quelqu'un pour l'accompagner et lui rendre service, ou simplement pour faire nombre. *Inh bòr don uh kò dây, inh cha — iem dik*, moi qui n'ai ni esprit ni talent pour parler, je ne vous suis que pour faire nombre.

DǑK. [*V.* XUǾN] Monter, aller d'un endroit moins élevé à un endroit plus élevé. (Les Bahnars, comme les Annamites, au lieu de dire: *aller*, disent: *monter*, *descendre*, suivant la situation du lieu où l'on va.)

DǑK. Le son de riz, de blé, etc.

DǑK DǑK. *Pòma* — —, converser amicalement de choses peu importantes, pour passer le temps agréablement.

DǾL. [*V.* KǾDǾL] Massif, non creux. *Gop e trōm dah* —? vos pendants d'oreilles sont-ils massifs, ou creux?

DǾL. Peu profond (c'est l'opposé de *xòrum*, et se dit d'un mortier, d'une fosse, etc.).

DǾLĂ! (toujours à la fin de la phrase). Comme si...! Est-ce que? *Inh lele* —! comme si je savais cela, moi! *E lach kò inh, inh ioch kikiâ* —! tu me grondes! comme si j'avais fait quelque mal, moi!

DǾLŎL. [*V.* BLŎL]

DǾLAM. L'intérieur, chambre, compartiment. *Gah ring ji kòni, gah — jĭ lòng*, il est vilain à l'extérieur, mais il est beau à l'intérieur. *Hnam*

inh ji puǒn —, *xum inh ji bar* —, il y a quatre chambres dans ma maison et deux compartiments dans mon grenier.

DƠLŎNG. [*V.* DƠHLŎNG]

DƠMŎNG. Fétiches consistant en petites pierres de forme bizarre, et parfois en bois ou en ivoire. *Jǒrăng* —, la colonne des fétiches. (C'est la principale colonne de la maison commune, sur laquelle on conserve les fétiches.)

DƠNÂM. Couvert, sombre. *Nar* —, ciel couvert, jour sombre et sans soleil. *Hul* —, rancune cachée, dissimulée. *Xoai* —, le malaise qui suit un excès dans le boire, quand l'ivresse est passée.

DƠNAN. Blanc, but, butte qu'on vise en tirant un coup d'arbalète, de fusil.

DƠNÂU. Étang, lac.

DƠNEN. Enclume.

DONG. Répondre de, se faire caution. *Bĕ kǒ bŏk xǒrē, bŏk* — *gô chil,* à défaut du débiteur, le répondant doit payer.

DǑNG. Rester debout, s'arrêter. — *jăk kǒ bok kiâ?* pourquoi s'arrête-t-on? — *hǒiung hǒiung,* s'arrêter droit, debout.

DƠNG. De, dès, depuis. — *jǒ ē?* — *mir,* d'où viens-tu? Du champ.

DƠNG. Peu profond (l'opposé de *Jǒrŭ*). *Dak* —, eau peu profonde, guéable. *Pǒma jǒru dǒng,* parler tantôt obscurément et tantôt ouvertement.

DƠNGIR, TƠNGIR. En présence, en face, devant. *Inh tǒbŭn* — *Bă Iang,* je vous le promets en la présence de Dieu. — *pǒma pha, tǒrŏng pǒma pha,* parler différemment, suivant qu'on est en face, ou loin des regards.

DỚNHUM. [*V.* TỚNHUM] Cordons pour fixer le chignon. — *xŏk,* assujettir le chignon.

DỚNHUM. *Long* —. Bois de fer.

DỚNIL. Qui fait la sourde oreille, faire la sourde oreille. *Inh bòtho xò rim nar chŏng xò —, ji dang uh,* tous les jours je lui fais la leçon, mais il n'écoute rien; c'est comme si je ne disais rien.

DỚNING. Demain. — *dòmonh,* dans quelques jours.

DỚNŎL, TỚNŎL. Colonnettes sous la maison pour soutenir le plancher. Pieux pour supporter quelque construction. [*V.* DỚL, TOL]

DỚNŌNG, TỚNŌNG. Long horizontalement (l'opposé de *pŏk*). *Kla ji —, ruih jĭ pŏk,* le tigre a l'échine longue, l'éléphant l'a courte.

DỚNŬNG. Vivace, qui résiste longtemps à la mort. *Meo — dunh kò loet,* le chat est vivace, il est long à mourir.

DỚNOR, TỚNOR. La longueur d'une maison, ou d'une chose plus longue que large. — *hnam inh ji ming jit plaih,* ma maison est longue de dix brasses. *Mir inh dây pom — dik,* mon champ n'a de l'étendue qu'en longueur.

DỚNỚNG. [*V.* DỚDỚNG, TỚDỚNG] La hauteur. — *pònòt,* la hauteur de la cloison. || La chaîne dans un tissu. (*Tònanh,* la trame.) (Dans toute tresse de hottes, de nattes, de stores, les brins verticaux sont appelés *dònòng*; et les brins servant de trame *tònanh*).

DỚNUH. Pauvre, indigent. — *hĭn,* pauvre, misérable.

DỚNUH-DIA. Se raconter des histoires, des contes pour passer le temps, conversation familière.

— — *dǒk dǒk*, converser longtemps et agréablement ensemble.

DỢNUNG. — *dak num*. La vessie.

DǑP. [*V*. DÂP] Couvrir.

DỚRANG. Emporté dans les airs par le vent (feuilles, pailles, etc.).

DỚRANG, DỚRÔNG. Flamméches. — *bar peng to gòh jing unh kreng deng*, quelques étincelles peuvent produire un incendie terrible.

DỚREH. Écarter, éloigner, s'écarter. *Ih nĕ* — *inh dòng ngir ih*, ne me rejetez pas de votre présence. *E* — *biŏ*, éloignez-vous un peu.

DỚREY. Arbustes qui croissent dans les cours d'eau peu profonde.

DỚREY. Tremblotter naturellement, ou par vieillesse. *Ti* — *anat kò chih hla bar*, une main tremblante écrit difficilement.

DỢRÔNG. [*V*. DỚRANG]

DǑT. Arrêter, empêcher de passer, ou de s'en aller. — *trong*, barrer le chemin. || — *bòr de*, couper la parole à quelqu'un.

DỚXALAM, XALAM. Intervalle, dans l'intervalle, un entre-deux. — *plenh teh*, l'intervalle de la terre au ciel. *Ming* — *nar Bă Iāng*, une semaine, l'intervalle d'un dimanche à l'autre.

DỚXIENG. Corde de l'arc.

DRA. Sécher au feu, au soleil, exposer au feu, mettre au soleil.

DRAKĂN. La femme. *Dranglō* —, l'homme et la femme (en général; et non comme *klo akăn*, mari et femme). [*V*. KỚDRI]

DRAM. Unité numérique de la plus petite valeur [*V*. MAT]. || Jarres. [*V*. JỚ]

DRANGLO, DRƠNGLO. L'homme [*V.* KƠ-DRĂNG].

DRANH. Couverture en bambou tressé, que l'on pose sur quelques toits de maisons et de tombeaux.

DRENG. Perles, grains de verroterie pour colliers. — *iap*, — *Bă Iang*. Chapelet, rosaire. *Iap* —, réciter, dire son chapelet. *Tŏt* —, enfiler des perles.

DRŎK, KIT-DRŎK. Crapaud. — *ŏxi*, le crapaud croasse.

DRŎL. Convexe, bombé; terrain en dos d'âne (c'est l'opposé de *klung*).

DROM. Rester dans la coque comme la chrysalide. ‖ Être casanier, ne pas sortir de chez soi, *E — kikiâ tŏ trom hnam?* pourquoi restez-vous toujours enfermé dans votre maison?

DRÔNG. Passer par un endroit sans s'y arrêter. *Xŏ cha — dik uh kŏ ŏi mut tŏ cham*, il n'a fait que passer, sans entrer dans l'intérieur du village.

DRŌNG. [*V.* HƠDRŌNG] L'ensemble des barres de bois ou des lattes de bambous, qui soutiennent le plancher appelé *drŏh*.

DROU. Aujourd'hui. (On dit aussi *Nar ô, iŏng ô.*)

DRƠH. Le plancher des maisons, fait ordinairement en bambous tressés ou aplatis.

DRỞNG. Répondre, promettre. *De pŏdrŏng ē uh kŏ — kikiâ?* on vous interroge, pourquoi ne répondez-vous pas? *Inh uhkŏ — kŏ an*, je ne promets pas de donner. ‖ Être de force, être capable de. *Ming nu inh, inh uh kŏ — kŏ bubl lŏ*, seul je ne suis pas capable de tenir tête contre ce grand nombre.

DRUEI. Ennuyé, triste, dégoûté, découragé.

Inh bòtho de uh kò mut, inh — tòpa, j'enseigne, et on ne m'écoute pas, je suis vraiment dégoûté.

DRUH. Faire peur, effrayer et mettre en fuite, donner la chasse. *Ir xa bā e uh kò — kikiâ?* les poules mangent ton riz, pourquoi ne les chasses-tu pas? — *de,* donner la chasse aux ennemis, pour tâcher d'en capturer quelqu'un. ‖ *Dak — xămăt,* l'eau bénite (l'eau qui chasse le diable).

DRUN. Fourré: tout endroit plein de choses laissées en désordre. — *jòlā,* fourré de ronces. *Trong —.* Chemin couvert d'herbes et de broussailles. *Hnam —,* maison où tout est sens dessus dessous.

DRUT. Pousser, faire avancer. — *mòi dim truh tònok,* poussez encore, cela n'arrive pas au point voulu.

DU. Également, aussi, et. *Inh — oa,* je le veux aussi. *Mă e athai inh — uhkò lui,* vous me le commanderiez, que néanmoins je ne le ferais pas.

DU. [*V.* DĂM] Mon fils, mon enfant (toujours au vocatif et au masculin).

DŬ. Transporter des effets d'un lieu à un autre (comme dans un déménagement, ou quand on doit faire plusieurs tours).

DU. [*V.* DIU] S'évader, prendre la fuite.

DUCH. Tante plus jeune que le père, cousine du père moins âgée que lui, belle-sœur plus jeune que le frère de son mari.

DUĒ. — *le kò.* On dirait que, comme si, il a l'air de. — *le kò hul,* on dirait qu'il est fâché. *Ba tòjòrâm — tòchòt,* nous nous rencontrons comme si nous nous étions donné rendez-vous.

DUH. *Dak —.* Pus, le pus qui se forme. *Lech —,* il sort du pus. *Pòteng klaih —,* le furoncle est

mûr, le pus est formé. *Jeh* —, percer un furoncle, pour en faire sortir le pus.

DUH. [*V.* TOH] Sortir (dans le sens actif), livrer des marchandises.

DUI. Conduire par la corde, tirer. — *kapô*, amener un buffle. — *jŏrăng*, traîner une colonne. || — *brai*, filer du coton. || — *jŏhngâm*, respirer (tirer sa respiration). — *kŏni*, avoir une respiration très pénible (en parlant d'un mourant).

DUIH. *Hla* —, résidus, feuilles sèches et ordures qu'on jette d'une maison après le balayage, les balayures.

DUING-DUING. En tournant, en spirale. *Dar* — —, aller en cercle plusieurs fois.

DUK. *Plung* —. Navire, vaisseau. (Les Bahnars ne connaissent les vaisseaux que par un nom venu d'ailleurs.)

DUM. Mûr, être mûr. *Bă ji* —, le riz est mûr.

DUM. Rouge. *Ao* —, *ao* — *xut*, habit rouge. *Muh mat* —, visage rouge. — *gŏhē*, très rouge, visage en feu.

DUN. *Dak* —. Cours d'eau débordé et refluant vers sa source (dans une inondation).

DUNH. Longtemps, ancien, vieux. — *dang*, très longtemps. — —, à la longue. *Erih* —, vivre longtemps. *Trong* —, l'ancienne route. *Bŏngai* —, un vieillard. || Être long à, tarder. — *kikiâ*? que tardez vous?

DŬNG-DĂNG. Vil, de nul prix, bagatelles. *Tŏmam* — —, objets de vil prix. *Pŏma* — —, dire des bagatelles. *Bŏngai* — —, un homme de rien.

DUNG. Qui fait une courbe. *Trong* —, chemin en courbe, qui fait un détour.

DUÓL. La largeur. [*V.* DÓNOR, la longueur.] — *hnam*, la largeur de la maison.

DUÓN. Chapeau.

DUÓT. Extraire, tirer dehors. — *dao*, dégaîner. — *jòla*, retirer une épine.

DUR. [*V.* BRÔNG] Ton bas des tam-tam, des gongs.

DUR. [*V.* MANG JANG] Palissade autour du village.

DUT. [*V.* LUT] Ficher, enfoncer, faire entrer en poussant.

DƯ. Imbécile, sans savoir-vivre. *Xa* —, manger seul sans partager avec les autres.

DỦK. [*V.* DEK] Soulever, lever.

E.

Ē. Tu, toi, tien. — *hâm bôh mĕ* —? as-tu vu ta mère? *Manăt kò* —, je te salue, bonjour.

É, EI, ÂY. Celui-là, cela, là. *Bòt* —, en cet endroit-là [*V.* ÂY]

EH. Enflé, s'enfler. *Jòng xò* — *kikiâ?* pourquoi son pied est-il enflé?

EIEH. [*V.* AYEH] Se piquer d'émulation, d'honneur, de rivalité, de jalousie.

ÉK. Basilic, plante odoriférante qu'on emploie comme condiment.

ĒNG. Tenir tellement à une chose, qu'on ne voudrait pas s'en défaire. [*V.* HIR]

EN-ON. S'étirer (comme quand on est sur le point d'avoir la fièvre).

ERE MAH. Chercher des paillettes, ou de la

poudre d'or, dans les eaux de la rivière, à la manière des riverains du *Pŏkŏ*.

ERECH, ERÉK. Petits oiseaux qui font beaucoup de dégâts dans les rizières, quand les riz mûrissent.

EREY. Semer en laissant simplement tomber la semence sur la terre préparée.

ERÉN. Compter, faire l'énumération; tenir compte, faire attention à; s'offenser de, se formaliser. — *năng hâm tôm*, comptez, pour voir s'il y a le nombre complet. *Nĕ joh nĕ* —, pardonnez-moi (ne faites pas cas de cela, ne m'en veuillez pas).

ERĒN. Ronger. *Kŏ* — *kŏting*, le chien ronge les os.

ERENG, ŎRENG. Grande hotte pour garder à part le riz destiné à servir de semence.

ERIH. Vivre, être en vie. ‖ Avoir abondamment le riz nécessaire pour toute l'année. *Kŏmlung oây* —, pendant la vie. *Xănăm* —, année d'abondance. *Xa mă* —, *nĕ kŏdŏ*, mangez selon votre appétit et sans rougir (invitation à manger qu'on fait à ses hôtes pendant qu'ils mangent).

ERIU, ŎRIU. Se réveiller, être éveillé. *Tŏng inh uhkŏ* — *ĕ pŏdriu*, si je ne me réveille pas, réveillez-moi.

ET. Boire. — *xik*, boire du vin. *Nar* —, jour de fête et de réjouissances. — *hŏt*, fumer (les Bahnars disent *boire* du tabac).

EXAI, ŎXAI. Hameçon, pêcher à la ligne. *Gŏr* —, le manche auquel est attachée la ligne.

EXI, ŎXI. Chant, chanter, cri, crier (soit des oiseaux, soit de tous les animaux dont le cri n'a pas de nom particulier.)

ÉXI. [*V.* ǑXI] Tomber, se verser un à un, goutte à goutte (en parlant des liquides, des grains, ou des choses menues). *Donh bă — tiâ trong,* ramasser le riz qui est tombé à terre le long du chemin.

G.

GA. Aimer à, prendre goût ou plaisir à, aimer une chose, la trouver de bon goût. [*V.* MET, KǑ-MET beaucoup plus usités.]

GACH. [*V.* GAI] Dartre, teigne, espèce de gale qui dévore les buffles quand ils sont encore petits.

GAH. Côté, parti, quant à, pour ce qui est de, touchant, avec, de. — *ô,* — *tō,* de ce côté-ci, de ce côté là-bas. — *mă,* — *ngieo,* à droite, à gauche. — *inh, inh ji lŏh,* pour ce qui me regarde, je le permets. — *tŏdrong ē pŏma hây,* quant à ce que vous disiez. *Rubt kapô — jŏ,* acheter un buffle avec une jarre. *Bŏtho de — tŏdrong Bă Iăng,* donner des leçons de catéchisme.

GAHǍK. Crachat. *Dăk* —, même sens.

GAI. [*V.* GACH]

GAI. Pencher, incliner, penché, incliné. — *xik,* offrir à boire (parce qu'on présente le tube à vin en le penchant vers la personne invitée.) *Nar* —, vers les deux ou trois heures de l'après-midi (le soleil incliné). — *trong,* indiquer le chemin (par des herbes ou des arbustes, qu'on incline à dessein de loin en loin).

GÂY. Solide, durable. *Hnam kŏni, chŏng* —, maison vilaine, mais solide.

GAIH. D'un âge mûr. *De — pòley*, les principaux personnages d'une localité. *De kra —*, les gens mariés, pères et mères de famille.

GAIH. *Cha —*. Faire ses besoins, aller à la selle. (Expression polie, au lieu de *Cha ik*, expression grossière.)

GĂL. Convenable, proportionné, assez, passable. *Jĭ — dang nŏ*, c'est assez comme cela, c'est au point, c'est dans la mesure convenable. *— kò*, proportionné à. [*V.* TỎGAL]

GAM. Bleu, noir. *— plenh*, bleu de ciel. *— khŏi*, bleu foncé. *— ngur*, bleu violet. *— brăng*, noir.

GĂN. Traverser, passer de l'autre côté. *E — krong hajò?* en quel endroit avez-vous traversé la rivière? ‖ Traverser, mettre obstacle, empêcher. *Tòdrong —*, empêchement. [*V.* PỎGĂN]

GĀṆ. Guères. *Uh kò — oa*, ne vouloir guères. *Uh kò — anăt*, ce n'est pas bien difficile. ‖ *Uh kò —!* répugnance absolue.

GĂṆG. Raide; morfondu. *— kò tòngiat*, glacé de froid; morfondu. *Akâu xò ji — boih*, ses membres sont déjà tout à fait raides.

GÂNG, GǑṆG. Le piquet ornementé auquel on attache le buffle qu'on mange avec cérémonie, un jour de fête. *Nar pòtam —*, le jour fixé pour planter ce piquet en terre.

GAO. Espèce de millet qui sert à fabriquer un vin semblable au vin de riz.

GÂP, GAU. Autrui, étranger. *Deh —*, pays étranger. *Tòtông tòmam —*, dérober le bien d'autrui.

GĂP. [*V.* LĂP] Convenable, assez, suffisant. *Nĭ atam jĭ — dang nŏ*, n'ajoutez rien, il y en a suffisamment.

GÂP. Serrer et assujettir entre deux lattes de bambou, de bois, ou par du rotin, le bord d'une hotte, serrer ainsi entre bandes un objet quelconque.

GĂR, GER. [*V.* XƠ, HĂP] Il, lui. — *uh kô m*; il ne veut pas (rarement employé).

ĞAR. Jalouser, être jaloux, ne vouloir pas céder une chose, la revendiquer avec force. *Bre unh om — dibal*, ces époux sont jaloux. *Ioh — db mĕ*; le petit enfant ne souffre pas qu'on lui dispute sa mère.

ĞĂT. Pouvoir, avoir la force de, être capable, avoir l'habileté, le savoir-faire nécessaire pour: *E hâm — kô pu?* avez-vous la force de porter ceci? *E hâm — kô ubr plung?* savez-vous ramer? *Xô — kô pôlang*; il est habile à gagner son monde.

GE. [*V.* JƠ] Jarre. ‖ Unité numérique de valeur. (Un *ge* vaut 4 muk, *ou* 40 mat, *ou* 4 ligatures, *ou* 4 francs.)

GĔN. Presser sous un poids, écraser. — *pang kul tăng*, presser contre terre sous son genou. *Long — diă, diă — long*, l'arbre en tombant écrase l'herbe, et l'herbe à son tour couvre l'arbre. (Proverbe dont le sens est: celui qui a le dessus aujourd'hui, peut ensuite avoir le dessous.)

GĔP. Porter ou tenir sous le bras (comme un livre.)

GĔR. Grain. *Ming — bă, habŏ*, un grain de riz, de maïs. ‖ Numéral de beaucoup de choses petites. *Ming — ka*, un poisson.

GET. Petite gourde pour porter de l'eau avec soi en voyage. [*V.* TƠLOP]

GI. Il, lui, le. (Ce mot est très peu usité, sinon dans cette phrase: *tông uh kô oa, le —*, si tu ne veux pas, laisse-le.)

GIA, GIA GIA. Un peu, peu à peu. [*V.* DA] assez bien, un peu mieux.

GIÂM, IÂM. Diminuer, avancer vers la fin, se consumer peu à peu. *Iŏk nhŏrong — iăl,* si l'on en prend si souvent, il faut bien qu'il diminue. *Hâm — keh?* votre travail avance-t-il, approche-t-il de la fin?

GǏNG. Courber les deux bouts d'une baguette, d'une branche, et les ficher en terre. (C'est une manière de faire un signe, comme *Gai* en est une autre, soit pour indiquer une route, soit pour s'approprier une chose.) *Bu kal long mă inh klaih —?* qui a coupé l'arbre que je m'étais approprié par un signe?

GIR, GIER. Arbre dont le bois est très propre à faire des barques solides.

GIT. Estimer, priser, faire grand cas de. *De — xŏ jâp,* on l'estime partout. *Trŏ kŏ de —,* digne d'estime.

GLAH. Qui va se recourbant à mesure qu'il s'éloigne de sa base. (Un sabre est *glah,* quand sa lame est en forme de flamme.)

GLAI. Endroit de la rivière où le courant cesse d'être rapide.

GLAIH. La foudre. *Bōk —,* le grand-père qui tonne. (C'est le *Jupiter tonnant* des Bahnars.) — *tah inh,* que la foudre me frappe!

GLE. [*V.* GŎLEH] Accrocher, saisir au moyen d'un croc. — *iŏk,* même sens.

GLE. Homonyme, de même nom. — *inh,* mon homonyme. (Deux Bahnars de même nom s'appellent toujours *Gle,* parce qu'il leur répugne de prononcer leur propre nom.)

GLECH, GLEK. Tourner peu à peu, mouvoir

circulairement suivant l'axe de l'objet. — *gŏ*, tourner la marmite de riz peu à peu, pour parachever la cuisson. — *dò ak ìu uh kò truh*, il n'a plus la force de se tourner sur sa couche.

GLEH. Fatigué, harassé, faiblesse. — *glăn*, extrême faiblesse, atonie. — *hoh dik*, se fatiguer inutilement, peine perdue. || Ennuyé de, fatigué de. *Inh — kò păng*, je suis fatigué de l'entendre.

GLĔK. [*V.* GLECH]

GLENG. Profond silence, garder le silence, ne pas dire un mot. — *jăk, de hajoh*, faites silence, enfants, taisez-vous. *Inh jĕt bǔh bǔh, xò —*, j'ai beau l'interroger, il garde le silence. — *glŏt*, profond silence, (*ou bien*) abasourdi, muet de stupéfaction.

GLOH. [*V.* HÓNGLEH] Diminuer, baisser, descendre en faisant glisser. — *long*, baisser le prix. || *Pa ji —*, sans nul doute, sans comparaison (en réponse, et en abondant dans le même sens). || *Tòdam —*, jeune homme qui n'est plus dans la fleur de la jeunesse (qui baisse).

GLOH. *Tògleh —*, entorse au pied.

GLÔK. Se pavaner, qui a l'allure, le langage, la mise d'une personne légère, d'un libertin.

GLǑK. Se noyer, être noyé. *Loet kò — tò krong*, il est mort en se noyant dans la rivière. *Bă nhon — kò nhĕt*, notre riz est étouffé par l'herbe.

GLUNG. Chemin, route. *Trong —*, le grand chemin, la route principale. — *xake, juey, ruih*, le chemin que tracent les sangliers, les cerfs, les éléphants, en passant plusieurs fois par le même endroit dans la forêt. — *tòmoi*, sentier formé par la marche d'une bande de maraudeurs.

GǑ. Marmite, pot. — *teh*, marmite d'argile. — *lân*, même sens. — *kang*, marmite en cuivre. || Unité

numérique de valeur. *Ming hlăk* —, une marmite de 7 empans vaut un jeune buffle, *ou* 6 à 7 jarres, *ou* 26 à 28 ligatures, *ou* 26 à 28 francs. — *bung*, très grande marmite d'une valeur triple (comparativement à la marmite de 7 empans).

GÔ. Attendre, garder, veiller sur. — *inh kònh*, attendez-moi là. — *mir*, garder son champ. — *de hajoh*, veiller sur les enfants. || Signe du futur, qui souvent équivaut à la locution française *je vais, tu vas*, etc., faire quelque chose. *Inh — nam dòning*, j'irai demain. *Bōk — xoi kònh*, le Père va dire sa messe dans un instant. || *Gô păng*. Écouter, exaucer, attendre. *Ih — — bòr inh apinh*, exaucez ma prière. *Bòn — — de truh mòi*, attendons d'abord qu'on soit arrivé.

GOANG. Cercle, rouler en cercle, en spirale. *ming — hòrē*, un faisceau de rotins roulés en spirale. || Une jarre de ce nom.

GOH. Rouge. — *gòhē*, rouge éclatant. *Hul —kò muh mat*, rouge de colère. *muh mat — gòhē*, le visage en feu.

GOI. Le petit bout, la pointe. — *xăng*, la pointe du couteau. — *long*, le sommet de l'arbre. *Tòm* —, le commencement et la fin, la base et le sommet. *Tòdrong mònŏ, e ra kò bòn tòm — xò*, racontez-nous toute cette affaire d'un bout à l'autre. || *Akăn* —, concubine (*akan tòm*, la femme légitime.)

GŎL. Petit vase, fiole, verre. — *chai*, bouteille.

GŎM. Jeter un sort sur un champ, sur un animal.

GOM. Ourler. — *ao*, ourler un habit.

GONG. [*V.* CHENG] Les gongs. (Suivant les lieux on dit *Chēng* ou *Gong*.

GŎNG. Espèce de piége dans la forêt. (On

fait un très grand enclos ayant de nombreuses portes à trappe qu'on appelle *gŏng*.)

GOP. Pendants d'oreilles. *Doh* —, porter des pendants d'oreilles.

GOR. Colline, élevation de terrain.

GOR. Numéral de choses longues et de petit volume. *Ming* — *tòley*, une corde. (On pourrait dire aussi *ming jònoi*.)

GOT, GOT DŎDON. Réfléchir, se recueillir, peser mûrement. *Nĕ hăn̆ăt kò pòm*, — *dòdon mòi*, ne vous hâtez pas d'agir, réfléchissez mûrement auparavant.

GOU. Le dos d'une lame de sabre, d'un couteau, etc. *Pla* —, le tranchant et le dos de la lame. ‖ Double, hypocrite, fourbe, traître, agir en traître. *Bòngai pla* —*! jĭ xò phai de blah bòn*, le traître! c'est lui qui a engagé ces gens à nous faire la guerre.

GŎ. Rompre, casser. — *kabō*, faire la moisson du maïs. — *long*, rompre les bois pour compter. [*V.* LONG]

GŎDUH MAT. Les sourcils.

GŎGEK. Chatouiller (au propre seulement).

GŎGŎ. Frapper légèrement un objet avec le doigt pour savoir s'il est cassé ou fêlé (jarre, tamtam.)

GOGŎ. *Lông* —. Faire avec la voix des roulades, des ritournelles (comme les Bahnars en savent faire).

GŎGŎL. Avant tout, tout d'abord, en tête, tout le premier, en avant, dans le principe. — *bòn xŏng mòi*, tout d'abord faisons notre repas. *Brŏk* —, marcher en tête. *Bòngai mă Bă Iăng pòjing* — *jĭ bōk Adam*, l'homme que Dieu créa avant tous les autres ce fut Adam.

GǑGU. Secouer. — *long, donh pley,* secouer l'arbre, et ramasser les fruits à terre.

GǑH. Pouvoir (au propre et au fig.). *Uh kò — pòm,* on ne peut pas faire (soit impossibilité physique, soit manque d'habilité, soit motif de défense). *Nar ô uh kò — jãng,* aujourd'hui on ne peut pas travailler. || — *dibal,* être d'accord et de bonne entente réciproquement. *Bòngai — kò de,* personne affable, et avec laquelle il est facile de s'entendre.

GǑHĒ. Très rouge, en feu. *Muh măt —,* visage en feu [*V.* GOH]

GǑHNGIER. Sommeiller, un somme, s'endormir. *Dunh dang ming — kuy,* le temps que dure un premier sommeil.

GǑHÔ, GǑHU. Gourmand. *Xa —,* manger outre mesure, manger d'une manière vorace.

GǑK. Mot annamite par lequel on désigne les fondateurs d'un village et leurs descendants.

GǑLA. Donner une part d'un tout. *De axōng tòmam kòdra, de — kò ē kikiâ?* dans le partage des biens de la famille, quelle a été votre part?

GǑLAIH. [*V.* DǑNONG] Long (horizontalement).

GǑLANG, TANG —. Bois placés au-dessus des *tòpòng* et parallèlement à ceux-ci, pour soutenir et affermir le toit.

GǑLAR. Espèce de roseau. || Nom d'une tribu.

GǑLENG, GǑLIENG. Pencher, incliner, se tenir incliné contre quelque chose et s'y appuyer. — *plung,* incliner la barque (espèce de pêche). — *tò jòrăng,* se pencher vers la colonne et s'y appuyer,

GǑLǑM, GǑLÂM. [*V.* PǑGLÂM] Vouloir l'emporter, avoir le dessus *per fas et nefas.* — *bǒr,* avoir le dernier mot quand même, à tout prix.

GǑLUH. [*V.* TǑLUH] Passer outre, passer devant. — *adroi,* même sens.

GǑLUNG. [*V.* GǑNUM] Rebord des gongs, des tam-tam.

GǑMRING. Mettre son appui, sa confiance en, se reposer sur. *Inh kon bǒti bǒtuei, inh — kǒ bu tǒng uh kǒ — kǒ ih?* Pauvre orphelin, en qui mettrai-je toute ma confiance, sinon en vous?

GǑN. En relief, qui s'élève au dessus du niveau, en bosse, en saillie. ‖ Être surpris, trouver étonnant. *Inh du —,* cela me dépasse moi aussi. [*V.* PǑGǑN]

GǑNAL. Reconnaître, connaître. *Uh kǒ pa bu — inh hô,* il n'y a plus personne qui me reconnaisse ici.

GǑNAM. Ennemi, hostile. *Mut tǒ — iu kǒ de rôp,* on a à craindre d'être fait prisonnier, si l'on entre chez l'ennemi. *Bu ioch tih jing — pang Bǎ Iāng,* qui commet un péché grave devient l'ennemi de Dieu.

GǑNAP. [*V.* GAP] Lattes de bambou ou de bois, qui servent à serrer et à assujettir les rebords des hottes, ou tout autre objet. ‖ Une pièce ainsi serrée s'appelle aussi un *gǒnap. Dia ming —,* ou *ming — dia,* chaume disposé de la sorte.

GǑNENG. — *khong.* Urinoir placé tout à côté de la maison commune, ou appliqué à cette maison.

GǑNG. [*V.* GÂNG]

GǑNGAP. Bâiller (mot annamite.)

GǑNGEH. Fatigué, brisé (se dit des membres

du corps, que l'immobilité ou une position gênante et pénible a fatigués).

GÓNI. Immobile, tranquille. || Modeste, pudique. *Oăy mă* —, *nĕ dŏdrŏ*, restez tranquille, ne bougez pas. *Oăy uhkŏ* —, ne pas rester tranquille; se conduire mal (manière honnête de dire qu'une personne a commis une fornication, un adultère). *Adruh* —, jeune fille modeste, honnête.

GÓNIENG. Défenses des sangliers, des gros porcs.

GÓNOM. [*V*. DRANH] Couverture en bambou tressé, qu'on place sur certains toits.

GÓNÓR. [*V*. GÓR] La principale personne d'un groupe, le chef, le boute-en-train.

GÓNUK. [*V*. GUK] Un tas, un monceau, en abondance. — *gŏnak*, à foison. *Ming* — *tŏmō*, un tas de pierres.

GÓNUM. [*V*. GÓLUNG CHENG] Rebord des tam-tam, des gongs.

GÓNUNG. Les gens qui mangent à la même gamelle. Le mari, la femme et leurs enfants forment un *gŏnung*.

GÓR. Manche, poignée. — *xung*, manche de hache. — *dao*, poignée de sabre. || Le chef, le premier d'un groupe, le boute-en-train. (*Gŏr et Gŏnŏr* sont le même mot, seulement le second ne s'emploie qu'au sens figuré, tandis que le premier se dit aussi au sens propre.)

GŎT. Retenir, arrêter, contenir, réprimer. — *dŏ bŏr*, retenir sa langue. — *dŏ bŏnoh*, contenir son cœur, ses passions. — *dŏ ti*, retenir sa main, soit pour ne pas agir, soit en particulier pour ne pas prendre le bien d'autrui.

GỎTHỘN. Bossu. — *di, tul ti di*, bossu et de plus manchot.

GỎU. Protubérance charnue sur le cou des gros buffles, et sur celui de certains bœufs. *Kapô* —, très gros buffle.

GỎXA. *Long* —. Arbre dont le bois sert à faire des barques.

GỎXAI. Répandre du liquide ou des matières menues, sel, cendre, grains, etc., avec la main, le bras étendu. — *dak*, faire l'aspersion.

GỎXAI. L'épaule. [*V.* XỎNGLIENG]

GỎXANG. Rouillé, rouille. — *xa mam*, la rouille dévore le fer. *Mam* —, fer rouillé.

GỎXĒ. Vert, non mûr, encore tendre. *Pley* —, fruit vert. *Long* —, arbre jeune et sans moelle (*ou bien*) arbre qui n'a que de l'aubier, quoiqu'il ait atteint toute sa croissance. *Bỏngai oảy* —, jeunes gens qui n'ont pas encore acquis toutes leurs forces.

GỎXE. Corde, lien en général. — *kỏnui*, corde en tortis.

GỎXEH. Éternuer. *Nĕ tam brŏk, de* —, ne partez pas encore, on vient d'éternuer. (Quand quelqu'un éternue, on doit suspendre un instant toute action commencée. Superst.)

GỎXĔNG, — *gỏxe*. Tortiller une corde.

GỎXĒNG. Se dessécher sur pied (des bambous de toute espèce, vieux et sans sève, qui se dessèchent sur pied.)

GỎXEP. Pincer. — *dibal*, se pincer mutuellement. — *hla*, cueillir des légumes, des feuilles (en les pinçant.)

GỎXIN. Cuisson. *Ming* — *por*, le temps qu'il

faut pour cuire une marmite de riz. (Locution très usitée.)

GỚXOH. Cracher. — *đak hai*, même sens. — *kŏ de*, cracher sur quelqu'un, le conspuer.

GỚXÂM, KỚXÂM. Plante odoriférante, qui sert de condiment, et aussi de médecine pour guérir la gale des buffles.

GỚXONG. Crevettes d'eau douce.

GỚXOP. Empaqueter, paquet. *Ming — ka xin*, un paquet de poissons cuits.

GỚXOR. Le porc-épic, le hérisson. *Arăng —*, les piquants du hérisson.

GỚXỚNG. Enroué, avoir la voix rauque, extinction de voix. — *kŏ akuk*, enroué par suite d'un rhume.

GRĂ. Beaucoup, abondamment, trop. — *gri*, à foison. *Tum mŏnŏ ka ji —*, cet étang est très poissonneux. *Ji —*, souffrir beaucoup, être bien malade. *Bŏr —*, trop de paroles, bavardage, mauvaise langue. ‖ *Gră kŏ.* Ajoutez que, de plus, d'autant plus que. *Inh jăng, — kŏ drou mi*, je suis occupé, et de plus il pleut aujourd'hui.

GRACH, GRAI. Grillon. — *ŏxi tŏ tŏnuh*, le grillon chante au foyer.

GRÂM. Tonnerre. *Mi —*, pluie accompagnée de tonnerre, pluie d'orage.

GRĀNG. Panier à jour pour pêcher en eau trouble et dans la vase. (Pêche réservée aux femmes.)

GRĀO. Clair-semé. *Brang —*, rare. *Tanh khăn —*, tisser grossièrement, à tissure grossière.

GRE. Maigre et maladif.

GRĂT-GRĂT. Flétri.

GRENG, GRING. Soutenir un malade à demi couché.

GRĖNG. Montrer les dents, dents de chien, de loup. ‖ Grommeler. *Bŏngai* —, acariâtre, caractère difficile, fâcheux, qui trouve à redire à tout, grincheux.

GREO. *Bum* —. Pistaches de terre, arachides. *Dak bum* —, huile de pistaches.

GROI. Crinière du cheval, poil hérissé du cou du sanglier.

GRỌI. Colline. [*V.* GOR]

GRỖNG. Indocile, récalcitrant. *Inh alah kŏ tŏoảy bŏngai* —, je ne veux pas garder chez moi une si mauvaise tête.

GRỚ. Déraciner (d'un grand arbre). — *long*, déraciner un arbre. (S'il s'agissait de ce qui peut être extirpé avec la main, on dirait *buch.*)

GRỚL. Gomme d'arbre qui sert à fermer les fissures des jarres cassées, et à vernisser les meubles. (Ce vernis est d'une couleur rouge foncé très belle.)

GRỚNG. Pinces des crustacés. — *kŏtam*, pinces des écrevisses, des crabes.

GRU, GURU. Esprit qui est censé assister les pythonisses.

GU. (*V.* GỚGU] Secouer. — *de athai ŏriu*, secouer quelqu'un pour le réveiller. — *long tŏhoang pley*, secouer l'arbre et faire tomber les fruits.

GU, GU MĂ. [*V.* BU, BU MĂ] Celui qui, celui, ceux que. — *mă lŏng*, — *lŏng*, les bons, ceux qui sont bons.

GUANG. [*V.* GOANG] Cercle, rouler en spirale.

GUÂNH. Laborieux et habile. — *kò brai kò-paih,* actif et habile dans le métier de tisserand.

GUEO. *Mang* —. Nuit obscure, où l'on ne voit rien. — *guet,* même sens.

GUK. Entasser, amonceler, mettre en tas.

GUM. S'unir à quelqu'un pour faire quelque chose, aider. *Bòn — di di oa kò dah keh,* mettons tous la main à l'ouvrage, pour qu'il soit vite terminé.

GUỚ. Lent, lambin, lourdaud. *Bòngai — bò ji dunh kò keh,* ce qu'un lambin fait est long à finir.

GUR. Terre rouge dont les Bahnars font une teinture rouge.

GUT. Courber, plier en courbe. — *dăk,* tendre les piéges à lance [*V.* DĂK]. — *xarā,* bander son arc.

H.

HA. Ouvrir la bouche, dire, parler. *E — bòr, inh năng xaning ē,* ouvrez la bouche, que je regarde vos dents. *Inh uh kò dây — ming nŏr,* je n'ai pas dit un mot, je n'ai pas ouvert la bouche.

HABĀL. Tout prêt à, tout disposé à, prompt à, ami du travail, serviable. *Bongai — ji bonh kò anha,* c'est un plaisir de commander à qui est toujours prêt à obéir.

HABĂN. Fémoral des femmes bahnars, cotillon, jupon. || (Par extension) Culotte, pantalon. *Ming bŏl* —, longueur de toile suffisante pour un fémoral ou cotillon. — *nhăr,* fémoral de couleur. || Mettre le fémoral. *Dim* —, qui ne porte pas encore de fémoral (des petites filles de trois ou quatre ans).

HABĂNG. Entendre bien, avoir bonne ouïe. ‖ Esprit ouvert, intelligent. *Don xò tò agah ji klik, chong don xò lòm tō ji* —, il est sourd, mais il est intelligent (son oreille extérieure est dure, mais son oreille intérieure entend bien).

HABÂP. Bien conditionné, fait avec soin et habileté. *Bò* —, travailler habilement et solidement, ouvrage très bien fait.

HĂBĂT. Fouetter.

HABÂU, XÓBÂU. Plaie, avoir des plaies, des blessures.

HABÂU (*V.* RÓBÂU). Mille. *Hbrieng* —, innombrable (100 et 1000).

HABECH, HÓBECH. Prompt, expéditif, vite, leste. *Bò — chong uh kò habâp*, travailler d'une manière expéditive, mais peu habile et peu solide.

HABEY. Moutarde. *Hla* —, feuilles de moutarde. *Ger* —, graine de moutarde. (On dit aussi *xabey*.)

HABŌ. Le maïs. — *kur*, le maïs ordinaire. — *lak*, — *kòdŏng*, coïx, *lacryma* Job, le *bobo* d'Annam.

HABÓL. Épais (l'opposé de *hătăng*, mince). ‖ Sans gêne, peu scrupuleux, peu délicat. *Bòngai* —! *de dim an, tòngla tŏk gògòl*, quel homme sans gêne! il s'approprie la chose avant qu'on la lui donne.

HACH. Se fondre, fondu, se liquéfier. *Prĕl* — *jăk kò tŏ*, la grêle se fond au soleil.

HACHÂM. Fragile, cassant. *Jò hachâm*, jarre fragile.

HACHĂNG, RÓCHĂNG. — *don*, perspicace. *Don* —, esprit pénétrant, qui comprend vite, facilement.

HADAH. Tirer vivement à soi. *Tòng xò uh kò — tŏk inh dòng dak, inh uh kò juer kò glŏk*, s'il ne

m'avait pas retiré de l'eau, je n'aurais pas évité de me noyer.

HADECH, HADĖK. [*V.* HABECH] Vite, promptement.

HADOI. Pareillement, aussi, également. *Bŏn ji — iu,* nous craignons tous également, pareillement. *Inh du — oa,* je le veux aussi moi-même.

HADRĂNG. [*V.* HŎDRĂNG] Vis-à-vis de, dans la direction de.

HADRĂP. Réitérer. *E ioch ming măng, inh dim bi lach, chŏng e — kŏna inh lach,* à la première faute, je ne t'ai pas grondé, mais tu réitères ta faute, voilà pourquoi je te gronde.

HADRO, HŎDRO, XŎDRO. La cigale. — *ŭlŭ,* cigale qui par son chant indique le temps de faire certains travaux de la campagne.

HAGÂM. Suivant que, selon que, comme. — *kŏ ĕ,* comme vous voudrez. — *kŏ bŏn dŏnuh pŏdrŏng, de iu, de uh,* suivant que nous sommes riches ou pauvres, on nous respecte ou non.

HĂGĂT. (terme de mesure.) Une coudée, l'étendue en longueur, depuis le coude jusqu'au bout du *medius. Ming — xŏdā,* une coudée et une palme.

HAGU. La partie du pays bahnar qui s'étend de *Kon Jŏri* à *Uang-Ĭăng.*

HÂY, HEI. Il y a un instant, tout à l'heure. *Nao —,* il n'y a qu'un instant. *Mang —,* la nuit dernière. *Thoi inh khan —,* comme je le disais tout à l'heure.

HAĬ. *Dak —,* salive. *Dak — xŏ kŏtoh jĭk jĭk,* la salive lui tombe de la bouche continuellement.

HAJĀK, HA-ĪAK, HĬĀK. Pas, faire des pas, marcher, se mettre en route, partir. *Ming mang —,*

un pas, la longueur d'un pas. *Bòn gô — nar lech*, nous nous mettrons en route au lever du soleil.

HAJÂM. Forger, faire le métier de forgeron. — *dao*, forger un sabre.

HAJÂU, HA-IÂU. Espèce de fruits très acides.

HAJĔ, HA-IĔ. Petit. *De* —, petits enfants, les petits, les domestiques, les esclaves, les inférieurs. *Hajĕ hajoh, ha-iĕ ha-ioh*, même sens.

HAJOH, HA-IOH. Même sens absolument que *hajĕ* [*V.* IĔ, IOH]. *Bòtho de* —, enseigner, instruire les enfants. *De — beh kò de kòdra rògey*, les serviteurs se plaisent chez les maîtres généreux.

HAJŌK, HǑIŌK. Débris très menus et inutiles qui restent d'un objet détruit (papier brûlé, etc.) [*V.* HǑIŌK.]

HAJŌM, HA-IŌM. Condescendre, obtempérer, céder pour faire plaisir. *Inh xa — kò e dik*, je ne mange que pour vous obéir, pour vous faire plaisir.

HAJŌNG. Qui a perdu une bonne partie de sa beauté, de sa force, de sa fortune. *Hnam de nŏ txò ji kòjăp harey ji — tòpa*, cette famille était jadis dans la prospérité, aujourd'hui elle est bien déchue.

HAJǑ, HA-IǑ? Où? (sans mouvement.) *Xò oây* —? où reste-t-il? *Hajò hajò*, partout. — — *di oây*, il est partout (de Dieu).

HAJǑCH, HA-IǑCH. Léger. (C'est l'opposé de *hngâm*, pesant, lourd).

HAJŎL, HA-IŎL. Caché, éclipsé. *Bă — kò long uh kò jing*, le riz ne peut pas croître à l'ombre des arbres. ‖ *Txò ji băng pôm xò, harey xò — jăk kò bă ē*, autrefois on ne voyait que lui, aujourd'hui il est éclipsé par votre père.

HAJǑL, HǑJǑL. Espèce de bambou très joli, dont on fait les lancettes.

HAJUIH. Mouillé, être mouillé. — *kò dak ngōm*, mouillé de rosée.

HĂK. Vomir. *Oă* —, vouloir vomir, avoir envie de vomir. *Pǒgang* —, vomitif. [*V*. BLÔT]

HĂK, HÒK. Grand empressement, transport de joie. *Nar anul ling —; nar jang ling xòngon*, les jours de fête (il est) tout joyeux; les jours de travail, toujours sombre.

HAK. Fendre, déchirer. *Glaih — long*, la foudre a fendu l'arbre en deux. — *kòdoh long*, enlever l'écorce d'un arbre.

HAKĂNG. [*V*. KHĂNG] Dur au toucher, difficile à entamer, à pénétrer. *Anih kuy* —, dure couche. *Teh* —, terre dure, durcie. *Bòr* —, voix dure, rude, rauque, langage dur, paroles sévères.

HAKĔ. Maigre. — *hakông*, très maigre, qui n'a que la peau et les os.

HAKE. [*V*. XAKE] Sanglier.

HĂL. [*V*. PHAL] Rendre service, serviable. *E — kò inh biŏ*, ayez la bonté de me rendre ce service.

HAL. Essoufflé. — *kò dak*, soif ardente.

HALA. [*V*. XÓLA] Sentier, chemin de traverse.

HALACH, HALAI. Terrains que les éboulements ont rendus abruptes.

HALAH. Dépecer, couper en quartiers, en morceaux (un animal). *Inh — dik, kònh iem gô kăt pòheck*, je ne fais que couper en quartiers, vous, vous réduirez ces quartiers en petits morceaux.

HALAI, HARAI. De plus en plus. Plus... plus; à mesure que. *Xò ji — loi*, il souffre de plus en plus. *Xò — xa, — hakĕ*, plus il mange, plus il devient maigre. ‖ Et cependant, pendant que.

Iem xa mbi, nhon — brŏk, vous, mangez d'abord, et nous pendant ce temps nous continuerons notre chemin.

HALÂM. S'ébouler, tomber subitement en ruines. *Mă teh hòlih plenh* —, le ciel et la terre tomberaient en ruines, que... (*Hòlih* et *Halâm* veulent dire s'ébouler, mais le premier exprime un éboulement lent et successif, et le second un éboulement soudain, en une fois.)

HALANG. Laver. (Jarres, vaisselle, bouteilles.)

HALĂNG. [*V*. LĂNG.] Regarder, considérer, examiner.

HALANG. Abeilles sauvages qui font leur miel dans des troncs d'arbres creux. [*V*. HLANG]

HALËNH. [*V*. HÓLËNH] Rusé, fourbe, habile à tromper.

HALAT. [*V*. RÓLAT.] Déborder, débordement des eaux, inondation. *Dak — ji hlăm kò dòdring*, l'inondation couvre toute la plaine.

HALŎ. [*V*. LŎ] Grande personne, déjà grand (l'opposé de *hajoh*).

HALOM. Être exempt d'accident fâcheux, se porter bien. *Tòng —, de gô truh dòning*, à moins d'accident, si tout va bien, ils arriveront demain.

HALŎNG. Gosier. *Ji* —, mal de gorge. — *jòrŭ*, gourmand, glouton, goinfre.

HÂM. (en interrogeant) Est-ce que? ‖ (en réponse) Oui. — *bi? Hâm*. Y en a-t-il? Oui. ‖ *Bòngai* —, un homme riche, un personnage influent. ‖ *Hâm...hâm* (répété), si...ou. *Inh uh kò lele e — lòh, — uh*, je ne sais pas si vous le permettez, ou non. ‖ (entre deux verbes) Si. *E jet năng xò — lòh*, demandez-lui s'il le permet.

HAMAH-HAMÂU. Avec précipitation, subitement. *Hŏdrel tŏmăng bôh nhon, de kŏdâu — —*, à peine nous ont-ils vus de loin, qu'ils ont pris précipitamment la fuite.

HAMAI. [*V.* RŎMAI] Le rhinocéros.

HAMĂNG. De nouveau, une seconde fois. *Inh khan —*, je le répète, je le dis une seconde fois.

HAMANG. Ensemble, en même temps, au même endroit. *Kuy —*, coucher ensemble. *Pŏma —*, parler tous à la fois.

HAMANG KŎ. Pendant que, en même temps que. *Tŏ — — mi*, pendant que le soleil est brillant au ciel, il pleut.

HĂMĂR. Retentir, faire grand bruit. *Hnam hŏlŭng ji —*, quand la maison est tombée, on a entendu un grand bruit.

HĂMĂT, RŎNĂK. Armes offensives et défensives. *Bu uh kŏ ărăk — de rôp ji bônh*, celui qui n'est pas armé sera facilement fait prisonnier.

HAMÂU. A temps, être à temps. *De pit unh uh kŏ —*, on n'a pas été à temps pour éteindre l'incendie.

HAMET. Chauve-souris.

HAMONG, RŎMONG. Toiles laotiennes très-estimées.

HAMON. Conter des légendes en chantant, légendes chantées.

HAMŎL. Nuages.

HAMŎN. N'être pas pleinement satisfait, trouver à redire. *— kŏ de bŏ, tŏngla bŏ jăk*, peu satisfait du travail d'un autre, y mettre soi-même la main.

HAMRŎNG. Faire des extravagances et du tapage, dans le but d'attirer les regards sur soi,

(D'ordinaire c'est le fait de jeunes gens impatients de se marier.)

HAN. Qui coupe bien, bien affilé, qui a pénétré profondément. *Xăng* —, couteau qui coupe bien. *De koh ĕ hâm* —*?* le coup de sabre qu'on vous a donné est-il entré bien avant? || (au fig.) Qui fait impression, qui pénètre dans l'esprit, dans le cœur. *Inh pòma uh kò* —, mes paroles ne font aucune impression.

HANA. [*V.* PƠNAT] Espèce de jonc dont on fait les nattes.

HANÂM. [*V.* XANÂM] An, année. *Tŏĕt kò* —, toute l'année, *ou bien* après l'année révolue.

HĂNĂNG. Dans le temps, pendant, tandis que. — *harey inh ji liem akâu,* pour le moment, présentement je me porte bien. — *bòn oây erih,* tant que nous vivons, tandis que nous sommes encore en vie.

HANAO, HƠNAO. Couteau de bois, ou plutôt de bambou, dont on se sert pour couper en tranches minces les pousses de bambou encore tendres.

HANAP. Cosse de maïs pilé.

HĂNĂP. Court, trop court (en parlant d'un habit qui ne descend pas assez.) C'est l'opposé de *xòrum.*

HĂNĂP. Gratis, sans frais, sans travail, aux dépens d'autrui. *Xa* —, manger son riz gratis (sans qu'il ait rien coûté). *De kòdra bò mir, de hajoh xa* —, les enfants mangent gratuitement (sans l'avoir gagné) un riz que les parents ont fait produire à la terre.

HĂNĂT. Pressé, précipitamment. — *kikia?* qu'est-ce qui vous presse? qu'y a-t-il qui presse tant? *Bò* — *bò uh kò hăbâp,* travail fait à la hâte est travail mal fait.

HĂNG-HÔNG. Tout nu, absolument nu.

HĀNG. Cuisant, mordant, piquant. *Tòbŭng* —, mets trop pimentés. *Ji* —, douleur cuisante (se dit surtout des plaies, des blessures.) ‖ — *nuih* — *klòm*, anxiété, crève-cœur, être accablé de soucis, de contradictions, de peines.

HANGAI, XỚNGAI. (mot *ròngao*) Loin. (Le mot bahnar est *ataih*).

HANGÂM. Se déprimer, s'affaisser, se désenfler, diminuer peu à peu par consomption (comme le sel, le sucre en lieu humide.)

HANGÂP. S'écrouler, crouler, s'affaisser. *Hnam de* —, la maison s'écroule et tombe en ruines.

HANGLAH. Jeter à bas un fardeau qu'on porte sur l'épaule, sur le dos, se décharger sur un autre d'un fardeau qu'on porte (au propre et au figuré.)

HANHAIH. Écarter, éloigner. — *jò mònŏ, inh oa bôk tiâ nŏ*, déplacez et écartez cette jarre, je veux passer par là.

HANHÂM. Mépriser, témoigner au dehors son mépris soit par parole, soit par action.

HANHĀNG. Rejeter sur, jeter la faute sur, s'en prendre à, se servir d'un prétexte pour accuser injustement. *Inh del trŏ chu, inh uh kò mut tò iem, iu kò kònh iem* — *kò inh*, moi qui ai eu la petite vérole, je ne veux pas entrer chez vous, de peur qu'ensuite on ne m'accuse de vous l'avoir apportée.

HANHO. Avoir la prétention de (toujours avec négation ou interrogation). *Inh uh kò* — *ha bòr dòngir de kòdra*, je n'ai pas la présomption de prendre la parole en présence des vieillards. *Inh uh kò* —, je n'ose pas, je n'ai pas la prétention de.

HANHOH. Répéter ce qu'on a entendu, sans

s'inquiéter de savoir si c'est vrai, ou s'il convient de le dire.

HAO. Monter. — *long*, monter sur un arbre. — *bxeh*, monter à cheval. — *plung*, monter sur une barque. (Les trois mots *hao*, *xuǒn*, *tŏk* signifient *monter*, avec cette différence que *hao* marque une ascension en ligne verticale, — *long*, monter sur un arbre ; *xuǒn*, l'ascension d'une pente plus ou moins raide, — *kông*, gravir une montagne ; et *tŏk* désigne une ascension au moyen d'une échelle, d'un escalier, — *hnam*, monter dans la maison.

HAPONG. Visiter, aller faire visite, recevoir et bien traiter les visiteurs. *Nam — kǒ pô tǒngla*, aller visiter son ami. *Iŏk xik — kǒ tǒmoi*, verser le vin, offrir une jarre de vin à ses hôtes.

HAPUH. Faire certaines superstitions sur un malade, ou bien dans sa maison, soi-disant pour le guérir.

HĂR. (familier) Qui racle le gosier, éprouver au gosier cette pénible sensation (soit maladie, soit effet d'un aliment âcre).

HARA. *Long* —. Espèce de figuier sauvage, de sycomore.

HARACH. *Long* —. Arbre dont on fait des barques moins solides que celles en *gir*.

HARAI. Les vers des ulcères, des viandes, etc. *Ôm* —, gâté, pourri et rempli de vers. ‖ Au fig. *Kǒni ôm* —, très mauvais, très vilain. *Don duh don* — ,(mot-à-mot : oreille remplie de pus et de vers) qui se conduit très mal, malgré les reproches et les avis réitérés qu'on lui a prodigués.

HARÂY, HAREI, HAREY. Maintenant, à présent.

HARĀM. Suinter, sourdre. *Dram mǒnŏ uh kǒ*

xir lŏng, dak ji —, cette jarre n'est pas sans défaut, l'eau suinte un peu.

HARĀT. Harassé, fatigué, fatigant, laborieux, pénible. *Bò* —, faire un travail très fatigant. *Gleh* —, épuisé de fatigue.

HĂRĂT. [*V*. HĂT]

HĂT. Étroit, être à l'étroit. *Ao* —, habit trop étroit. *Hnam* — *kò tòmoi*, maison encombrée d'étrangers. ‖ Être dans un grand embarras, dans un grand besoin. *E manāt kò inh, inh* — *tòpă*, ayez pitié de moi, je me trouve dans un grand besoin.

HAT. (mot annamite.) Chanter à la manière des Annamites.

HATAL. Superposer. — *tòr long*, mettre des planches en pile.

HĂTĂNG. Mince (l'opposé de *habòl*, épais). — *dang hla bar*, mince comme une feuille de papier.

HĂTĂNG. Droit. (au propr. et au fig.) *Trong* —, chemin droit, le droit chemin. *Bòr* —, paroles sincères. *Don* —, intention droite, homme droit et sincère.

HATĀNG. Revenir à l'état normal après un accès de fièvre, de délire, de folie, d'ivresse. *Ji* — *kò bòlŏ*, l'accès de la fièvre est passé. *Bòlŏ* —, fièvre intermittente. [*V*. LON]

HATĀT. Briser contre. — *ding tò jòrăng*, briser un tube contre une colonne.

HÂU. Être dégoûté, ennuyé, tristesse mêlée de découragement, d'abattement.

HAUĒ. S'égarer, se tromper de chemin, se méprendre, prendre une chose pour une autre. — *kò trong*, s'égarer en route. *Inh iŏk* — *dao de*, par méprise j'ai pris le sabre d'un autre pour le mien,

HAUĒN. Avoir un ou plusieurs membres contournés, difformes, atrophiés.

HAUENG. Fou, insensé. *Xŏ xoai dah xŏ* — ? est-il ivre, ou est-ce folie chez lui ? — *kŏ hul*, fou de colère.

HĒ! Ah oui! —! *ē pŏm kŏ inh lĕ*! Ah oui! tu agis ainsi envers moi!

HECH, HĔK. Broyé, réduit en poudre, brisé, réduit en petits morceaux. *Jŏ hŏăng* — *di*, la jarre s'est brisée en morceaux en tombant. — *hoch*, même sens. || *Tŏmam* — *hoch*, marchandises menues, de peu de valeur. *Pŏma* — *hoch*, dire des riens, *ou bien*, entrer dans les plus menus détails sans rien omettre.

HEK. Déchirer en deux (avec la main et non à l'aide d'un instrument). *Bōk xoi tih jĭ* — *ao*, le grand-prêtre déchira son vêtement.

HEK. [*V.* HECH]

HEL. Léger (mot *rŏngao*). [*V.* HAJŎCH]

HEL. En vain, inutilement, sans raison, sans profit. *Xŏngah* —, jurer en vain. *Harăt* —, se fatiguer inutilement. *Plach* —, mensonge oiseux, mentir sans but. *Areh kŏ de* — *dik*, haïr quelqu'un sans raison. || *Hel hol*. Bagatelles, des choses de rien. *Pŏma ling tŏdrong* — *hol dik*, ne parler que de choses vaines, ne dire que des bagatelles. *Tŏdrŏng kal xŏnă ming pôm dik, anai ling tŏdrŏng* — *hol dik*, une seule chose est importante, tout le reste n'est que vanité. || S'ennuyer, être triste. *Inh* — *oây ming nu*, je m'ennuie d'être tout seul. [*V.* PHIEL] || *Hel hai*. Assez bien portant. *Hâm liem akâu?* — — *hănăng harey*, vous portez-vous bien? assez bien pour le moment.

HEM. Conjecturer, présumer. — *năng*, même

sens. *Inh — nŭng*, selon moi. *E — nŭng, xŏ pŏma hâm tŏpă*, selon vous, parle-t-il sérieusement ?

HENG-HŌNG. Perdu de mœurs, dépravé, dissolu, sans pudeur aucune. *Bŏngai — —*, un libertin.

HEO, HEU. Être entraîné par le courant, aller à vau-l'eau. *Bŏngai ji glŏk, plung ji —*, les personnes se sont noyées, et la barque a été emportée par le courant.

HEP, HIP. Sentir, flairer. *Dŏk — mŏi kŏnh xa*, le singe flaire d'abord ce qu'il tient et ne le mange qu'après.

HERE. Rotin. *— iŏng*, rotin de la grosse espèce. *— kon*, rotin de la petite espèce.

HIÂ. Et, ou, ou bien. *Drăm —, gŏ —, gong —*, jarre, ou marmite, ou gong. *Kapô —, rŏmo —, bxeh —*, buffle, bœuf et cheval. ‖ (après un verbe) Soit. *Iu —, kŏdŏ —, areh —, hul —*, soit crainte, soit honte, soit haine, soit colère.

HIA. Aller d'un côté, de côté. (corrélatif de *xūŏn*, monter, et de *jur*, descendre.) *Xūŏn tŏ Hŏdang, jur tŏ Rŏngao, — tŏ Hagu*, monter chez les *Hŏdangs*, descendre chez les *Rŏngaos*, aller chez les *Hagus*.

HIACH. Être dépensé, gaspillé insensiblement et entièrement (comme une fortune qui se fond et disparait à vue d'œil). *Tŏmam dôm nŏ ji klaih — di*, de tant de biens il ne reste plus rien, tout a disparu.

HIAH. Déchiré, délabré. *Ao —*, habit usé ou déchiré. *Hnam —*, maison délabrée. *Plung —*, barque qui fait eau. *— hiōk*, guenilles, haillons, en haillons.

HIÂK, HIOK. Embarrassé, en peine, en souci.

HIĀK. [*V.* HA-IĀK] Pas, faire des pas, marcher, partir, se mettre en route.

HIÂM. *Long* —. Arbre dont l'écorce sert à faire le ferment du vin des Bahnars.

HIĂNG. Alerte, éveillé, actif, vif, leste. *Brŏk mă* —, marcher d'un pas léger et vif. *Bò mă* —, travailler avec activité.

HIAR. Déployer, étendre, déplier, développer. — *khăn*, étendre une pièce de toile, la déployer. — *hla bar*, ouvrir une lettre, (par extension) lire.

HIEN. Toux, tousser. *Bòlŏ* —, toux provenant de la fièvre. — *hòrēk*, toux chronique, toux de consomption.

HIET. Se couper, se blesser à un instrument tranchant, à un morceau de bambou affilé. — *dò ti tò dao*, se blesser le doigt à un sabre.

HIK, HING. S'emporter subitement. *Xò dah* —, *chŏng du dah klaih*, il s'emporte vite, mais il se calme promptement.

HIN. Pauvre, indigent. *Dònuh* —, pauvre et misérable (ces deux mots vont toujours ensemble.)

HING. [*V.* HIK]

HIOH. Affaibli par la maladie, amaigri, anémié.

HIŌK. Peser bien dans son esprit, considérer, réfléchir. *Ba tòkuh* — *hamang*, tenons conseil pour examiner bien l'affaire.

HIÔK. Commode, facile, agréable (expression venue du *hagu* et aujourd'hui fort en usage.) *Trong* —, chemin facile, ou sans danger. *Hnam* —, maison commode et agréable. *Dònuh diă pang Bōk jĭ* —, c'est un plaisir de converser avec le Père.

HIÔNG. Égaré, perdu. *Bôh tòmam* —, trouver un objet perdu.

HIONG. *Hla* —. Espèce de légume qui vient dans les vallées humides et qu'on mange cuit.

HIOT. Tirer, traîner, haler. — *jŏrăng*, traîner une colonne avec de grosses cordes. — *plung*, haler une barque.

HIOU. Conjecturer, penser que, estimer que. *Inh* —, selon moi, je pense, il me semble que.

HIƠ. Se distraire, être distrait. *Nĕ* — *tŏnai*, ne vous laissez pas égarer par des distractions. — — *inh oây pang iem dunh tăl*, je me suis trop attardé avec vous, sans m'en apercevoir.

HIƠCH. Se dépenser, être dépensé insensiblement, se détériorer ou être gaspillé peu-à-peu, et comme sans qu'on s'en rende compte. *Tŏmam de kŏdra dah — liliâ nŏnŏ?* comment se fait-il que les biens de famille aient été si tôt dépensés?

HIOK. [*V.* HIÂK, HLIENG] Être très embarrassé, en grand souci.

HIƠ̆T. Oublier, ne pas se souvenir. *Don* —, oublieux, manque de mémoire. *Mă de — ē, inh du uh kŏ* —, quand bien même tout le monde vous oublierait, je ne vous oublierai pas.

HIP. [*V.* HÊP] Flairer, sentir.

HIR. Tenir tant à un objet qu'on ne veut pas s'en défaire, ten.r tant à une personne qu'on ne voudrait pas s'en séparer. (toujours avec négation ou inter rogation.) *Inh uh kŏ — kŏ e, dăm!* je ne puis consentir à me séparer de vous, ô mon fils!

HIUP. Souffler avec le soufflet de la forge. *E gô hajâm inh gô* —, vous forgerez, je tiendrai le soufflet. *Khial* —, le vent soulève et fait voler (la poussière, les brins de paille).

HIŬK. Tirer à soi par saccade (un rotin embarrassé sur l'arbre).

HLA. Feuille. — *long*, feuilles d'arbre. ‖ — *long*, (en général) légumes, herbes, feuilles, pata-

tes, toute sorte de nourriture végétale. [*V.* NHET NHOT, TÓBĂNG] — *pǎy*, feuilles sèches tombées à terre. *Oây kòpòng — pǎy*, être vivant, être encore en vie. [*V.* RÓH LONG]

HLĂK. Embarrassé, embrouillé, empêché, impliqué (soit au propr. soit au fig.) — *kò jòlă*, embarrassé dans des ronces. — *kò bŏk kikiâ?* quel empêchement y a-t-il? *Pòhngol — kò ioch tih*, l'âme retenue dans les liens du péché.

HLAK. Numéral des choses qui ont longueur et largeur sans profondeur dont on tienne compte. *Ming — mir, bar — khăn*, un champ, deux pièces de toile.

HLÂM. Grave, gravement. *Bòlŏ —*, gravement malade. *Xòrē —*, grandement, fortement endetté, très grosse dette.

HLAM. Qui s'étend sur toute la surface d'une chose, qui embrasse toute l'étendue d'un tout. *Dak ji — kò cham*, l'eau couvre toute la place. *Ming nu inh bòtho tôm iĕm uh kò kĕ —*, (m. à. m. je ne puis m'étendre à tous) seul je ne suffis pas à vous instruire tous.

HLĂNG. Pur, limpide, clair. *Dak —*, eau limpide et pure. *Plenh —*, ciel pur. *Pòhngol —*, âme exempte de souillure. *Akâu hònil pòhngol —*, vierge de corps et d'âme.

HLANG. *— nhet.* Faire les herbes. *Choh bur — nhet*, même sens.

HLĂP. Reprocher à quelqu'un le bien qu'on lui a fait, en parler toujours. *Inh uh kò iŏk, iu kò kònh ē — kò inh*, je ne veux pas accepter de peur que par après tu ne me reproches ta générosité.

HLI. Craindre (mot *hagu*) [*V.* IU]

HLIENG. Être étonné. ‖ Être dans l'embarras. ‖ Être au plus mal, mourant. *Dim bôh de truh*

inh du —, je suis étonné moi aussi qu'ils ne soient pas encore arrivés. *E dŏng inh biŏ, inh* —, venez à mon secours, je suis bien embarrassé. *Nar — athai dŏng dibal xara,* il faut s'entr'aider dans le besoin. *Bŏk mònŏ uh kò plăt măng, jĭ — tòpă,* cet homme ne passera pas la nuit, il est à l'extrémité.

HLING. Fondre, liquéfier, verser. — *bòlòk,* fondre de l'étain. — *dak,* verser de l'eau.

HLIT, HLET. Entrer goutte à goutte par un toit délabré. *Hnam — jâp ja,* la pluie entre par tout le toit.

HLÔH. Percé, ouverture, passage. *Gŏ* —, marmite percée. *Tiă ô tò tō hâm* —? y a-t-il un passage pour aller d'ici là-bas? ‖ Pénétrer, comprendre. *Inh pòjai ĕ hâm* —? me comprenez-vous quand je parle? *Don* —, esprit ouvert, homme intelligent. ‖ Être libre d'occupations, d'empêchement. *Tòng e — dòning, e nam tò inh,* demain venez me voir si vous n'êtes pas occupé. ‖ Après, après que, au delà de, au-dessus de, plus que, par trop. — *kò nar Bă Iăng,* après le dimanche. — *kò mir bòn,* au delà de notre champ. — *kò lôet,* après la mort. *Pòma — kò ròă,* parler plus qu'il ne convient, outre mesure. *Pòhôp dò akâu — ĭăl,* se vanter par trop.

HLOI, HLŎNG —. Continuer, incontinent, sans discontinuer. *Nĕ pòdây, brŏk* —, ne vous reposez pas, continuez à marcher. *Klaih kò erih hamang — erih ling lang,* après la résurrection, continuer à vivre éternellement. *Nao kòtĕk pòma — lôet,* cesser à peine de parler et mourir incontinent.

HLOK. (terme de mesure.) Longueur du bras et de la main étendus, c.-à-d. depuis l'aisselle jusqu'au bout du *medius.*

HLÔM. Souffler. — *unh,* souffler le feu. *Khial* —, le vent souffle.

HLŎNG, —. (HLOI *V.* HLOI; car on n'emploie jamais *hlŏng* seul).

HLŎNG. Mettre bas (usité surtout pour indiquer le nombre des portées d'un animal). *Rŏmō bar mang* —, vache qui a mis bas deux fois. (Pour les femmes *V.* KÓNON.)

HLOR. *Ka* —. Très petit poisson de rivière.

HLŌT. Se débiter, se vendre. *Hâm* —? avez-vous pu vendre? *Tŏmam bônh kŏ* —, marchandises d'un débit facile, faciles à vendre.

HLŌU. Indiquer du doigt, par un signe. *Xŏdrăng* —, l'index. *Nĕ* — *xŏ nŏnŏ*, ne le montre pas ainsi au doigt.

HLÓP. Secret, ignoré, à couvert. *Tŏng ji tŏpă* — *kikiâ kŏ inh?* si c'était vrai, comment ne le saurais-je pas?

HLU. Rabâcher, insister sur le même point, revenir toujours aux mêmes choses, redire la même chose. — *kikiâ ming tŏdrŏng nĕnai?* pourquoi rabâcher la même chose?

HLŪP. Mettre par mégarde le pied dans un trou. — *tŏ bŏlôh drŏh*, s'enfoncer le pied par mégarde dans un trou du plancher.

HLŪT. Se laisser tromper par excès de simplicité, ou de crédulité. *E* — *kŏ de*, on vous a joué.

HLŬT. S'enfoncer dans la boue, dans la vase, etc. *Nĕ nam tŏ nŏ*, — *kŏnh*, n'allez pas par là, vous vous embourberiez.

HMĀ. Habitué, être accoutumé, avoir l'habitude, connu. — *bŏdro*, avoir l'habitude du commerce. *Dunh dunh du* —, vous vous habituerez à la longue. — *dibal*, être amis, avoir l'habitude de se voir, d'entretenir des relations ensemble.

HMACH. Saluer, complimenter. *Inh — kò ĕ*, je vous salue. ‖ Regretter. *E — kònh uh kò pa tōm*, il ne sera plus temps ensuite d'avoir des regrets.

HMAI. Tant mieux, dire tant mieux d'un accident, d'un malheur arrivé à autrui. —, *ĕ uh kò oa lui inh*, tant mieux, tu n'as pas voulu m'écouter.

HMĂN. [*V.* DÓHMĂN] Être bien aise de.

HMĂNG, HMĂNG HMĂNG. Désirer ardemment, soupirer après. *Inh — — kò dah lōet*, c'est tout mon désir de mourir vite.

HMAR. Espèce d'enclos dans une rivière, avec porte à trappe, pour prendre les poissons.

HMÉ, HMǏ. Silence, faire silence. *Dăp bōl — jăk*, tout le monde se tut. *Oây* —, garder un profond silence.

HMÉN. Paix, tranquillité, tranquille, sans souci. *Don inh ji* —, mon esprit est en paix, je n'ai pas de souci. *Uh kò — kò ji*, la douleur ne me laisse pas de repos, la douleur m'empêche d'être en paix, à mon aise.

HMÉT. Presser avec la main, peser dessus avec la main. *Tong boh pang — tòpă*, mesurer le sel en le pressant bien avec la main.

HMŌCH. Fourmis rouges qu'on mange en les mêlant avec des herbes cuites.

HMŌ. Préparer à l'avance, tenir prêt. *Kal bōng* —, faire son cercueil à l'avance et le conserver tout prêt.

HMŎN. Être alité, par suite de maladie, ou d'une infirmité. *Inh — kò bòlŏ puòn nar*, la fièvre m'a forcé de garder le lit quatre jours.

HMŌ̆N. (nécessairement avec la négation ou l'interrogation) N'oser pas, avoir de la répugnance.

Tòbǒ inh uh kò oa, chong inh uh kò — kò mònhăn, je ne le voudrais pas, mais je n'ose pas refuser.

HMǑR. *Ming* —, de même âge, contemporain. [*V.* DǑBOR]

HNĀI. *Hla* —. Feuille très rude dont on se sert pour polir le bois.

HNAM. Maison, famille. *Lim* —, couvrir de chaume la maison. — *kòdrâm,* famille nombreuse.

HNĂNG. *Ji* —. Rétention d'urine, la maladie de la pierre.

HNAR. Riz acheté, tout riz qu'on n'a pas cultivé soi-même. *Inh erih kò — de dik,* je ne vis que d'un riz acheté.

HNGACH. Pluie continuelle, pleuvoir plusieurs jours sans cesser. *Piăn* —, saison des pluies. *Mi* —, pluie continuelle.

HNGÂM. Pesant, lourd (l'opposé de *hajòch,* léger). *Pu* —, porter un lourd fardeau, assumer une lourde responsabilité.

HNGĖM. [*V.* HǑTEM] Humide, imprégné d'humidité, pas encore bien sec, encore un peu vert.

HNGIER, HǑNGIER. S'assoupir, somme, faire un somme. *Inh nao —, de tòiung,* j'étais à peine assoupi qu'on m'a fait lever. [*V.* GǑHNGIER]

HNGǑR. Ronfler.

HNHÂM. Accuser. — *ioch,* accuser à tort, injustement. — *tòngla,* — *dò akâu,* se confesser, s'accuser.

HNHÂP. Oublieux, oublier. *Don* — —, n'avoir pas de mémoire, absence de mémoire.

HNĖT, HNIĖT. [*V.* HNIǑ]

HNIǑ. Pousser vers ou contre, serrer de près.

— *tò mum*, pousser vers un coin. *De — inh ătăp dăr*, on me serre de tous côtés, on me presse de toutes parts (au propre et au figuré).

HNŌCH. Affiler, tailler en pointe, acérer. — *xòrŏng*, affiler les lancettes de bambou, les tailler en pointe acérée.

HNŌNG. Moule, forme, modèle. *Pòm — tăng*, faire un moule à pipes. — *tong kò de bā*, hotte qui sert de mesure quand on vend du riz. [*V.* TŌ-NŎNG]

HNŪI. A contre-cœur, par nécessité, par force, à son corps défendant. *Inh ji — tòpă kònă inh ji nam*, c'est bien à contre-cœur que j'y suis allé.

HÔ. (sans mouvement, contraction de *hòô*) Ici. *Oăy*·—, restez ici.

HOĀ. Singe barbu et à longue queue, qui atteint la taille d'un enfant de dix ans.

HOACH. Dépenser, diminuer; dépérir. — *tò-mam hel*, dépenser son bien inutilement. *Bā tòxum klaih — lò*, le riz de notre grenier a bien diminué. *E bò harat iăl, akâu ē ji* —, vous travaillez avec excès, vous dépérissez beaucoup.

HOAH. Ébréché. *Dram* —, jarre ébréchée. *Pla dao* —, sabre ébréché.

HOAI. Racheter, délivrer de l'esclavage. *Jeju Krito ji bōk — bòngai*, Jésus-Christ est le Rédempteur des hommes.

HOAI. Il n'y a pas de mal, ce n'est rien, non. *E hâm tōm mi? hoai*, avez-vous été surpris par la pluie? non. *E hŏăng hâm ji?* —, vous êtes-vous fait mal en tombant? non, ce n'est rien. *Hâm liem akâu?* —, vous portez-vous bien? assez bien, pas mal.

HOAI. — *kò*. Éviter. — *kò lôet*, éviter la mort, échapper à la mort.

HŎĂK. Mangue. *Long* —, manguier. *Pley* —, mangue.

HOĂN. Personne querelleuse, hargneuse, emportée.

HOAN. Nerfs, muscles; fort, robuste, force. — *tŭt*, contraction de nerfs. *Tôet kò* —, de toutes ses forces. — *tôet*, à bout de forces, épuisé de fatigue.

HŎĂNG. Tomber d'un lieu élevé. — *dòng long*, tomber d'un arbre. ‖ Tomber d'accord, céder, consentir. *Xò du gum — harey*, il tombe maintenant d'accord lui aussi avec nous.

HOĀNG. Aider, mettre aussi la main à. [*V.* GUM]

HOCH. Suivre sa pente, couler (en parlant des liquides). *Dak buuh di ji — truh teh*, sa sueur de sang coula jusqu'à terre.

HÔCH. Manifester sa colère, son mécontentement par des clameurs et des paroles violentes. [*V.* TŎHÔCH]

HŎK. Emporté, facile à irriter, colère, caractère irascible. *Bòngai — dah hôch*, un homme colère se porte vite à de violentes clameurs.

HŎH. Vide. *Hnam* —, une maison vide. *Akâu* — (littéralement: le corps vide), nu, sans armes, sans instrument de travail, sans provisions. *Lech tòbri akâu* —, aller dans la forêt sans armes. *Ti* —, les mains vides. ‖ En vain, inutilement, en pure perte. *Gleh* —, se fatiguer inutilement. ‖ Sans raison, sans motif. *Lach — dik*, gronder sans aucune raison.

HOL, HŎL. Émoussé, qui ne coupe plus. *Xăng* —, couteau émoussé.

HOM. (mot annamite.) Caisse, coffre, malle,

HON. Pousser, croître. *Bă* —, le riz pousse bien. *Xŏk* —, beaux et longs cheveux. ‖ Aller en croissant, en augmentant, exagérer. *Bờr de halai dunh halai* —, on exagère les nouvelles à mesure qu'on les répète.

HONG. Fendu, ébréché. *Bờr* —, lèvre fendue. *Dram* —, jarre ébréchée.

HŌNG. Exagérer ou mentir par ostentation, charlataner, hâbler. *Bờngai* —, vantard, hâbleur.

HŬNH. Ride, ridé, se contracter en séchant, se rider, avoir des rides.

HỒP. Envelopper, couvrir et étouffer. *Nhĕt* — *bă*, l'herbe couvre et étouffe le riz.

HOR. Traîner, tirer en traînant. — *jờrăng*, traîner une colonne. *Xờ uh kờ oa tiâ, inh ji* —, il ne voulait pas me suivre, je l'ai entraîné.

HỚBECH. [*V.* HABECH] Vite, promptement, lestement.

HỚBŌNG. Épaves, tout ce que les eaux grossies entraînent dans leur cours.

HỚBỚ. Palper, toucher plusieurs fois, manier.

HỚBUH. Torrent, tout endroit de la rivière où l'eau bondit sur des rochers.

HỚBOL. (terme de mesure.) La longueur depuis le bout du pouce jusqu'à l'extrémité de l'index, la main étendue.

HỚBUT. Tourbillon de vent, tempête. — *hờlim*, typhon.

HỚCH. Éprouver un frémissement, un transport de joie, de crainte, d'amour, être fortement impressionné. *Xoch tiâ tờtuâ mờnŏ inh* — *tờpă*, j'ai des frissons en passant sur ce pont. *Bôh de adruh nĕ tuâ kờ* —, à la vue d'une jeune fille ne vous laissez pas impressionner comme un étourdi.

HǑCHĂNG. Alerte, prompt, actif, ardent, agile.

HǑDEH. *Tǒmō* —. Petits cailloux.

HǑDRA. *Ming — kapô.* La moitié d'un buffle déjà tué pour être mangé.

HǑDRĂL. Être dans son état normal, avoir tout son bon sens, toute sa présence d'esprit. *Hây xǒ oây uǒnh, harey xǒ ji — boih,* il était en délire tantôt, maintenant il a toute sa raison. *Lôet* —, mourir subitement. *E pǒma lĕ, ĕ hăŭĕng dah —?* toi qui parles ainsi, parles-tu en homme sensé, ou en fou?

HǑDRANG. — *kǒ.* Vis-à-vis, dans la direction. — *kǒ mat nar mut,* dans la direction du couchant.

HǑDRĖCH, HǑDREK. [*V.* HADRĖK]

HǑDREL. Tout juste, sans reste, ni plus ni moins. — *bar jit,* vingt tout juste. ‖ *Hǒdrel...hǒdrel,* à peine...que. *Xǒ — truh, — lôet,* à peine fut-il arrivé, qu'il mourut.

HǑDRIH. — *muh.* Se moucher.

HǑDRǑH. — *klak.* Diarrhée, avoir la diarrhée, le cours de ventre.

HǑDRŎNG. Aboyer, japper. (*Hǒdrǒng* et *kuǒl,* aboyer, ne sont pas synonymes: le premier se dit du chien de garde, et le second, du chien de chasse.) *Ko —, bre, iu kǒ tǒmoi bây?* le chien aboie, mes amis, l'ennemi serait-il autour du village?

HǑDRONG. Arbrisseau dont l'écorce sert à faire des cordes presque aussi solides que le rotin.

HǑDRŌNG. [*V.* DRŌNG]

HǑDRÔNG. Tribu sauvage, au sud des Bahnars.

HÓDRU. Barraque ou tente qu'on habite temporairement pendant qu'on construit une nouvelle maison.

HÓDRŬK, XÓDRŬK. Sauter en bas, se jeter en bas. *Lòm pla unh iung xa dia hnam, de — tò teh di*, quand la flamme s'éleva et entama le chaume du toit, tout le monde sauta à terre.

HÓDŪ. Lâche, qui n'est pas tendu ou raide. *Chô mă —*, attachez-le sans le serrer trop fort. ‖ (au fig.) Adouci, calme, modéré. *Pòma —*, parler d'un ton calme, modéré.

HÓDUH [*V.* HADAH.] Tirer à soi vitement et fort.

HÓGÓNG. Arbre entier, ou tronc d'arbre, couché à terre. *Mir bòn benh bang kò —*, notre champ est encore rempli d'arbres couchés, et épargnés par le feu.

HÓGÓR. Tambour. — *tih*, grosse caisse. — *tăp*, petits tambours qu'on frappe avec le plat de la main. [*V.* XÓGÓR]

HÓHOCH. Siffler.

HÓHUP. — *pănăr*. Plier les ailes (en parlant des oiseaux).

HÓI. Ample, trop ample, relâché, détendu. *Ao —*, habit trop ample. *Chô —*, lier d'une manière lâche et sans serrer. ‖ Nonchalant, sans vigueur, insouciance, paresse, négligence. *Bò — gra*, travailler avec nonchalance, avec insouciance, avec négligence. [*V.* PÓHÓI]

HÓIÓL, HÓJÓL. [*V.* HAJǑL]

HÓIUM. Recueillir, ramasser avec les deux mains des choses éparses. *Boh inh òxi tòprah di, e gum — kò inh*, mon sel s'est versé et éparpillé partout, aidez-moi à le ramasser.

HỚIŌK. — *unh.* Flammèches éteintes, restes de feuilles brûlées que le moindre vent emporte. ‖ (au fig.) De nul prix, de nulle valeur, de rien. *Tòmam dôm nŏ, anho — xò du uh kò pa bôh,* de tous ces biens, il ne reste rien, pas même un atome (m.à.m. une flammèche éteinte).

HỚIUNG. Debout. *Oây* — —, rester debout, tout droit.

HỚJĀ. Les vagues (dans une rivière ou un autre cours d'eau).

HỚJŌK. [*V.* HỚIŌK]

HỚJUH, HỚIUH. Vapeur, exhalaison, vent que produit un corps en tombant, l'air. — *buuh,* les exhalaisons de la sueur. *Mròm uh kò trŏ inh, inh tŏng pôm — xò dik,* la flèche ne m'a pas touché, je l'ai seulement sentie passer, elle m'a effleuré. *Lech* —, dégager des vapeurs.

HỚJUIH. [*V.* HAJUIH] Mouillé, trempé.

HỚK. Sentir une fraîcheur agréable. *Bòn oây hô oa kò* — —, restons ici pour jouir de cette agréable fraîcheur.

HỚKOH. Barres de bois ou bambous qui soutiennent le *drông* des maisons. [*V.* HỚNÒL]

HỚKOH HỚKAH, HỚKŎP HỚKĂP. En tas et sans ordre.

HỚKOL. Vagues fortes et bondissantes.

HỚKŌM. Torticolis. *Ji* —, avoir le torticolis.

HỚKÒM. Groupe, groupé. *Oây* —, se tenir groupés.

HỚKŎP. Joints ensemble, réunis ensemble, réunir ou mettre ensemble. *Pu — bar jŏng bă,* porter deux hottes de riz liées ensemble. ‖ *Hòkŏp hòkăp.* En tas, par tas, à foison.

HỎL. Vagabond, flâneur. [*V.* NỎNG] *Xò cha — plang nar*, il ne fait que vagabonder tout le long du jour.

HỎL. [*V.* HOL] Émoussé (en parlant d'un instrument qui ne coupe plus).

HỎLĀT. [*V.* RỎLĀT] *Dak* —. Débordement des eaux, inondation. *Xănăm ô ji xănăm buhut hòlim pang dak* —, cette année est une année de tempêtes, de typhons, et d'inondations.

HỎLĒ. Plaisanter, plaisanterie. *E pòma tòpă dah —?* ce que vous dites est-ce une plaisanterie ou une chose sérieuse?

HỎLĒM. Consoler, adoucir, calmer. — *de mă ol*, consoler les affligés. — *de mă hul*, adoucir la colère des gens irrités. — *de hajoh nhum*, sécher les larmes d'un enfant qui pleure.

HỎLEP. Fermer les yeux pour dormir. *Mang hây inh uh kò dây* —, la nuit dernière je n'ai pas fermé l'œil.

HỎLIENG. Se détacher et tomber. *Pley halai dum halai* —, les fruits tombent de l'arbre à mesure qu'ils sont mûrs.

HỎLIH. [*V.* XỎLIH, PLIH]. Changer, faire un échange d'objets.

HỎLIH. Éboulement, s'ébouler peu-à-peu. [*V.* HALÂM]

HỎLIM. Typhon, tempête avec grandes pluies.

HỎLING, ỎRIH —. Longévité, vivre de longues années.

HỎLŎL. [*V.* DỎLŎL, BLŎL]

HỎLÂM. [*V.* HALÂM] Éboulement considérable, éboulement subit et avec fracas.

HỎLOU. *Ming — ruih*. Valeur égale au prix

d'un éléphant, le prix d'un éléphant (c'est l'unique emploi de ce mot).

HǑLU. [*V.* HLU] Rabâcher, insister, redire toujours les mêmes choses.

HǑLUIH XǑK. [*V.* TǑLUIH] Tomber (en parlant des cheveux), devenir chauve, être chauve.

HǑLUNG. Tomber en ruines, être tout délabré. *Hnam — kǒ khial*, la maison a été renversée et ruinée par le vent.

HǑLUNG. [*V.* XǑLUNG] Fosse, abîme, gouffre. *Xir* —, creuser une fosse. *Puh* —, tomber dans la fosse, dans un abîme. ‖ — *tǒdrong ioch*, l'abîme du péché. — *unh xǎmǎt*, l'abîme de l'enfer, l'éternel abîme.

HǑLUǑN. Une gorgée. *Et ming bar* —, boire une ou deux gorgées. [*V.* LUǑN, avaler.]

HǑMET, HAMET. Chauve-souris.

HǑMLOCH. Passer doucement la main sur, frotter tout doucement, caresser, faire couler, glisser doucement (ne se dit pas des liquides.)

HǑMǑK, UNH —. Le feu qui consume insensiblement et sourdement sans qu'on s'en aperçoive (v. g. sous le foyer et dans les bois du plancher).

HǑMOL. Queue ou manche droit et long qu'on adapte soit à une piochette quand on s'en sert pour creuser, soit au *tǒnǎp* [*V.* TǑNǍP].

HǑMǑL. Bûche, morceau de bois à brûler plus gros que les autres.

HǑMŌL. [*V.* RǑMŌL] L'aîné des enfants. *Kon* —, même sens. *Inh til* —, je suis le cadet de la famille, je viens immédiatement après l'aîné.

HǑMONG. [*V.* RǑMONG] Pièce de toile laotienne bleu foncé.

HÓMU, RÓMU. Vigne. *Pley* —, raisin. *Xik* —, vin de vigne.

HÓMUH. Encore jeune, encore en âge et en force de pouvoir travailler. *Xò oây — atòih kò inh klaih kra,* il est encore jeune, tandis que moi je suis déjà vieux.

HÓMUL. Forger ensemble deux morceaux de fer pour les réunir en une pièce, confondre, mêler. *Bre teh bre mam uh kò gòh — hamang,* on ne peut pas forger ensemble du fer et de la terre.

HÓNĂNG. [*V.* HĂNĂNG] Pendant que, tandis que. — *oây liem akâu,* tant qu'on se porte bien, pendant qu'on est en santé.

HÓNĀNG. [*V.* HANĀNG] Rétention d'urine, difficulté d'uriner.

HÓNĂNG. [*V.* TÓNĂNG] Égaux. — —, parfaitement égaux (v. g. en hauteur, ou force, ou beauté, etc.).

HÓNAO. [*V.* HANAO] Couteau de bois ou de bambou.

HÓNEL. Entier, intègre, intact, nullement entamé, détérioré ou gâté. *Xik* —, vin pur, vin auquel on n'a pas mêlé de l'eau, intact. *Akâu* —, *pòhngol hlăng,* vierge de corps et d'âme.

HÓNGLANG. *Ia — hum.* Petite trombe, petit tourbillon de vent.

HÓNGLEH. Baisser, diminuer. — *gòxai,* baisser l'épaule. — *long,* baisser, diminuer le prix.

HÓNGIR. Pêche particulière en eau trouble ou dans la vase, à l'aide de la corbeille appelée *Grang.*

HÓNGŌ. Espèce de pin ou de sapin très beau. *Jăr* —, résine de cet arbre. *Long* —, allumettes.

Unh —, torche faite des éclats, des fragments de ce bois.

HỚNGOI. La suie qui s'attache aux bambous du *adra*, aux bois et au chaume des maisons continuellement enfumées.

HỚNGUANG. Explorer la forêt pour s'assurer qu'il n'y a pas de danger, faire l'office d'éclaireur, aller à la recherche de quelque chose, un peu à l'aventure.

HỚNHEK. Se déplacer un peu, faire place à quelqu'un. — *kờ iem tờ tō, inh hăt tờ mum hô*, poussez-vous un peu par là-bas, je suis trop à l'étroit dans ce coin.

HONHĬP. [*V*. NHĬP, TONHĬP] Se fermer, se rejoindre (en parlant des lèvres d'une plaie, d'une blessure). ‖ — *bờr*, fermer la bouche. *Bờr* —, bouche close.

HONHUN. Mouvement que font les femmes en pilant le riz, et surtout les hommes en frappant leur petit tambour (ils fléchissent à demi les genoux et se redressent aussitôt).

HỚNI. [*V*. HỚTI] Après, derrière, ensuite (l'opposé de *adroi*). — *adroi tuâ*, devant ou derrière, avant ou après, peu importe.

HỚNIL. Qui n'a ni fente, ni brèche, ni trou (en parlant d'une jarre, d'un vase quelconque); qui n'a aucun défaut, qui est parfaitement intègre.

HỚNŎ. Là (sans mouvement). *Xờ lôet* —, il est mort là.

HỚNŌ. Le nombre des buffles destinés à l'achat d'un esclave (de 4 à 7 buffles.)

HỚNOH. [*V*. XỚNOH] Endroit encore noirci par le feu, qui y a passé récemment.

HỚNONG. [*V*. XỚNONG] Part, portion.

Axong kò rim nhong oh — tòngla, répartir à chacun des frères la part qui lui revient.

HONONG KÓ. [*V.* XÓNONG KO] Comparativement, plutôt que de. *Inh dī pang xa pògang — — lôet*, je préfère prendre le remède plutôt que de mourir.

HÓNŌNG. — *bă*. La paille du riz. *Choh* —, abattre la paille du riz après la moisson. *Xoh* —, mettre le feu à la paille couchée par terre.

HÓNŌT. Frotter, se frotter contre (comme les buffles, les brebis, etc.)

HÓNǑK. Suffocation, engorgement. — *kò nhui*, être suffoqué par la fumée.

HÓNÓL, HÓKOH. Bois ou bambous qui soutiennent le *hòdrông*.

HÓNUH. Cosse de riz, balle du riz. — *bă*, même sens.

HÓNŬK. [*V.* JÓNŬK] Qui a tout à souhait, heureux, fortuné.

HÓP. Aspirer une bouffée. *Ming mang — ji di*, absorber tout d'une seule aspiration. *Dunh dang ming mang* —, le temps qui suffit pour respirer une fois, l'intervalle d'une respiration à l'autre.

HÓPĀK. Lance de bambou ou de bois (sans lame de fer).

HÓPECH. Laver en frictionnant (comme quand on se lave les pieds.)

HÓPOCH. Couler la main sur le garde-fou en s'y appuyant.

HÓPOIH. Torche (allumée ou éteinte). *Chĕp — xòrol ka*, pêcher la nuit la torche à la main.

HÓPUH. [*V.* HAPUH] Faire des diableries pour guérir un malade.

HỚPUỚL. Toute personne qui vit seule. *E bŏngai — ē tŏ don kikiâ?* vous, seul et sans enfants, quel souci pouvez-vous avoir?

HỚRÂM. (mot *Jarai*). Ensemble, en même temps.

HORĔCH, HOREK. Couper, trancher, faucher (cordes, herbe, riz, etc.). — *bă*, couper le riz, moissonner à la manière des Annamites. — *herē*, couper des rotins. ‖ *Pŏma mă* —, conclure, dire son dernier mot, trancher la question.

HỚRĒ. (*V.* HERĒ) Rotin.

HỚRĒK. Toux chronique, toux de phthisie.

HỚREK. [*V.* HORECH]

HỚREL. Raser; faire table rase. — *xŏk kang*, se faire la barbe. *Iŏk mă* —, prendre absolument tout sans rien laisser.

HỚRENG. Vite, promptement. *Dah hiăk, brŏk mă hĭăng, truh* —, se hâter de partir, marcher d'un pas rapide, arriver vite.

HỚREP HỚREP. Avec soin et application, avec exactitude.

HỚRĒT. Ceindre fortement, serrer fortement un objet rond ou à peu près, couper un bois dans le sens de son épaisseur, de manière que les deux bouts soient unis et sans saillie. — *tŏnieo*, ceindre fortement les reins. — *long*, couper un bois (comme il a été dit). — *kŏpen*, mettre sa ceinture en la serrant fortement.

HỚRĪ. Faire tous ses efforts, s'acharner, tendre à une fin *mordicus*. *Bŏn — athai keh drou*, metotns-nous-y de tout cœur, il faut que ce soit terminé aujourd'hui.

HỚRĬENG. Cent. — *harai*, nombre incalculable. — *rŏbâu*, même sens.

HǑRIK. Renifler. — *dak jŏ athai păt kŏ pham*, renifler du vinaigre pour arrêter une hémorragie.

HǑRĪNG. Transporter nombre d'effets d'un lieu à un autre (comme dans un déménagement).

HǑRĪP. Aspirer fortement et par intervalles ou saccades. — *hŏt*, fumer par aspirations saccadées comme les *Hŏdangs*.

HǑROH. *Brŏk* —. Courir à toutes jambes.

HǑROH. Défait, amaigri par suite de maladie, ou d'un travail excessif.

HǑRŎK. Robuste, fort, bien portant, d'une santé robuste.

HǑROL. Arbuste, ou plutôt arbre, dont l'écorce fait des liens solides employés à défaut de rotin.

HǑRŌM. Svelte. *Tŏdam akâu kŏiŭng* —, jeune homme à taille élevée et svelte.

HǑRŎN. Avoir la force, être de force. *Xŏ uh kŏ — pu ming jŏng bā*, il n'a pas la force de porter une hotte de riz.

HǑRŎNG. Derrière le dos, derrière; absence, pendant l'absence. *De mă brŏk — inh ji lŏ*, ceux qui viennent après moi sont nombreux. — *de kŏdra, de hajoh tŏlach*, en l'absence du maître les serviteurs se disputent. *Brŏk hŏrŏng hŏrŏng*, marcher à reculons. *Oây* — —, rester dos à dos.

HǑRǑCH. Qui n'a plus de valeur, objets de vil prix, de nul prix, objets gâtés, délabrés, ruinés. *Tŏmam* —, marchandises de peu de valeur, de valeur presque nulle.

HǑRǑNG. Gémir, pousser des gémissements. *Xŏ — kŏ ji plang mang*, sa douleur l'a fait gémir toute la nuit.

HǑRǑNG. Être capable, pouvoir, être de for-

ce. (*Hòrỡn et hỡrỡng*, signifient également: pouvoir, être capable; mais le premier doit s'entendre de la force physique seule, tandis que le second se dit aussi de la force morale, avoir l'autorité, l'intelligence, le talent nécessaire. *Ming nu inh, inh uh kò — kò apăng pang kanxò bôl lò*, seul je ne suis pas capable de tenir tête, dans une discussion, contre un si grand nombre d'adversaires.

HỚRỖT. [*V.* HỚRỠT] Tirer à soi avec force une chose embarrassée ou retenue (v. g. un rotin qui par un bout tient au sommet d'un arbre).

HỚRỮ. [*V.* XỚRỮ] Éprouver une perte, un malheur, être mis à l'amende. *Tòdrong mònỡ ĭ — dômjò?* combien vous a coûté cette affaire? *Drou pòley bòn jĭ — ming kòl*, aujourd'hui notre village a perdu un homme (décédé, devenu esclave, etc.).

HỚRU-HARANG. Commettre la fornication, un inceste, un adultère (pour spécifier ou ajoute un mot spécial). — — *pang akăn de*, commettre l'adultère. — — *pang krung kòtum*, commettre l'inceste.

HỚRŨI. Tirer à soi. — *herē*, tirer les rotins. (*Hòrỡt* indique l'effort nécessaire pour tirer, tandis que *hòrũi* exprime simplement l'action de tirer, sans tenir compte de l'effort.)

HỚRUL. Absent, s'absenter, pendant l'absence. *Nĕ — druo*, ne vous absentez pas aujourd'hui. — *inh, de tòtông*, on a volé pendant mon absence.

HỚT. Tabac à fumer ou à priser. — *ul*, tabac fort, bon. *Et* —, fumer. *Jē* —, couper le tabac. *Kòniet* —, bourrer sa pipe. — *hōt*, fumer. *Bòn* — — *mòi, kònh hiăk*, fumons d'abord une pipe, et puis nous partirons.

HỚTĀ. Corde de l'arc.

HỚTĒM, HỚNGĒM, HNGĒM. Pas bien sec,

humide (se dit d'une chose qui a été mouillée, ou qui est encore un peu verte).

HȮTI. [*V.* HǑNI; les deux mots sont synonymes.] Après, derrière.

HȮTIEL. Glissant, lisse. *Trong — ji bônh kȯ pŏk*, il est facile de tomber dans un chemin glissant.

HȮTIENG. Espèce de jonc dont l'épiderme sert à faire certaines hottes.

HȮTŌ. Là-bas (sans mouvement). *Inh oây tȯ kōng —*, je reste là-bas, sur cette montagne.

HȮTU. Fosse profonde, gouffre. *Puh —*, tomber dans un gouffre.

HOTUCH. Dernier, en dernier lieu. *— kȯ de*, enfin, après tous les autres. *Kon —*, le dernier des enfants. *Tȯpô —*, en dernier lieu, enfin.

HȮTŬK. Cuire dans un tube vert ou dans une marmite, avec très peu ou point d'eau.

HU. Argent, d'argent. *Gop —*, pendants d'oreilles en argent.

HUAH. Retirer d'une jarre, d'une hotte, avec la main, pour jeter dehors (comme quand on retire de la jarre le *kȯdroh*, ou le résidu du vin affadi).

HUCH. Humer, boire en humant (la sauce, tout liquide qui se trouve dans un plat). *Xa —, xa —*, manger et humer alternativement.

HUĒ. Tourner la tête pour regarder, regarder en arrière, tourner les yeux vers, sur. *Brŏk —, brŏk —*, regarder en arrière de temps en temps, en s'éloignant d'un endroit. *O Bă Iāng, ih — năng inh*, ô mon Dieu, daignez jeter les yeux sur moi. *— tȯnai*, porter ailleurs ses regards. *Xȯ uh kȯ mah — năng inh*, il ne daigne pas me regarder.

HUEH. Un peu ébréché, un peu déchiré. — *don*, lobe de l'oreille légèrement déchiré.

HUĒNG. Animal semblable à un serpent, qui vit dans les marais; une autre espèce, dont la morsure est mortelle, vit sur terre.

HŬET. Ramasser avec l'index les restes de sauce, faire plat net. || Absolument tout, sans rien laisser. *Xa mă* —, mangez tout, ne laissez rien.

HUY. Rare, rarement, clair-semé. — *kò bôh*, on voit rarement. — *hō*, très rarement, de loin en loin. *Pòma* — *hō*, parler rarement. *Pòtam* —, planter très clair-semé.

HŬL. Se mettre en colère. — *tŭôt*, garder rancune, colère tenace.

HUM. Prendre un bain, se baigner. — *pom kòl*, bain de tête, douche.

HŪỚT. Sortir de sa gaîne (en parlant des épis de maïs, de riz, etc.). *Bă bòn ji* —, notre riz est en épi.

HUŎK. Passer un nœud coulant au cou d'un animal. — *kapô*, prendre un buffle avec un nœud coulant.

HUȮNG-HUȮCH. Vaguement, confusément. *Bôh* — —, voir confusément. *Tòng* — —, entendre vaguement. *Bat* — —, se souvenir vaguement.

HUR. Passer sur la flamme, sur des charbons ardents, des feuilles, des rotins, des bambous, pour les ramollir. — *hla prit oa anung poi*, ramollir sur la flamme des feuilles de bananier, pour empaqueter du riz cuit.

HUT. Malotru, imbécile.

I.

I. *Xâu* —, arrière-petit-fils ou fille, arrière-petit-neveu ou nièce. [*V.* XÂU]

IĂ. Simplement, uniquement. *Inh apinh* — *ming pôm*, j'en demande simplement un. *Uh kò* — *mang*, pas même une fois, jamais. *Inh uh kò* — *mang bôh xò*, je ne l'ai jamais vu.

IA. Grand'mère, grand'tante, belle-mère, les ancêtres féminins. — *bōk di kò bòngai ji bre bŏk Adam* — *Eba*, les premiers parents de toute la race humaine sont Adam et Eve. ‖ (en parlant des femmes, et des animaux femelles) Celle, celle qui, que. *Inh gô ărăk* — *mònŏ, nhăk tò ē mòmai xò*, je nourrirai celle-ci, emmène chez toi sa sœur aînée. *Iŏk kò ē ròmō mă kōk, le kò inh* — *mă ju*, prends la vache blanche pour toi, laisse-moi celle qui est noire. (Quelques rares fois on se sert du mot *Ia* en parlant de choses inanimées. *Bŏk mònŏ*, ou bien, *ia mònŏ*, cet objet.)

IĀIH. Engluer, glu, gomme. *Jòrăng* —, prendre à la glu.

IÂYH. Défaire ou démolir pièce par pièce. — *hnam oa pòm tònai*, défaire une maison pour la reconstruire ailleurs. ‖ Délier, délivrer. — *dik*, rompre les liens d'un esclave, le mettre en liberté.

IĀK. Inviter, faire venir avec soi, amener avec soi. — *de et xik*, inviter les gens à venir boire le vin chez soi.

IĂL. (toujours après un autre mot.) Sans doute, à la vérité, certes, très, trop, par trop. *Inh oa* —, sans doute que je le veux. *Lĕ* —, *chong*, c'est vrai, à la vérité, mais... *Ataih* —, c'est bien loin, c'est trop loin. *Deh* —, c'est par trop fort.



IÂL, IOL. Couvrir, se couvrir, faire une tente, un abri. — *dūŏn*, porter un chapeau. — *nŏnŏh*, faire une tente.

IÂM. [*V*. GIÂM] Diminuer, se dépenser, se consumer peu à peu, avancer vers la fin. *Iŏk anheh uh kŏ dunh kŏ* —, à en prendre si souvent, cela diminuera promptement. *Tam — keh?* votre travail approche-t-il de la fin.

IĀN. Lever le bras, ou une arme, pour frapper ou menacer. *Xŏ dim koh, nao — dik*, il n'avait pas encore frappé, il avait seulement levé le bras.

IĂNG. Tante, sœur ou cousine de la mère plus jeune qu'elle. || Marâtre (femme du père).

IĀNG. Esprit, divinité. *Bă* —, Dieu. — *Bă*, Dieu le Père. — *Kon*, Dieu le Fils. *Tui don Bă* —, observer la religion, être chrétien. *Tŏng Bă — rōng*, si Dieu nous prête vie. || (Superstit.) — *xŏri*, la divinité ou l'esprit des moissons. — *kông*, — *dāk*, — *teh*, etc., les esprits des montagnes, des eaux, de la terre, etc.

IĀO, JĀO. Remettre de main à main, livrer une marchandise, un objet. *Dim —, dim xit*, pas de livraison (de l'objet), pas de marché.

IĂP. Solide, solidement et avec soin. *Bŏ mă* —, travailler de manière que la chose soit faite solidement.

IĀP. Énumérer, compter. *Ioh hut! dim lele kŏ — truh ming jit!* quel enfant stupide! il ne sait pas compter jusqu'à dix!

IĀU. (mot *rŏngao* synonyme de *manat*.) Aimer, avoir pitié.

ICH. [*V*. IK]

ĬEH. Conviction mêlée d'étonnement, croire sur de bonnes preuves.

ĬÉL. Lisse, poli, uni. *Xŏng mă* —, polir comme au rabot.

ĬÉ. Petit. — *ĭĕ*, très petit. *De* —, *de ĭoh*, les enfants, les inférieurs. (Il ne faut pas confondre *ĭĕ*, petit, avec *jĕ*, près. *Ĭĕ ĭĕ*, très petit; *jĕ jĕ*, très près.)

IĖM. Vous, votre, vos. — *pang kon* —, vous avec vos enfants.

IĖNG. Effectuer, effectivement, de fait, réellement. *E khan iŏng bri ē oa nam tŏmoi, hâm* —? hier vous disiez que vous comptiez aller à l'étranger, y êtes-vous allé de fait, *ou bien*, persistez-vous à vouloir y aller?

IÉP. A la dérobée, en secret. [*V.* XŎRÊP]

IÉR. [*V.* HOPUH] Faire certaines pratiques superstitieuses pour guérir un malade.

IĒR. Frissonner, frémir. *Inh hao tŏ goi long inh* — *tŏpă*, quand je monte au sommet d'un arbre, le frisson me prend.

IĖT, JĖT. (mot *rŏngao.*) [*V.* UAK] Puiser. *Iĕt dak*, puiser de l'eau.

IH. Vous (au sing., pronom honorifique dont on se sert en parlant à un supérieur).

IK, ICH. Faire ses besoins, excréments, fumier, fiente. *Cha* —, faire ses besoins. (On emploie plus convenablement l'expression *cha gaih.*) ‖ Scorie, tout débris inutile d'objet détruit. — *mam*, scorie du fer.

INH. Je, moi, mien, mon. *Dŏ* —, mon propre. *Inh bat dŏ kon*, j'aime mon enfant. *Tŏngla* —, moi-même.

IOCH. Errer, se tromper, être dans l'erreur, agir mal, faire le mal, pécher, avoir tort. *Tŏdrong* —, l'erreur, le mal, le péché, mauvais, méchant,

Don —, mauvais vouloir, mauvaise intention. — *kŏ don*, déraisonnable. (*trŏ kŏ don*, raisonnable, juste.) *Tŏdrong* — *tih*, faute grave, péché mortel. — *lăp*, péché veniel. — *pang de*, commettre la fornication. *Tiâ trong* —, faire fausse route, suivre une voie mauvaise. ‖ Ó —*!* quel malheur! que c'est malheureux!

IOH. [*V*. IÈ] Petit. *De* —, les enfants, les petits, les domestiques, les esclaves. [*V*. HAIOH, HAJOH] *Tih* —, grands et petits (se dit des personnes ou des choses).

IŎK. Prendre, recevoir, accepter. — *de*, prendre mari ou femme. — *iai*, accepter faute de mieux. — *tŏmam de*, voler, dérober. — *kŏ ĕ*, prends-le pour toi, attrape cela. *Nĕ mŏnhăn kŏ* —, ne refusez pas d'accepter. — *don de*, suivre un avis, un conseil.

IŎK KŎ. Et puis, et de plus.

IŌK, JŌK. Qui a bonne constitution, viable, plein de santé.

IŌM. Oui, c'est vrai, sans doute (en réponse, et en abondant dans le sens de l'interlocuteur).

IŌM. Condescendre, faire une chose par complaisance. *Tŏbŏ ĕ uh kŏ oa pŏm, chong ĕ pŏm* — *kŏ inh*, vous ne voudriez pas le faire, mais faites-le par complaisance pour moi. [*V*. HAJŌM]

IŎM-IĒNG. Transi, morfondu (après une grande et longue pluie).

IŌN. Allonger les pieds, les bras. — *jŏng ti uh kŏ pa truh*, ne pouvoir plus allonger ni pied, ni bras.

IŎNG. Mère, femelle qui a porté. *Iŏk* —, prendre en mariage une veuve qui a des enfants. *Kapô* —, une bufflesse qui a porté une ou plusieurs fois. ‖ La personne souche d'une famille, la personne qu'on considère comme son chef ou son soutien. ‖

(après un adjectif) Signe du superlatif absolu. *Tih* —, très grand, énorme. *Ioch* —, erreur profonde, péché ou crime énorme. *Hul* —, violente colère.

IŎ̆P. Se lécher les doigts, sucer les doigts qu'on a trempés dans la sauce, etc. — *dò ti*, lécher ses doigts.

IŌP. Le taon.

IÔ̄P. Rire sous cape. *E pòma lĕ, de tòdam* —, vos paroles font sourire les jeunes gens à la dérobée.

IÔ̄R. Maladif, qui a une santé ruinée, anémique.

IŎ̆U, IÂU. Pêcher avec le *Grang*. [*V.* HÒNGIR]

IǑL. [*V.* IÂL]

IǑN. Chasser, aller à la chasse près du village et sans chien.

IǑNG. Temps, jour, lors de, lorsque. — *ô*, aujourd'hui. — *bri*, hier. — *txò*, avant-hier. — *bă inh lôet*, le jour où mon père mourut. — *mi mònŏ txò*, le jour où il plut, il y a quelque temps.

IǑT. Cesser un peu, avoir un peu de répit (en parlant de la pluie). *Tòng bôh* — *kò mi*, si la pluie cesse un peu.

ĪP, IŬ̄P. Ombre, à l'ombre, ombragé. *Oây tò* —, rester à l'ombre. *Ji* — *kò long hô*, ici nous sommes à l'ombre de cet arbre, ombragés par lui.

IR. Nom générique des poulets, poules, coqs et poussins. — *tòmông*, coq. — *akăn*, poule. — *iŏng*, poule-mère. — *adruh*, jeune poule. — *kon*, poussin. — *kreo*, chapon. — *nao xeh*, poussin nouvellement éclos.

ĪT. Tuer, assassiner, massacrer.

IT KÓ. Heurter, toucher, se choquer, être arrêté. *Brŏk kò mang, inh ling — kò jbrăng*, en marchant la nuit, je vais toujours me heurter contre les colonnes. *Gah mônh — kò kông, gah mônh — kò krong*, d'un côté on est arrêté par la montagne, et de l'autre par la rivière.

ĬŬK-ĬĀK. Faire semblant, un simulacre de, faire par manière d'acquit, par pure habitude. *Nhon uh kò xi kò et kò choi tŏpă, cha — — dik*, ce n'est pas un vrai festin des semailles que nous faisons, ce n'en est qu'un simulacre.

IŬ, JŎ. Acide, aigre. *Dak* —, vinaigre.

IU. Craindre, appréhender, de peur que, peut-être que. *Inh uh kò — kikiă anai, pôm — kò ioch dik*, je crains le péché, et rien autre chose. *Nĕ xa pŏgang mŏnŏ — kò lôet*, ne prenez pas cette drogue de peur d'en mourir. — *kò mi bây?* peut-être qu'il pleuvra, il pourrait bien pleuvoir.

IŬĂ. Faucher, couper (avec la faucille, un couteau, etc.) le riz, les herbes. — *bă hon deh*, couper le riz en herbe qui monte trop haut.

IŬÂ. [*V.* JUÂ]

IŬNG. Se lever, se mettre debout, relever de maladie. — *dòng tĕp*, se lever du lit. *Nao — dòng bŏlŏ*, relever à peine de maladie. [*V.* HÓIŬNG] ‖ — *kò*, ajoutez que, et de plus.

IŪP. [*V.* ĪP]

J.

JĀI. Semer à la volée, le bras levé.

JÂY, JIÂY, JÓNAI. Victoire, supériorité, l'emporter, vaincre, être supérieur. *Bŏr pŏjai — gah ē*,

chong ti bò, — gah inh, pour le talent de la parole tu l'emportes sur moi, mais pour les travaux manuels je te suis supérieur.

JĂK. S'en aller, fuir, disparaître. — *tò pòley anai,* s'en aller dans un autre village (pour y rester). *Dik de —*, l'esclave s'est enfui. ‖ Devenir (être changé d'une façon regrettable, de bien en mal, en moins bien; et alors *jăk* se met après le verbe ou l'adjectif.) *Txò jĭ lŏng, harey kòni —*, jadis il était joli, maintenant il est devenu vilain. *Lôet —*, il est mort. *Inh hiòt —*, je l'ai oublié. *Xò bòlŏ —*, il a été pris de la fièvre. (Pour un changement en bien *V.* JING.)

JĀK. [*V.* ĪAK]

JĂL. Couper net, trancher; morceaux ou tronçons ainsi coupés. — *ding bar —*, *peng —*, couper net un tube en deux ou trois tronçons.

JAL. Épervier pour la pêche. *Treh —*, jeter l'épervier.

JÂL. [*V.* JǑL]

JĂM. Trouver à redire, reprocher une chose à quelqu'un. *Pa bu —*, personne ne peut trouver à redire. *Mă e hul kò inh, inh uh kò —*, que vous soyez fâché contre moi, je n'y trouve rien à redire. [*V.* BUÂH]

JĀM. Assiette, plat.

JÂNG. [*V.* CHĂNG] Raide, tendu, ferme.

JĀNG. Être occupé, être empêché, être embarrassé, se donner aux travaux des champs. *Inh uh kò nam, inh —*, je n'y vais pas, je suis occupé. *Nar —*, jour de travail, jour ouvrier (*nar dieng*, jour chômé). *Hòrē — tò goi long,* un rotin retenu et embarrassé au haut d'un arbre. ‖ Enceinte, être enceinte. *Mĕ —*, *— dò kon,* une mère enceinte.

JĂNG. Palissade autour des villages bahnars. *Mang* —, porte de la palissade [*V.* DUR]

JĂO. [*V.* IĂO]

JÂP. Partout. — *jă*, même sens. *Bă Iăng oây* —, Dieu est présent partout. — *plenh* — *teh*, par tout le ciel, par toute la terre. *Tòdrong mònŏ inh mau ji* — *boih*, j'ai examiné cette affaire dans toute son étendue, sous toutes ses faces.

JAR. Suc des arbres, sève.

JÂR, JǑR. Large. *Khăn* —, toile à large laize.

JARAI. Nom d'une tribu au sud-ouest des Bahnars.

JĀT. Signe du superlatif (il se met après l'adjectif). *Rògey* —, très généreux. *Bòlŏ* —, très grosse fièvre.

JE. Près. — *ataih tuâ*, près ou loin, peu importe. — *dibal*, être près l'un de l'autre, *ou bien*, être proches parents.

JE. Couper menu (comme le tabac à fumer).

JEH. Percer en piquant. — *pòtĕng*, percer un furoncle. — *jòlă*, retirer une épine du pied. — *nhung*, châtrer un porc (expression plus décente que *kreo*).

JEL. Non, certes. — *mă inh oa*, non, certes, je ne veux pas; il s'en faut beaucoup que je veuille.

JĖL. [*V.* IĖL] Poli, bien lisse.

JĒN. (mot *ròngao* synonyme de *ba.*) Accompagner.

JĒN. Lent à se consumer, durable, longtemps. *Mi* —, pluie qui dure longtemps, pleuvoir longtemps. *Long unh* —, bois de chauffage long à se réduire en cendres.

JĒT. Interroger, demander, réclamer une dette. *De* —, *xŏ uh kŏ mah tŏl,* on l'interroge, il ne daigne pas répondre.

JĒU. A demi sec, à peine humide.

JI. Souffrir, douleur, être malade (au propre et au fig). — *jan,* être malade, infirme, maladif, souvent souffrant. — *kŏl,* mal de tête. *Bŏlŏ* —, maladie. ‖ — *don,* avoir des contrariétés, des peines, des soucis. — *bŏnoh,* douleur morale, crève-cœur. — *ōl gra,* avoir de grandes afflictions.

JI. (signe du prétérit) Déjà. *Inh* — *bôh,* je l'ai vu. ‖ C'est. — *inh pŏma lĕ,* c'est moi qui ai parlé ainsi. (*Ji* supplée au verbe *être* quand l'adjectif exprime un attribut du sujet. *Bă Iāng* — *tih,* Dieu est grand.)

JĪ. (*V.* TŎJĪ; car *jī* ne s'emploie pas sans son préfixe.)

JIĂ JIA. [*V.* DIĂ DIA] Peu-à-peu.

JIÂY. [*V.* JÂY] Vaincre, l'emporter.

JIH. Bord, extrémité, marge, lisière, limite, confins. — *mir,* les bords d'un champ. — *khan,* lisière d'une étoffe. *Dŏng* —, de côté, par côté. *Pŏma dŏng* —, se mêler du dehors à une conversation, à un entretien. — *mang jāng,* en dehors de la porte du village, de la palissade.

JĬK JĬK. Sans répit, sans cesse. *Mi* — —, pluie qui ne cesse pas.

JIL. Daim. — *poh,* le cri, la voix du daim. *Bŏn ŭăl,* — *poh,* revenons sur nos pas, on entend le cri du daim (superst).

JĬL. Donner un coup de corne, corner; donner de la tête.

JING. Devenir, pousser, croître, se faire. *Bā mŏnŏ* — *tŏpă,* ce riz pousse bien. *Kon Bă Iāng ji*

— *bòngai*, le fils de Dieu s'est fait homme. *Del kònĭ* — *lòng*, de mauvais qu'on était devenir bon. (Si le changement est en bien, on emploie *jing*; dans le cas contraire on se sert du mot *jăk*. [*V.* JĂK]

JIR. Très mûr, trop mûr. *Prit* —, banane trop mûre.

JIT. Tailler, amincir un bois avec le couteau. *Xăng* —, couteau de travail.

JǑ, JUĒ. C'est vrai, oui, c'est cela. *Hâm* — *ē hŏăng? jŏ*, est-il vrai que vous avez fait une chute? oui, c'est vrai.

JÔ. Compter, tenir compte; se formaliser, en vouloir. — *năng dôm dôm*, comptez, pour savoir combien il y en a. *Nĕ* — *nĕ erēn*, ne faites pas attention à cela, ne vous formalisez pas. *Ji pòhnŏng kòna inh* —, il y a eu préméditation, c'est pourquoi je m'en formalise.

JŌ. Estropié, qui a perdu un membre, ou qui en a perdu l'usage, paralysé.

JǑ̂. Aigre, acide. [*V.* IǑ]

JOĀ. Bruit lointain d'un grand vent, de la mer, de la grêle, d'un incendie.

JOH. Becqueter, piquer. *Ir* —, la poule becquète. *Bih* —, le serpent pique ou mord.

JŌI. Au commencement, à l'origine, lors de. — *xò nao oây hô*, lors de son arrivée chez nous. — *ji rògey, harey uh kò pa*, autrefois, au commencement, il était généreux, il ne l'est plus maintenant.

JÔK. Fort de santé, bien constitué, plein de vie.

JOL. Élever en l'air au bout d'un bâton, d'une perche. (v. g. quand on passe un paquet de chaume à celui qui couvre le toit.)

JǓNG. Hotte à bretelles pour porter le riz en grains.

JǓNG-MRǑM. Petit carquois.

JŌNG. *Xem* —. Espèce d'oiseau noir à bec jaune et à voix très claire, qui parle mieux encore que les perroquets.

JỒNG. Maison commune des villages bahnars. [*V.* TUAL, RÔNG]

JOR. Manquer, manqué. *Uh kò* —, immanquablement, inévitablement. *Inh tiâ xò, jĭ* — *kò jòrâm*, je l'ai suivi et j'ai manqué de le rencontrer. ‖ Un veuf et une veuve appellent *jōr* leur conjoint défunt. — *inh*, feu mon mari.

JǑR. Soutirer du liquide à l'aide d'un tube.

JÔR. Tremper la lame d'un sabre ou un autre fer.

JÒ, IǑ. Syllabe qui ajoutée à un mot marque l'interrogation. *La*, temps; *lajò?* quand? *Nar*, jour; *narjò?* quel jour? *mă jò, mă iò?* lequel? *Tòjo, tajò?* où? ‖ Quelquefois néanmoins elle n'indique pas interrogation. *Ha— ha* —, quelque part que ce soit.

JȮ. Jarre. [*V.* DRAM, GE]

JǑBU, CHǑBU. La main fermée, le poing, frapper du poing. — *kòtòh*, se frapper la poitrine. — *de*, donner un coup de poing.

JǑDRAM. Bois à moitié brûlés qui restent encore dans un nouveau champ.

JǑDRĂNG. Ceinturon qu'on attache par dessus la ceinture.

JǑHAH. Béant. *Bòr* —, bouche béante. *Xòbur tih* —, blessure large et béante. *Ploh mang* —, ouvrir la porte toute grande.

JỌ̄K, GAM —. Bleu. *Arăng* —, fleur bleue.

JǑL, JÂL. Donner de la tête, heurter, se choquer.

JǑLE, JǑLǏ. [*V.* IŬK-IĂK] Faire un simulacre de, un semblant.

JǑLING, JOLANG. [*V.* KŬ KA] A tort et à travers. *Brŏk* — —, marcher sans faire aucune attention, au hasard.

JǑLU. Grosse écuelle qui vaut un *muk*.

JǑMAI. Perles, verroterie en grains.

JǑMANG. Brun. — *tŏdah*, brun clair. — *nhĕk*, brun foncé, noir.

JǑMŌ. Faire bonne chasse, bonne pêche, avoir de la chance à la pêche, à la chasse. — *kikiâ, bre?* qu'est-ce que vous avez pris, mes amis? — *xakē*, nous avons pris un sanglier.

JǑMRANG. Crête de coq, ou d'autre oiseau.

JǑMUL. (mot *hagu* synonyme de *chōi.*) Semer le riz à la manière des Bahnars (on fait tomber deux ou trois grains dans chaque trou préparé).

JǑNAI. [*V.* JÂY, JIÂY] Victoire, vaincre, l'emporter. — *gah bu?* qui l'emporte, à qui la victoire?

JǑNAM. Faisceaux de petites branches, ou de grosses herbes, qu'on fixe dans une eau courante pour prendre les petits poissons.

JǑNĂNG. [*V.* CHǑNĂNG]

JǑNĀNG. [*V.* CHǑNĀNG]

JǑNĀP. Heureux, qui a tout à souhait. *Tŏdrong* — *ling lang*, le bonheur éternel.

JǑNG. Pied. *Brŏk* —, aller à pied. — *kōng*,

le pied de la montagne. *Tò — long*, au pied de l'arbre.

JỚNI. En deuil. *Hnam* —, maison, famille en deuil.

JỚNIT. Raclure, débris d'un bois aminci, copeau, éclat de bois.

JỚNOI. Longueur; numéral des choses longues. *Ming — kram*, un bambou entier (m. à. m. une longueur de bambou). *Tŏley bar* —, deux cordes.

JỚNU. Espèce de bouillon ou de sauce faite avec le bananier sauvage appelé *ju* ou *jŏi*.

JỚNUK, HỚNUK. Riche, qui a tout à souhait, heureux (se dit surtout du bien-être matériel).

JỚRĀ. Étayer, appuyer; résister, faire opposition, tenir tête. — *hnam*, étayer une maison. — *kŏ xămăt pŏioch*, résister aux tentations du démon. *Xŏ oą nam tŏ ē, ē nĕ* —, il veut aller chez vous, ne vous y opposez pas.

JỚRÂY. Faire des imprécations déshonnêtes en souhaitant à quelqu'un de commettre l'inceste.

JỚRÂM. Rencontrer, trouver, posséder, avoir les moyens. *Inh — tŏmoi*, j'ai rencontré des étrangers. *Inh oa ruŏt jŏ, chong inh uh kŏ* —, je voudrais acheter cette jarre, mais je n'ai pas de quoi.

JỚRĀM. Débarrasser le nouveau champ du *jŏdram*. [*V*. JỚDRAM]

JỚRĂNG. Colonne. — *dŏmŏng*, la colonne sur laquelle on conserve les fétiches. *Pŏtam* —, ériger, élever une colonne.

JỚRĂNG XEM. Prendre les oiseaux à la glu.

JỚRAO. Cri sauvage, hourra de victoire, pousser le cri de victoire.

JỚRAO, JỚRÂU. Poison, empoisonner. *Arak* —, garder du poison, en avoir chez soi. — *de*, empoisonner quelqu'un.

JỚRĂP. Tomber en biais, frapper obliquement, heurter quelqu'un en marchant de côté. *Mi prel* —, la grêle tombe, il grêle (elle tombe obliquement.) *Xò lôet kò long* —, il est mort frappé d'une branche tombée de l'arbre.

JỚRĚ. Faire peu de cas, mépriser. *Tòma bòn ji tòmam hel hol, tòma Bă Iāng uh kò* —, nous ne sommes que des êtres de rien, et cependant Dieu ne nous méprise pas.

JỚRENG, JỚRING. Cire. *Unh* —, cierge. *Tòpey* —, un pain de cire.

JỚRI. Le banian.

JỚRĪP, JỚRĒP. Aspirer, boire en aspirant, sucer. — *pham*, sucer le sang. — *hǒt*, aspirer la fumée de tabac.

JỚRO. Étendu, raide. *Jǒng* —, jambes étendues.

JỚROL. Oiseau à jolie aigrette en forme de crête.

JỚRŌK. Répéter une chose sur le dire d'autrui.

JỚRỚNG. Faufiler; se faufiler, pénétrer peu à peu. ‖ Sonder. — *don de*, sonder les intentions, la pensée de quelqu'un.

JỚRŌT. Frotter, frotter fortement.

JỚRŌU, JỚRŪ. Mêler, entremêler. — *hamang bar hòdrĕk bă*, mêler deux espèces de semences.

JỚRŬ. Profond. *Hòtu* —, gouffre profond. ‖ (au fig.) Profond, caché. *Don* —, intention cachée, projet difficile à deviner, à sonder.

JỚRUH. Moins, inférieur, moindre. *Bă nhon ji — kŏ xanam txŏ*, notre récolte de cette année est inférieure à celle de l'an dernier. *Lǒng* —, moins beau.

JỚRUH. [*V.* RUH] Tomber (comme les fruits, les feuilles, les gouttes de pluie). *Pley — dǒng long*, les fruits tombent de l'arbre. *Mi ji — biŏ*, il tombe quelques gouttes de pluie.

JỚRUIH. Mettre bas (se dit des animaux). [*V.* PU, enfanter.]

JỚRUM. Aiguille. *Tot* —, enfiler.

JỚRŬNG. Plante sarmenteuse dont l'épiderme se compose de fils très solides (on en fait des filets).

JŬ. Noir. *Ȯxeh* —, cheval noir. *Rŏmō* —, bœuf noir. (Sens restreint aux quadrupèdes.)

JUĂ. Fouler aux pieds, marcher sur quelque chose. — *bih*, marcher, poser le pied sur un serpent. — *bă*, fouler le riz.

JUẬ, JUƠ̆. Faire du profit, gagner, tirer avantage aux dépens de, grâce à. *Bŏdro, inh uh kŏ — kikiâ*, je ne gagne rien au commerce. *E juer kŏ lôet jĭ — inh*, c'est grâce à moi que vous avez échappé à la mort. *Xŏng poi — de*, manger son riz aux dépens d'autrui. *De mĕ bă bŏ mir, de hajoh xa* —, les parents font venir le riz, et les enfants le mangent sans avoir eu aucun travail à faire.

JUAH, DI —. Tout, absolument tout, sans qu'il en reste rien. *Bă xum nhon ji di* —, le riz de notre grenier est fini, il n'en reste pas un grain.

JŬĂT. Avoir l'habitude, l'expérience, être habitué. [*V.* HMĀ]

JUĒ. Vrai, juste, exact, droit, fidèle, sincère.

Bŏngai —, un homme droit, juste, probe. *Pŏma* —, parler bien, langage juste, sincère, vrai.

JUEY. Cerf. — *pīu*, cri du cerf, bramer.

JUER. Faire un détour, éviter. *Trong* —, chemin pour tourner un lieu, pour éviter d'y entrer. — *tŏdrong ioch*, éviter le péché. *Uh kŏ gŏh* —, il est inévitable, impossible.

JUH. Doubler, plier. — *bar*, — *peng*, plier en deux, en trois.

JUL, JONUL. Grappe. — *pley hŏmu*, une grappe de raisin. — *jŏmai*, un paquet de perles enfilées en chapelet.

JƯ̆NG. En zig-zag. *Trong* —, chemin en zig-zag.

JƯ̆P. Joindre, réunir. — *hăbăn*, joindre ensemble les deux bords de la jupe.

JUǑ. [*V.* JUĂ] Fouler.

JUŌ̆. [*V.* JUĀ̆]

JUỚN. Annam, Annamite. *Deh* —, le pays d'Annam.

JUR. Descendre, aller d'un endroit en un autre plus bas. — *tŏ dak*, aller à l'eau. — *tŏ cham*, descendre à la place publique, à terre.

JŪT. [*V.* XỚUIT.] Coriace, tenace. *Akar kapô ji* —, la peau de buffle est coriace.

JUT. Soutirer à l'aide d'un tube. [*V.* JƯ̆R]

K.

KA. Poisson. — *kĭt*, poisson (en général). — *adrih*, poisson cru. — *khăng*, poisson sec. *Xa* — *xa kĭt*, vivre de poisson.

KĂ, MÉ KRẠ. Tante, sœur ou cousine du père plus âgée que lui. (On dit indifféremment *kă* ou *mĕ kra.*)

KĂ. — *pŏgē,* dans la matinée. — *kŏnar,* de jour, dans la journée. — *kŏmang,* de nuit, pendant la nuit. — *kŏxŏ,* dans la soirée, vers le soir. (Le mot *kă* n'est employé que dans ces phrases.)

KA. (à la fin d'une phrase.) Donc. *Nam tiâ inh* —, viens donc avec moi.

KACH, KAI. Gratter, se gratter. *Xŏxing tajŏ* — *tŏây,* se gratter où l'on sent démangeaison.

KAH. Aimer quelqu'un de façon à ne vouloir pas en être séparé, se montrer affable ou serviable par affection. — *dŏ kon,* ne pouvoir pas supporter d'être séparé de ses enfants. (On le dit aussi des animaux qui reviennent fréquemment à leurs petits.) — *kŏ tŏmoi,* être plein d'attentions et de bons soins pour ses hôtes.

KAI. [*V.* KACH]

KAIH. Difficile. [*V.* ANĀT, plus usité.]

KAL. Couper, abattre (des arbres). — *long bŏtuih,* abattre les arbres pour faire un nouveau champ.

KĂL. Important, de conséquence, considérable, d'un grand intérêt, nécessaire. *Oi ming tŏdrong dĭk mă* — *jăt,* une seule chose est vraiment nécessaire.

KAL. Qui tient ferme, solidement fixé, inébranlable. *Ŏây mă* —, *iū kŏ hŏăng,* tenez-vous bien ferme de peur de tomber en bas. || Ce qu'il y a de plus vital, de plus nécessaire à la vie. *Mrŏm trŏ* — *xŏ, kŏna dah lôet,* la flèche l'a frappé à un endroit vital, c'est pourquoi il a succombé promptement.

KAL. [*V.* KE]

KALÂM. A grands cris. *Na* —, rire aux éclats.

KÂM. Couche épaisse de chaume qui couvre l'arête du toit des maisons bahnars, couvrir de chaume cet endroit.

KAM. Avoir l'apparence, être vraisemblable. *Plenh jĭ — kŏ oa mi*, le temps a l'air d'être à la pluie, il y a apparence de pluie prochaine.

KÂN, KƠN. Conjecturer, présumer, penser que. *Dŏning mi, inh* —, je pense qu'il pleuvra demain, selon moi il pleuvra demain.

KĂNG. Bornes, limites, placer, établir des bornes. ‖ Contigu. [*V.* TƠKĂNG] *Pŏtam* —, planter des bornes. — *adral mir*, borner un champ.

KĂNG. — *tŏla.* Pousser de côté avec l'épaule ou le coude.

KĀNG. Menton. ‖ Morceau de bois façonné pour servir de mesure, quand on boit le vin dans une jarre. *Et ming* —, boire une mesure.

KĂNG. *Gŏ* —. Marmite de cuivre.

KAN HĂP, KAN XƠ. Ils, elles, eux, leur, leurs. (plur. de *hăp* et de *xŏ.*)

KAO. Entailler. — *kung*, façonner l'échelle qui sert d'escalier. (Ce n'est qu'une pièce de bois à plusieurs entailles servant de degrés.)

KĂP. Mordre. — *xaning*, grincer des dents, grincer les dents. ‖ Bien adapté, bien joint, chose bien ajustée à une autre. ‖ Estimer tel prix. *De — lŏ*, on en demande un prix élevé.

KAPÔ, KƠPÔ. Buffle. — *gŏu*, très gros buffle. — *kŏdring*, grosse bufflesse. — *dam*, jeune buffle de deux à trois ans. — *adruh*, jeune bufflesse en âge de porter.

KĂT. Couper, trancher (avec le couteau, surtout en parlant des viandes).

KÂT, KǑT. Lier, attacher, garrotter. [*V.* CHÔ]

KE. Pouvoir, avoir la force, être de force, être en mesure, avoir les moyens. *Inh uh kò — pu,* je n'ai pas la force de porter ce fardeau. *Xòre dôm nŏ, bu — chil?* qui est à même de payer une si grosse dette?

KECH. Effeuiller, ou égrener d'un coup de main. || Faire la moisson du riz à la façon des Bahnars. — *bā,* même sens. *Pĭăn* —, la saison des moissons.

KEĔP. Scolopendre, mille-pieds.

KEH. Achevé, fini, parfait. *Iem bò tam —?* votre travail est-il achevé? *Bòngai* —, homme parvenu à l'âge mûr, homme fait, qui a atteint toute sa croissance. *Don* —, esprit mûr, prudent, sage. *Pòma* —, dire son dernier mot, conclure.

KEY. Viser en tirant de l'arc. || Avoir en vue un certain résultat, un but déterminé.

KEL-KEL. Encore un rien, et...; peu s'en est fallu que.

KENG. [*V.* KĂNG] Pousser d'un coup d'épaule ou de coude.

KĒNG. (mot *ròngao* synon. de *jih*) Extrémité, bord, limite.

KĒP. [*V.* KŎP qui est plus usité.]

KĔT. (mot *ròngao* syn. de *jĭt*) Amincir, tailler (avec le couteau seulement).

KĒT. Étrangler, suffoquer. — *ir,* étouffer une poule.

KHA. S'opposer, empêcher, ne vouloir pas. *Bu —?* qui s'y oppose? qu'est-ce qui empêche? [*V.* KHOI]

KHACH, KHAI. Mauvaise odeur (comme celle des poissons à la halle).

KHAL. Pénurie, manque, être dans la pénurie. *Nhon — tôm tŏl xănăm ô*, cette année nous manquons de tout, quantité de choses nous font défaut.

KHĂL. Offrir aux parents défunts un sacrifice qu'ils demandent spécialement. (Superstition.)

KHÂL, KHŎL. Se rompre avec bruit, rupture soudaine et nette, se briser avec un bruit sec. *Tŏgŏ* — même sens. (On dit indifféremment — *tŏgŏ*, ou *tŏgŏ* —, ou simplement *khâl.*)

KHÂM. Menacer. [*V.* XŎKÔ XŎKÂM]

KHĂM. Faire une mortaise. *De — rŏgey bre long mŏnŏ kŏna man xŏ jĭ tŏkăp lŏng*, on a habilement entaillé ces deux pièces, c'est pourquoi elles s'adaptent bien.

KHAN. Dire, appeler, nommer. *Ni kŏ* —, parler au hasard, sans réfléchir. *De* —, on dit.

KHĂN. Toile des Bahnars. (par extension) Mouchoir, serviette, etc. — *muh*, mouchoir de poche. — *xut*, toile rouge.

KHÂNG-KHÂT. Par saccades, difficilement, durement (en parlant du langage). *Pŏma* — —, parler sans aisance (soit défaut naturel, soit ignorance de la langue).

KHĂNG. Sec, dur au toucher. *Teh* —, terre sèche et dure. *Ka* —, poisson sec.

KHĂP. Donner des arrhes. — *dibal ming hlak gŏ athai tŏk dibal*, se promettre mariage, avec cette clause que l'infidèle donnera à l'autre une marmite.

KHĀP. Presser sous, entre.

KHĂT, KHET. Arrêter, barrer le passage, se mettre à l'affût pour arrêter au passage (gibier, esclave en fuite, etc.). ‖ Très sérieusement, résolument. *E năng nai kò hòlē, jĭ — tòpă*, tu pensais que c'était une plaisanterie, mais c'est très sérieux.

KHE. (mot *jarai* synon. de *dal*) Jusqu'à.

KHE-KHO. Fâcheux, difficile à contenter, faire de l'embarras. *Nĕ* — —, ne sois pas si difficile, ne nous fais pas tant de difficultés.

KHEY. Lune, mois. — *nao*, nouvelle lune. — *pònil*, pleine lune. — *tòbāng*, commencement de la lune. *Bò luòn* —, éclipse de lune. — *ning nòng*, mois de vagabondage (les mois qui s'écoulent depuis la fin de la moisson, jusqu'aux semailles suivantes).

KHEL. Bouclier. *Bòxuh* —, escrimer avec le bouclier.

KHEP. Fermer hermétiquement. — —, strictement, très exactement.

KHEP. Tenailles de forgeron, prendre avec les tenailles, les pincettes.

KHET. [*V.* KHĂT]

KHET, KHĪET. Odeur de poil, de laine, de linge brûlé. *Bōu* —, même sens.

KHĬAL. Vent. — *puih*, — *ròxâm*, vent violent et sans pluie, qui souffle de novembre à mars.

KHIN. Courageux, audacieux, avoir le courage de faire une chose.

KHĬN. (toujours avec négation ou interrogation) Licite, permis. *Hâm — jōng drou?* est-il permis de travailler aujourd'hui? *Uh kò* —, non, ce n'est pas permis.

KHĬNG, BOU —. Odeur forte, fétide et âcre (v. g. des varioleux, des cadavres, etc.).

KHO. Sec, aride. *Ka* —, poisson sec. ‖ Être dans un dénûment complet (être à sec). *Khang* —, même sens (au propr. et au fig.).

KHŌI. [*V.* KHA] S'opposer, mettre obstacle, prohiber. *Mă e oa, bă e ji* —, tu as beau vouloir, ton père s'y oppose.

KHOI. Usage, mœurs, habitude, avoir l'habitude, être dans l'usage. — *nhon Bahnar jĭ pha kò* — *iem*, nos usages, à nous Bahnars, sont différents des vôtres.

KHŎY. Trop brûlé. (viande, poisson qui a brûlé, qui a pris une couleur rousse, noire.) *Bōu* —, odeur de viande brûlée. *Poi* —, riz brûlé (par manque d'eau pendant la cuisson).

KHŌK. Avoir la gorge embarrassée par un corps qui obstrue le larynx. — *hălŏng*, même sens.

KHỒL. Gris, blanc sale. *Bôk* —, même sens (en parlant d'une tête grisonnante).

KHÔM, BOU —. Odeur d'urine. (Plus forte elle se dirait *khĭng*.)

KHŌNG, GƠNENG —. Urinoir dans la maison commune.

KHŎP. Plutôt, préférer. — *lôet*, plutôt mourir. *Pang ioch pang lôet, inh* — *lôet*, je préfère plutôt mourir que de commettre un péché.

KHŌP. Faire des prostrations, des excuses, demander grâce, implorer la pitié. ‖ Adorer, prier. (Les deux expressions *kuh* et *khōp* sont synonymes chez les Chrétiens pour signifier: prier, adorer, observer la religion, être chrétien.)

KHÔR. Racler. — *teh*, racler la terre. — *hălŏng*, avoir la gorge enflammée. *Et xik mònŏ, jĭ* — *hălŏng*, ce vin racle le gosier.

KHŎT. Petite gourde, petit vase qui sert de mesure pour le vin qu'on boit alternativement.

KHỚL. [*V.* KHÂL]

KHǑNG. Flamber, flamboyer, facile à s'enflammer. *Hlŏm unh athai* —, soufflez le feu et faites-le flamber. *Long unh* —, bois de chauffage très bon.

KHǑR. Taquiner, agacer, vexer.

KHU. [*V.* KÂN] Conjecturer, penser, présumer. *Inh* —, je pense, à mon avis, selon moi.

KHŬY. Tortiller, manière de tresser des cordons, des cordes, etc.

KHUL. Bande, groupe, collection d'objets. *Ming — bòngai*, une troupe de personnes. *Ming — kapŏ*, une bande de buffles. *Ming — nhik*, une douzaine de piochettes.

KHŬ̄M KHŬ̄M. Tranquille, calme, paisible, ami de la paix.

KHŬ̄T, BỚLỚNG —. Beaucoup trop simple, bonasse, imbécile, niais.

KI, TXỚ —. Autrefois, jadis. *Nar mònŏ* —, ce jour passé. (Il s'agit d'un jour déjà assez éloigné.) (*Txò* et *ki*, sont synonymes; mais réunis ils indiquent un passé déjà très éloigné.)

KIÂ. (contraction de *kikiâ.*) Quoi? pourquoi? *Hul kò bŏk —?* pourquoi se fâcher?

KĬĂK, KĬEK. Un mort, un cadavre. *Bŭ* —, enterrer un mort. || Les cimetières. *Mut tò* —, entrer au cimetière au bout de l'an, pour la fête des morts en général, ou pour celle d'un mort en particulier. *Nam tò* —, aller aux cimetières. || Les âmes des morts, les revenants. *Iu kò* —, avoir peur des revenants. || Esprits, divinités (syn. de *iăng*). *Tòng — rŏng*, si

les esprits nous prêtent vie. || *Kon* —, les animaux domestiques ou sauvages. *Kon — cham*, les animaux domestiques. *Kon — bri*, les bêtes de la forêt. || Tous les effets qui constituent l'avoir des Bahnars. *Unh xa hnam, kon — nhon jĭ răm di*, dans l'incendie de la maison tous nos effets ont été consumés. (Il faut remarquer que dans ces dernières catégories d'animaux et d'objets, on doit absolument faire précéder le mot *kĭăk* du mot *kon*.)

KIEK. [*V*. KĬĂK.]

KIEL. Douleur vive et lancinante. — *xaning*, mal de dents. — *don*, mal d'oreille. — *pŏtĕng*, douleur que cause un furoncle pas encore mûr.

KIER, KĪR. Serré, dense. *Pŏtam long — iăl*, planter les arbres trop rapprochés.

KIKIÂ, KIKIƠ, KIÂ. Quoi? quel? pourquoi? *Bŏk* —, même sens. *E hâm iu?* avez-vous peur? *iu —?* peur de quoi? (En réponse et avec l'interrogation, *kikiâ* équivaut ainsi à une négation: non, je n'ai pas peur.) || — —, quoi que ce soit.

KĪN. Collier de chair autour du cou du porc. — *xŏ, măn ăn kŏ ia mă xem*, on réserve le *kin* du porc pour la personne qui a nourri la bête.

KĪR. [*V*. KIER]

KĬT. Grenouille. — *drŏk*, crapaud. *Ka* —, poisson (en général).

KLA. Tigre. — *rŏum*, le tigre rugit. — *xa inh*, que le tigre me dévore! (imprécation fréquente.)

KLAH. Séparer une partie, une portion, mettre de côté une partie, l'isoler du tout. — *kŏ inh ming kŏnat, anai iem axōng dibal*, mettez-moi à part un morceau, tout le reste partagez-le entre vous.

KLAIH. (un des signes du prétérit) Passer,

passé; guéri; s'échapper; cesser; déjà, oui. *Tam — xŏng? klaih*, avez-vous déjà dîné? oui. *Dik de jĭ* —, l'esclave de ces gens a pris la fuite. *Ji — kŏ bŏlŏ*, être guéri de la fièvre. *Uh kŏ bŏh — kŏ mi*, on ne voit pas cesser la pluie.

KLAIH KO. Après, après que. — — *lôet*, après la mort. — — *bŏn choi boih*, après que nous aurons fait les semailles.

KLAK. Ventre, entrailles. *Chŏroh* —, diarrhée. || L'endroit, le côté opposé à l'envers, le plus beau côté. || — *tăng*, partie des intestins des ruminants que les Bahnars mangent.

KLÂK, KLOK. Bourrer, enfoncer avec effort dans une jarre, dans un vase, dans un tube. — *hŏt tŏ ding*, remplir un tube de tabac. || Creuser des stigmates sur le front avec l'ongle (sorte de tatouage pratiqué par les jeunes Bahnars entr'eux).

KLÂL, KLOL. Enfermer des animaux dans une étable, ou dans un autre enclos.

KLĂM. Avancé, profond, profondément. *Mang* —, bien avant dans la nuit, tard dans la nuit. *Khey* —, lune avancée, qui approche de sa fin.

KLĀM. Pouvoir embrasser. *E iŏk lŏ tăl, e iŏk uh kŏ* —, vous en prenez trop, vous ne pourrez pas embrasser tout.

KLÂN. Tumeur résultant d'une blessure cicatrisée, cicatrice.

KLĂN, BIH —. Le boa.

KLĂN TOH. Le sein commence à se gonfler (en parlant des jeunes filles, et aussi des mammifères).

KLĂNG. Bêcher, piocher profondément. — *diā*, extirper avec la pioche les *diā* [*V*. DIĀ], dont les racines s'enfoncent profondément en terre.

KLĂNG. Tout juste, ni plus ni moins. — *bar jit*, vingt tout juste.

KLANG-AN. Cerf-volant.

KLĀNG. Le milan. — *ko*, le héron.

KLANG-PUH. Petit mouchoir qu'on emploie en guerre au lieu de serre-tête.

KLAO. Testicules. (Euphémisme usité quelquefois pour désigner les parties viriles.)

KLÂP. Enfoncer à quelqu'un du riz dans la bouche. (Quand les hôtes d'une maison sont déjà rassasiés, le maître prend une poignée de riz et la leur enfonce comme par force dans la bouche; c'est une civilité réputée aimable.)

KLĀT. Entailler légèrement un morceau de bois avec le couteau, soit en enlevant simplement l'épiderme, soit en l'entamant un peu.

KLE. Filouter, gripper, dérober. — *tòmam de*, dérober le bien d'autrui. ‖ A la dérobée. *Jăk* —, s'en aller à la dérobée.

KLECH, KLEK. Pénétrer, passer à travers, arriver jusqu'à, percer de part en part. ‖ Comprendre, avoir l'intelligence d'une chose, en saisir, en pénétrer le sens. *Panah tò kòtòh — tò kòdu*, on l'a atteint à la poitrine, et la flèche a pénétré jusqu'au dos. *Tòmoi hâm — tò pòley iem?* ces étrangers sont-ils arrivés jusqu'à votre village? *Inh pòjai, e hâm —?* me comprenez-vous quand je parle?

KLĒN. Stérile (en parlant des animaux).

KLÉNG. Barrer. — *mang*, barrer une porte, y mettre le verrou. ‖ Mettre des entraves. — *ruih*, mettre des entraves à un éléphant.

KLÉNH. Certaine manière de tresser des cordes.

KLÉP. Rapiécer, fermer une ouverture, boucher un trou. — *hăbăn*, rapiécer une jupe. — *trong*, boucher un chemin, un passage.

KLIH. (mot *ròngao*) Tomber. [*V*. HŎĂNG]

KLI. Par trop, avec excès. *Pai mă* —, trop cuire une chose, extrêmement cuit. *Et xik mă* —, s'énivrer jusqu'à perte absolue de toutes forces.

KLIENG. Front. *Xòxuh* —, donner la Confirmation.

KLĬK. Sourd. ‖ Esprit obtus. *Don* —, — *don*, surdité physique ou intellectuelle, esprit bouché, dépourvu d'intelligence. *Pòm* —, faire la sourde oreille.

KLĪT. Déformé, déprimé (comme une marmite de cuivre sur laquelle tombe un corps dur).

KLO. Mari. —*akăn*, mari et femme. *Plah* — *akăn de*, commettre un adultère.

KLOH, KLOH. Espèce d'écuelle en terre noire, de même matière que les marmites à cuire le riz.

KLŎK. Nombril. *Puŏt* —, couper le cordon ombilical au nouveau-né. *Dim kòtĕk* —, *dim tòmut tòmoi*, on ne doit pas recevoir d'étrangers à la maison, tant que la plaie du nombril n'est pas guérie. (superst., on craint la gangrène.) *Kòdăn kò* —, le temps que dure la cicatrisation de la plaie.

KLŌM. Saisir à bras-le-corps.

KLONG. Endroit profond de la rivière.

KLŌNG. Cotonnier. *Ger* —, grain de coton. *Xai ger* —, semer la graine de coton.

KLONG. Gingembre sauvage, de la forêt.

KLOR. Arbre qui donne une espèce de coton. (On ne peut pas filer ce coton à moins de le mêler

avec celui du cotonnier.) *Arăng* —, le coton de cet arbre.

KLOT. Espèce de vigne sauvage dont l'épiderme donne un fil solide.

KLỚM. Foie. *Hang* —, anxiété, crève-cœur.

KLŎM, GLOM. Lancer, jeter à tour de bras. — *tŏmŏ*, lancer une pierre; lapider. — *tuk*, jeter de côté, rejeter.

KLONG. Terrain bas plus ou moins humide, et souvent marécageux. — *dak*, marais. — *kông*, marais desséché, terrain bas et peu humide.

KLUI. Tard (surtout en parlant des saisons). *Choi* —, semer trop tard. *Bă* —, riz tardif, espèce de riz qui mûrit dans l'arrière-saison. *Truh* —, arriver trop tard, être long à arriver.

KLUM. Inclusivement, compris dans, être présent lorsque. *De truh* — *inh oây tŏây*, ils sont arrivés au moment où j'étais encore là, moi présent.

KLUNG. Bas-fond, dépression de terrain, endroit plus bas que le terrain d'alentour. *Tŏ kông tŏ* —, par monts et par vaux.

KLUP. Couvrir. *Khăn* —, voile pour se couvrir la tête.

KLŬT. Imposer, faire accepter par force. *Xŏ uh kŏ oa, chong de* —, il ne veut pas accepter, mais on l'y force.

KLŬT. S'esquiver, s'en aller à la dérobée, fuir. *Lŏm de hiŏ hiŏ, xŏ* — *jăk*, pendant qu'on était distrait, il s'est esquivé.

KLỦH. Qui se conviennent, bien harmonisés, qui vont bien ensemble, unis, amis. *Bre nŏ jĭ* — *dibal*, ces deux personnes s'accordent bien ensemble.

KŎ. (à la fin de la phrase, ou d'un membre de

phrase). C'est parce que. *E uh kò oa —, kòna inh ăn kò de*, c'est parce que tu ne l'as pas voulu accepter, que je l'ai donné à un autre. *Inh hlieng —*, c'est que je suis bien embarrassé.

KǑ. Chien. — *kòmuòl*, chien de chasse (qui a bon flair). — *kŭòl*, le chien aboie. — *hòdrŏng*, aboiement du chien qui la nuit a flairé l'ennemi, un danger. *Xi —*, puce.

KO. Blanc. *Xŏk —*, cheveux blancs. *Klăng —*, le héron.

KOCH. Retirer, gratter, retirer en grattant. — *poi*, tirer le riz de la marmite avec la main ou avec le *pònai* (bâtonnet). *Xir teh — bum*, déterrer les tubercules.

KOH. Sabrer, couper. — *pòlôet de*, tuer quelqu'un à coups de sabre. — *long*, couper les arbustes, les branches d'arbre. (S'il s'agissait de grands arbres, il faudrait dire *kal.*)

KOI. Porter sur l'épaule, sur le cou, de manière que le haut de l'objet soit en l'air. — *dò kon*, porter son enfant assis sur une épaule, ou à califourchon.

KOIH. Râcler, passer un peu fortement la main ou un instrument pour enlever une matière épaisse. — *trôk krăp tò jǒng*, enlever la boue de dessus la jambe.

KOK. Blanc, un peu blafard et terne. *Bòngai —*, les hommes de la race blanche.

KǑL. Nœud, nouer. — *kram*, les nœuds du bambou. — *mang*, marquer, indiquer un certain nombre de nuits. (Les Bahnars au lieu de compter les nuits les *nouent*, c'est-à-dire, font à une corde autant de nœuds qu'ils comptent de nuits.) [*V.* TÓGUÓT]

KOL. [*V.* GŎU] Bosse charnue sur le cou des gros buffles. *Kapô* —, un très gros buffle.

KŌM. Ramasser et mettre en tas. *Choh* —, faire les herbes et les mettre en petits tas par tout le champ. *Xoh* —, mettre le feu à ces tas d'herbes séchées.

KON. Fils, fille, les petits des animaux. *Bat dò* —, aimer ses enfants. — *ròmō inh*, le petit de ma vache. ‖ Mettre bas. *Ròmō tam* —*?* la vache a-t-elle mis bas? ‖ Petit, chétif, de peu d'importance, en petite quantité. — *mir*, petit champ. — *bă nhon*, notre petite récolte de riz. (C'est une litote.)

KON KĬĔK. [*V.* KĬĔK] Les effets, tous les objets qui constituent l'avoir du Bahnar en biens meubles. ‖ — *kĭĕk bri*, les bêtes sauvages. — *kĭĕk cham*, les animaux domestiques.

KON. Village. (Pour se servir de ce mot, le nom du village doit être exprimé; à moins que la phrase ne soit interrogative.) — *Tum*, le village de *Tum*. — *Jòri*, le village de *Jòri*. *E* — *kiâ?* de quel village êtes-vous? *E nam* — *kiâ?* à quel village allez-vous?

KŌNG. Laiton. *Tah* — *hăt kò kŏng*, se charger le poignet d'anneaux de laiton en spirales. *Xang* —, s'en mettre aux pieds (les filles).

KŎNG. L'avant-bras, le poignet. — *jŏng*, la partie antérieure de la jambe, le tibia.

KÔNG. *Cha* —. Riche, homme influent.

KONG. Rebord. — *tònuh*, rebord quadrangulaire du foyer. [*V.* KŎNONG]

KŌNG. *Bă* —. Le riz tardif, qui mûrit dans l'arrière saison, après la saison des pluies.

KŌNG. Montagne, rivage, terre (en opposition avec la rivière). *Jòng* —, le pied de la montagne. *Trong dak dah trong* —? par eau ou par terre?

KŎNH. Taciturne, qui parle rarement, peu loquace.

KŌP. La rate. *Ji* —, engorgement de la rate. *Xòkup* —, sur le ventre. *Kuy xọkup* —, coucher sur le ventre.

KŌP. Tortue de terre.

KŎP. [*V.* AKŎP]

KÔR. Pièce de bois, bambou qui forme l'arête du toit, va d'un bout à l'autre de la maison, et est recouvert par le *kâm*.

KÔR. Toucher au fond. *Plung* —,la barque touche au fond.

KŎT. [*V.* KÂT.] Attacher, nouer. — *mang*, marquer les nuits. [*V.* KŎL]

KȮ. A, au, pour, parce que, à cause, envers, contre, dans, pendant. *An* — *inh*, donne-moi. *Hul* —, s'irriter contre. *Bònŏh* —, avoir une affection particulière pour. *Hmōi* — *ji*, crier parce qu'on souffre. — *mang*, pendant la nuit. *Xòrē* — *de*, être endetté envers quelqu'un. *Manăt* —, avoir compassion de, etc.

KŎ. Avoir honte, rougir, crainte révérentielle. [*V.* KȮDȮ]

KȮĂT KȮ, KĔ ĂT KȮ. Il est immanquable, il est inévitable. *Pòma lò tăl*, — — *pòma ioch biŏ*, en parlant outre mesure, il est impossible de ne pas dire quelque parole déplacée.

KȮBAI. Égratigner, donner un coup de griffe. *Meo* —, le chat donne des coups de griffe.

KȮBÔNG. Roseau qui vient sur le bord des eaux, et sert parfois de tube à boire.

KỎCHA. Nom d'un arbre, l'un des meilleurs comme bois de chauffage.

KỎCHAH. Copeau, éclat de bois, fragment de vase, de verre.

KỎCHAI. Pièces de bois de la longueur de la maison, placées de chaque côté, parallèlement au *kŏr*; toutes les colonnes sont fixées à ces pièces de bois par le haut.

KỎCHĂNG. Se tenir ferme, se préparer résolument. *Bòn* —, *bre, tòmoi oa truh*, tenons ferme, mes amis, voici l'ennemi qui arrive. [*V.* KỎJĂNG]

KỎCHĂNG, PỎCHĂNG. (*Pòchăng* est plus usité.) Parler haut, faire du bruit en conversant.

KỎCHĂP. Écaille de poisson.

KỎCHĀR. Tasser, se développer. (En parlant des plantes, et surtout du riz et de la manière dont il se développe.) *Teh lòng, bă* —, dans les bonnes terres, les pieds de riz se développent beaucoup, tassent beaucoup.

KỎCHĒ. Tout mets qu'on mange avec le riz (surtout la viande et le poisson).

KỎCHEH. Éclats de bois plus petits que les *kòchah*.

KỎCHĔNG. — *lĕng*. Sur le côté, placé sur un côté. *Bit* — —, coucher sur un côté.

KỎCHIK. Arbre dont le bois est incorruptible, mais peu agréable à la vue.

KỎCHĬT. Chiche, égoïste, parcimonieux, avare.

KỎCHĬT. Faire périr, périr. (Les payens disent: *Kĭĕk* — *xò*, les esprits l'ont fait mourir, pour, il est mort.

KǑCHŎK. (Mot *xǒdang*, de même sens que le bahnar *nhăp*.) Défunt, feu. — *bă inh*, feu mon père.

KǑCHOM. Vallée, lieu étroit et resserré entre deux hauteurs, ou entre colline et cours d'eau.

KǑCHŌP. Souliers, chaussure. ‖ Sabots des chevaux, des buffles.

KǑCHŎT. Plier (en parlant des habits, etc.).

KǑCHǑT. Être appuyé, fixé, s'appuyer. *E — kǒ jǒrăng, jĭ kal tăl*, sans doute vous êtes solide, appuyé comme vous êtes contre une colonne.

KǑCHU MUM. Tomber la tête la première, tomber sur le nez.

KǑCHŬ. Parler ou agir inconsidérément, avec précipitation, sans réflexion préalable. *Nĕ —, dim bat hâm tǒpă*, ne vous hâtez pas de parler en étourdi, vous ne savez pas si la chose est vraie.

KǑCHUĀ. Léger, inconstant, changeant.

KǑDÂK, KǑDǑK. Être obstrué. *Tǒnglang dăk bǒn jĭ —, dăk uh kǒ truh*, notre tube conducteur d'eau doit être obstrué, l'eau n'arrive pas.

KǑDÂL, KǑDǑL. Massif, plein, qui n'est pas creux (opposé à *trôm*, creux).

KǑDĂN. Intervalle, distance, espace de temps ou de lieu; être distant, être séparé. — *bar nar kǒ trong*, à la distance de deux journées de marche. *Ming — nar Bă Iăng*, une semaine. — *kǒ krŏng*, séparé par la rivière.

KǑDĀNG. Enjamber, franchir en étendant la jambe. *Mang —*, petites cloisons dans les maisons bahnars, que l'on enjambe pour entrer ou sortir. ‖ — *plung*, traverses de bois pour s'asseoir dans les barques.

KǑDÂP, KǑDǑP. Être caché, masqué, mis à couvert. *Mat nar — kờ kōng*, le soleil nous est caché par la montagne.

KÒDĀT. Chant de la poule avant et après la ponte.

KǑDÂT, KÒDǑT. Arrêté, empêché. *De uh kờ truh, jĭ — kờ tờmoi ărăp*, ils ne sont pas arrivés parce qu'ils ont été arrêtés par l'ennemi placé en embuscade sur leur chemin.

KǑDÂU, KÒDŪ. Courir, fuir. *Brŏk —*, courir à toutes jambes. *Hờdrĕl bôh nhon, de — jăk*, à peine nous ont-ils vus, qu'ils ont pris la fuite.

KǑDEH. Court, de peu de longueur, bas (opposé à *xờr*, et à *kờjung*). ‖ *Bôh —*, avoir les règles.

KÒDEH. Donner des chiquenaudes. ‖ *— xờgờr*, taper, frapper le petit tambour avec les mains.

KǑDEL. Mal joint, maladroitement ajusté, à jour.

KÒDÉM. Oignon. *— gao*, ail.

KǑDET. Non certes, certainement non (avec dédain ou mépris).

KǑDI. Raison, juste grief, juste motif. *Tờng uh kờ dây —, iem blah kikiâ ?* pourquoi faites-vous la guerre si vous n'en avez pas de justes motifs?

KǑDIH. A soi, son propre, pour soi-même. *Tờngla ē mau —*, pensez-y vous-même, pour vous-même. *Inh jĭ kon —*, c'est mon propre fils. *Inh oa —*, je veux le garder pour moi-même.

KǑDOH. Écorce, épiderme. *— long*, écorce d'arbre. *Lak —*, enlever l'écorce. ‖ *— mat*, paupières.

KǑDOH, *— jŏng*. Couvercle de hotte, qui

peut servir à d'autres usages, et prend alors le nom de *kŏdŏng*.

KǑDǑK. [*V*. KǑDÂK]

KǑDOL. Arbre dont l'écorce sert à faire des couvertures de lit, couverture faite de cette écorce.

KÒDŌM. Porter ou présenter sur la paume des mains réunies. ‖ La quantité que peuvent contenir les mains ainsi réunies. *Ming* —, même sens.

KǑDŎNG. Piéges pour prendre les rats, les souris, etc. *Kònē* —, souris nommées *kònē kŏdŏng* en bahnar, parce qu'elles se laissent souvent prendre à ces piéges.

KǑDŎNG. Espèce d'assiette ou d'écuelle à servir le riz, faite en bambou tressé. *Xa ming* —, manger à la même écuelle. (Une des principales cérémonies du mariage consiste à faire manger les nouveaux mariés dans la même écuelle, en présence des entremetteurs.)

KǑDÔNG, HABŌ —. Graminée appelée *Lacryma Job*, coïx. [*V*. HABŌ LAK]

KǑDŌNG. Flotter, surnager; rester après, être retenu par un obstacle qui empêche de passer. *Long* —, *mam krăm*, le bois flotte, le fer va au fond. *Ka — tò kōng bŏt dak ròlăt ōch boih*, certains poissons restent sur les rives des fleuves, après que les eaux sont rentrées dans leur lit.

KǑDÔP. Une poignée, fermer la main. *Ming — poi*, une poignée de riz cuit. — *ti*, fermer la main.

KǑDǑ. Avoir honte, rougir de honte, avoir une crainte révérentielle, révérer. *Adruh mă lele kò* —, jeune fille pudique (qui sait rougir.) *Uh kò oa — kikiâ?* comment ne rougis-tu pas? *Uh kò lele kò* —, sans pudeur, sans vergogne.

KỚDRA. Vieux, ancien, le maître, les ancêtres; le beau-père. — *hnăm*, le maître de la maison. *De* — *txò ki*, nos ancêtres. *De* — les vieillards, les anciens du village. *Brĕ ông* —, le gendre et le beau-père.

KỚDRAI TIENG. Remuer la queue.

KỚDRĂK. Arbre dont le bois est d'un beau rouge, dur et très solide.

KỚDRANG. L'homme. *Kòdri* —, les époux, les hommes et les femmes. (L'usage veut qu'on dise *dranglo drakăn*, l'homme et la femme; il demande aussi qu'on dise *kòdri* —, la femme et l'homme.)

KỚDRĂP. Doublé, répété. ‖ Enceinte. *Ia mònŏ ji* —, cette personne est enceinte.

KỚDRĂT. Frissonner, être saisi d'une crainte subite. *Inh* — *kò grâm*, le tonnerre m'a fait frémir.

KỚDREH. Effrayer, faire peur en criant, par une apparition subite.

KỚDRI. Femme, épouse; femelle. — *kòdrang*, mari et femme, hommes et femmes. (Les Bahnars l'emploient rarement dans le sens de femelle; ils disent *akăn*.)

KỚDRIL. Dépit, se fâcher par dépit, regimber de dépit.

KỚDRIL-KỚDRIL. A peu près égaux en force, en adresse, en mérite, en richesse, etc.

KỚDRING, KAPÔ —. Bufflesse qui a atteint toute sa grandeur.

KỚDRIT, HLA —. Feuilles d'une espèce de lierre qu'on mange cuites.

KỚDROH. Vin bahnar déjà affadi; residu des grains dont on avait fait le vin, et dont on nourrit

les porcs. *Et* —, boire du vin affadi. *Nhung xoai kŏ* —, les porcs enivrés par ce résidu.

KỚDROI. De suite, l'un après l'autre. *Brŏk* —, marcher à la suite l'un de l'autre.

KỚDROL, KỚDRUỚL. Rouler de haut en bas. || Chute d'eau, cascade.

KỚDRŌNG. Petit enclos, jardinet bien fermé dans le village même, ou tout à côté.

KỚDRŌT. Abeilles sauvages qui font leur miel dans des creux d'arbres.

KỚDRỚI. Effleurer quelqu'un, passer tout près de lui en le gênant plus ou moins. — *kŏ e*, — *kŏ iem*, excusez-moi, si je vous gêne, en passant si près de vous, en vous frôlant. (locution très usitée.)

KỚDRU. Poison pour tuer ou pour enivrer les poissons des eaux dormantes ou d'un cours très lent. *Tôh* —, la pêche qui se fait ainsi par le poison.

KỚDRUL. Sorte de petite hotte.

KỚDRUM. Enclos, faire un enclos, jardinet fermé.

KỚDŬ. Le dos. *Kŏting* —, épine dorsale.

KỚDŪ. [*V.* KỚDÂU] Courir, fuir.

KỚDUM. Van. *Xŏk bā ming* —, faire sécher un van de riz.

KỚDUNG. Bourse, sac. — *hŏt*, blague à tabac.

KỚDUT, XỚRŎNG —. Jeune pousse de l'herbe *diā*, dont la pointe est acérée comme une aiguille.

KỚI. [*V.* KEY] Viser.

KỚI. Chute d'eau, cascade.

KỚJAL. Compacte, chose dont les parties sont fort serrées.

KỎJĂNG. [*V.* KỎCHĂNG] Se tenir ferme, faire bonne contenance, s'armer de courage dans le danger. *E — kòdih, xā adrīn,* tenez ferme, et efforcez-vous de manger. (Locution ordinaire du Bahnar visitant un malade.)

KỎJĂP. Solide, durable, constant, ferme. *Chô mă —,* attacher solidement. *Bò uh kò rògey chong —,* ce n'est pas habilement travaillé, mais c'est solide, ce sera durable. *Tui don Bă Iāng mă —,* être constant dans le service de Dieu.

KỎJOH, KỎIOH. Davantage, bien plus. *E ji hlieng, inh hlieng —,* vous êtes embarrassé, je le suis davantage, plus que vous.

KỎJŌN. Engourdi, fatigué. [*V.* GỎNGEH]

KỎJỎ KỎ. Cest que (expression qui accompagne un verbe marquant l'abus de la supériorité). — — *bă tòngla pòdrŏng, xò tòdrĕn,* s'il fait le brave, c'est qu'il se prévaut de la fortune de son père.

KỎJỎRĀ. S'appuyer. *Long —,* bâton, canne. — *long,* marcher en s'appuyant sur un bâton.

KỎIŪNG, KỎJŪNG. Haut, long (opposé à *kòdeh*).

KỎKĀ. Mâcher. *Luòn dik, nĕ —,* avalez sans mâcher.

KỎKACH. Éprouver l'envie de se gratter.

KỎKĀL. S'acharner, s'appliquer avec excès (au propr. et au fig.) pour porter un fardeau trop lourd, pour réussir dans une affaire difficile, etc.

KỎKOCH. Être chatouilleux, saisissement, frissonner dans l'appréhension d'un chatouillement, à la vue du danger d'autrui.

KỎKOI. Avoir envie de dormir, sommeiller. *Ngul kò —,* tomber de sommeil.

KƠKƠ̆R. Être soucieux, anxieux, éprouver un sentiment d'inquiétude et de peur fondée. *Iem — kikiâ ? inh uh kò tŏng —*, pourquoi vous troubler ? pour moi je me sens rassuré, rien ne m'effraie.

KƠKƠ̆T. Bouton sur la peau, pustule.

KƠL. Tête. *Ji —*, avoir mal à la tête. *Dòng — truh jŏng*, de la tête aux pieds. *Ngul kò —*, faire une inclination de tête en signe d'assentiment. *Ngil kò —*, branler la tête en signe de refus. *— tieng plung*, la proue et la poupe de la barque. *Pòdŏng —*, lever la tête (au propr. et au fig.).

KƠLĂ. *Bòngai uh kò —*, un homme de rien. (Le mot *kòlă* est employé uniquement dans cette locution.)

KƠLĂ. Jusqu'à présent, par le passé. *— bu bôh tòdrong chbrih nònŏ ?* qui a jamais vu une chose aussi étrange ? *Uh — tòng*, on n'a jamais entendu dire.

KƠLĀ. [*V*. GƠLĀ plus fréquent.] Partie isolée d'un tout; prendre une portion d'un tout pour la donner.

KƠLÂM. Écuelle de laiton ou de cuivre.

KƠLĀNG. Blanc-gris. *Kapô —*, buffle blanc. (Ce mot n'est employé qu'en parlant des buffles et des éléphants blancs.)

KƠLĀP. Fourmis blanches, à l'époque où elles sortent de terre avec leurs ailes, volent quelques instants, puis tombent et meurent.

KƠLENG. Regarder, considérer, examiner. *— năng*, même sens.

KƠLIH. KƠ. Parce que. *— — ...kònă...*, c'est parce que...que. *— — e rògey, kònă de ò ang ē*, c'est parce que vous êtes généreux, que tout le monde

parle tant de vous. — *Kò bǒk kiâ ?* pourquoi ? pour quelle raison ?

KǑLǑNG HǑNG. Impudent, éhonté, dévergondé.

KǑLUI, KǑPEN —. Ceinture de couleur et sans aucun ornement aux deux bouts.

KǑLUNG KǑLANG. [*V.* GǑLUNG GǑLANG plus usité.] A foison, à gogo.

KȮLUP. Retourner, renverser sens dessus dessous (en parlant des objets creux). ‖ Mettre un couvercle, couvrir. *Khan* —, voile. — *kòl*, couvrir la tête d'un voile.

KǑLUR. Enfoncer par-dessous et horizontalement. — *bum tò tònuh*, enfoncer des patates sous la cendre chaude.

KǑMĀK. Bois de chauffage fendu en minces petits morceaux, numéral de tout bois de chauffage ainsi fendu. *Nhòn uh kò dây* —, *nhon buh long apôm*, nous n'avons pas de bois fendu pour le foyer, nous brûlons du bois entier. *An kò inh long peng puòn* —, donnez-moi trois ou quatre morceaux de bois à brûler.

KǑMANG. De nuit, pendant la nuit.

KǑMĂNG, KǑMǑNG. Encore tendre, mou, flasque, pas encore ferme. *Akâu oây* —, les membres peu fermes et sans vigueur, flasques et sans consistance.

KǑMĀP. Rachitique, rabougri, non viable. ‖ Étiolé, flétri, morfondu. ‖ Qui a une agonie longue et difficile.

KǑMAR. Jumeau. *Brĕ nǒ jĭ* —, ces deux personnes sont jumelles.

KǑMAT. Fiel, bile.

KỎMẼT, MẼT. Avoir du goût, aimer, être passionné, s'adonner. *De hajoh — kò pley*, les enfants aiment les fruits. — *kò xik*, adonné au vin. ‖ Être attaché ou affectionné à. — *kò de hajoh*, aimer les enfants.

KỎMIN. Porter sur le sein, dans ses bras. — *dò kon*, porter son enfant dans ses bras.

KỎMIT. Spécifique qui passe pour inspirer un amour irrésistible.

KỎMLAT. Éclair qui précède le tonnerre. *Kònhal kò —*, être ébloui par les éclairs.

KỎMLÉNG, KỎMLÉNH. Indomptable, furieux. *Kapô —*, buffle difficile à traiter, rétif, qu'on ne peut soumettre au joug. *Bòngai —*, homme indocile, récalcitrant, revêche.

KỎMLŌ. Bègue.

KỎMLUNG. Durant, pendant, dans l'intervalle. *Bă Iāng pòjing plenh teh — tòdrou nar*, Dieu a créé le ciel et la terre en six jours.

KỎMŎ. Crasse, sali, sale. — *jòng*, les pieds sales. — *kòl*, pellicules de la tête.

KỎMO-RỎLOH. Imparfait, incomplet, à qui il manque encore quelque degré de perfection dans son espèce. *Xò dim tòdam jāt, oây — —*, il n'est pas parvenu tout-à-fait à l'adolescence, mais il est sur le point d'y arriver.

KỎMOCH. Rejeter le liquide qu'on tenait dans la bouche (après un gargarisme).

KỎMŎK. Écorce épaisse et sèche de grands arbres. *Kòmāk uh kò dây kònă nhon buh —*, à défaut de bois de chauffage, nous brûlons des écorces.

KỎMOL. Pigeon vert.

KỎMŌN. Oiseau ou poisson encore tout petit.

KƠMŎN. Le riz, quand l'épi déjà formé n'est pas encore sorti de sa gaîne. *Bā nhon — jâp, hubt bang brăng*, notre riz a tous les épis formés, et déjà quelques uns çà et là sortent de leur gaîne.

KƠMONG-MAU. Se gargariser et rejeter le liquide.

KƠMŌT. Ciron, vermoulure, être vermoulu. *Long* —, bois vermoulu, bois que les cirons attaquent facilement.

KƠMỞ. Pièce de toile dont les Bahnars se couvrent les épaules le jour, et dont la nuit ils se font une couverture.

KƠMƠREH MAT, GƠMƠREH MAT. Faire signe de l'œil.

KƠMƠRĒN. Engourdissement d'un membre, engourdi. *Inh — jŏng, uh kò truh iūng*, j'ai le pied engourdi, je ne puis parvenir à me lever.

KƠMƠROH. Tout couvert de souillures et de saletés.

KƠMUH. Écume, bave blanche, mousseux. *Kŏ haueng lech* —, le chien enragé jette de la bave. *Xik* —, vin mousseux.

KƠMUƠL. Flairer. *Kŏ* —, chien de chasse, le chien flaire, chien qui a bon flair.

KƠNĀ. S'opposer, défendre, prohiber, mettre obstacle. *Tòng ē oa tiâ de, hagâm kò e, uh kò bu* —, si tu veux les suivre, comme tu voudras, personne ne s'y oppose.

KƠNĂ. C'est pourquoi, voilà pourquoi. *Inh kiel xaning, — inh hòrŏng*, je souffre cruellement du mal de dents, voilà pourquoi je pousse des gémissements. || Quelquefois on sous-entend le membre de phrase qui devrait suivre ce mot, quand il est

facile de le deviner. *Inh kiel xaning* —, je souffre cruellement, c'est pourquoi...(je gémis).

KƠNĂ. Comme l'on dit, comme dit l'adage, le proverbe, comme dit un tel. — *de,* ou — *de khan,* comme l'on dit. — *nhap bă inh,* comme disait mon défunt père. — *de kŏdra: Akâu xa bŏlā xŭ,* comme dit le proverbe: Manger la viande, et garder l'ivoire.

KƠNAL. [*V.* GƠNAL] Reconnaître. *Inh uih dŏ deh, de mĕ bă uh kŏ pa* —, quand je revins au pays, mes parents ne me reconnaissaient plus. *An mă* —, donner assez considérablement, une quantité bien visible, bien apparente.

KƠNAK. Résidu solide d'un liquide évaporé (teinture, encre, etc.).

KƠNÂM. Couver. *Ir* — *kŏtăp tŏngla bŏlu kŏ kŏtăp adā,* la poule couve ses œufs mêlés à ceux de la cane.

KƠNAM. Sous, dessous, au-dessous. — *hnām,* — *rôm hnām,* sous la maison. *Oāy dŏng* — *rôm de,* se mettre au-dessous de tout le monde. *Pŏma dŏng* — *rôm de,* parler très humblement. ‖ — *kŏ,* au-dessous de, plus bas que. — — *pŏley iem,* plus bas que votre village, au-dessous de votre village.

KƠNĀM. Ennemi (soit personnel, soit de guerre), être en inimitié. *Bre pŏley mŏnŏ jĭ* —, ces deux villages sont ennemis l'un de l'autre. *Bu ioch tih ji jing* — *pang Bă Iāng,* celui qui commet un péché mortel tombe dans l'inimitié de Dieu.

KƠNĂNG. Jarre d'une espèce estimée. — *kŏlup,* — *kŏting,* — *chuâk,* — *bih tur,* — *kit drŏk,* etc., diverses espèces de *kŏnăng.*

KƠNĀNG. Jeune, récent, nouvellement grandi. *Tŏdam* —, jeune homme de 15 à 17 ans.

KƠNAO. Degré. — *kung,* degrés de l'échelle.

(Ce ne sont que de profondes entailles dans une longue pièce de bois.) [*V*. KAO]

KONĀP. Abri, s'abriter. *Tòng mi — tajò ?* où s'abriter s'il pleut ?

KƠNAR. De jour, pendant le jour. — *kòmang*, nuit et jour.

KƠNĂR. [*V*. HĂNĂT] Pressé, être pressé. *E — kikiâ ?* qu'est-ce qui vous presse tant ?

KƠNĂT. Un morceau. — *kapô*, un morceau de viande de buffle. [*V*. KĂT]

KƠNÉ. [*V*. KƠNĬ bien plus usité.] Mauvais, vilain, mal.

KƠNĒ. Souris, mulot, rat. || *Kon* —. Le muscle *biceps*.

KƠ̆NG. Retenir, empêcher de s'en aller. — *kò xòrē*, confisquer, retenir pour dettes. (C'est toujours retenir par force, contre le gré de quelqu'un.) || —, ou — *xakē*, grande chasse de tout un village à une bande de sangliers. (On les entoure d'un cercle de piquets profondément plantés en terre, et solidement reliés par des bandes de bambous.)

KƠNGLANG. Gris, blanc-sale. [*V*. KƠ-LĀNG] *Kapô* —, buffle blanc.

KƠNGLEP. Morceau de toile ou d'étoffe pour rapiécer, morceau de planche ou de bois pour boucher un trou. [*V*. KLEP]

KƠNGƠ. Qui a une extrémité plus haute que l'autre. *Kuy* —, être couché sur le ventre, les coudes appuyés sur le sol et le menton entre les deux mains.

KƠNGLƠP. Couvercle. — *bōng*, couvercle de cercueil. [*V*. KLƠP]

KƠNH. Un temps à venir, plus ou moins

éloigné, suivant le contexte. *Pa bŭŏ* —, dans un moment. *Dŏning dŏmonh* —, dans quelques jours. *Bel* —, plus tard, dans la suite. || Et puis, et ensuite. *Xong mŏi,* — *iem brŏk,* mangez d'abord, et puis vous partirez. || *Mă* —. Affirmation ou négation absolue. *Inh uh kŏ oă* — —, je ne le veux pas, vous dis-je. (m.à.m. ni ne veux ni ne voudrai jamais.)

KŎNHAL. Être ébloui. *Inh uh kŏ xŏxâu* — *kŏ mat nar,* ébloui par l'éclat du soleil, je ne vois rien.

KŎNHENG. Travailler avec une application et une persévérance inébranlables, être constant, ferme, tenace, obstiné, opiniâtre.

KŎNHIL. Entêté, qui tient à son sentiment, à son dire, ou à sa manière d'agir, malgré toutes les raisons, s'entêter.

KŎNHIP. Fermer, joindre. — *mat,* fermer les yeux. — *bŏr,* fermer les lèvres, les serrer. [*V.* JIP]

KŎNHŌ. Aiguille faite d'un éclat de bambou aminci et affilé. (Autrefois les Bahnars n'en avaient pas d'autres.)

KŎNHOI. Faire suite, provenir, progéniture.

KŎNHŎNG. Le plus petit bout d'une chose, la pointe, la source d'un cours d'eau. *Dŏng* — *truh bah,* depuis la source jusqu'à l'embouchure.

KŎNHŬI. Élevé, haut, long. *Xem par tŏ* —, les oiseaux volent dans les airs. *Ngoi tŏ* —, lever les yeux en haut, porter son regard au ciel.

KŎNĬ, KŎNÉ. Laid, vilain, mauvais, méchant. *Apō* —, faire un mauvais rêve. *Dôm de mă* —, tous les méchants.

KŎNIÂH, KŎNIOH. Ongles. *Kăp* —, ronger les ongles. || Écailles de la carapace de certains animaux, v. g. des tortues.

KÒNIER. Tresser des anneaux en crin, en rotin, etc.

KONIET. Boucher, bourrer. *Long* —, bouchon. — *hŏt*, bourrer sa pipe. — *gŏl chai*, boucher une bouteille.

KÓNIET. *Long* —. Nom d'arbre.

KÓNĪNG. Être constipé, constipation.

KÓNIT. L'extrémité inférieure de l'épine dorsale. *Ji* —, mal de reins.

KÓNOH. S'efforcer, tâcher. [*V*. ADRĪN]

KÓNOL, JI —. Douleur à l'aîne.

KÓNÓL. Talon.

KÓNŌM. [*V*. GÓNŌM] Trompe de l'éléphant.

KÒNON. Nombre des accouchements d'une femme. *Xò pu mĕ bar* —, elle a eu deux enfants, elle a enfanté deux fois.

KÓNÓN. Oreiller. [*V*. AKÒN]

KÓNŌNG. Pièce de bois ou de bambou qui soutient le *pònŏt* [*V*. PÓNǑT] de la maison, sur ses 4 côtés. — *mang*, seuil de la porte. || — *na*, bords des rizières à eau. *Klăng* —, faire un talus, une chaussée [*V*. KONG]

KÒNOP. Une paire, un couple. *Ming — nhik*, une paire de piochettes. *Ming — kapô*, une paire de buffles. [*V*. AKǑP]

KÓNǓ. Gros ver blanc qu'on trouve dans les jeunes pousses de bambous, et que les Bahnars mangent.

KÓNUH. Intérêt anticipé, que le prêteur exige souvent au moment où il prête; livrer cet intérêt

au prêteur. *Inh atŏk gŏ de, de athai — bar to ge,* quand j'ai emprunté la marmite, on m'a fait donner d'abord deux jarres d'intérêt.

KǑNUI. Corde formée de plusieurs cordons.

KǑNUL. Qui n'aime pas à s'amuser avec les autres, misanthrope.

KŌP. Lent, lambin, qui travaille avec nonchalance, un homme sans force. *Bòngai kuē bòngai* —, un homme faible et lambin.

KǑPAH. Une moitié séparée du tout, en partie. *Keh nao ming* —, la moitié du travail est achevée. *Hâm — uh* — en partie oui, et en partie non.

KǑPAIH. Coton. *Brai* —, fil de coton. *Bò brai* —, faire le métier de tisserand. *Dui* —, filer le coton. *Pĕng* —, carder le coton.

KǑPAL. Le sommet. — *kòl,* le haut de la tête. — *kông,* le sommet d'une montagne.

KÒPANG TI. La paume de la main. — *jŏng,* la plante des pieds.

KǑPĀNG, LONG —. Arbre résineux (*baccaurea*).

KǑPEN. Ceinture, langouti, mettre la ceinture. *Uar* —, se ceindre du langouti.

KǑPIT. Presser fortement sous la main, ou sous le genou, peser fortement, opprimer.

KǑPLAH. Entre, dans l'intervalle. [*V.* DǑXALAM] — *hnam — krong,* entre le champ et la rivière.

KǑPÔ. Buffle. [*V.* KAPÔ]

KǑPONG. Espèce d'arbre, la couverture faite avec l'écorce de cet arbre.

KǑPONG. Au-dessus (l'opposé de *kònam*). — *kò,* au-dessus de. *Cha — kònam kò hnam,* cherchez au-dessus et au-dessous de la maison.

KỚPU. Épi, avoir de beaux épis. *Bă iem — tòpă*, le riz de votre champ a de beaux épis.

KỚPUỎT. Morceau d'un objet coupé suivant sa longueur. *Khăn ming* —, un morceau de toile. [*V*. PUỚT, PỚNUỚT] || En partie, d'un côté. *Oa ming — alah ming* —, je le voudrais, d'un côté, et d'un autre côté cela m'ennuie.

KỎPUNG. Espèce de melon un peu fade.

KỚRÔL. Bigarré, de différentes couleurs (comme la robe de certains animaux).

KỎ̆T, KÂT. Lier, attacher, garrotter.

KỎTA. Sur place, au même lieu, au même moment. [*V*. AKỚTA]

KỎTAH. Interjection marquant la surprise et l'incrédulité.

KỚTAH. Sauter en bas. [*V*. XỎDRUK]

KỚTAH. Numéral de certains objets. *Ming — xung*, une hache.

KỎTAM. Écrevisse.

KỚTĂN. Passer de l'état de fleur à celui de fruit, se nouer.

KỚTĀNG. Espèce de bambou très petit dont on fait des tuyaux de pipe, des chalumeaux, etc.

KOTĀO. Canne à sucre. *Dak* —, sucre. *Bòta kăp* —, moulin à broyer les cannes.

KỚTĂP. Œuf, pondre. *Ir* —, la poule pond. — *ir*, œuf de poule. *Pòdôh — ir*, faire éclater les œufs entre le pouce et l'index (superst.).

KỎTEH. Bruit de pas, son produit par la chute d'un corps, par le froissement de deux objets, etc. *Măr, bre, inh tòng — tòmoi*, attention! mes

amis, je viens d'entendre le bruit de la marche de l'ennemi.

KǑTEH, KǑPEN —. Langouti dont les deux bouts sont ornés de perles blanches.

KǑTĖK. Se rompre, se casser; expiré, fini, révolu. *Tòley — boih*, la corde s'est cassée. *Xò dim — kò pòma*, il n'avait pas fini de parler, que... *Bŏk mă ji — bōih*, le malade a expiré. *Nao — bar xă-năm*, il y a tout juste deux ans révolus. *Chil dò xò-rē ji —*, il a fini de payer ses dettes.

KȮTHŌM. Faire irruption, se jeter sur et saisir. *Kla — oh inh*, le tigre s'est jeté sur mon frère.

KǑTHONG. La poêle.

KǑTIEL. [*V.* HǑTIEL] Compacte; glissant, lisse. *Teh —*, terre compacte.

KȮTIENG. Rive, bord. — *krong*, les rives du fleuve.

KǑTIER. Termites, fourmis blanches.

KǑTIT. Demander avec importunité, importuner par ses demandes.

KǑTÔET. Usé, diminué par l'usure. (se dit d'un objet diminué de longueur par l'usure.) *Nhik —*, piochette usée. *Unh —*, tison à moitié brûlé. *Ming — long*, un morceau de bois jadis long.

KǑTOH. Dégoutter, goutte. — *dak mat*, une larme. — *mi*, gouttes de pluie. *Mi —*, pleuvoir goutte à goutte, il tombe quelques gouttes de pluie.

KǑTOIH. Heurter du pied, faire un faux pas. — *tòmō*, heurter du pied contre une pierre. (On dit aussi *kòtòih.*)

KǑTOL. Suspendre. [*V.* ATOL]

KǑTOL, KǑTŪǑL. Bloc, boule, motte. *Ming — teh*, une motte de terre. — *tòmō*, un caillou.

KǑTŌNH, HLA —. Fougères de certains terrains humides, qu'on mange cuites à l'eau.

KǑTŬN. Porter plié dans la ceinture. *E hâm — hòt?* avez-vous du tabac dans votre ceinture?

KOTONG. Se suspendre par les mains sans toucher terre.

KǑTŎNG. Chevreuil.

KǑTŌT. Verrue. (On appelle encore ainsi les boursouflures qu'on voit sur certaines jarres.)

KǑTǑ. Grossier démêloir de bambou.

KǑTǑH. Poitrine. *Chòbu* —, se frapper la poitrine. *Ji* —, poitrinaire.

KǑTǑNG. [*V.* TǑNG] Entendre, écouter, prêter l'oreille, exaucer.

KǑTǑ̄P. Tourterelle. (On l'appelle aussi *tru.*) — *cham,* pigeon.

KǑTRŬN. Se secouer (pour s'assurer que les bretelles de la hotte sont solides).

KǑTU. Ancien emplacement d'un village, d'une maison. *Hnam* —, maison abandonnée, le lieu où il y avait une maison.

KǑTUL. Malhabile, maladroit. || Avare, chiche. *Xò bò tòmam ji —, chong oây pang de ji rògey; e akòta hamang, ti bò ji rògey, chong oây pang de ji* —, il est peu habile de ses mains, mais il est généreux; toi au contraire tu es habile, mais avare.

KOTUM. Assortiment, collection, assemblage. — *chēng,* assortiment de gongs. — *ching,* assortiment de tam-tam. — *xăr,* assortiment de cymbales. (Cet assortiment se compose de trois pièces accordées; pour les cymbales, il en faut trois paires.) || L'ensemble des parents, la parenté, parents en

général. — *nhon ji krâm*, notre parenté est très nombreuse. *Ba ji* —, toi et moi nous sommes parents. [*V.* KṚUNG]

KƠTUƠL. Pelotonner, peloton. *Ming — brai*, un échevau de fil. — *brai*, pelotonner du fil.

KƠTUƠL. [*V.* KƠTOL] Bloc, motte.

KƠTŬT, ATŬT, TŬT. Céder, reculer, lâcher pied; manquer à sa parole.

KÒXÂM. Herbe parfumée qui sert de condiment.

KOXŎP. [*V.* ANUNG] Paquet, faire un paquet de riz cuit, de mets quelconques, pour l'emporter avec soi.

KƠXƠ. Le soir, vers le soir, vers le coucher du soleil. *Pògē* —, soir et matin. — *mang*, à l'entrée de la nuit. *Bòn uih, ji* —, rentrons chez nous, la nuit va arriver.

KRA. Âgé, riche, influent. *Bòngai* —, un vieillard, un homme riche ou influent. *De — gaih*, les hommes faits. *Bōk* —, beau-père. *Ròmō* —, un vieux bœuf, une vieille vache.

KRAH, BƠR —, ou — BƠR. Qui aime à converser, d'une conversation agréable, qui a la parole facile, avocat habile. *E nam hapōng kò tòmoi inh, inh uh kò — bòr*, venez vous entretenir avec mes hôtes, moi je suis incapable de les intéresser par mes discours.

KRÂY. Différent. *Bòr pha, don* —, parler autrement qu'on ne pense.

KRAI. Espèce d'écureuil.

KRAI, LONG —. Un des meilleurs bois de chauffage.

KRAL. Se solidifier (en parlant d'un liquide).

Dak — kò tòngiet, l'eau se congèle par les grands froids.

KRĂM. Être submergé, aller au fond. *Long lông —, mam —,* le bois surnage, le fer descend au fond.

KRĀM. Bambou.

KRĀNG. Escarpé, pente rapide, côte. *Kông —,* montagne abrupte. *Xuòn —,* gravir une côte. ‖ Constipé, constipation.

KRAO. Appeler, mander, nommer, estimer ou fixer un tel prix. *— de xŏng,* appelle les gens au repas. *— dòng ataih,* appeler de loin. *Dik mònŏ de — dŏmjò?* combien demande-t-on de cet esclave?

KRĂP. Longueur d'une brasse en courbe. *Long bĕng —,* un arbre de trois brasses de circonférence.

KRĀP. Se coller, adhérer. *Ao hăbăn Jeju jĭ — tò akâu di,* les habits de N. S. se collèrent à son corps.

KRĂP. [*V.* ARĂP] Se mettre en embuscade.

KRE. S'en aller, s'esquiver par peur, de honte, etc.

KRĖ. Faible, sans force.

KREH. Prendre en grattant avec les ongles. *— iŏk hòt lòm ding,* prendre une pincée de tabac dans un tube, en y grattant avec les ongles.

KREH. Espèce de tissu grossier fait d'écorce d'arbre.

KREK. Toute petite jarre de la valeur d'un *muk.*

KRĖK. Avancer très peu à la fois, progresser peu à peu. — —, peu à peu.

KREL. Les fesses, l'anus. *Trôm —,* l'anus. ‖

Le pied d'un vase. — *dram*, le cul ou le bas d'une jarre.

KRÉM. Défait par la maladie. *Bŏk mŏnŏ, inh năng ji halai — halai —, uh kŏ ro kŏ erih dunh*, je le trouve de plus en plus maigre et défait, il n'a pas longtemps à vivre, je crois.

KRĒN. Cancer, chancre. — *xa inh*, que le cancer me dévore! (imprécation fréquente.)

KRENG. *Ba* —. Espèces de riz précoce.

KRÉNH. Très sec et devenu facile à pulvériser (tabac, feuilles, etc.). *Hŏt inh — iăl, nao pŏxa, klaih pa ŏi*, mon tabac est par trop sec, à peine l'allume-t-on qu'il est consumé.

KREO. Châtrer. — *nhung*, châtrer un porc. *Nhung* —, porc châtré. (On dit plus décemment *jeh nhung*.)

KRÉT. Chiche, avare. *Bă Iāng rŏgey pang e ling lang, e nĕ — pang di*, ne soyez pas avare envers un Dieu si généreux à votre égard.

KRIL. Égrener. — *habō*, égrener du maïs.

KRĪN. Faire son possible pour garder, s'approprier ou revendiquer quelque chose. — *dibal*, se vouloir mutuellement à tout prix pour époux. *Ŏl* —, demander avec insistance.

KRING-NING. Grelots.

KRĪP, KRŬP. Avoir belle apparence, avoir du prestige, un extérieur imposant. ‖ Honorer, entourer de respect, estimer grandement. *Trŏ kŏ de* —, digne de respect. *Năng chŏnang xoi, nar dieng tih, jĭ — tŏpă*, un jour de grande fête l'autel est vraiment beau à voir.

KRŌ. Sec. *Long* —, bois sec (c'est l'opposé de *adrih*.)

KROH, KRUH. Entasser, amonceler, monceau.

KRŎI. Orange. *Long* —, oranger.

KROL, KRUƠL. Rouler de haut en bas.

KRŌM. Prendre à bras le corps, embrasser étant debout. [*V.* KRŌ̂P]

KRŎN. Enfermer dans une étable, dans une cage, etc. — *ir*, mettre des poules en cage.

KRŎNG. Passer la nuit quelque part, soit pour exiger une dette, soit pour veiller un malade, un mort. — *kò kĭĕk*, passer la nuit dans une maison mortuaire.

KRONG. Fleuve, rivière, fort cours d'eau.

KRŌ̂P. Tenir embrassé (quand on est couché.) *Kuy tò* —, dormir dans les bras l'un de l'autre. — *kòtòh*, se croiser les bras, rester les bras croisés.

KRŎT. S'effacer, se blottir. *Xò ling* — *tò mum*, il se blottit toujours dans un coin.

KRŌU. Par le passé, jusqu'à présent, d'ordinaire. — *uh kò la bôh*, on n'a jamais vu jusqu'ici. *De khan* —, on dit d'ordinaire.

KRUH. [*V.* KROH]

KRUH. Hotte propre aux hommes, dans laquelle on met la serpe, un paquet de riz, d'autres menus objets, et même les flèches, à défaut de carquois.

KRŪM. Faire un petit enclos pour jardinet. [*V.* KÓDRUM]

KRUNG-KÓTUM. Parents, la parenté, d'une même origine. — — *nhon jĭ ling dònuh*, toute notre parenté est pauvre.

KRUÓL. [*V.* KROL]

KRŬ KRŬ. Beaucoup, trop.

KRŬ̄P. Imposer par son extérieur. [*V.* KRĪP]

KU. (mot *ròngao*) Espèce de petit poisson. (Les Bahnars l'appellent *bò*, *aku bò*.) [*V.* BŎ]

KŬĂK. Extraire, retirer d'une excavation, d'un trou. — *iŏk kòting dòng halŏng*, retirer un os de la gorge.

KUAL. Jeter un nœud coulant aux cornes d'une bête pour l'arrêter.

KUĂN. Saisir, prendre avec la main. — *de tò kŏng*, saisir quelqu'un par le bras. — *trĕng et xik*, saisir le tube pour boire le vin.

KUĀN. (Mot annamite.) Chef, mandarin, influent à cause de sa force corporelle.

KŬĂNG. Qui ne craint pas d'aller seul. (Se dit surtout des gros sangliers qui ne suivent plus leur bande. On le dit familièrement d'un homme.)

KUĀNG, TRÔM —. L'espace entre les jambes écartées, quand on est assis.

KUAR. Creuser avec le couteau dans une matière dure, percer avec le vilebrequin.

KUĒ. Faible, sans force pour le travail. *Inh bòngai kòp bòngai —, inh uh kò hanho iŏk de*, moi, faible et inhabile en tout, je n'ai pas la prétention de me marier. (Formule ordinaire des jeunes gens, quand on commence à leur parler de mariage.)

KUEK. [*V.* KUĂK]

KUĔL. Insister pour obtenir une chose convoitée.

KUĒNG. Entourer d'une haie improvisée un espace de terrain (un champ au milieu de la forêt). ‖ *Mĕ — dò kon*, la mère durant son sommeil serre son enfant entre ses bras. ‖ Un quartier, un coin du village. — *nhon uh kò tòng de hmōi tò —*

iem, dans notre quartier on n'a pas entendu qu'on pleurait dans le vôtre.

KŬÉR. Nettoyer, en raclant, l'intérieur d'un vase, forer, faire un trou en raclant peu à peu. — *tăng*, curer sa pipe.

KUH. Arbre dont le bois à la longue devient d'un beau noir. (C'est le *gô* des Annamites.)

KUH. Incliner la tête et quelque peu l'épaule. ‖ Prier. — *kŏ Bă Iāng*, prier Dieu.

KŪI. Cri des Bahnars. — *iōi*, cri indiquant que tout est tranquille, et qu'il n'y a rien à craindre.

KUI. Tortiller. — *tŏley*, tortiller une corde. [*V.* KÓNUI]

KUY. Se coucher, être couché, passer la nuit quelque part, dormir. — *uh kŏ tēp*, être couché sans pouvoir dormir.

KUK. Le manche crochu de la hache. (Il ne lui est adapté que quand on l'emploie pour certains travaux, v. g. pour creuser un cercueil, une barque.)

KUNG. Épilepsie, épileptique. *Chēng* —, même sens.

KUNG. Pièce de bois entaillée qui sert d'escalier pour monter dans les maisons. *Kŏnao* —, degrés de cet escalier. *Jǒng* —, pied de l'escalier; maison, famille. *Pŏley iem dôm to jǒng* —? combien y a t-il de maisons dans votre village? (En ce dernier sens, on dit indifféremment *hnam*, *unh*, ou *jǒng kung*.)

KUNH. Courber; se plier, s'incliner, se courber. — *dŏ kŏl*, baisser la tête. *Bā bŏn — boih*, les épis de notre riz s'inclinent (c. à. d. notre riz est presque mûr).

KUȮL. Aboyer, flairer. [*V.* HÓDRŎNG]

KUOT, GUÓT, GŌT. Graver dans son esprit, dans son cœur, réfléchir mûrement. — *dò don*, même sens.

KŬP. Baisser profondément la tête; se prosterner, adorer. *Iem — ming pôm Bă Iăng*, adorez Dieu et n'adorez que lui.

KUR. Nom que les Bahnars donnent au Cambodge et aux Cambodgiens. *Bôk Lao, brŏk —*, devenir esclave. [*V.* LAO]

KUR, HABŌ —. Le maïs. *Gò habō —*, faire la moisson de maïs.

KỦ. C'est indifférent, peu importe. — *ka*, à tort et à travers. *Pòma — ka*, parler à tort et à travers, sans faire attention à ce qu'on dit.

L.

LA. Temps. — *ô*, en ce temps, par ce temps. — *mi*, en temps de pluie, dans la saison des pluies. — *phăng*, en temps de sécheresse. — *bel*, dans la suite, un jour. — *txò*, autrefois, jadis. — *nai*, une autre fois, en un autre temps. — *jò?* — *iò?* quand? comment? *de brŏk — jò?* quand est-ce qu'on part? *Inh oa — iò?* comment voudrais-je? (c. à. d., je ne veux pas.) *Uh kò —*, jamais. *Uh kò — jò*, même sens.

LĂ. [*V.* Ă] Rejeter ce qu'on a dans la bouche. *Nĕ luòn, — gi*, n'avalez pas, rejetez.

LĀ. Séparer une portion, mettre une part de côté. *Kapō —*, buffle que le maître, qui a vendu un esclave, doit donner aux parents de l'esclave vendu. *Xa —*, manger en commun ce buffle (dans la famille de cet esclave).

LĀ. Interjection placée après le verbe, et indiquant excitation, invitation. *Brŏk* —, allons, partons. ‖ Quelquefois ce mot indique une certaine répugnance. *Inh uh kò oa* —, je ne veux pas, je ne crois pas devoir consentir. (On pourrait dire aussi: *Inh uh kò oa, dōn.*)

LACH. Gronder, faire des reproches, réprimander. *Uh kò xi kò inh — kò e, inh bòtho,* ce n'est pas un reproche que je vous fais, c'est une leçon que je vous donne.

LAJO, LA IO. [*V.* LA]

LAK. Peler, écorcher. — *akar,* ôter la peau.

LAK. *Habō* —. Coïx, *lacryma Job.* (C'est le *bo bo* des Annamites.)

LĂK-LAI. [*V.* ALĂK] Innombrable. *Bòngai* — —, une multitude innombrable.

LĂL. Volage, léger, libertin, licentieux.

LÂL, LǑL. Muet; qui reste bouche close, qui ne sait pas parler à propos, en temps utile. *E — dah kikiâ?* es-tu muet, ou bien quoi?

LÂM. Faux. *Xòngah* —, faux serment, parjure, se parjurer.

LĀM, HLĀM. Qui s'étend sur toute la surface. — *kò cham,* sur toute l'étendue de la place. *Mi — kò deh,* pleuvoir par tout le pays. [*V.* HLAM]

LĂM KŎ. Ajoutez que, en outre, de plus.

LÂN. Argile. *Teh* —, terre argileuse. *Gŏ* —, marmite de terre.

LĂNG. Regarder, considérer. [*V.* NĂNG] *Gô* —, tu vas voir (m. à. m. attends voir).

LĂNG. Sans; vide, nu. *Klak* —, ventre vide. *Akâu — lung,* nu, sans armes, sans provisions, etc.

Kuy — la, coucher exposé aux injures de l'air, à la belle étoile, sans couverture, sans feu. *Dao — lieng*, le sabre nu, dégaîné.

LĀNG, JI —. Maladie d'entrailles propre aux petits enfants.

LĀNG. Étendre, développer, exposer, expliquer, révéler, ouvrir, délier, délivrer. — *ti*, ouvrir la main. — *dik*, délier un esclave, le mettre en liberté. — *kapô*, délier les buffles. — *bònoh tòngla*, ouvrir son cœur, manifester ses sentiments. — *tòdrong Bă Iăng*, exposer, enseigner la doctrine.

LANH. Gagner de proche en proche, s'étendre, se communiquer (v. g. une tache d'huile, un incendie, une maladie contagieuse).

LAO. Le Laos, les Laotiens. *Dik* —, esclave laotien. *Brŏk* —, *brŏk Kur*, devenir esclave (m. à. m. aller au Laos, au Cambodge).

LĀO. Être ennuyé, dégoûté, abattu au moral, triste. *Bòtho hel dik, inh — tòpă*, je suis vraiment dégoûté d'enseigner en vain.

LÂP, LOP. Submerger, couvrir, inonder, couvert, inondé. *Cham nhon ji — kò dak di*, tout notre village est inondé. — *hnam* (mot annamite), couvrir de chaume une maison.

LĂP. Suffisant, assez, convenable, proportionné, en rapport, médiocre. — *kò nhon puòn nu*, c'est suffisant pour nous quatre. — *dang oa*, convenable et à souhait. *Nĕ atam, jĭ — dang nŏ*, n'ajoutez rien, c'est assez comme cela. *Ioch* —, péché véniel.

LĀR. Ouvrir, s'épanouir. — *mat*, ouvrir les yeux. *Arăng ji — boih*, la fleur s'est épanouie.

LĀR. [*V*. LIR]

LĀT, TĂNG —. Plat. — *jăk*, *tăng — jăk*, s'aplatir, devenir plat.

LĂT. Fouler, marcher sur. — *dak*, — *kò dak*, passer à gué un cours d'eau.

LE. Laisser, poser, abandonner, permettre. — *xò hònŏ*, laissez-le là. *Tòng uh kò oa*, — *gi*, laisse, si tu ne veux pas. — *akăn*, abandonner sa femme, divorcer.

LÉ, LÉY, LÉI. Ainsi, de cette manière. (*Lĕ* comme cela; *lô*, comme ceci.) *Tòng* —, s'il en est ainsi. *Mònhang kò* —, malgré cela. *Mă* —, néanmoins.

LĒ. Toile blanche plus étroite et moins longue que le *khăn*. (Deux *lē* valent un beau *khăn*.)

LE, LĒ LE! (après un verbe) Plût à Dieu que! *Dây kò inh* —*!* que n'ai-je? plût à Dieu que j'eusse!

LECH, LĖK. Sortir, produire. — *tòmam*, sortir des marchandises, les livrer. — *tò agah*, produire au grand jour. || Sortir de, tirer son origine. *Nar* —, lever du soleil. *Hajoh nònŏ* — *kikiâ tiò kònh?* d'un enfant comme celui-ci, que sortira-t-il un jour? || Sortir (absolument), aller travailler aux champs. *Drōu iem hâm* —*?* sortez-vous aujourd'hui? allez-vous travailler aux champs?

LEH. Cueillir, détacher. — *kòpaih*, ramasser, cueillir le coton.

LEH. Céder, avoir le dessous, s'avouer vaincu; trouver étonnant. *Uh kò* — *kò bu*, ne le céder à personne. *Inh du* —, cela m'étonne aussi.

LEH. Se détendre, partir (en parlant d'un arc, d'un piége, d'un coup, etc.). *Dăk inh* — *hoh*, la lance de mon piége est partie d'elle-même, sans cause connue. *Lôet kò* — *dăk*, périr percé dans un piége. *Mă* — *dăk!* que je périsse dans un piége! (imprécation.)

LEY. [*V.* LÉ] Ainsi, de cette manière-là.

LÈK LŎK. De différentes espèces, très-variés. *Tòmam* — —, objets divers, curieux. *Bòngai* — —, un homme changeant, bizarre. *Pòma* — —, discours sans suite, hors d'œuvre. ‖ On dit aussi avec redoublement *lòlĕk lòlŏk. Ne pòjai kò bòn* — —, ne venez pas nous rapporter tous ces contes.

LĒK. [*V.* BÓLÒK] Étain.

LĒK. Se dissoudre, se consumer, être complétement détruit, anéanti. *Boh bòn* — *jăk di*, tout notre sel s'est fondu.

LÉK. [*V.* LǑK] Étendre, joncher. — *xakōk*, étendre une natte.

LELE. Savoir, connaître. *Bu* —? qui le sait? *Tònglâ dim* —, *bòtho de liliâ?* ce qu'on ignore encore soi-même, comment pouvoir l'enseigner aux autres? ‖ Être du ressort, avoir autorité, charge. *Tòdrong mònŏ, inh uh kò* —, cette affaire ne me regarde pas, je ne la sais pas (c. à. d. je ne suis pas tenu de la savoir, de m'en occuper). *Ji pōm bōk* — *tòdrong mònŏ*, il n'y a que le Père qui sache, qui puisse vous répondre là-dessus.

LEM. Mouiller de salive le bout de ses doigts. (Sorte de provocation, de défi, de promesse mutuelle.)

LĒM. Coudre les rebords d'un habit, d'un morceau d'étoffe, pour l'empêcher de s'effiler. (Ourler se dirait *gom.*)

LĒN, NGAM —. Douceur fade, doucereux.

LÈNG-LŎNG. Qui n'est pas d'aplomb, qui vacille, qui n'est pas bien équilibré. *Plung* — —, barque qui ne se tient pas d'aplomb sur l'eau. *Tĕng* —, penché d'un côté. *Brŏk tĕng* —, marcher une épaule plus basse que l'autre.

LĒP. Sauterelles qui ravagent les moissons. *Xănăm* —, l'année des sauterelles, où elles ravagèrent tout.

LĒR. Espèce de grillon. *Xir* —, creuser le sable pour en prendre (afin de les manger).

LĪ. S'en aller à la dérobée, s'esquiver. *Xò — jăk iu kò de to xòrē*, il s'est esquivé de peur qu'on ne lui réclamât sa dette.

LI, KAPÔ —. [*V.* GǑU] Très gros buffle.

LI-LŎN, LI-LǑN. Le Déluge.

LIĂ, KIĂ. Gingembre.

LĪEL. Tirer la langue. — *lòpiet*, même sens.

LIĚM, LǑNG. Bon, beau, bien. — *akâu*, se porter bien. *Uh kò — akâu*, être indisposé, malade. *De mă* —, les bons.

LIENG. Nu. *Dao* —, le sabre nu. [*V.* LĂNG LIENG]

LĪET. Renversé, se renverser, se coucher, être couché à terre (en parlant des hautes herbes, du riz dans les champs). *Bā — kò khial*, le vent a renversé notre riz.

LIH. Avorter (en parlant des animaux). [Pour les femmes, *V.* RUNG.]

LILIÂ, LILIǑ. Comment? pourquoi? quoi? *De khan* —? que dit-on? comment parle-t-on? — *pòm?* comment faire?

LĪM, — *hnam*. Couvrir de chaume une maison.

LĪN. Gencives. *Bòr — hoh*, gencives dégarnies de dents.

LǏNH. Espèce de mouche. *Bòr xa* —, *xa long* —, rabâcher. (Allusion aux évolutions mille fois répétées de cette mouche aux alentours de son

nid.) *Inh uh kò oa xa long* —, je ne veux pas qu'on rabâche toujours la même chose.

LING. *Ling...ngăl.* Ne faire que, faire sans cesse une même chose, toujours. — *hul kò de,* — *hul kò de ngăl,* se mettre sans cesse en colère, ne faire que cela. ‖ — *lang.* Toujours, perpétuellement, éternellement. *Jònăp* — —, le bonheur éternel. *Erih* — —, la vie éternelle.

LIỚH. Lécher. *Kŏ* — *xòbâu,* le chien lèche les plaies.

LIP. Petit insecte.

LIR. Sans interruption, constamment, continuellement, sans cesse, toujours. — *lăr,* même sens. *Anul* — —, s'amuser toujours, ne faire rien autre chose.

LĪT. S'alarmer, être anxieux. *Nĕ khan kikiâ iu kò de* —, n'en dites rien, de peur qu'on ne s'alarme.

LŎ. Grandi, déjà grand (opposé à *ioh,* petit.) — *ioh di,* grands et petits, tous. (*Lŏ* ne se dit pas des choses.)

LÔ. Ainsi, de cette manière, comme ceci. [*V.* LE]

LO. Organes de la génération dans l'homme. (On doit bien se garder de dire ce mot tout-à-fait déshonnête.) *Tĕ* —, commerce charnel. [*V.* TĔ]

LÔET. Mourir. — *mŏl,* s'évanouir, évanoui. — *hòdrăl,* mourir subitement. — *kònĭ,* mourir de mauvaise mort. (Toute mort violente, volontaire ou accidentelle, est regardée comme mauvaise par les Bahnars payens.)

LOIH. Tondre. — *xŏk,* couper les cheveux.

LÕI. (signe du comparatif.) Plus, davantage.

— *kŏ*, plus que. *Lŏng* —, plus beau, meilleur. — *kŏ rŏa*, outre mesure. ‖ *Lōi, lōi loi*, trop, par trop. *Pŏma* — —, parler beaucoup trop.

LŎK, UNH —. Ver luisant, luciole. *Lech unh* —, *bŏh unh* —, voir des étoiles (comme lorsqu'on reçoit un coup dans l'œil).

LŌK. Enlever l'écorce. — *kŏdoh*, même sens.

LŌM. Rouler, plier en rouleau, enrouler, envelopper un objet rond ou à peu près. — *xakōk*, rouler, serrer les nattes. — *xŏbâu pang hla prit*, envelopper de feuilles de bananier une blessure, une plaie.

LŌN. Intermittence, avoir des intermittences, des interruptions. *Bŏlŏ* —, fièvre intermittente. *Xŏ nam tŏ bŏn uh kŏ* — *nar*, il ne passe pas un jour sans venir chez nous.

LONG. Arbre, bois. — *hŏăk*, le manguier. — *unh*, bois de chauffage. — *hnam*, bois de construction. *Kal* —, abattre un arbre. ‖ Part, portion, prix, sort, destinée. (Les Bahnars, dans leurs transactions et dans toutes leurs affaires, se servent de morceaux de bois pour compter; et alors chaque morceau de bois prend le nom de l'objet qu'il représente.) *Gŏ* —, rompre les bois, compter. *Hŏngleh* —, baisser le prix (les bois). — *mŏnŏ jĭ kapô*, ce bois est (représente) un buffle. *Dôm* — *mŏtō jĭ ling dram*, tous ces bois là représentent des jarres. — *inh jĭ gŏ*, ma part à moi est une marmite. *Inh* — *răm dik*, ma part à moi, mon sort, mon destin, c'est d'être malheureux; c'en est fait de moi.

LŌNG. Flotter, surnager. (opposé à *krăm*.) *Krām ji* —, *mām ji krăm*, le bambou flotte, le fer va au fond.

LÔT. Petit panier destiné à mettre du sel. (Il contient à peu près le quart d'un *pònu*.)

LÔT. Entrer en se baissant.

LÔU. [*V*. LÔ, ainsi; les deux mots ont le même sens.]

LÒ. Beaucoup, nombreux. — *lăng*, — *lĕng*, à foison, très nombreux.

LÓBAT. [*V*. RÓBAT] Flexible, maniable, pas dur, mou. *Long* —, bois flexible. *Teh* —, terre facile à pénétrer, à labourer. ‖ *Pòma* —, parler un langage conciliant, qu'on écoute avec plaisir, parler facilement, avoir la parole facile.

LÓH. Permettre, consentir, céder, donner. *Nĕ* — *de pòma lĕ*, ne permettez pas qu'on parle ainsi. *E hâm* — *kò inh dao e?* me cédez-vous, me donnez-vous votre sabre, me permettez-vous de m'en servir? etc.

LÓK. Retourner, tourner de travers, sens dessus dessous.

LŎK. [*V*. LÉK] Étendre. — *xakōk*, étendre une natte.

LŎL. [*V*. LÂL] Muet. *klik* —, sourd-muet. *Bòr* —, *don klik*, n'avoir ni talent pour parler, ni intelligence pour comprendre.

LÓ-LA. Cancrelas.

LÓLĀN. S'étendre en rampant (v. g. le lierre, et autres plantes ou herbes.) *Tòley tôl ji* — *jâp kò kòtu*, les tiges de citrouilles se sont étendues par tout l'ancien village.

LÓLĒNG. Traîner en longueur, agir lentement, mollement, nonchalamment. *Nĕ* — *nĕ pòhòi*, ne soyez ni lambin ni mou.

LǑLĔP. Qui ne tient pas fermement. *Ti* —, main qui laisse tomber tout ce qu'elle tient; étourdi, inattentif, léger.

LǑLĬÉL. Bavard, qui parle inconsidérément.

LǑLOH. Déblayer un trou, une rigole, nettoyer avec une baguette un tuyau, un tube. ‖ *Bŏr* —, *bŏngai* —, qui ne sait rien taire, qui produit tout ce qu'il sait, indiscret.

LǑLUT. Imprudent, irréfléchi, trop empressé de parler ou d'agir avant toute réflexion.

LǑM. En, dans, pendant, lorsque, à. — *hnam*, dans la maison. — *don* — *jŏhngâm*, en son esprit, dans son cœur. — *kech*, à la moisson. — *oăy tŏdam*, pendant l'adolescence. — *nŏ*, en cet endroit. — *xŏ bŏlŏ txŏ*, lorsqu'il eut cette maladie.

LǑMŌ. [*V*. RǑMŌ] Bœuf (en général). — *akăn*, vache. — *tonō*, taureau.

LǑMǑ. Souvent, bien souvent, bien des fois. *Bŏdrō, ji xŏrŭ* —, il arrive souvent qu'on perde au commerce.

LŎNG. [*V*. LIÊM] Beau, bon, bien. *Lĭng* —, parfaitement bon, essentiellement bon, ou beau.

LǑP. [*V*. LÂP] Couvrir, inonder.

LǑPIET. [*V*. RǑPIET] La langue. *Liĕl* —, tirer la langue.

LǑR. Écraser sous les pieds, fouler, marcher sur.

LǑT, LÂT. Emoussé. ‖ Confus, honteux, réduit au silence. *Ih jet xŏ, xŏ* — *jăk, uh kŏ ha ming nŏr*, quand vous l'avez interrogé, il n'a pas su, dans sa confusion, dire une seule parole.

LU. Avoir de l'appétit, pouvoir manger, trouver du goût aux mets. *Dŏng iŭng bŏlŏ, inh nao* —

kò xa drou, depuis ma fièvre, c'est aujourd'hui que je commence à trouver du goût à la nourriture.

LU, GE —. Espèce de jarre assez estimée.

LUŎ. [*V.* XŎLUŎ]

LUI. Croire, se confier, obéir, céder, acquiescer, consentir. — *ming pôm Bă Iăng dik,* croire en un seul Dieu. *De bòtho, xò uh kò oa* —, on le conseille, il ne veut pas croire.

LUIH. [*V.* TŎLUIH]

LŬK. Outre mesure, follement. *Et xik* —, boire du vin à l'excès.

LŬK-LÒK. Mêlé, mélange, confusion, confusément. *Pòjai Bahnar* — — *kò Xòdang,* mêler dans son langage le *Bahnar* et le *Sedang.*

LŪM. [*V.* LŌM] Mettre en rouleau, enrouler, envelopper.

LŪN. Pouvoir être contenu, avoir la capacité pour contenir. *Bòngai dôm nŏ, hnam nhon uh kò* —, notre maison ne peut pas contenir tout ce monde.

LŬNG. Incapable, inhabile, maladroit, qui ne sait aucun métier. *Tòoây kikiâ bòngai* — *nònŏ?* pourquoi garder chez soi un tel homme inhabile en tout?

LŪÒN. Avaler, dévorer. — *ming hòluòn,* avaler une gorgée. *Kla* — *xò,* le tigre l'a dévoré. *Bò* — *khey,* — *mat nar,* éclipse de lune, de soleil. (Les Bahnars s'imaginent, comme les Chinois, qu'un monstre les dévore.)

LUP. Se cacher le visage et la tête en se baissant, se voiler la tête.

LŪR. Aller, courir tête baissée, sortir de chez soi et se mettre en route malgré les vents et la pluie,

LŬT. Ficher, enfoncer. — *long*, ficher, enfoncer un bois, un bâton en terre.

LŬT, PLEY —. Bouton d'habit. [*V.* NŬT]

LŪT. Se laisser duper. *Bǒngai* —, homme trop crédule, qui se laisse facilement tromper.

LǓT. Pire, inférieur, moindre; moins. (Il se met après l'adjectif.) *Kǒnĭ* —, encore plus mauvais, encore pire. *Bŏk mǒnŏ ji kǒtul, chong bŏk mǒtō ji kǒtul* —, celui-ci est maladroit, mais celui-là l'est bien davantage.

NOTA. Plusieurs mots commençant indifféremment par *Lo'* ou par *Ro'*, il faut chercher à la lettre R ceux qui auraient été omis à la lettre L.

M.

MĂ. Expression employée en divers sens. Placée devant un adjectif, elle en fait un adverbe: *Pǒngō*, prudent, circonspect; — *pǒngō*, prudemment, avec prudence. || Devant un nombre cardinal, elle le rend ordinal: *Ming jit*, dix; — *ming jit*, dixième. || Elle est souvent employée comme pronom relatif, qui, que, dont, où, etc.: *Bǒngai — lôet hây*, l'homme qui vient de mourir. *Dram — de an kǒ ē*, la jarre qu'on vous a donnée. *Tǒdrong — inh pǒma pang ē*, l'affaire dont je vous ai parlé. *Pǒley — ē oa nam*, le village où vous voulez aller. *Hnam — de tǒlach iǒng bri*, la maison où l'on s'est disputé hier. || (au commencement d'une phrase ou d'un membre de phrase.) Que, quoique, quand même, si même, soit. — *lôĕt kǒ inh tǒng*..., que je meure! si ... — *de anŭk dômjǒ, ē ne lui*, quoi qu'on fasse pour vous y engager, ne cédez pas. — *tih — ioh*, soit grands soit petits. || Entre deux verbes, elle forme avec le second une locution adverbiale: *E ling pǒma — pǒhul de*, vous parlez toujours de manière à provoquer la colère des gens. (Ne pas confondre *Mă*

et *Athai:* ce dernier marque l'intention, le but; l'autre marque plutôt la manière, le résultat, même non voulu.) [*V.* ATHAI]

MĂ. Empan mesuré en courbe. *Gŏ tŏpŏh* —, une marmite de sept empans. [*V.* XODĀ]

MA. Oncle, frère ou cousin de la mère plus jeune qu'elle, beau-frère, mari d'une sœur ou d'une cousine cadette.

MĀ. Droit, droite. *Ti gah* —, la main droite. *Gah* —, le côté droit. — *ngieo,* à droite et à gauche. *Xem* —, les oiseaux chantent à droite du chemin (superst.)

MAH. Or, d'or, en or. *Dak* —, dorure. *Pik dak* —, dorer. *Erē* —, chercher de l'or.

MAH. Suffire, suffisant; avoir assez. *Poi dôm nŏ hâm* — *kŏ iem?* cette quantité de riz vous suffit-elle? *Ji* —, oui, c'est suffisant. ‖ Être encore en appétit. *Tòng oây* —, *xa mŏi,* si vous êtes encore en appétit, continuez de manger. ‖ Daigner. *Xŏ uh kŏ* — *huē năng inh,* il ne daigne pas me regarder.

MAHĀ. A plus forte raison, *a fortiori,* bien plus, bien moins. *E khan ē uh kŏ oa,* — *inh,* vous dites que vous ne voulez pas, je le veux bien moins, moi.

MAHĀM. (mot *rŏngao*). Sang. [*V.* PHĀM]

MAHANG, BAHANG, AMPRÉ, AMRÉ. (On dit l'un ou l'autre, selon les localités.) Piment.

MAI. Bru; femme du petit-fils, d'un neveu, ou d'un petit-neveu. *Ong* —, mari et femme. *Iŏk ong* —, se marier. *Pŏjai ong* —, s'entremettre pour un mariage. *Plah ong* — *de,* commettre un adultère.

MAI-NING. La planète Vénus.

MĂY. Mettre en réserve; mettre, poser. — *tŏ-bŭng*, desservir. — *tajŏ?* où mettre cela?

MAIH. Cuivre.

MAJỚ, MĂ IỚ. Lequel. *E iŏk —, an kŏ inh —?* lequel prenez-vous, et lequel me donnez-vous?

MĂK. A la charge. — *kŏ inh*, je m'en charge, j'en réponds. *Tŏng xŏ hiŏng — kŏ ĕ*, si cela s'égare, tant pis pour vous.

MĀL. Regarder, la main en abat-jour au dessus des yeux.

MĂM. Mâcher la nourriture à un tout petit enfant.

MÂM. Téter. — *toh mĕ*, sucer le sein de sa mère. — *trĕng*, tenir à la bouche le tube à boire le vin.

MÂM. *Kăp* —, se mordre les lèvres.

MĀM. Fer. *Ik* —, scorie de fer. — *arăng*, fer bien trempé, bon fer. — *gŏxăng*, fer rouillé. *Gŏxāng* —, rouille.

MÂ̄M. (à la fin d'un phrase.) Certes, sans doute. (sens assez vague.)

MĂN. [*V.* MĂY] Mettre en réserve, poser, mettre. (Les mots *dŏng*, *măy*, et *măn* sont synonymes.)

MĀN. Mouler, faire des ouvrages d'argile. — *gŏ*, — *tăng*, faire une marmite, une pipe de terre.

MANĀM. A la bonne heure, mais...; c'est vrai, mais...

MANĀT. Avoir pitié, compassion, aimer (affection de supérieur à inférieur). *O Bă Iāng, ih — kŏ inh*, mon Dieu, ayez pitié de moi. — *kŏ de mă dŏnuh hin*, aimer les pauvres, leur faire l'aumône (les aimer effectivement). — *kŏ ĕ*, — *kŏ iĕm*, je te

salue, je vous salue. (C'est la formule ordinaire; la formule *Inh hmăch kŏ ē, kŏ iem*, est plus solennelle, mais beaucoup moins en usage.)

MANG. Fois. *Ming* —, une fois. *Pa* —, encore une fois. *Uh kŏ ia* —, jamais, pas une seule fois. — *xăng*, une fois pour toutes, en un mot, pour en finir.

MANG. Porte. — *tŏm*, porte principale. — *mŏk*, petites portes latérales. — *kŏdăng*, portes d'entrée dans les chambres. [*V.* KŎDĂNG] — *răk*, poulailler. — *jăng*, porte d'entrée du village.

MANG. La nuit; il fait nuit. — *kŏnh*, la nuit prochaine. — *hây*, la nuit dernière. — *mu*, — *măt*, ténèbres, nuit obscure. *Oây lŏm* — *mu*, rester au milieu des ténèbres, dans l'obscurité. — *klam*, tard, bien avant dans la nuit. — *nar*, jour et nuit. *Tŏguŏt* —, marquer, fixer les nuits (les jours). — *ji kŏtĕk*, le jour fixé est arrivé.

MANG-XĂNG. [*V.* MANG, fois.]

MANG-RĂK. [*V.* MANG, porte.]

MĂNG. Frapper, corriger avec le rotin, employer la correction corporelle.

MĂNG. (En réponse.) Oui, vraiment, c'est bien cela, cela va sans dire.

MĂNG. Numéral des piéges et semblables choses. *Păm bar* —, deux nasses. *Dăk peng* —, trois piéges à lance.

MAN. Duel de la troisième personne. — *xŏ*, eux deux. — *hăp*, même sens.

MĂR. Se mettre en garde, se tenir sur ses gardes, en éveil. — *kŏ iem, de ăng tŏmoi*, tenez-vous sur vos gardes, on parle d'ennemis en campagne. *Nhon ji* — *lĭng lăng*, nous nous tenons constamment en éveil.

MĀR. Ombrageux, craintif, indompté (en parlant des animaux, du gibier.)

MAT. [*V.* DRAM] La plus petite unité de valeur, environ 10 centimes. (Elle est représentée par une piochette, un collier de verroterie, une feuille d'étain, un tube de tabac, un pain de cire, etc., etc.)

MĂT. Œil. *Muh* —, visage. *Lăr* —, ouvrir les yeux. — *tōl*, aveugle. — *nar*, le soleil. ‖ Nom. — *ĕ bu?* quel est votre nom? ‖ *Pòlang* —, les individus, le nombre des personnes. *Hnam iem, pòlang — dôm?* combien êtes-vous dans votre maison? ‖ — *jŏng*, cheville du pied. — *ka*, espèce de cor au pied. — *long*, endroits de l'arbre d'où sortent les branches.

MAT-MIH, MIH. Vous deux. — — *hâm nhong oh? nhi jĭ ming pôm mĕ, bă xara*, vous deux êtes-vous frères? nous sommes tous deux frères utérins.

MĂT-NAR. Le soleil. [*V.* MĂT]

MAU. Penser, réfléchir. — *don*, penser dans son esprit. *Don* —, la pensée, l'intelligence.

MÉ. Mère. — *bă*, mère et père. (En Bahnar c'est ainsi qu'on doit dire, et non pas: père et mère.)

MÉ-KRA. [*V.* KĂ] Tante, sœur aînée du père, cousines du père plus âgées que lui.

MĒ. [*V.* XEM, XIEM] Nourrir, entretenir, faire subsister. *Jeju-Krito — bòn pang akâu pham tòngla di*, Jésus-Christ nous nourrit de son propre corps et de son propre sang.

MEH. Glaner. — *xòmiet*, ramasser, recueillir les glanes. (Parfois on emploie ce mot par litote pour *kech*, moissonner; ainsi on dit très bien: — *kon bă, kon bòlah*, glaner notre chétif riz, nos cosses de riz, bien qu'on fasse une vraie moisson.)

MÉK. [*V.* MAH] Suffire, suffisant. *Tŏng uh kŏ* —, *ĭŏk hamang*, s'il n'y en a pas assez, prenez-en encore. ‖ Daigner. *Inh uh kŏ — iu kŏ xŏ*, je dédaigne de le craindre (il n'a pas ce qu'il faut pour que je le craigne).

MĒK. Oncle, frère ou cousin du père plus jeune que lui. ‖ Beau-père (le second mari de la mère).

MEM. Regretter, être affligé de la perte d'une personne aimée, avoir pitié. — *lĕ, ŏ dăm!* que je te regrette, mon fils!

MĖNG, MĂ —. Vite, promptement.

MÉNG, MĂ —. Avec soin, avec application. *Kikiâ xŏ bŏ, ji bŏ mă* —, tout le travail qu'il fait, il le fait avec soin.

MENG-DON. Le haut de la joue. *Tăp* — —, donner un soufflet.

MEO. Chat.

MĒO, MĒU. Manche crochu de la piochette.

MÉT. Planter ou ficher en oblique, de biais. — *xŏrŏng*, planter les lancettes (on les plante un peu penchées.)

MET-MŌT. Se préparer, faire les préparatifs nécessaires, mettre tout en ordre. — — *nam tŏmoi*, faire ses préparatifs de voyage. — — *nam hnhâm tŏngla*, se préparer pour la confession.

MĒT. Aimer, avoir du goût pour. — *lŭk*, avoir une passion pour, être adonné, avoir la passion de. *De hajoh — kŏ pley*, les enfants aiment les fruits. — *kŏ xit lŭk*, avoir la passion du vin.

MĒU. [*V.* MĒO]

MI. Pleuvoir. *Dak* —, la pluie, eau de pluie. — *pru*, pleuvoir à verse. *Piăn* —, la saison des pluies. — *hngăch*, pluies continuelles.

MI. Beau-frère, belle-sœur, mariés à un frère ou une sœur aînée.

MIH. Oncle, frère aîné de la mère, frère aîné de l'époux, ou de l'épouse.

MIH. [*V.* MAT-MIH] Vous deux.

MIK. Teindre en frottant, marquer avec une couleur.

MIL. Se fâcher, se mettre en colère, s'impatienter.

MIM. Espèce de buffle sauvage.

MING. Un. (Si *un* est suivi d'un autre mot, il faut dire *ming;* dans le cas contraire, on doit dire *mônh : Ming jit mônh*, onze.)

MǏNG. Réparer, restaurer, rétablir, amender, corriger. — *hnam*, réparer une maison. — *dò bònoh*, purifier, amender, corriger ses affections. — *dò don*, rectifier son intention.

MĪNG. Jeter un sort, un maléfice.

MIR. Champ. *Bò* —, travailler aux champs, se livrer aux travaux des champs. — *răm*, nouveau champ. — *puh klong*, champ où l'on a fait une première récolte. — *puh rŭng*, vieux champ.

MIT. (mot annamite) Jaquier. *Pley* —, fruit du jaquier.

MŎ. (toujours au voc.) O ma fille. [*V.* NEY, UŎNG]

MǑ. Organes sexuels de la femme (expression absolument obscène, qu'il ne faut jamais employer). *Tĕ* — *mĕ!* que tu aies commerce avec ta mère! (Imprécation.)

MŌ. Teinture noire. *Ao* —, habit noir, ou bleu très foncé.

MÔET, Plonger dans l'eau et retenir sa respiration. — *dak*, épreuve de l'eau.

MOH. Bien portant, avec un certain embompoint.

MOH. [*V.* MU]

MOIH. Désirer ardemment. — *dibal*, se passionner, s'amouracher l'un de l'autre. — *ioch*, mauvais désir. *Jâp plenh jâp teh, inh — kikiâ, ô Bă Iānh inh, tòng uh kò pôm ih*, au ciel et sur la terre, que désiré-je, mon Dieu, sinon vous seul?

MŎK. Prendre la nourriture avec les doigts. — *pang ti*, même sens.

MŎK. Jaunissant (en parlant du riz dans les champs). *Bă bòn ji — boih*, notre riz est presque mûr, il commence à jaunir.

MŎL, LÔET —. S'évanouir, tomber en faiblesse, perdre connaissance.

MŌL. Assez, c'est assez. — *dang nŏ*, c'est suffisant comme cela.

MON. Neveu, nièce, les enfants des cousins. (Un homme âgé, un supérieur, un maître peuvent appeler *kon* —, *oh* —, tous les jeunes gens.)

MŌN, MŎN. Prendre la nourriture avec trois doigts, le pouce, l'index et le medius. (Avec le pouce et l'index seuls ce serait *tĕp*.)

MŎNG, — CHING, — GŎNG. Le tamtam, le gong qui a le son le plus aigu, le ton le plus élevé, dans un assortiment.

MÔNG. La pièce moyenne dans un assortiment de gongs, de tamtam.

MŌNG. Restituer en valeur, faire compensation, défrayer, compenser. *Atŏk bă — habō*, emprunter du riz et le payer en maïs. *Xa mă tòpă —*

kò harăh iŏng bri, mangez bien pour compenser la faim d'hier.

MŌU. [*V.* BŌU] Exhaler une odeur, sentir bon ou mauvais. — *phu,* bonne odeur, sentir bon. — *ôm,* odeur de pourriture. || (seul et sans adjectif) Sentir mauvais, odeur désagréable; gâté. *Ka mònŏ* — *boih,* ces poissons commencent à se gâter.

MỚI. D'abord, préalablement. *Mau don* — *kònh pòjai,* réfléchir d'abord et parler ensuite.

MỚL. Être dégoûté. *Xa dunh ming tòdrong nĕnai, bu uh kò* —? qui ne serait dégôuté à la longue de manger toujours les mêmes choses?

MỚLÂU. (mot *hagu* synonyme de *kòdŏ.*) Avoir honte, rougir.

MỚLÉ. [pour MĂ LE] Néanmoins, malgré cela, et cependant, bien qu'il en soit ainsi. *E ji areh kò inh,* — *inh oây manăt kò ē,* tu me hais, et malgré cela j'ai toujours pitié de toi.

MỚLEH, ou mieux BỚLEH. Saigner, tuer en tirant le sang.

MỚMAI. Sœur aînée. — *oh,* sœurs, cousines. *Bre nhong oh tŏk bre* — *oh,* les deux frères épousent les deux sœurs.

MỚMANG. Sombre, obscur, obscurité. — *mi,* nuage noir précurseur de la pluie.

MỚMÂNG, MỚMỎNG. Sans respect ni pudeur. *Bòngai* —! *uh kò kòdŏ kò pòjai bruh dòngir de kòdra,* quel impudent! il ne rougit pas de tenir des propos obscènes devant ses parents!

MỚMÂU. Champignon.

MỚMŎ. Tâtonner, aller à tâtons.

MỚMONG, MỚMUNG. Creux. (opposé à *dòl.*)

MỚMỚNH. Murmurer, se plaindre. *Mă inh rògey pang xò, xò oây* —, j'ai beau être généreux

envers lui, il trouve encore à se plaindre. *Tòng ē anăt, nĕ —, pòdōng mă xŏn, kònh Bă Iāng gô apah,* si vous êtes dans la tribulation ne murmurez pas, soyez patient, et Dieu sera votre récompense.

MỚMỚT, ROMỚT, RỚMUỚT. Avoir horreur. *Bu uh kò — gô păng pòma lĕ?* qui n'écouterait avec horreur de tels propos? *Inh — kò bôh pham,* la vue du sang me fait horreur.

MỚMUR. Grommeler, murmurer entre les dents.

MŌN. Sentir, éprouver une sensation. *E hâm — ji?* sentez-vous de la douleur? souffrez-vous? ‖ Avoir conscience. *Inh uh kò — pòjai ioch,* je n'ai pas conscience d'avoir mal parlé.

MỚNĀ. [*V.* BỚNĀ] Prisonnier de guerre.

MỚNĀ, MỚNI MONĀ. Quoique..., cependant; oui, mais...; sans doute, mais. [*V.* MANĀM, qui a à peu près le même sens.]

MỚNA, MỚNAH. Les uns, une partie, les autres. *— oă — uh,* les uns le veulent et les autres non.

MÒNAL. [*V.* BÒNAL] Carré de toile que les femmes cousent à leur jupe, par derrière.

MONĖ. (Pour *mă nĕ, mă ĕ, mă ây.*) Cette personne, cette chose là même (corrélatif de *mă iò, mòjò*). *E khan kò ē oa ruŏt jò mă de tech, inh du meih oa ruŏt — ra,* vous dites que vous voulez acheter la jarre qui est en vente, c'est précisément celle-là que je désire acheter moi aussi.

MỚNENG. Corde ou rotin qu'on passe dans le mufle des bœufs et autres animaux.

MỚNGANG. [*V.* BỚNGANG] Grosse fourmi noire dont la morsure est douloureuse assez longtemps.

MÓNHĀ. Luisant, brillant, briller. *Ji —, chong uh kò xi mah*, c'est brillant, mais ce n'est pas de l'or.

MÓNHĀN. [*V.* BÓNHĀN] Se refuser à, refuser, résister. *Xò — kò iŏk*, il refuse, il ne veut pas accepter. *Xò — kò tiâ*, il refuse de me suvire.

MONHANG KO. Quoique, bien que. *— kò lè*, malgré cela.

MÓNHAU, MÓNHAU-MÒNHAU. (D'ordinaire on répète le mot.) Parler confusément, tous ensemble, et avec bruit. *Tòhlām — —*, converser bruyamment et avec confusion.

MÓNŎ, MĂ NŎ. Ceci, cet objet-ci. *Mir —*, ce champ-ci, ce champ que voilà. *Iŏk —, inh gô iŏk mòtō*, prenez celui-ci, je prendrai celui-là.

MÓTŌ. Celui-là, cet objet-là. [*V.* MÓNŎ]

MRŌNG. Thésauriser, amasser peu-à-peu, et conserver. *Xò ji — dòng txò, kòna ji lò*, il ramasse et met de côté depuis longtemps, voilà pourquoi il a beaucoup.

MRŎM. Flèche, coup de flèche, blessure. *Panah — mām*, tirer avec des flèches de fer. *Xòbur bar —*, deux blessures.

MU. Groupe, bande. *— nkon uh kò bu kòdâu*, dans notre groupe personne n'a pris la fuite.

MUCH. Chuchotter. *— — kikiâ, iĕm tòtō?* que chuchottez-vous vous autres là-bas?

MUH. Le nez. *— mŭt*, le visage. ‖ Pointe, bout. *— xang*, *— dao*, la pointe du couteau, du sabre.

MUH, GE —. Espèce de jarre qui vaut quatre *muk*.

MUHUM. Faire réparation d'honneur. [*V.* POKRA, PÓLIEM] *— pòkra*, *— pòliem*, même sens.

MUIH. Abattre les arbres et déblayer le terrain dans la forêt, pour faire un nouveau champ.

MŬK. Unité numérique de la valeur de dix *mat.* || Biens meubles, marchandises. — *dram,* même sens.

MŬK. Moisi, se moisir (en parlant du linge, des vêtements).

MUM. Coin (en général); coins de la maison. *Tŭk tŏ* —, jeter dans un coin.

MŪN. Surabonder, regorger.

MUR. Paroles indécentes, obscènes. *Bruh* —, même sens. *Bŏngai bruk* —, homme au langage obscène.

MUR. Irruption des poissons dans la campagne inondée. *Xŭnŭm ô, ka dĭm* —, cette année les poissons ne se sont pas encore répandus dans la campagne.

MUT. Entrer. — *tŏ pŏley,* entrer dans le village. — *cham de,* emporter un village d'assaut. — *tŏ kĭĕk,* entrer au cimetière un jour de fête superstitieuse. || Croire, se laisser persuader, se laisser duper, se laisser tromper. — *don,* consentir, entrer dans les vues, dans la manière de juger d'autrui. *Pŏma uh kŏ* —, dire des choses incroyables, inacceptables. — *pam de,* (littéralement: se laisser prendre au piége,) se laisser duper, se laisser induire en erreur.

N.

NA. Rire. — *nhon,* se rire de, se moquer. *Bruch* —, sourire. — *kalâm,* rire aux éclats. *Pŏŏm, nĕ* —, gardez le sérieux, ne riez pas. — *nhon kŏ de,* se rire de quelqu'un.

NA. Tante, sœur aînée du père, cousines du père plus âgées que lui.

NĂ. Est-ce que? — *ĕ adre inh?* est-ce que vous m'abandonnez?

NA. Rizières qu'on laboure à l'aide des buffles ou des bœufs. — *dak*, rizières à eau. — *kông*, rizières sèches, en terrain sans eau.

NAH. [*V.* MŎNAH]

NAI, ANAI. Autre. *La* —, une autre fois, en un autre temps. *Nar* —, un autre jour.

NÂY, NEY. (au vocatif.) Ma fille, mon enfant. [*V.* MŎ, UŎNG]

NAIH. [*V.* HNŪI] A contre-cœur, à son corps défendant, faute de mieux, crainte de pire. *Ink — tŏpă kŏna inh lach kŏ ĕ*, c'est bien à contre-cœur que je vous fais des reproches.

NĂK, DĂK. Piéges consistant en un arc tendu, pour percer les sangliers, les cerfs, les daims, etc. *Gut* —, tendre ces piéges. *Leh* —, y être pris. — *xŏrŏng*, planter des lancettes.

NAM. Aller, venir. — *tŏ ô*, venez ici. — *tŏtō*, allez là-bas. || — *kŏ*, d'autant que.

NĂNG. Regarder. — *hla bar*, lire. *Huē* —, tourner la tête pour regarder, jeter les yeux. *E gô* —, tu vas voir, tu verras, tu auras de mes nouvelles. *Bŏl* —, essayer pour voir. *Inh* —, selon moi, d'après moi, à mon avis.

NĂNG-NAI. Penser, estimer, juger. *Inh — — kŏ xŏ rŏgey, dĭk kŏtul iŏng*, je pensais qu'il était généreux; mais non, il est au contraire d'une avarice sordide.

NĂNG, TĂNG —. Droit, sans détour, franc. *Pŏma tăng* —, parler sans détour, sans ambages, sans respect humain.

NAO. Neuf, nouveau, nouvellement, récemment. *Ao* —, habit neuf. *Bòngai* —, homme nouveau dans le pays, encore jeune, connu depuis peu. — *truh*, nouvellement arrivé. *E* — *khan hây*, vous venez de le dire à l'instant.

NĀP. Se baisser, se courber profondément; s'humilier. *Tòng uh kò* — *uh kò gòh mut*, on ne peut y entrer qu'en se baissant profondément. *Xò uh kò* —, *inh gô pònāp xò*, il ne veut pas s'abaisser pour céder, je vais, moi, l'humilier et l'abattre.

NAR. Jour, journée. *Măt* —, le soleil (l'œil du jour). — *lech*, le lever du soleil. — *dǒng*, midi, milieu du jour. — *mut*, coucher du soleil. — *Bă Iăng*, le dimanche. — *dieng*, jour de fête, jour chômé. — *jăng*, jour de travail. — *hlieng*, dans les occasions embarrassantes.

NÉ. Ne...pas. (*noli, nolite.*) — *pòma lĕ*, ne parlez pas ainsi. || *Nĕ kò* (pour *tǒng nĕ kò*). Si ce n'est que, à moins que, si...ne. — — *mi*, *bòn klaih brŏk*, s'il n'avait pas plu, nous serions déja partis.

NË NÉ. Eh bien? (sens interrogatif.)

NE, UAI NE. L'araignée.

NE LA! Ne faites donc pas cela.

NEH. Parcimonieux, chiche, ladre.

NEY. [*V.* NÂY] Ma fille, mon enfant.

NEP. Prendre, serrer avec des pinces, ou instrument semblable. *Xăng* —, ciseaux.

NÉT. Progresser peu-à-peu, avancer petit à petit. *Uh kò bôh* —, on ne voit pas de progrès, on n'avance pas. *Xem tòpu* — —, l'oiseau fait son nid petit à petit, insensiblement.

NGA, NGA-NGAI. Accepter faute de mieux, acceptable, passable. *Dim trŏ kò don chong inh* —

—, ce n'est pas à souhait, mais je m'en contente tout de même.

NGACH. Se refroidir, s'attiédir, refroidi (au propr. et au fig.). *Gô — mòi, kònh xa,* laissons-le se refroidir, on le mangera ensuite. *Xò hul tam —?* sa colère est-elle un peu passée?

NGAH. L'aurore. *Dòng kòxò truh —,* depuis le soir jusqu'à l'aurore. || L'orifice d'un vase, d'une jarre, la margelle d'un puits. — *xòlung,* le bord d'une fosse.

NGAI, KON —. La prunelle de l'œil. || Petites statuettes et figurines grossières sur les tombes des payens.

NGÂY. (Mot annamite; signe du superlatif, que l'on place après l'adjectif.) Très, vraiment, absolument. *Liem —,* vraiment beau. *Inh uh kò oa —,* je ne le veux pas absolument.

NGĂL. Mot qu'on place à la fin d'une phrase ou d'un membre de phrase comme complément de *lĭng* placé au commencement. *Xò lĭng bòdar inh —,* il ne fait que me tromper continuellement.

NGÂL, LONG —. Chicot, ce qui reste debout d'un arbre coupé.

NGĀM. Doux, suave au goût. — *ngūt,* très doux. || On le dit parfois au figuré. *Bòr — ngūt,* paroles mielleuses, doucereuses.

NGÂM. [*V.* PÓNGÂM plus usité.] Garder, plonger dans.

NGANG. (mot annamite.) Absolument. *Xò uh kò oa —,* il ne le veut pas absolument.

NGÂP. S'affaisser et tomber. *Kòmlung xŏng xò — jăk,* il est tombé à la renverse en dînant.

NGAR. Charbon éteint. *Buh —,* faire du charbon. *Lōng —,* bois propre à faire du charbon.

NGÂR, NGǑR. Taquiner, vexer, molester, tracasser.

NGE. Nouveau-né, tout petit enfant. *Dòng — truh lôet*, depuis la naissance jusqu'à la mort. (On peut le dire aussi des animaux.)

NGEH. Espérer, s'attendre. *Bu — kò xò iung lòng?* qui se serait attendu à ce qu'il revînt à la vie? *Inh — pôm ē dik*, je ne compte que sur vous, je n'ai d'espérance qu'en vous. *Nĕ —, pa —*, ne vous y attendez pas, ne l'espérez pas.

NGEL NGOL. [*V.* NGIL NGUL] Branler, vaciller, être indécis, indécision.

NGÉNG. [*V.* NHENG] Tenace, opiniâtre. *Don —*, même sens.

NGÉT. Refroidi. *Poi —*, riz froid (c'est l'unique emploi de ce mot).

NGĒT. Vert, couleur d'herbe tendre. *Adrih —*, même sens. *Tòdrĕk bă bòn jĭ —*, notre riz nouvellement sorti de terre est d'un beau vert.

NGĪ. Faire en sorte. *Mă ē jăng dômjò, ē — mă nam nar tòchǒt*, quelque occupé que vous soyez, faites en sorte de venir le jour convenu.

NGIEO. Gauche. *Ti gah —*, la main gauche. *Ti, xung, mă, —*, en haut, en bas, à droite, à gauche.

NGIL. Secouer la tête en signe de négation, de dissentiment, de refus; nier par signe de tête. *— kò kòl*, même sens. *Xò uh kò ha ming nòr, xò — kò kòl dik*, il n'a pas dit un mot, il a seulement secoué la tête. ‖ *— ngul.* Branler, vaciller, tituber. *Don — —*, être dans le doute, indécis.

NGIR. Face, présence, visage, devant. *Dò —*, en face, en présence. [*V.* TǑNGIR] *Rong —*, devant et derrière. *Mau rong rong, — —*, considé-

rer, examiner une affaire sous toutes ses faces. || — *choh*, m. à. m. une face de travail, c. à. d. les bandes de terre que dans un champ les travailleurs défoncent successivement avec leurs piochettes. *Nhon choh bar — pŏgē, bar — kŏxŏ*, nous avons pioché deux allées le matin, et deux le soir.

NGIR UNH. Se chauffer au foyer.

NGOH. (mot *hagu*) Le riz cuit. [*V*. POI, POR]

NGOH. Rester longtemps à la même place, persévérer, mettre de la constance, de la persévérance. *Nhon ji — tŏhlam ming puŏt nar*, nous sommes restés une demi-heure sur place à parler ensemble. — *apinh*, demander avec persévérance.

NGŌI. Passer le temps, se divertir, se distraire. || Se servir d'une chose. *Nam jŏjŏng cha —*, aller à la promenade pour passer le temps, pour se distraire. *Ao mŏnŏ de jĭ klaih —*, cet habit a déjà servi. *Xa —*, manger pour passer le temps, faire un goûter.

NGOI. L'ombre; figure, apparence, image. *Uh kŏ xi kŏ kla, — xŏ dik*, ce n'est pas un tigre, ce n'en est que l'ombre. — *tŏpung — xik*, les espèces du pain et du vin.

NGÔI. Regarder en haut, lever le regard vers le ciel. — *tŏ plenh nar xŏngōn phiel*, lever les yeux au ciel dans les moments de tristesse et d'ennui.

NGOIH. Mordre à belles dents (v. g. un fruit).

NGŎK. Cervelle.

NGŎL. Couper ras, raser. — *xŏk*, couper les cheveux ras. *Kŏl —*, tête chauve.

NGŌM, DAK —. Rosée, gouttes de pluie dans les feuilles, sur l'herbe. *Inh uh kŏ hajuih kŏ mi, hajuih kŏ dak — dik*, ce n'est pas la pluie qui m'a

mouillé ainsi, mais les broussailles et l'herbe encore couverte d'eau.

NGÔR. Rouge, rougi. (v. g. du fer rougi au feu.) *Măm* —, fer rouge.

NGÓ. Allonger la tête pour regarder. — *năng*, même sens.

NGŎNH. Répugner à, être opposé, ne vouloir pas. *Inh* — *kò lach bòngai oa lôet*, il me répugne de faire des reproches à un homme expirant.

NGǑR. [*V.* KHǑR] Molester, vexer, taquiner.

NGǒT. Lent à faire quelque chose; être retardé.

NGUĀ. Obéir, obéissant, docile. — *kò de mĕ bă*, obéir à son père et à sa mère. *Bòngai* — *jĭ bônh kò anhā*, il est facile de commander à un homme obéissant.

NGŬK. Surabondant, à foison. — *ngăk*, même sens (au superlatif).

NGUL. Incliner la tête en signe d'assentiment. — *kò kòl*, même sens. [*V.* NGIL]

NGUR, GAM —. Bleu foncé, presque violet.

NGŪT, NGAM —. Très doux au goût, très sucré.

NHA. Engin de pèche. [*V.* ANHA]

NHAI. *Long* —. chanvre. *Brai long* —, fil de chanvre.

NHĂK. Porter, apporter, emporter; amener, emmener. *E hâm* — *tòmam chil kò inh?* as-tu apporté des marchandises pour payer ta dette? — *kò ink de hojoh iem*, amenez-moi vos enfants. — *dibal*, se concerter ensemble. — *dibal iŏch*, se porter mutuellement au mal.

NHĀK. Difficile. — *kikiă?* quelle difficulté y a-t-il?

NHAM. Viande, chair. *Nar dieng kò xa* —, jour d'abstinence.

NHĀN. Gluant, visqueux, facile à adhérer. *Ba* —, riz gluant.

NHĀNG. Écho. [*V.* ANHĀNG]

NHAO. Laver. — *de*, — *kòl de*, baptizer quelqu'un. *Mă ē* — *dò akâu du uh kò klaih kò bògri*, tu as beau te laver, tu ne seras jamais propre. (Au propr. et au fig.)

NHAP. Défunt, feu. — *bă inh*, feu mon père. *Dik inh ji lò txò, kan xò* — *jăk di*, j'avais beaucoup d'esclaves, ils sont tous morts.

NHĂR. Toile de couleur d'environ dix coudées ou *hăgăt*, de long.

NHÂU. Ornements en fils de couleur, sur les cotillons ou les ceintures. *Hăbăn* —, un cotillon ou une pièce entière ainsi ornée.

NHEK. Se déplacer un peu, se mettre un peu de côté. — *biŏ, bre, lĕ inh brŏk tiâ nŏ*, faites un peu place, mes amis, et laissez-moi passer par là.

NHĒK. Brun noir, noir. *Bòngai* —, personne très brune. ‖ Jus de pipe, chique. ‖ Nègre. *Bòngai* —, nègre, négresse.

NHEM. Goûter, déguster, prendre un peu d'un mets, d'une liqueur, pour en connaître le goût, la saveur. — *năng hâm lŏng*, goûtez-en pour savoir si c'est bon. *Tòbăng* — *xa*, mets qu'on mange avec le riz.

NHEM. [*V.* NHUM plus usité.] Pleurer.

NHĒN. Clair, évident, manifeste, prouvé. *Pòlòk năng mòi oa kò* —, regardez de près d'abord, pour être bien sûr.

NHÉNG. [*V.* NHĂK] Porter, apporter, emporter; amener, emmener.

NHÉNG. Tenace, opiniâtre, obstiné; persister. [*V.* NGENG]

NHER. Cligner de l'œil.

NHÉT. Herbe. — *nhōt*, même sens; toute espèce de légume, d'herbe ou de feuille, qu'on fait cuire pour manger. *Choh bur, lang* —, abattre les arbustes, faire les herbes. (*Nhĕt nhōt* et *hla long*, sont synonymes pour désigner en général tout légume ou herbe mangeable.)

NHÉT. [*V.* NIET] Presser sous la main, avec les doigts. — *pòtĕng tòlech duh*, presser un furoncle pour en faire sortir le pus.

NHI. Nous deux (lui et moi). [Pour nous deux, vous et moi, *V.* BA.] — *oh inh*, mon frère et moi. — *Petro*, Pierre et moi.

NHIK. Piochette. *Ming hlak* —, une piochette. — *klang kònōng*, grande pioche. — *pòchoh kapô*, charrue. — *kònōp*, une paire de piochettes. — *khul*, un *muk* de piochettes, c. à. d., dix ou douze, selon les endroits.

NHĬP. Clos, fermé, fermer (en parlant de la bouche, des lèvres, des yeux, d'une blessure). *Bòr* —, bouche close. — *bòr*, fermer la bouche. *Xòbur e tam* —? (littéralement) les lèvres de votre blessure sont-elles rejointes? votre blessure est-elle fermée?

NHIU-NHAU. [*V.* PÓNHIU-PÓNHAU] Sans ordre, à tort et à travers, inconsidérément. *Pòma* — —, dire des riens, parler inconsidérément.

NHŌÉT, NHŌT. Être fier, faire le fier, s'enorgueillir. — *nhōng*, même sens. [*V.* NHŌNG] *Xò* — *kò bă tòngla ruòt dik*, il fait le fier parce que son père a acheté un esclave.

NHOI. Longueur. ‖ Quant à, pour ce qui est de, relativement à. — *tòdrong ba pòjai ĭŏng bri, de xbru kò inh bar tŏ ge*, pour ce qui est de l'affaire dont nous avons parlé hier, on a dû me donner deux jarres. ‖ Numéral des choses longues et de peu de volume relativement à leur longueur. *Kram minh* —, un bambou entier. (Cependant, dans ce dernier sens on dit plus fréquemment *Jònoi*, qui n'est qu'un composé de *Nhoi*.) [*V*. JÒNOI]

NHÔM. Avoir de l'apparence, un extérieur imposant; il y a apparence. *Bòn năng dòng ataih ji — tòpă, chong bòn năng pòtil ji — dik*, à regarder de loin, cela paraît magnifique mais de près on voit qu'il n'y a que de l'apparence. *Ji — kò oa mi*, il y a apparence de pluie, on dirait qu'il va pleuvoir.

NHON. Nous, notre, nos. (On emploie *nhon* quand celui à qui l'on parle est compris dans le pronom. Dans le cas contraire c'est *bòn* [*V*. BÒN] qu'il faut dire.)

NHŌN. Nerf du jarret. *Koh* —, couper, sabrer le jarret.

NHŌN, NA —. Se rire, se moquer, plaisanter et rire. *Uh kò kòdŏ kikiâ? Di kò bōl — — kò e*, comment ne rougis-tu pas? tout le monde se moque de toi.

NHŎNG. Frère aîné ou plus âgé, aîné, plus âgé. — *oh ming pôm mĕ bă*, frères. — *oh ming pôm bōk*, cousins germains. — *ròmōl*, frère aîné, le premier-né. *Bu kò ba —?* quel est le plus âgé de nous deux?

NHONG TĂNG. Tuyau de pipe.

NHŌNG. Être fier, faire le fier, s'enorgueillir. *Nhōet* —, même sens.

NHŌT. Contraction de *Nhōet*.

NHŎ. Particule très usitée, qu'on dit à la place d'un mot qui ne se présente pas assez vite à l'esprit, ou bien quand on veut se faire comprendre sans employer le terme propre. *E hâm bôh — drou ?* avez-vous vu un tel aujourd'hui ?

NHŎM. Lent, tardif, être long. *De — kŏ truh tăl*, on est bien long, on tarde bien à arriver.

NHŎRĒNG. Souvent, très fréquemment. — *nhŏrēng*, à tout bout de champ. *Xŏ bŏlŏ — nhŏrēng*, il a très souvent la fièvre. *Bre unh ōm tŏlach — nhŏrēng*, mari et femme toujours en dispute.

NHUI. La fumée, il y a de la fumée. *Hnam Bahnar jĭ benh kŏ —*, les maisons des Bahnars sont toujours pleines de fumée.

NHUM. [*V.* TŎNHUM] Cordon pour attacher les cheveux.

NHUM. Pleurer, verser des larmes. *Dak —*, larmes. — *hmōi*, pleurer et se lamenter. (*Hmōi* seul signifie des lamentations funèbres, des cris aigus et prolongés, des hurlements, hurler.)

NHUNG. Porc. — *tonō*, verrat. — *kreo*, porc châtré. — *ĭŏng*, truie. — *groh*, vieille truie maigre. — *uēk uēk*, cri du porc lorsqu'on le lie, qu'on le garrotte.

NHUR. Descendre (au sens actif). [*V.* TŎNHUR] — *bā dŏng xum*, descendre le riz du grenier.

NHŬT. Saumure. [*V.* PŎNHŬT]

NI. Étoffe en laine, drap, serge, etc. — *goh*, — *xut*, drap rouge. — *gam*, drap bleu.

NI, NI NA. Sans réfléchir, inconsidérément. — *kŏ pŏma*, parler sans réflexion, dire une chose sans en peser l'opportunité.

NĪÉT. Presser avec la main, avec les doigts; boucher un trou, fermer une fente avec de l'étoupe, du linge, etc. — *dak toh rŏmō*, traire une vache. — *hŏt tŏ tăng*, bourrer sa pipe.

NING-NONG, NING-NUNG. [*V.* ANONG] Porter au balancier, au fléau, etc.

NIǑ. Oser. *Uh kŏ* —, ne pas oser par respect, à cause de l'inconvenance, par crainte révérentielle. *Hnam de jŏni, inh uh kŏ — tŏk pŏma tŏdrong nŏnŏ*, c'est une maison en deuil, je n'ose y aller pour parler d'une pareille affaire.

NŎ, HO —. Là. *Mă* —, cela. *Tŏ* —, là (avec mouvement.) *Dŏng* —, de là. *Tiâ* —, par là. *Tŏdrong mă* —, *tŏdrong mŏnŏ*, cette affaire.

NŌL. Tenter, essayer, concourir (pour savoir qui est plus fort, plus habile, etc.). — *năng*, même sens. *Bŏn — năng bu hŏrŏk*, essayons nos forces pour savoir celles de chacun.

NǑL, HLA —, LONG —. Couvercle de marmite fait de feuilles ou de bois.

NOP, HǑNOP. Fourreau de sabre, de coutelas.

NŌ̂R. Plateau, terrain plat et élevé.

NŌ̂R, DING —. Tube très long consistant en un bambou presque entier, qui sert à porter l'eau dans la maison commune aux jours de fête.

NǑK. Remonter en barque un cours d'eau, ramer contre le courant. (c'est l'opposé de *aploh.*)

NONÂM. [*V.* DONÂM] Nébuleux, jour sombre et sans soleil; caché. *Rol* —, colère cachée, rancune secrète, dissimulée.

NŎNG, NING-NŎNG. Vagabonder, courir çà et là, sans but. *Bŏngai* —, un vagabond. *Khey ning* —, lunes ou mois où il y a peu de travail aux

champs, et où l'on peut aller courir çà et là. (C'est de novembre à février.)

NÒNÓH. Tente. *Tu* —, faire une tente.

NǸNUNG. Anguille.

NOR. [*V.* NÂR] Une bouchée, un morceau, une parole, un mot. *Xa ming* —, prendre une bouchée. *Uh kò ha ming* —, ne pas ouvrir la bouche, pas même pour dire un seul mot.

NU. Personne. Numéral de tout ce qui est personne: hommes, anges, démons, esprits, faux dieux; les trois Personnes de la sainte Trinité. *Ming — bòngai*, un homme. *Anjele bar* —, deux anges. *Tòpòh — xămăt*, sept démons. *Peng — lòm Bă Iāng*, trois personnes en Dieu. (Voir les Observations générales.)

NŬIH. Cœur, courage, courageux, audacieux. *Ji* —, mal au cœur. *Hang* —, être dans l'anxiété, dans l'angoisse. *Bòngai* —, un homme courageux.

NUM. Uriner. *Dak* —, urine.

NUNG. [*V.* ANUNG] Paquet, empaqueter.

NUR. Le côté de la maison où le terrain est le plus bas, le côté de la plaine. (Opposé à *gah kông*, le côté où le terrain est le plus élevé.) *Jòrā hnam gah* —, étayer la maison de ce côté-là.

NUT. Bouton. *Pley* —, même sens. — *ao*, boutons d'habit. — *gol*, bouchon.

O.

Ǒ. Oui. (En réponse seulement.) *E hâm tǒng? Ǒ*, entendez-vous? oui.

Ō. Chant du coq. *Ir* —, le coq chante, au chant du coq. *Inh iung ir — gǒgǒl*, je me suis levé au premier chant du coq.

Ô. Ce, cette, ces; ici. *Nar* —, aujourd'hui, ce jour. *Dŏning dang* —, demain à cette heure. *Nam tŏ* — et mieux *nam tô, nam tôu*, viens ici.

OA. Vouloir; presque, sur le point, afin. *Inh — păng de anul*, je veux écouter leurs plaisanteries. *E — bŏlŏ*, tu vas avoir la fièvre, tu es près d'avoir la fièvre. — *lôet*, sur le point d'expirer. *Bŏ mă tŏpă — kŏ dah keh*, travaillez bien afin que l'ouvrage soit vite terminé. — *pang de*, être en bons termes avec quelqu'un, s'entendre bien ensemble, lui témoigner de l'intérêt, de l'affection. — *dibal*, se vouloir. (Terme honnête pour dire que deux personnes ont eu commerce ensemble, soit licite, soit criminel.)

OÂY, OEI, ou bien OAI (suivant les lieux). Rester, être dans un endroit, s'asseoir, être assis; encore. — *hnam*, être, rester à la maison. — *tŏ hnam*, être, rester dans la maison. — *hŏnŏ*, restez là, asseyez-vous là. — *krel*, être assis. — *dang dŏn*, être à genoux. — *hŏiung hŏiung*, être, rester debout. — *hŏkuy hŏkuy*, rester, être couché. *Hâm —? Ji —*, y en a-t-il encore? oui, il en reste. *Uh kŏ pa —*, il n'y en a plus. — *dik*, rester oisif, ne rien faire. *Bŏngai — dik*, un fainéant, un célibataire, un veuf, un innocent accusé à tort, un pauvre, un affamé, un homme taciturne, etc, etc. (le sens varie selon les circonstances.)

ŌCH. Décroître, se désenfler; digérer. *Dak krong ji pŏtŏm* —, l'eau de la rivière commence à décroître. *Ti inh eh hây, harey ji* —, ma main enflée il y a un instant, est déja désenflée. *Xa uh kŏ* —, manger et ne pas digérer.

OH. Frère ou sœur cadette. — *kŏdrang*, frère puîné. — *drăkăn*, sœur puînée. *Mŏmai* —, sœurs. *Nhong* —, frères. (Les cousins et cousines de tout degré se disent également, *nhong* —, *mŏmai* —.)

ÔI. (toujours à la fin d'un membre de phrase.) Interjection qui marque la douleur, et parfois la surprise, et qui est aussi un cri d'appel. *Ȯ mĕ* —, oh! ma mère! *Ji lĕ* —, ah! que je souffre! *Ȯ mĕ* —, *de dah truh lẹ̆!* ma mère, qu'ils sont arrivés de bonne heure! *Ȯ Petro* —, Pierre!

ŌK. Ver de terre. *Prăn* —, mettre un ver à son hameçon, amorcer.

ŌK, DRENG —. Collier de perles.

ŎK-TỎ-ŌK. Espace de terrain très long et peu large. *Mir nhon* — — — *dỏ xalam bar roh dak*, notre champ n'est qu'une langue de terre entre deux cours d'eau.

ŌL. Éprouver une profonde douleur, une grande affliction; être très ému (de colère). *Inh* — *kỏ mĕ inh lôet*, je suis accablé de douleur par la perte de ma mère. — *bral kỏ del iōch*, avoir une vraie contrition de ses péchés. *Inh* —, *inh ỏh*, je suis accablé de douleur.

ŎM. [*V.* PỎŎM] Garder son sérieux, avoir un extérieur grave.

ÔM. Pourri, gâté (en parlant des viandes, des poissons), envenimé, putréfié (en parlant des blessures, des plaies). *Ka* —, poisson pourri. *Bōu* —, odeur de pourriture. — *harai*, pourri et plein de vers. ‖ *Kòmi* — *harai*. Vilain, ou méchant au possible. (Expression familière très-usitée.)

OM, UNH OM. (*Unh* seul veut dire *feu*, mais *om* seul ne signifie rien.) Mari et femme, les époux. *Dây unh* —, être marié. *Iŏk unh* —, se marier.

ÔN. Cacher, garder le secret, nier. — *dỏ akâu*, se cacher. *Nĕ* —, *khan mă tỏpă*, ne le cachez pas, ne le niez pas, dites la vérité. *Mă ē* —, *du uh kỏ*

xŏrĕp dunh, vous avez beau le nier, le cacher, cela ne restera pas longtemps secret.

ŌN, EN-ŌN. S'étirer. *Ē —, ē oa bŏlŏ,* vous vous étirez, vous allez avoir la fièvre.

ŎNG. Gendre, époux de la petite-fille, d'une nièce, d'une petite-nièce. — *mai,* les époux. *Iŏk — mai,* se marier. *Bre — kŏdra,* le gendre et le beau- père. *Bre — ĭă,* le gendre et la belle-mère. *Pŏma — mai,* s'entremettre, faire courtier dans un mariage. *Xit tŏ de kŏ — mai,* entrer dans une famille par un mariage.

ŌNG. Guêpe.

ŎP. Cuire dans la marmite. — *poi,* cuire le riz.

ÔP. Se laver les mains. — *dŏ ti,* même sens. (*V. Nhao, pih, hum, xalang,* pour les différentes significations du verbe laver.)

OR. Terrain bas et humide près des cours d'eau. — *Bla,* la plaine de la rivière *Bla.*

ŌR. Traces du serpent; partie du corps du serpent qui les imprime.

OT. Frotter, scier, limer. — *xaning,* limer les dents. — *tŏr long,* scier une planche.

ŌU. [*V.* Ô] *Nar —, nar ô.* Aujourd'hui.

Ơ. Ô. — *mĕ,* ô ma mère. — *Bă Iăng inh,* ô mon Dieu.

O. [*V.* Ư] Vanter, divulguer, glorifier. — *ăng,* même sens. [*V.* ĂNG] *De —, de ăng,* on vante, on publie, le bruit court.

ƠH. Accablé de douleur, complétement découragé; être aux abois. *Inh ōl, inh —,* je suis accablé de douleur.

ƠI. Être, avoir. *Hâm — lò Bă Iăng? uh kò gòh — lò,* y a-t-il plusieurs dieux? il ne peut y en avoir plusieurs. — *ming pôm dik,* il n'y en a qu'un. *Dim — inh txò,* avant que je fusse, avant ma naissance.

ǑL. [*V.* ÂL] Solliciter, demander instamment. — *bulh bulh,* solliciter sans répit ni trève.

ƠL. Mot qui, suivi d'un verbe, indique la persévérance, la persistance de l'action marquée par ce verbe. *Xò — hul kò inh, — lach kò inh rim nar,* il persiste à s'irriter contre moi et à me gronder tous les jours. [*V.* NGOH]

ȮM-RƠ. Malaise, indisposition.

ƠN. Improviser, à la hâte, faire à l'instant et à la hâte. *Poi ji·di, ĕ pai —,* le riz est fini, faites-en cuire de nouveau à la hâte. *Drou nhon — xa,* aujourd'hui pour notre repas nous sommes réduits à tout improviser.

ȮNGLO. [*V.* ANGLO] Âge d'homme, siècle.

ǑNG. Odeur forte et insupportable, qui pénètre vivement le nez.

ƠNGLǑNG. Petit bâtonnet de cire, saucisse, etc.

ƠNGUY. Durable, solide, fort. *Khan —,* toile solide et qui mettra longtemps à s'user. ‖ Persévérant, persévérance. *Ē ji tŏ bònôh harey, chong inh iu kò uh kò —,* tu es rempli d'ardeur à présent, mais je crains que cela ne dure guère.

ƠPLOH. [*V.* APLOH] Descendre en barque un cours d'eau.

ƠRƠH. [*V.* RƠH, RIƠH.] Racines.

ƠRƠIH, ROIH. Choisir. *Donh tuâ tuâ, uh kò —,* ramasser indistinctement, sans choisir.

ǑRǑNG, RǑNG. Retenir, empêcher de partir. — *dò pô et xik*, retenir son ami pour le faire assister à la fête.

OXEH. Cheval. *Tŏk* —, monter à cheval. — *kŏk*, cheval blanc.

OXĒNG. Van de grande dimension pour faire sécher le riz sur le *pra*.

ỎXU. Se couvrir d'une couverture pour dormir. *Khan* —, couverture de nuit.

PA. Encore. *Oây — ming nar*, encore un jour. ‖ *Uh kò* —. Ne plus, non plus. *Uh kò — oây*, il n'y en a plus. *Inh uh kò — oa nam*, je ne veux plus y aller. (Souvent on sous-entend la négation, et l'on dit *inh — oa*, ou même — *oa*, je ne veux plus; mais c'est un abus de langage.)

PAĀ. Grande difficulté, misère: extrême fatigue, chose très pénible. *Xănăm ô, nhon — tôm tĭk tôm tòl*, cette année nous éprouvons toute espèce de difficultés et de peines. *Pòm dik Lao jĭ — poŏt*, l'esclavage chez les Laotiens est extrêmement pénible. — *poŏt*, même sens.

PAĀNG. [*V*. PỎĀNG] Éclairer, luire; publier, divulguer.

PAH. Fendre, diviser en deux, partager. — *long*, fendre en deux un morceau de bois. — *axong*, faire deux parts, une moitié pour chacun. ‖ Part, côté, d'un côté..., de l'autre (en corrélation). *Ming — inh oa, ming — inh ngònh*, d'un côté je le voudrais, mais d'un autre cela me répugne.

PAH, TO —. (terme de mesure.) La largeur de quatre doigts. *Ming hăgăt to* —, une coudée et quatre doigts de long.

PAI. Cuire. — *poi*, cuire le riz. — *tòbăng*, cuire les mets.

PĂI. Défaire pièce à pièce, détruire, démolir. [*V.* IAIH] — *hnam oa pòm hamang tònai,* défaire une maison pour la reconstruire ailleurs.

PÂY. Souffler, éventer, le vent souffle. *Hla ăpăr kò khial* —, les feuilles sèches s'envolent au souffle du vent.

PÂY. Engin de pêche consistant en une longue corde à laquelle sont attachés de distance en distance des caillous ou des coquillages, et qu'on tire par les deux bouts dans la rivière, pour chasser le poisson vers les filets placés au loin. *Dui* —, pratiquer ce genre de pêche, tirer le *pây*.

PAIH, HLA —. Feuilles sèches tombées à terre, brins d'herbe gisant sur le sol. *De mŭ oây kòpŏng hlā* —, les vivants. (m. à. m. ceux qui marchent encore sur les feuilles sèches éparpillées par terre.)

PĂK. Casser, rompre, briser. — *long,* casser un morceau de bois, compter (rompre les bois). [*V.* LONG]

PĀL. Pâleur, pâle, livide. *Bŏ* —, visage pâle.

PAL. Compenser, dédommager, rendre l'équivalent. *Inh an kò xò bā — kò kapô inh juă mir xò,* je lui ai donné du riz pour le dédommager des dégâts que mes buffles ont faits dans son champ.

PALĂNG. [*V.* PÓLĂNG] Tout juste, exactement.

PAM. Nasse. *Mut — de,* donner dans le panneau, se laisser duper.

PĂN. Être alité.

PANAH. Tirer de l'arc, de l'arbalète. — *thung,* tirer un coup de fusil. — *xakē,* tirer un sanglier. ‖ Plaisanter quelqu'un, lancer des pointes, faire des

jeux de mots. *Bòngai* —, un homme spirituel, plaisant.

PANĀM. Laborieux, actif, toujours prêt et dispos. — *kò bò mir*, qui aime le travail de la campagne. — *kò tòlach*, toujours prêt à se disputer.

PANĀNG. Perles de verre, verroterie.

PANĂR. Aile. *Tòtŏng* —, secouer les ailes.

PANĀT. Aiguisé, affilé, qui coupe bien.

PANG. Avec, entre, en. *Xò oây — inh*, il reste avec moi. — *ioch — lôet, dĭ — lôet*, plutôt mourir que de pécher.

PĂNG. Écouter, prêter l'oreille, exaucer; suivant, selon. *Xò uh kò oa* —, il ne veut pas écouter, entendre. *O Bă, ih — bòr inh apinh*, Père, exaucez ma prière. *Gô* —, exaucer, attendre. *Ē uh kò oa lui inh, gô* —, tu ne veux pas me croire, eh bien, attends (tu verras). *Ji klaih lôet, inh* —, il est déjà mort, à mon avis, selon moi.

PĂNG. Entre-nœud, phalange. *Ming — kram*, un entre-nœud de bambou. *Bar — xòdrang ti*, deux phalanges du doigt. [*V.* APĂNG]

PĀNG. Discuter, disputer, contredire, contester, soutenir le contraire. [*V.* APĀNG]

PĀP. Rachitique, noué, flétri ou déformé prématurément. (Les payens disent: *Kĭĕk — xò*, les esprits l'ont fait périr d'une mort lente et misérable, *ou bien*, l'ont réduit à un état de dépérissement pitoyable.)

PĂR. Voler, s'envoler. [*V.* APĂR]

PĀR. Aplati, trop plat, trop écrasé (v. g. le toit d'une maison).

PĂT. Lier d'une certaine manière ingénieuse et compliquée.

PĂT. Éteint, éteindre, s'éteindre, tarir, tari, cesser. *Unh* — *boih*, le feu est éteint. — *unh*, éteindre le feu. *Mi* —, la pluie cesse. *Jòhngâm* —, la respiration est arrêtée, mourir, expirer. *Dak* — *boih*, la source de l'eau a tari, a cessé de couler.

PĀT. Aiguiser, affiler à la pierre, à la meule.

PECH. Enlever le couvercle, découvrir.

PEH. Piler. — *bā*, décortiquer, piler le riz dans le mortier. — *tòpung*, moudre le riz écossé.

PEYEH. (contraction pour *pòeieh.*) Témoigner qu'on est blessé dans son honneur, dans son amour-propre, et demander réparation. (Quand un Bahnar voit qu'on a garrotté un de ses parents, soit dans son village, soit dans un village ami, quelque juste que soit d'ailleurs le motif de l'arrestation, il se croit offensé par le fait même; il *pòeieh*, c. à. d. il témoigne son mécontentement à celui qui a arrêté son parent, et il demande à être *pòkra*, c. à. d. vengé dans son honneur.)

PÉK. Cueillir, couper avec un couteau, ou simplement avec l'ongle, des légumes, des feuilles.

PEK. Conserves acides composées d'os broyés et de citrouilles, ou de légumes coupés menus.

PĖL. S'acharner à la poursuite d'une affaire, y tenir *mordicus*. *Ē tò dò xòrē*, *ē* — *mòi*, — *mòi*, *ngi mă dây*, tu vas exiger ce qu'on te doit, soutiens avec acharnement ta cause jusqu'à ce qu'on t'ait rendu ton bien.

PĒL. Retourner en tous sens un objet pour le bien connaître, avant d'en faire l'achat. — *gŏ*, — *dram*, tourner et retourner une marmite, une jarre.

PĒN. Geindre à l'excès pour un mal imaginaire ou très-petit, se plaindre pour un mal de rien. *Bòngai* —, malade imaginaire.

PENG. Trois. *Mă* —, troisième. *Mut tŏ — nu, tŏ — nu,* entrer trois à trois, trois à la fois. *To tŏ* —, largeur de trois doigts.

PĒNG-PONG. Qui n'est pas bien rond, mais un peu aplati par endroits.

PÉNG. [*V* PANAH, PRAH.] Tirer de l'arc, de l'arbalète.

PENH, — *kŏpaih.* Battre et carder le coton. (Originairement les deux mots *pĕ̆ng* et *pĕ̆nh* n'en font qu'un; aussi, suivant les endroits, on se sert de l'un et de l'autre avec la signification de tirer de l'arc, et de battre le coton.

PĒT. Cire noire de mauvaise qualité que donne une espèce d'abeilles sauvages.

PĒT. Pincer avec les doigts.

PHA. Autre, différent. *An kŏ inh ming pôm anai — kŏ mŏnŏ̆,* donnez-m'en un autre différent de celui-ci.

PHAH. Pratique superstitieuse de la sorcière pour guérir certaines maladies.

PHAI. Déléguer, envoyer; engager, inciter, persuader d'agir. *Bă Iāng — xanto Anjele nam pŏtŏng kŏ Maria,* Dieu envoya son Ange à la B. V. Marie. *Ji iem — de blah nhon,* c'est vous qui avez porté notre ennemi à nous faire la guerre.

PHÂY. La loutre.

PHAL. Gros levier pour déraciner les racines profondes.

PHAL. Rendre service, être serviable. *E — kŏ inh nam ba inh,* rendez-moi le service de venir m'accompagner. *Bŏngai* —, un homme zélé a rendre service, officieux.

PHAM. Sang. *Jeh* —, saigner. *Bŏleh* —, tuer un animal en le saignant. — *muh,* hémorragie.

PHANG. Sécher, ou chauffer au feu. ‖ Gran. des chaleurs, sécheresse. *Pĭăn* —, la saison sèche.

PHAO. Pétard, fusil. (Fusil se dit plutôt *thung*, *V.* THUNG.)

PHĂT-KLAK. Engorgement de l'estomac qui entrave la respiration.

PHĀT. Espèce de bambou fort joli et à nœuds très espacés, dont on se sert comme de tube à eau, etc.

PHĒ. Cueillir les feuilles, le tabac, etc., avec l'ongle.

PHE. Riz écossé, décortiqué.

PHECH. Rompre, mettre en pièces, diviser en petits morceaux avec la main; morceau, parcelle. — *ngôi tŏpung peng* —, rompre les saintes Espèces en trois parcelles.

PHEO. Être satisfait, heureux, éprouver du bonheur. *Inh bôh ē, inh ji* —, je suis heureux de vous voir.

PHI. Rassasié. (au propr. et au figuré.) *Xă mă* —, manger de manière à être rassasié. *Inh ji* — *kŏ gô pang ē*, je suis rassasié de vous écouter. — *bŏnôh*, être au comble de ses désirs.

PHIĀNG. Lestement, promptement. *Hŏdrel xŏ bôh dŏ bă, xŏ* — *iŭng*, à peine eût-il aperçu son père, qu'il se leva lestement.

PHIEL. Triste, ennuyé, morose. *Inh* — *ming nu*, je m'ennuie seul, je suis triste dans mon isolement.

PHĬK PHĬK. Suspect, louche, à double sens, qui se prête à une interprétation défavorable. *Inh păng xŏ pŏma ji* — —, son langage me paraît suspect (je ne sais qu'en penser).

PHŎ. Arriver que, échoir. *Tòng — de brŏk hòrul inh*, s'il arrive qu'on parte pendant mon absence. ‖ (répété) Tantôt..., tantôt. — *hâm, hâm — uh, uh*, tantôt oui, et tantôt non (quand oui, oui; quand non, non.)

PHŌI. Éprouver une déception. *Rim nar inh nam cha xò, chong la nŏ —, la nŏ —*, chaque jour je le viens chercher, mais c'est chaque fois nouvelle déception.

PHŌK. Manquer son coup, à contre-temps. *De anai bòdro, de ling juâ, inh xòna long — dik*, les autres font toujours quelque gain au commerce, mon sort à moi est de toujours manquer mon coup.

PHÔM. Péter, un pet.

PHU. Numéral des toiles blanches tissées dans le pays. *Khan ming —, de rŭŏt ming jit bar hlak nhik*, une pièce de toile blanche s'achète douze piochettes.

PHŬK. Gâté, passé, commencer à pourrir, sentir fort (en parlant de l'eau, des légumes, des pousses de bambou cuites).

PHUNG. Moisi, gâté. *Poi —*, riz cuit gâté, moisi, passé. (se dit du riz cuit et de produits semblables; pour les habits, etc., *V.* MŬK)

PHŪNG. Subitement, tout à coup, soudainement, quand on s'y attend le moins. — *kò mi*, il plut subitement, au moment où personne ne s'y attendait.

PIĀ. Concombre assez fade, qu'on mange crue.

PIĂN. Saison. — *choi*, la saison des semailles. — *puih*, l'hiver. — *mi*, la saison des pluies.

PIEL. Raboter. *Xăng —*, rabot.

PIH. Laver (le linge), faire la lessive.

PIK. Oindre, frotter avec une substance qui laisse sa trace. — *tòpô oa lôĕt*, l'extrême-onction.

PIM. Le gésier.

PIN. Porter sur les bras. — *dò kon*, porter son enfant sur les bras.

PING, RING-PING. Coup sur coup, presque sans relâche, sans interruption. *Lôet* — —, mourir (plusieurs) coup sur coup (comme en temps d'épidémie).

PĬP. [*V.* TÓPĬP] Faire fi, témoigner par un certain mouvement de lèvres du mépris, une improbation.

PIR, HABŌ —. [*V.* HABŌ] Le maïs.

PĬT. Déprimer, presser, peser sur. — *unh*, éteindre le feu en l'étouffant.

PĪU. Bramer. *Juey* —, le cerf brame.

PLĂ. À propos, opportunément, juste au moment, coïncider. *De truh* — *kò inh oa krao*, ils sont arrivés juste au moment où je les envoyais chercher. *Hâm* — *thoi inh khan? jĭ* —, est-ce bien comme j'avais dit? oui, précisément.

PLA. Flamme, lame. — *unh*, la flamme du feu. — *dao*, la lame d'un sabre. ‖ — *gōu*. [*V.* GŌU] Double, fourbe, trompeur, traître (qui veut ménager la chèvre et le chou.)

PLACH. Mentir; c'est faux, ce n'est pas vrai. *Bŏk* —, menteur.

PLAIH. Brasse, longueur des deux bras étendus, mesurer à la brasse. (Quand on mesure en courbe, *V.* KRĂP.)

PLĂNG. Tout, pendant tout (un espace de temps déterminé). — *nar* — *mang*, pendant tout le jour et toute la nuit.

PLĂNG. Offrir, mettre en vente. — *dò akâu*, s'offrir. — *dò kon*, offrir son fils. (Cela s'entend d'ordinaire d'une proposition de mariage.)

PLAO. [*V.* PỎLAO] Plage, plaine de sable. — *chuah*, plage de sable.

PLĂT. D'outre en outre, de part en part, passer, traverser de part en part. *Bŏk mònŏ uh kò — mang, pa bib kònh xò lôet*, il ne passera pas la nuit, il mourra dans quelques instants.

PLECH. Tourner, se retourner, mouvoir circulairement, diriger en sens contraire. *Plò* —, tourner et retourner en tous sens. *Bă inh jĭ hlâm, plò — uh kò dây*, mon père est au plus mal, il ne peut plus se retourner sur sa couche. ‖ *Bòngai plò* —, homme changeant, qui tourne comme une girouette, inconstant, peu digne de confiance.

PLEH. Détacher, cueillir en détachant. — *kòpaih*, cueillir le coton, en faire la récolte. — *xa hŏăk*, cueillir des mangues sur l'arbre.

PLEH. Être de force, être capable, l'emporter, atteindre. *Nhon uh kò — kò de*, nous ne sommes pas de force à leur résister, nous ne pouvons les vaincre. *E hâm — pleh ĭŏk pley mònŏ tò long?* arriverez-vous à cueillir ce fruit sur l'arbre. ‖ *Pleh uē*. (terme de mesure.) Hauteur d'homme le bras levé et la main étendue.

PLEY. Fruit, être en fruits, porter des fruits. — *achik*, l'ananas. *Long hŏăk — khey nao*, le mois prochain les manguiers seront en fruits. *Xanâm ô hŏăk uh kò* —, cette année les manguiers n'ont pas de fruits. ‖ — *nut*, bouton d'habit. ‖ *Xanâm ô, bă jĭ — tòpă*, cette année les riz sont bons, les grains sont farineux. ‖ *Tam — tam ărăng* (littéralement: n'être encore ni en fleur ni en fruit.) N'être pas même conçu. *Gògòl inh nam tò Bahnar, ē tam* —

tam arăng, quand je vins chez les Bahnars pour la première fois, tu n'étais pas encore du nombre des vivants. || — *nuih*, le cœur (au sens propre). — *pŭih*, le mollet. — *kŏng*, l'avant-bras. — *blieo*, les reins. — *bla*, la rate.

PLENH. Ciel, firmament. — *hlăng*, ciel pur. — *dònâm*, ciel nuageux, temps sombre. *Gam* —, bleu de ciel. — *goh*, ciel en feu. *Tŏk tò* —, monter au ciel.

PLEU. (contraction de *pòleu*). Agacer. [*V.* PÒLEU]

PLĒT. Avancé, au-delà du milieu, de la moitié d'un travail, d'une distance, etc., plus près de la fin que du commencement. *Bòn brŏk tam* —? avons-nous déjà fait plus de la moitié du chemin? *Nao* — *dik*, nous venons seulement de dépasser le milieu. *Inh harey ji* — *gah lôet*, maintenant je suis plus près de la tombe que du berceau. || Dépasser le but. *Panah* —, tirer trop haut, un peu plus haut que le point de mire.

PLIH. Faire un échange, échanger, changer.

PLŎ. Écorcher, dépouiller, enlever la peau, l'écorce. (Peu usité au sens actif; pour le sens réfléchi, *V.* TÒPLŎ.)

PLOH. Ouvrir, dépouiller, ôter. — *mang*, ouvrir la porte. — *ao*, ôter, quitter son habit. || (au figuré) Découvrir, manifester. — *kò inh bònôh ĕ*, ouvrez-moi votre cœur.

PLOH. Faire éruption, sortir violemment. (Se dit d'un volcan, d'un tube plein de viandes qu'on cuit sur un feu ardent; parfois ces viandes s'échappent subitement, et sont projetées au loin.)

PLŎK. Enlever avec l'ongle une écorce, une croûte, de la peau dure.

PLÒ. Tourner, mettre en un autre sens, de l'endroit à l'envers. — *kung*, tourner l'échelle qui sert d'escalier.

PLƠI. Faire ou dire des choses au-dessus de son âge, au-dessus de ce qu'on avait droit d'attendre. (Se dit en bonne et mauvaise part.) *Bòngai —! tòma oây ioh, tòma jĭ bòr don ming nu keh bòngai*, quel être précoce! ce n'est encore qu'un enfant, et cependant son intelligence et son langage sont d'un homme fait. ‖ Afficher la précocité par suffisance ou par sottise. *Bòngai —! xò oây mōu dak toh mĕ, tòma xò hanho bòtho de*, quel prétentieux! ce n'est qu'un marmot (m. à. m. il sent encore le lait de sa mère), et il se mêle de donner des leçons.

PLƠM. Sangsues de la forêt, d'une espèce plus petite que celle des *ròtah*.

PLONG. Encore bon, presque neuf, qui peut être considéré comme intact, comme neuf, etc. — *plang*, même sens (au superlatif). *Bă xum iem oây — plang*, le riz de votre grenier est encore presque intact. *Oây nao —*, presque tout neuf encore. *Ji oây —*, il y en a encore beaucoup.

PLUH. [*V.* TƠLUH] Dépasser, passer devant, devancer. *Lĕ inh — gŏgŏl*, laissez-moi passer devant et marcher en tête.

PLŬK. Arriver subitement, se présenter à l'improviste. *Nhon oây pòjai trŏ kò xò, xò — truh*, nous parlions de lui, et voilà qu'il nous arrive subitement.

PLUNG. Barque des Bahnars creusée dans un tronc d'arbre. *Bŏk —*, creuser, faire une barque. *Kòdăng —*, traverses de bois qui servent de siége. *Uòr —*, conduire une barque. *Kòl tieng —*, la proue et la poupe de la barque.

PO (mot *ròngao*). Soi-même. [*V*. TÓNGLA]

PÔ. Ami. (Amitié contractée selon les usages du pays.) — *bǎn*, même sens. (Les deux mots sont synonymes, et peuvent être employés ensemble ou séparément.) *Krao* —, faire amitié. *Krao* — *bǎn* ou bien *krao* — *krao bǎn*, même sens. ‖ Les parents des époux s'appellent aussi — *bǎn*. [*V*. BǍN, TOPÔ, TÓBǍN]

PŌ, APŌ. Rêver, faire un rêve. [*V*. APŌ, plus usité.]

PŎCH. Plumer. — *xŏk ir*, plumer une poule, un poulet.

POHŌP, PÓHŌP. Vanter, louer fort, exalter. — *dŏ akâu*, se vanter. *Bòngai* —, vantard, hâbleur.

POI, POR. Riz cuit. *Xŏng* —, faire son repas. [*V*. XŎNG]

PŎK. Un filet de bœuf, de buffle, etc.

PŌK. Élever de terre, placer plus haut; conférer une dignité, une place de confiance. — *de hajoh*, prendre un enfant dans ses bras, l'élever en l'air. — *pŏjing bōk xoi*, élever au sacerdoce.

PÔM. Seul, unique. ‖ Numéral de tout ce qui est un; numéral de Dieu lui-même. (Pour les autres êtres intelligents, *V*. NU.) *Inh lui ming* — *Bă Iāng*, je crois en un seul Dieu. *Ming* — *ŏxeh*, un cheval. *Ming* — *hnam*, une maison.

POŌL. [*V*. PÓŌL] Affliger, irriter, exaspérer.

POR, POI. Riz cuit. (Suivant les localités on dit *poi* ou *por*.)

PŌT. Toucher légèrement, et comme en caressant, passer doucement la main.

PỒNG. Se gonfler, gonflé. *Akâu de mŭ lôet iǒng bri klaih — bōih*, le corps de l'homme qui est mort hier est déjà tout gonflé.

PO. Particule employée comme préfixe. (Voir ce qui la concerne aux Observations générales.)

POAH. Chasser par des cris les oiseaux dans un champ de riz. — *erech*, chasser du champ, à force de cris, les *erech*. [*V.* ERECH]

POĀNG. Éclairer, illuminer; publier, divulguer, vanter. *Pla unh bòn — jâp kò cham*, la flamme de notre feu illumine tout le village. *Nĕ — kò de*, ne va pas publier la chose. *De pòu — jâp*, on publie partout, on vante partout.

PỚĀP. Embarrasser, embrouiller, rendre difficile. (peu usité.) [*V.* ĀP]

PỚBENH, ou plutôt TỚBENH. Remplir, emplir.

PỚBLENG, PỚBLENH. Effaroucher, irriter, rendre furieux; s'effaroucher, devenir furieux, intraitable, inabordable, s'irriter. — *kapô*, effaroucher un buffle. *Nĕ tam —, gô păng inh mòi*, ne vous mettez pas si vite en fureur, écoutez-moi d'abord.

PỚBLỚI (mot *ròngao*). Plaisanter, tromper en plaisantant.

PỚBREH. Cicatriser une plaie, une blessure. *Pògang —*, drogue qui a la vertu de cicatriser, de guérir une plaie.

PỚBRET. Faire faire quelque progrès, activer le travail.

PỚBŬK-PỚBĂK. Parler ou agir à tort et à travers, inconsidérément, en insensé.

PỚCHAH. Casser, se casser, se briser (en parlant des vases et autres objets fragiles).

PÓCHĀNG. Faire attendre, obtenir un sursis à prix d'argent. *An kò — ming pôm ge,* donner une jarre pour obtenir un sursis.

PÓCHĂNG. Faire du bruit (surtout en parlant). *Nĕ — lĕ, inh gô pang de pòma,* ne faites pas de bruit, laissez-moi écouter ce qu'on dit.

PÓCHE, PÒCHI (mot *ròngao*). Jeter une affaire sur le compte d'autrui. [*V.* TÓPU]

PÓCHEH. Faire une allusion, faire comprendre une chose par une autre.

PÓCHEP. Faire tenir, donner à tenir. ‖ Estimer une chose tel prix, en demander tel prix. *Dram mònŏ, tòngla — ming hlak gŏ,* le possesseur de cette jarre l'estime ou en demande une marmite.

PÓCHIT. Engager fortement, presser vivement, ordonner. *De — nhon, kòna nhon blah,* nous n'avons fait cette guerre qu'après y avoir été poussés fortement.

PÒCHOH. Faire piocher, labourer à la charrue. *Hnam iem hâm — kapô?* votre maison se sert-elle de buffles pour le labourage?

PÓCHOL. Indiquer du doigt, montrer au doigt. *— mat,* montrer quelqu'un au doigt. *Xò-drăng —,* l'index.

PÓCHŌM. Dire à deux personnes parentes entre elles qu'elles se marient, qu'elles s'unissent par mariage. (C'est une grave injure.)

PÓCHÓ. Faire porter à dos d'éléphant, de cheval, etc.

PÓCHÓH. Rendre éclatant de propreté, rendre poli. *Xăt mă —,* nettoyer un objet de manière à le rendre brillant.

PǑCHǑN. Supporter avec patience, persévérance, courage. *Tǒma ji dunh dang, tǒma xǒ — lelai,* il y a si longtemps qu'il souffre, et cependant c'est toujours avec la même patience.

PǑCHǑRÂM. Faire pour la première fois, être novice dans une chose. *Inh uh kǒ kǒtul liliâ, inh* —, comment ne serais-je pas maladroit, c'est la première fois que je fais cela.

PǑCHǑT. Réjouir, égayer, apporter la joie. *E nam hapōng kǒ nhon, ē — nhon tôm,* vous nous avez tous réjouis par votre visite.

PǑCHƯ̆NG. Enflure, inflammation de la peau, dartre.

PǑCHƯ̆T. Engager, pousser, exciter, inciter. *Inh uh kǒ pôm — dik, tǒngla inh ji bǒ gǒgǒl,* je ne me contente pas d'exciter les autres, je mets moi-même la main à l'œuvre tout le premier.

PǑDÂY. Procurer la possession d'une chose. *Adrĕ ming nu inh, inh uh kǒ dây, jĭ ih — kǒ inh,* de moi-même je n'aurais pu l'avoir, c'est vous qui me l'avez fait obtenir.

PǑDÂY, PǑDEY. Se reposer. — *jǒng,* se reposer après une course, s'arrêter pour se reposer les jambes. *Bǒn gô — nar dǒng,* nous nous reposerons à midi.

PǑDA KǑ. C'est (moi, vous, lui, etc.) plutôt qui, que. — — *iem bôh, iĕm oây tǒ jĕ, nhon bôh liliâ dǒng athai?* c'est plutôt vous, qui étiez tout près, qui auriez pu bien voir; nous, comment l'aurions-nous vu de loin?

PǑDÂL, PǑDǑL. Demander avec instance, avec importunité.

PODĂM. Cinq. — *jit,* cinquante. *Mă* —, cinquième.

POḊĀM. Faire coïncider. *Xô nam tô bôn ling — kô nar et*, il fait toujours coïncider ses visites avec les jours où nous sommes en fête.

POḊAO, — NĂNG. Tenter, essayer, voir, expérimenter, faire l'épreuve. *Bôn — năng xô hâm nuih*, voyons s'il a vraiment du courage. [*V*. BŎ-DAO]

PŎDAO. [*V*. DAO] Dire tant mieux! en apprenant le malheur arrivé à quelqu'un.

PŎDĂP. (mot *rôngao*). Tenir conseil, délibérer, parler d'affaires.

PŎDĂR. Tromper, mentir, frauder [*V*. BŎ-DAR] || Cerner, entourer. — *cham de*, assiéger un village, le cerner. [*V*. DĂR]

PŎDEK. Se hâter. — *kô bŏk kiâ?* pourquoi se tant hâter? pourquoi agir avec tant de précipitation?

PŎDI. Tout; finir, faire table rase. *Lŏ ioh* —, tous, grands et petits. *Xa* —, manger tout, sans rien laisser. — *por*, finir le riz, faire qu'il n'en reste plus. — *pôdăng*, absolument tout, tous.

PŎDIET. Presser; opprimer, profiter du besoin d'autrui pour lui vendre plus cher.

PŎDIENG. S'abstenir (surtout par religion), chômer une fête, pratiquer une observance religieuse; faire chômer une fête, faire observer une abstinence. — *jāng nar Bă Iāng*, s'abstenir de travailler le dimanche. — *nar Bă Iāng*, chômer le dimanche. *Nar mă xanta Ekledia — xa*, les jours où l'Eglise ordonne l'abstinence. — *xa pley iu kô bôlŏ*, s'abstenir de fruits par crainte de la fièvre.

PŎDIK. Rendre esclave, réduire en esclavage. — *dô akâu*, devenir esclave par sa faute. *Bôdrŏ — dô kon*, amener l'esclavage de ses enfants par suite de pertes au commerce.

PȮDO. Donner en gage, comme caution. [*V.* BǑDO] Se livrer soi-même comme otage, en gage, comme caution.

PǑDŎ. Se dérober à la vue, s'esquiver, se cacher pour n'être pas rencontré. *Hòdrel de truh, xò — jăk*, il s'est dérobé au moment même où l'on arrivait.

PODOH. Faire éclater, éclater. *Thung — jăk kò châl deh*, le fusil a éclaté parce qu'on l'a trop chargé. *— kòtăp ir*, faire éclater les œufs (pratique superstitieuse).

PǑDŌM. Faire coller, faire adhérer une chose à une autre. *E tuâ kò brŏk kòna ē — trôk tò hăbăn*, en marchant sans attention, vous êtes cause que la boue s'attache à votre culotte, vous ne faites que vous crotter.

PǑDON. Suivre sa raison, agir ou parler par raison; éclairer de ses lumières, conseiller, inspirer; écouter sa générosité. *Xò ji bòngai —, uh kò tuâ kò tiâ bònôh*, c'est un homme que guide sa raison, et non pas son humeur. *Tòng ē uh kò — kò inh, inh ji xòrŭ hây*, j'allais faire tantôt une mauvaise affaire, si vous ne m'aviez pas éclairé par vos conseils. *Inh hlieng tòpa, ih manăt — kò inh*, je suis bien embarrassé, que votre générosité me vienne en aide.

PǑDŌNG. Patienter, supporter avec courage la contradiction, l'adversité. *De pòma kò xò mă kòni iăl chong xò — mă dĭm*, on lui a parlé bien mal, mais il a supporté tout avec calme.

PȮDǑH. Cesser, faire halte, interrompre un travail. *— kò bò jăng*, cesser de travailler, interrompre son travail. *Uh kò pòdây uh kò —*, sans repos ni répit.

PŎDǑK. [*V*. DǑK DǑK] S'entretenir amicalement, avoir une longue et agréable conversation.

PODOL. Succéder, remplacer. *Bă lôet kŏn* —, à la mort du père le fils le remplace. *Bŏk* —, le remplaçant.

PŎDǑL. [*V*. PŎDÂL] Solliciter, demander avec importunité.

PŎDǑNG. Mettre debout, dresser, ériger. — *jŏrăng*, élever une colonne. —*kŏl*, dresser la tête, lever la tête (au propr. et au fig.).

PŎDŎNG. Pêcher au carrelet. — *anha*, même sens.

PŎDRĀ. Échaffaudage, treillis, faire un échaffaudage, un treillis.

PODRĂN. Amorce, appât, tout ce qui attire. [*V*. PRĂN]

PŎDRĀN. Employer, déployer toute sa force.

PŎDRÉK. Intestins de certains ruminants (bœufs, buffles, daims, cerfs), que les Bahnars mangent.

PŎDREU. Rendre à quelqu'un son bien, reprendre le sien. *Tŏng ē uh kŏ dah — dram inh, inh gô nam — kŏ dih*, si vous ne vous hâtez de me rendre ma jarre, j'irai moi-même la reprendre.

PŎDRIU. Tirer du sommeil, réveiller. *Tŏng inh uh kŏ eriu ē nam* —, si je ne me réveille pas, venez me réveiller.

PŎDRONG. Homme riche, influent dans une localité.

PŎDRǑNG. Interroger, demander conseil, une permission. *De — ē, ē uh kŏ drŏng kikiâ?* on vous interroge, pourquoi ne répondez-vous pas ?

PÓDRUH. [*V.* DRUH] Mettre en fuite en effrayant, faire peur, effrayer, pourchasser, faire la chasse. *De tòmoi — nhon, chong nhon kòdâu klaih*, l'ennemi nous a poursuivis, mais nous avons pu lui échapper par la fuite.

PÓDRUN. Encombrer de balayures, d'objets en désordre. *Hòrŭl de kòdra, de ioh — hnam di*, en l'absence de leurs parents les enfants ont sali toute la maison. || Être un embarras, inutile et à charge dans une maison. *Inh cha — hnam iẹm*, je suis un être à charge chez vous.

PÓDRUNG, DING —. Tube qui a déjà servi, dans lequel on a déjà cuit.

PÓDŬK. Estomac. *Ji* —, mal d'estomac.

PÓDUENH, PÓDUINH. Tourner tout autour, tournoyer, faire tourner. *Klāng păr — cham bòn*, le milan vole et tournoie autour de notre village.

PÒDUM. Mûrir, faire mûrir. — *prit tò hnam*, faire mûrir les bananes à la maison. *Mat nar — plĕy long*, le soleil fait mûrir les fruits.

PÓDUNG-PODĂNG. [*V.* DUNG-DĂNG] Bagatelles, choses de rien.

PÓDŪNG. Faire faire un détour, faire un détour. *Nhon brŏk — tiâ kông*, nous avons fait un grand détour par la montagne.

PÓDUNH. Tarder, être un long temps, s'attarder; retarder, attarder; renvoyer à un autre temps, à un autre moment. *E — kikiâ?* pourquoi êtes-vous si long? *E — inh kikiâ?* pourquoi me retardez-vous?

PÒEH. Enflure, furoncle, clou; faire enfler, enfler (au sens actif).

PỎET. Présenter à boire, faire boire, mener boire, inviter à boire. *Brĕ nŏ — dibal anheh*, ces deux personnes s'invitent souvent à boire ensemble. — *ǒxeh*, mener les chevaux à l'abreuvoir.

PỎERIH. Faire vivre, nourrir, entretenir. *Ji Bă Iăng — bǒn*, c'est Dieu qui nous fait vivre. *Tǒng ĕ uh kǒ mĕ — inh, inh ji klaih lŏet boih*, je serais déjà mort si vous ne m'aviez nourri. — *hamang*, ressusciter quelqu'un.

PỎGÂM. Opprimer, violenter, forcer injustement. *Bǒngai* —, homme qui abuse de sa force, de son ascendant, pour opprimer.

PỎGĂN. Traverser, passer à travers, aller d'un côté à un autre; faire passer d'un côté à l'autre. — *krong*, traverser la rivière. *Pu dǒ kon — krong*, faire passer la rivière à son enfant en le portant sur son dos. ‖ Traverser, mettre obstacle, empêcher. *Tǒdrong* —, un empêchement. ‖ — *lăn*. En travers. *Kuy — lăn kǒ trong*, se coucher en travers du chemin.

PỎGANG. Remède, médicament, drogue. — *bǒnhul*, drogue empoisonnée, poison.

PỎGĂP. Dire à deux personnes de se marier ensemble. (Si les personnes sont parentes, c'est une injure, *V*. PỎCHŎM; dans le cas contraire, c'est une plaisanterie.)

PỎGE. Le matin, la matinée. *Kă* —, dans la matinée, au matin. *Kǒxǒ* —, soir et matin. — *xǒroih*, de grand matin, le matin, de bonne heure.

PỎGIÂM, POIÂM. Faire diminuer, faire dépenser, faire amoindrir. — *tǒmam hel*, faire dépenser inutilement, sans raison. *Et* —, boire de manière à faire baisser le niveau du vin (dans la jarre). [*V*. GIÂM]

PÒGIT. Estimer, avoir en estime, apprécier; demander un prix élevé, exagéré. *Tòmam de xò bò-nil, tòmam tòngla xò — gra,* ce qui est à autrui il le déprécie, et ce qui est à lui il en exagère la valeur.

PÓGLÂM. Braver, agir quand même, abuser de sa force, de la crainte qu'on inspire, pour opprimer.

PÓGLANG. Croiser, disposer en croix. *Long* —, la croix.

POGLEH. Fatiguer, lasser, faire subir une grande fatigue; causer de l'ennui, importuner.

PÓGLĒNG. Réduire au silence, à *quia.*

PÓGLOH. Faire baisser. — *long,* faire diminuer le prix.

PÓGLÓH. Jeter un maléfice. — *bā,* — *mir,* jeter un maléfice sur le riz, sur un champ (superst.).

PÒGŌNG. Disposer en bandes parallèles. *Dao* —, sabre dont le manche est tout couvert et orné d'anneaux de fer. *Hăbăn* —, jupe ornée de diverses étoffes cousues en bandes parallèles.

PÓGÓL. Augmenter la longueur, allonger par un bout. — *hnam,* allonger sa maison.

PÓGÓN. Mettre en relief. || Ajouter à la masse, au volume; exagérer. [*V.* GON] *Nhon pại poi — pang habō,* nous sommes obligés d'augmenter notre quantité de riz en y mêlant du maïs pendant la cuisson. *Nĕ —, pòma mă hătăng jāt,* n'augmentez pas, n'exagérez pas, ne dites que la vérité.

PÓGÓNG PÓLEY. Les principaux personnages d'une localité.

PÓGÓR. Faire le chef, être le boute-en-train, être instigateur et premier acteur dans une entreprise.

POGǑT. Confisquer, retenir en gage. *E uh kǒ oa chil dǒ xere kǒna inh — dram ē*, tu ne veux pas payer tes dettes, c'est pourquoi j'ai confisqué ta jarre.

PÓGRŎL, PÓGRŬǑL, POKRŎL. Rouler de haut en bas. — *tǒmō dǒng kǒpal kōng*, rouler des pierres du haut d'une montagne.

PȮGRŌNG. Désobéir en face, faire le récalcitrant, regimber, revêche, indocile. *Inh mē pǒerih kikiâ bǒngai —?* pourquoi nourrir chez moi un être aussi indocile?

PÓGRONG. Garder chez soi par civilité, par amitié. [*V*. BÓGRÂNG, BÓGRȮNG]

PÓGUAH. S'orner le visage, tâcher d'en relever la beauté en s'arrangeant les cheveux.

PÓGŬĂNG. Tenir en éveil; se tenir en éveil, sur ses gardes; agir habilement pour se tirer d'un mauvais pas, pour réussir dans une bonne occasion.

PÓGŬT. [*V*. GŬT] Courber, faire courber.

PÓH. Harassé, être très-fatigué, n'en pouvoir plus, être rendu; être dégoûté, découragé.

PÓHA. Faire ouvrir la bouche, faire parler. *Iem — bǒr xǒ, le inh pǒluǒn pǒgāng*, vous, desserrez-lui les dents et ouvrez-lui la bouche, moi je lui ferai avaler la drogue.

PÓHĂRĂL. Tenir en éveil, empêcher de dormir, réveiller quelqu'un de son sommeil, de sa torpeur; éviter la nonchalance, exercer son activité.

PÓHĂRĀT. Harasser, lasser, imposer un travail excessif.

PƠHĂRĂT, PƠHĂT. Encombrer tellement un endroit qu'on n'y puisse plus rien mettre. *Rim nam tò nhon kan xò — hnam nhon*, chaque fois qu'ils viennent chez nous, ils encombrent la maison.

PƠHECH, PƠHĖK. Briser, mettre en morceaux, réduire en poussière, pulvériser.

PƠHEL. Vilipender, déprécier, tenir pour inutile, regarder comme des bagatelles. *Pògit tòdrŏng hel hōl, — tòdrong kal*, donner du prix à des bagatelles et ne faire aucun cas des choses importantes.

PƠHIAH. User, déchirer, mettre en haillons, mettre un habit jusqu'à ce qu'il soit usé.

PȮHIÂK, PƠHIǑK. [*V.* PƠHLIENG] Mettre dans l'embarras, dans un état où l'on ne sait plus que dire ni que faire.

PƠHIĂNG. Urger, presser, activer un travail, se presser, se hâter, mettre de l'activité, de la promptitude.

POHIŌK. Faire réfléchir, agir mûrement. *Bu — adroi, kònh pòm mă hăbâp*, qui réfléchit mûrement agit sûrement.

PƠHIȮ. Distraire, récréer, faire passer le temps agréablement; se distraire. *Nhon et — kò tòmoi*, nous buvons le vin pour faire passer agréablement le temps à nos hôtes.

PƠHIƠCH. Dépenser étourdiment, gaspiller, dissiper. *De mĕ bă mrōng tòmam dunh xanam, kònh de kon — hamah hamâu*, les biens que les parents ont amassés en de longues années, les enfants les gaspillent au plus vite.

PƠHIƠ̇T. Faire oublier. *Bu pleh — kò inh mĕ bă?* qui pourrait me faire oublier mes parents?

PǑHLĂK. Embarrasser, causer de l'embarras, obstruer, encombrer; entraver la liberté des mouvements, la gêner beaucoup; mettre en peine, causer du trouble dans l'esprit, de l'irrésolution. *De kal long — trong bòn brŏk*, en abattant ces arbres on a encombré notre chemin. *De — don inh, inh uh kò pa lele pòm liliâ*, on a troublé tellement mon esprit que je ne sais plus comment agir.

PǑHLAM. Étendre une chose sur toute une surface. *Xòxuh pang pògăng — kò akâu*, oindre avec un remède tout le corps.

PǑHLIENG. Mettre dans l'embarras; causer de l'étonnement, de la surprise, de la confusion, de la honte. *Inh ji klaih hlieng chong xò — atam*, j'étais déjà embarrassé, mais il augmente bien davantage mon embarras. *Xò dòdōk — inh*, ses plaisanteries sur mon fiancé m'embarrassent.

PǑHLOH. Ouvrir un passage, une issue, dégager. — *don*, faire comprendre, ouvrir l'esprit, éclairer l'intelligence, expliquer, enseigner, instruire; enseigner la doctrine, catéchiser.

POHLŌM. Par précaution, en prévision, par prudence. *E chĕp dao* —, prenez votre sabre de précaution. *Iu* —, craindre par prudence, se tenir sur ses gardes par prudence, pour plus de sûreté.

PǑHLŌT. Débiter, faire en sorte qu'une marchandise soit débitée.

POHNGÂM. Appesantir, aggraver, alourdir. *Inh pu hngâm boih, e oa — atam*, mon fardeau est déjà lourd, et vous voulez le rendre plus lourd encore (au propre et au figuré).

POHNGŌL. L'âme humaine. — *tòlah dòng akâu, lĕ de khan lôet*, on appelle la mort la séparation de l'âme et du corps. || Destin, fortune. *Uh kò dây* —, n'avoir pas de bonheur. — *inh uh kò pun*,

mon destin est de n'avoir pas de chance. (Les chrétiens ne se servent pas de ce mot *pòhngōl* au sens payen.)

PÓHNǑNG. A dessein, avec préméditation. *Uh kò xi trǒ aneh, jǐ* —, ce n'est pas par hasard, c'est à dessein.

PÓHOACH. Faire dépenser; dépenser; diminuer par usure, par évaporation, par consomption.

PÓHOCH. Faire couler. — *dāk tò na,* faire arriver l'eau aux rizières.

PÓHŌN. Faire pousser, faire croître (des plantes, des légumes, les cheveux, etc.). *Chòruh dak — hla,* arroser les légumes pour les faire pousser. *Pògāng — xǒk,* drogue pour faire croître ou pousser les cheveux. || Exagérer. *Halai hòtō halai* —, on exagère de plus en plus les nouvelles, à mesure qu'on les colporte au loin.

PÓHOH. Vider, déblayer, ouvrir une issue, pratiquer une issue. || Dévoiler, révéler un secret.

PÓHÓI. Relâcher, détendre, rendre moins raide, desserrer. *Chô* —, lier d'une manière lâche, sans serrer fortement, sans étreindre. || Agir ou parler mollement, nonchalamment, avec négligence, avec paresse. *Nĕ bò* —, *tòtuh pòdi tòdrong* —, ne travaillez pas avec tant de nonchalance, secouez toute espèce de paresse. *De mǎ tui don Bǎ Iāng mǎ —, di gô manāt liliâ?* comment Dieu aurait-il pitié de ceux qui le servent avec tant de négligence?

PÓHÓRÉL. Faire table rase [*V.* HÓRÉL]; absolument tout. *De tòtông — tòmam nhon,* les voleurs ont pris tout notre avoir.

PÓHÓRÓCH. Gaspiller, prodiguer, dissiper.

POIÂM. [*V.* PÓGIÂM] Faire diminuer, faire amoindrir.

PƠIAO, POJAO. Remettre de la main à la main, livrer des marchandises. *Nhon pòma jĭ keh, chong dim — tòmam*, nous sommes tombés d'accord sur le prix, mais les marchandises n'ont pas encore été livrées. [*V.* IĀO]

PƠIE. Rapetisser, diminuer de longueur, réduire de volume.

PƠĬĖL. Rendre lisse, polir. — *dòng rong*, donner la dernière touche.

POĬĖNG. Taquiner, agacer (en parlant des enfants).

POIOCH. Induire en erreur, exciter au péché, porter au mal, scandaliser. *Tòdrong* —, occasion, cause de péché. *Xămăt — bòn*, le démon nous porte au mal. ‖ Causer du détriment, du dommage. *Bu — tòmam de athai mōng, athai chal*, celui qui a causé un dommage doit le réparer en rendant l'équivalent.

PƠĬŬƠ̄, PƠJUÂ. Procurer un profit, un avantage, un gain. *Bòdrŏ ling — de dik*, dans le commerce faire toujours gagner les autres.

PȮJAH. Avoir une altercation, se disputer, parier.

PƠJAI, PƠMA. Parler, langage. — *gah de*, défendre la cause d'autrui, parler de lui.

PƠJÂY, PƠJĬÂY. Rivaliser pour obtenir l'avantage, se disputer une chose. *Bă dim kòtĕk jòhngâm, de kon — tòmam boih*, le père n'avait pas rendu le dernier soupir, que les enfants se disputaient ses biens.

PƠJÂP. Embrasser tout, s'étendre à tout. *Pòma — kò tòdrong*, parler d'une affaire sous toutes ses faces, sans rien laisser d'indécis.

PÒJĂT, pour PÒAJĂT. Se mettre en état de guerre, en état de défense; avertir les autres de s'armer, de se tenir sur leurs gardes.

PÓJE. Être en délicatesse avec quelqu'un, l'éviter par antipathie, ou par politique, parce qu'on attend de lui quelque réparation d'honneur. [*V.* PEYEH]

PÓJEI. Se disculper. — *dò akâu*, se justifier d'une accusation. [*V.* PÓXIÂY]

PÓJI. Faire souffrir, tourmenter. *Nĕ* — *hel kon kiĕk*, ne fais pas souffrir les animaux sans raison, sans motif raisonnable. || — *bònôh de*, faire de la peine, affliger. — *bònôh Bă Iăng*, offenser Dieu.

PÓJING. Engendrer, créer, produire, faire produire, faire, confectionner. *Bă Iăng* — *plenh teh*, Dieu a créé le ciel et la terre. *Kon tòngla* — *areh kò inh*, l'enfant que j'ai engendré me hait. *Bò mir* — *bă*, cultiver la terre pour lui faire produire le riz. || A la place, au lieu, pour. *Inh gô phai kon inh* — *inh*, j'enverrai mon fils à ma place.

PÓJIP. Joindre, réunir. *Xit* — *băr hlăk khan*, coudre deux pièces de toile pour les vendre en même temps. — *bòr*, fermer la bouche. [*V.* PÓNHIP] || *Pòma* —, parler et conclure en brusquant, sans écouter les objections.

PÓJŎ. Les chevrons, dans la toiture des maisons.

PÓJŌR. Faire manquer, frustrer. *Xò* — *inh ruòt kapô*, il m'a fait manquer l'achat d'un buffle.

PÓJŌT. Faire ostentation d'un avantage réel ou prétendu, dans le but d'humilier et de ravaler quelqu'un. — *kò pòdrong*, faire ostentation de ses richesses pour abaisser quelqu'un. — *dibal*, faire

ostentation de quelque avantage entre rivaux, à la même fin.

PǑJǑRŌU. [*V.* JǑRŌU] Mêler, mettre ensemble diverses choses, sans pourtant les confondre.

PǑJǑRŬ. Rendre plus profond, creuser plus avant, approfondir. *Iem bŭ dòng iăl, — xòlung mònŏ*, vous n'enterrez pas assez profondément, creusez davantage la fosse.

PǑJǑRUH, PǑXORUH. (l'opposé de *pòloi.*) Diminuer, abaisser. *Ne pòloi ne —, pòma tăng năng dik*, n'exagérez ni ne diminuez, dites exactement la vérité. — *dò akâu*, s'humilier. [*V.* PǑXUT]

PǑJUĂ. Fouler aux pieds, faire fouler. — *bă pang kapŏ*, faire fouler le riz par les buffles.

PǑJUĖR. Éviter, faire éviter, prendre ou faire prendre un détour. — *pòley de*, éviter ou faire éviter un village en le tournant. *Pòma* —, parler sans révéler ce qu'on veut tenir secret.

PǑJUM. [*V.* AJUM] Ensemble, réunis ensemble, en commun.

POJŬP. Joindre, unir, réunir. — *ti*, réunir tous les doigts de la main.

PǑK. Tomber par terre, choir, faire une chute. *Brŏk pòlòng iū kò* —, marchez prudemment de peur de tomber (au propre et au figuré). *Bu uh kò jŭĕr tòdrong pòiōch dunh dunh* —, qui n'évite pas les occasions de pécher succombera tôt ou tard.

PǑKA. Faire dire, charger d'une commission, inviter par envoyé.

POKAL. Forcer, violenter, exiger plus que de droit. *Bòn uh kò kĕ, — athai kĕ*, exiger l'impossible, plus que ce qu'on peut faire.

PÓKĀL. Faire adhérer, assujettir, faire tenir fortement.

PÓKÂM. Faire parade, agir ou parler avec ostentation.

PÓKĂP. Faire mordre; adapter, ajuster une chose à une autre. — *dao*, présenter à quelqu'un son sabre à mordre (pratique superstitieuse).

POKEH. Finir, terminer, achever, mettre la dernière main. — *muih*, terminer l'abatage de la forêt dont on veut faire un champ. *Pòma* —, conclure.

POKHĂNG. Faire sécher au soleil, ou au feu, des poissons, de la viande. *Pòma* —, parler sèchement, durement.

PÓKHĬN. Encourager; faire le courageux.

PÒKHŌ. [*V.* PÓKHĂNG, les deux mots sont synonymes.] Faire sécher.

PÓKHÔNG. Mettre aux ceps. — *mònā*, mettre aux ceps un prisonnier de guerre.

PÓKHONG. Faire flamber; enflammer. — *kò bòn unh, ji tòngiet drou*, faites-nous flamber le feu, il fait froid aujourd'hui.

PÓKHOR. Taquiner, vexer, agacer.

PÒKIR. Cacher, tenir secret. *Inh uh kò* —, je ne le cache pas, je l'avoue. ‖ Rendre plus compacte, plus dense, mettre en rangs serrés. (C'est l'opposé de *brāng*, clair-semé.)

PÓKLA. Séparer une partie d'un tout. *Iem nĕ — kò inh kikiâ, iem axong kò iem pòdi*, ne me faites aucune part, partagez tout entre vous.

PÓKLAIH. Faire disparaître, faire passer, effacer, guérir, faire fuir. — *kò bòlŏ*, faire passer la fièvre. — *dik de*, faire fuir un esclave.

PǑKLÂP. Enfoncer comme de force de la nourriture dans la bouche d'autrui. (Étrange politesse pratiquée dans certaines localités.)

PǑKLĖP. Boucher un trou avec une pièce, rapiécer, fermer hermétiquement.

PǑKLǏK. Rendre sourd, abasourdir; hébéter, rendre stupide.

PǑKLƠ̆T. Imposer de force, d'autorité, forcer à accepter.

PǑKÔ. Présumer, prévoir, penser à l'avance. — *kò mi, inh oăy hnam*, présumant qu'il va pleuvoir · je reste à la maison.

PǑKŌNG. Faire les fiançailles. *Et kǒ* —, boire le vin des fiançailles.

PǑKǑNG. [*V.* KǑNG] Retenir en caution, en gage.

PȮKƠ̆P. [*V.* AKƠ̆P] Former une paire, appareiller, réunir, joindre. *Toi — bar to jǒrang*, porter sur l'épaule deux colonnes réunies.

PǑKRA. Réparer, orner. ‖ Faire réparation d'honneur. [*V.* PȮLIEM] *Pang de pǒliem — inh dik, inh lui mut tǒ iem*, quand on m'aura fait réparation d'honneur, alors seulement je consentirai à entrer chez vous.

PǑKRAL. Durcir (en parlant des substances liquides ou molles). *Unh — kǒtăp ir*, le feu durcit les œufs.

PǑKRĂM. Plonger, submerger, faire aller au fond de l'eau, enfoncer entièrement sous l'eau.

PǑKRĖ. Faire fuir de frayeur, ou pour éviter de se rencontrer. *Tǒdam lŭng lăng — adruh tǒnen*, les jeunes libertins font fuir les jeunes filles modestes.

PÓKRĒN. Souhaiter que le chancre s'attache à quelqu'un, proférer cette imprécation. — *dibal*, se souhaiter réciproquement le chancre.

PÒKRĪP, PÓKRŬP. Faire paraître, avoir un extérieur imposant, de la majesté, inspirer le respect. (On le dit aussi par ironie.)

PÓKRO. Sécher des poissons, de la viande, les choses vertes. (*Pòkhăng*, *pòkro*, et plus loin *pòxòrĕng*, signifient *sécher;* mais le premier ne se dit que des poissons et des viandes; le second se dit aussi des choses vertes; le troisième ne s'entend que des choses mouillées ou humides.)

PÒKRŎL. [*V*. PÓGRŎL] Rouler de haut en bas.

PÓKUH. Faire baisser la tête. ‖ Aboucher, convoquer à une entrevue: ‖ Joindre deux objets par leurs extrémités.

PÒLAI. Papillon.

PÒLÂM. [*V*. BÓGÂM] Opprimer, exiger plus que de droit.

PÓLĀM. [*V*. PÓHLĀM] Étendre sur toute une surface.

PÒLÂU, PÓLŌU. Femme stérile. (Pour les animaux, *V*. KLEN.)

PÓLAO. [*V*. PLAO] Plaine de sable, grève. — *chuah*, même sens.

PÓLĂNG. [*V*. KLĂNG] Tout juste, ni plus ni moins, exactement.

PÓLĀNG. Grain. — *măt*, individu. *Hnām iem — măt de dōm nu? jĭ pòlăng ming jit*, quel est le chiffre exact des individus de votre maison? dix tout juste.

PǑLĂP. Assortir, assembler des objets, des personnes qui se conviennent; suivant la convenance, selon ce qu'il convient de faire. *An kǒ de — kǒ de hlieng xara,* faire l'aumône (aux pauvres) selon leur indigence.

PǑLĀP. Fatiguer, harasser, lasser (au propr. et au fig.).

PǑLĀT. Aplatir, rendre plat.

PȮLĒ. Espèce de bambou dont les jeunes pousses cuites sont les meilleures de toutes.

PǑLEH. Détendre un arc, un piége. — *nǎk,* détendre, relâcher un piége. — *xarā,* détendre l'arc (soit en tirant le coup, soit simplement en le relâchant).

PǑLĒK. Consumer, détruire, anéantir. *Bǒk pǒjing plenh teh du gǒh — man xǒ,* Celui qui a créé le ciel et la terre peut aussi les anéantir.

PǑLEY. Village. *De* —, les habitants d'un village.

PǑLENG-ĀK, KUY — —. Être couché sur le dos.

PȮLEU. Harceler, chercher querelle, parler d'une manière agaçante.

PǑLIEM. [*V.* PǑKRA] Faire réparation d'honneur.

PǑLIENG. Dégaîner. *Dao* —, le sabre nu. — *dao,* dégaîner son sabre.

PǑLIH. Faire avorter (en parlant des animaux seulement).

PǑLǏK. Provoquer, vexer, chercher chicane, tracasser. *Gǒgǒl — dibal, kǒnh tǒtoh,* se chamailler d'abord, et enfin en venir aux coups.

PǑLIR. Joindre sans interruption, sans séparation.

PǑLIT. Causer de l'inquiétude, mettre dans les transes. *Nĕ panah iu kŏ — de hēl,* ne tirez pas, de peur de causer l'alarme sans nécessité.

PǑLÔET. Faire mourir. *Toh — de,* assommer quelqu'un.

PǑLOH. [*V.* PǑHLOH] Dégager, ouvrir une issue.

PǑLOI. Faire plus, augmenter, exagérer, ajouter, enchérir. *Pŏma ling —,* être toujours outré dans ses paroles. *An kŏ inh bar to, nĕ —,* donnez m'en deux et pas davantage.

PǑLǑNG, BIH —. Serpent vert dont la morsure est venimeuse et parfois mortelle.

PǑLŌU. [*V.* PǑLÂU] Stérilité de la femme, stérile.

PǑLĀNG. (mot *hagu* synonyme de *nōl năng*). Essayer, tenter, éprouver.

PǑLǑ̀K. Considérer attentivement, regarder de près, examiner en détail. *Inh tŏmāng bōh dik, dĭm — mă tŏpă,* je n'ai fait que le voir de loin, je ne l'ai pas encore examiné attentivement.

PǑLǑ̀NG. Embellir, réparer. || Faire réparation d'honneur. — *pŏkra de,* faire réparation d'honneur à quelqu'un. || Convenablement, bien, avec précaution, avec prudence. *Iem brŏk — iu kŏ tŏmoi tiâ trōng,* marchez prudemment, de peur de rencontrer l'ennemi.

PÒLUI. Tromper, mentir, faire croire, en faire accroire, dire par pure plaisanterie. *Nĕ plach, nĕ —,* ne mentez pas, ne trompez pas.

PƠLŨNG. Caresser, consoler, séduire, agir de ruse, employer des moyens hypocrites pour parvenir à ses fins. — *de hajoh*, caresser et amuser les petits enfants pour les empêcher de pleurer. — *nhăk de adruh ioch pang tòngla*, séduire une fille, la porter au mal. *Mă de — inh, inh du uh kò mut pām de*, on a beau ruser pour me gagner, je ne donnerai pas dans le panneau.

PƠLUT. Duper, en faire accroire. *Mă ē adrin — inh, inh du uh kò lui*, tu as beau vouloir me duper, je ne me laisserai pas prendre. || Enfoncer, ficher.

PƠM. Faire, agir; feindre, simuler, contrefaire; être fait, devenir, être. *Inh — liliâ?* que dois-je faire? comment faire? — *klĭk*, faire la sourde oreille. — *bă — mĕ*, être père, devenir mère.

PƠMĀ. Parler, langage. (En ce sens, *pòmā* et *pòjai*, sont synonymes.) || Faire semblant, feindre, simuler. *Iem — kikiâ hònŏ?* que dites-vous par là? de quoi parlez-vous? [*V.* ĬŬK ĬĀK]

PƠMĀP. [*V.* KƠMĀP, c'est le même verbe au passif.] Morfondre, réduire à l'agonie, à l'extrémité. *Inh pòmāp ē! cha — ē!* je vous réduis à l'extrémité! (Expression hyperbolique très-fréquente pour dire simplement: je vous donne bien de la peine, je vous cause bien de l'embarras.)

PƠMAU. Penser, réfléchir [*V.* MAU, TƠMAU]; faire penser, donner à réfléchir. *Tòng ē hiŏt kò mau, inh gô —*, si vous oubliez d'y penser, je vous y ferai penser.

PƠMĒM. Ne pas épargner, donner une chose à laquelle pourtant on tient beaucoup, en faire le sacrifice, donner tout en regrettant. *Pham kon tòngla Bă Iāng ji — an kò e, tòma ming kòtoh buuh e uh*

kò oa ăn kò di! Dieu n'a pas épargné le sang de son propre Fils, il te l'a donné, et cependant tu lui refuses même une goutte de sueur!

PÓMÉNG. Faire avec application, avec soin.

PÓN. Oser. — *pai!* même sens. *E* — *pai!* tu l'oses! *Inh iu, inh uh kò* —, je crains, je n'ose pas.

PŎN. Entourer de liens, de linge, etc., un objet rond ou à peu près, appliquer un cataplasme.

PŌN. Se reposer, se délasser, cesser de travailler, faire une halte.

PÓNĂK. [*V.* BÓNAK qui est le vrai mot.] L'aubier.

PÓNAH. [*V.* PANAH] Tirer de l'arc, tirer un coup de fusil.

PÓNAI. Bâtonnet employé pour tirer le riz de la marmite. *Gŏ* —, la marmite et le bâtonnet; mari et femme, les époux. [*V. Unh om, ong mai, unh tònuh,* toutes locutions synonymes.]

PÓNĂM. [*V.* PANĂM] Laborieux, actif, toujours prêt à agir.

PÓNĂP. Courber, forcer à se courber, à céder, à s'humilier. *Xò uh kò oa năp, bòn gô* — *xò,* il ne veut pas s'abaisser, nous allons bien l'y contraindre.

PÓNE. Dans la mesure. — *dang oa,* dans la mesure désirable, à souhait. — *mònĕ,* d'une manière passable, acceptable.

PÓNEH. Provenant. *Dram* — *nhon blah,* la jarre provenant de la guerre que nous avons faite.

PÓNENG, PÓNENH. Petit arc qui sert à battre le coton. [*V.* PENH, PENG]

PŎNG. Clouer, cheviller. — *tò long pòglang,* crucifier.

PŎNGAH. Faire durer jusqu'au matin, jusqu'à l'aurore. *Et* —, boire toute la nuit jusqu'au matin. || Evaser, élargir l'ouverture. || Manifester, dévoiler, révéler ce qu'on tenait secret. *Nĕ ôn, ē — don ē*, ne cachez rien, manifestez vos intentions.

PỎNGAL. La moëlle.

PŎNGÂM. Mettre ou garder dans l'eau, dans la bouche, etc. — *tò dak*, plonger dans l'eau, mettre à tremper. — *tò bǒr*, garder dans la bouche.

PŎNGNEH. Faire espérer, donner à espérer. *Xò cha — dik, uh kò bôh ăn*, il nous fait toujours espérer, et jamais il ne donne.

PỎNGLAIH. Mettre en liberté, délivrer, se libérer. — *dik*, affranchir un esclave. — *kò del tŏl*, accomplir un vœu.

PŎNGŎ. Dompter par la faim un animal intraitable.

PŎNGŌ. Avec prudence, avec précaution, sagement. *Brŏk — iu kò tòmoi*, soyez prudent en route dans la crainte d'une surprise de l'ennemi.

PỎNGŌ̂K. Verser comme par force du vin dans la bouche. [Pour la nourriture, *V.* PŎKLÂP]

PŎNGOR. Rougir au feu. — *mam*, rougir le fer au feu.

PŎNGŌT. Être en appétit, avoir faim, souffrir de la disette. *Diṃ — dim oa xă*, je n'ai pas encore faim, je ne veux pas encore manger. *Xănăm* —, année de disette, de famine.

PŎNGŎR. Le palais de la bouche.

PŎNGŎ̆T. [*V.* NHŎ̆M] Lent, retardé.

PỎNGUĀ. Dompter, forcer à obéir, soumettre, se faire obéir. — *kapô*, dompter les buffles, les habituer à la charrue.

PǑNHĂN. Écuelle. *Dim xǒrǒ dak —, xǒ hănăt kǒ iǒk de,* l'écuelle d'eau sur le tombeau de sa femme n'est pas encore toute évaporée, et il veut déja se remarier.

PǑNHĒK. Noircir. — *xaning*, noircir les dents.

PǑNHĒN. Fixer son regard, voir clairement; éclaircir une question, expliquer, prouver. *E dim nhēn, gô inh —,* vous ne voyez pas la chose clairement, je vais vous l'éclaircir.

PǑNHIU PǑNHAU. [V. NHIU NHAU] A tort et à travers.

PǑNHO KǑ. [*V.* ANHO KǑ] Assez, suffisamment pour.

PǑNHOI MAT. Regarder de travers, de mauvais œil.

PǑNHŌ̂M. Dire ou agir par ostentation, se vanter.

PǑNHŌNG. [*V.* ƝHOÉT NHŌNG] Faire le fier, s'enorgueillir.

PǑNHUI. Enfumer, incommoder par la fumée, remplir de fumée.

PǑNHUT. Saumure, conserves salées.

PǑNIL, KHEY —. Pleine lune.

PǑNǑNG. Clôture de pieux autour d'un champ pour écarter les animaux sauvages, enclos en dehors du village pour garder les animaux domestiques.

PǑNǑT. Cloison qui tient lieu de mur dans les maisons des Bahnars. — *teh,* cloison en torchis, — *tǒmō,* mur.

PǑNU. Morceau de toile qui sert à porter les enfants sur le dos.

PÓNU BOH. Panier à sel. (Un *pònu* de sel se vend une jarre, ou quatre *muk.*)

PÒNUNG. La pâte fermentée non encore mise en jarre.

PÒNUNG. Ciseau de charpentier.

PÓNUÓT. Morceau de toile, bout de corde, etc. *Khan ming* —, un morceau de toile.

PÓŌL. Affliger, peiner profondément, irriter vivement.

PÓŎM. Garder son sérieux, avoir un air triste, un extérieur grave! *Mă de na, xò du* —, les autres ont beau s'égayer, lui garde toujours son sérieux.

PÓÔM. Faire pourrir.

PÓPÉNH. S'agiter, se mettre tout le corps en mouvement. *Xò — gră, nhon uh kò dây chô,* il s'agite trop pour que nous puissions le lier.

PÓPÓM. Faire semblant, affecter, feindre. *Xò uh kò bòlŏ tòpă, xò cha — dik,* il n'a pas vraiment la fièvre, il feint seulement de l'avoir.

PÓPRĀNG. S'écarter, s'en aller au loin. *Nhung bòn — gră, ŭū kò dunh dunh kan xò jing xakē,* nos porcs s'en vont loin dans la forêt, il est à craindre qu'à la longue ils ne deviennent sauvages.

PÓPRŌNG. Inflammation d'une plaie, d'une blessure, s'enflammer, s'envenimer.

PÓPUH. Chasser, éconduire, congédier, renvoyer. *Bu alah, inh — dòng hnam inh,* les paresseux, je les renvoie de chez moi.

PÓPUT. Duper, tromper, induire en erreur.

PÓR. Aller en nombre exiger une dette ancienne, mettre à l'amende un individu, tout un village.

PǑRĂM. Ruiner quelqu'un, le précipiter dans le malheur, causer sa perte, sa mort, le livrer au supplice. *Bă Iăng — de mă kǒnĭ tǒ unh xămăt*, Dieu condamnera les méchants au feu de l'enfer.

PǑRĀNG *bă*. Vanner le riz.

PǑRĀNG. Faire rayonner. — *unh*, faire flamber le feu, l'activer.

PǑRĒ (pour PǑERĒ.) Faire résonner, faire émettre un son. ‖ Éventer un secret, le divulguer, le publier. — *bǒr*, parler à haute voix. (C'est l'opposé de *bǒbeh*, parler à voix basse.) *Nĕ — bǒr iu kǒ de tǒng*, ne parlez pas si haut, de peur qu'on ne nous entende. *Nĕ — kǒ bu*, ne dévoilez la chose à personne.

PǑRIM. Faire en sorte qu'il y en ait pour tous et pour chacun. *Axōng — kǒ de*, distribuer de manière que chacun ait sa part.

PǑRING. Tenir compagnie à quelqu'un, être toujours à ses côtés. *De adruh tǒdam et hamang jĭ bi bu —*, quand un jeune homme boit le vin avec une jeune fille, il y a toujours quelqu'un pour leur tenir compagnie et être temoin.

PǑRŌ DAK. Faire couler l'eau dans un canal, ou suivant une direction déterminée, établir un courant à une eau stagnante.

PǑRŎNH. Donner envie, allécher. *Inh ji bō kǒ rŏnh, ē nĕ — atam*, je me sens déjà assez alléché, ne venez pas augmenter mon envie. [*V.* RŎNH]

PǑRUM. Prendre une concubine; être concubine. — *akăn goi*, prendre une femme illégitime. *Xǒ — kǒdra tǒngla*, elle est concubine de son maître.

PǑRUNG. Faire avorter; avorter (en parlant des femmes seulement). *Pǒgăng —*, drogue pour faire avorter. [Pour les animaux, *V.* PǑLIH]

PǑTAM. Planter. — *long*, planter des arbres. — *bă*, piquer le riz. — *jǒrăng*, planter les colonnes.

PǑTĂNG. Disposer en file, mettre en rang, aligner; étendre, tendre. — *di kǒ bōl*, faire mettre tout le monde en rang. — *tǒley*, tendre une corde. — *khan*, étendre une pièce de toile.

PǑTĂP. Faire dire par envoyé, avertir, inviter, etc.

PǑTÂU. Fesses, abdomen. *Ming pah — rǒmō*, un quartier de bœuf.

PǑTĖ. Faire galoper un cheval, faire courir un buffle.

PǑTĒ. Faire le malade. *Bǒngai* —, personne qui jette de hauts cris pour un petit mal.

PǑTẺ. [*V.* TẺ] (imprécation.) Souhaiter l'acte charnel; commettre l'acte charnel. (Ce mot ne doit jamais être prononcé.)

PǑTÈNG. Furoncle, clou. — *inh klaih duh*, mon furoncle est mûr.

PǑTĒNG. Comparer. *Pǒma* —, parler par comparaison, en parabole. *Pǒtih* —, même sens, par exemple, v. g. (*Pǒtih* et *pǒtēng* sont synonymes, et peuvent être employés ensemble ou séparément.)

PǑTÈP. Faire adhérer, faire adapter. ‖ Arrêter, décréter. *Kĭăk* —, la fatalité, le destin (superstition).

PǑTIÂ. Faire suivre. *Inh uh kǒ uǒn tiâ iem, inh gô — de hajoh inh*, je suis occupé et je ne puis vous suivre, mais mes esclaves vous suivront. — *kapô*, sacrifier un buffle sur la tombe d'un mort (faire suivre le mort par un buffle).

PǑTIH. [*V.* POTĒNG] Comparer.

PỚTIT. Solliciter instamment, demander avec persistance, exiger.

PỚTŎ. Chauffer, faire chauffer; animer, enflammer. — *dăk*, faire chauffer de l'eau. — *jŏhngâm*, enflammer les cœurs.

PỜTÔĔT. Finir, achever, pousser jusqu'au bout. — *tŏmam*, dépenser tout son bien. — *don*, pousser à bout, réduire à *quia*. *Pŏma* —, donner un *ultimatum*, réduire au silence.

PỚTOI. Allonger, adapter à un bout. — *hnam*, allonger la maison.

PỜTŎK. Ampoule, boursouflure à la peau. — *kŏ unh*, ampoule causée par une brûlure.

PỚTŎK. Faire monter. [*V.* ATŎK, qui est plus usité en ce sens.]

PỜTÔM. Compléter un nombre, une somme, faire un total.

PỜTǑCH KŎ. Exciter les chiens à la chasse.

PỚTỎL. Faire arriver, faire atteindre au point voulu.

PỜTỚM. Commencer. *Bu kŏ bŏn — gŏ̆gŏ̆l?* qui de nous commencera le premier? — *bŏlŏ̆*, sentir les premières atteintes de la fièvre.

PỚTỚN. Réciter une formule. *Halai — halai chŏruh*, réciter la formule sacramentelle à mesure qu'on verse l'eau.

PỚTǑNG. Faire entendre, déclarer, faire connaître. *Tŏng de cha inh, e — kŏ inh*, si quelqu'un me cherche, faites-le moi savoir.

PỚTRǍ̆L. Empêcher de dormir, tenir éveillé. *De pŏxbrŏng — nhon plăng mang*, leur tapage nous a empêchés de dormir toute la nuit.

PÓTRŎ. Ajuster une chose à une autre, approprier, faire coïncider, accorder, se conformer. *Nam — kò de hòrŭl*, faire coïncider sa visite avec l'absence de celui qu'on feignait de vouloir visiter. *Pòma ling — kò bònôh de*, conformer toujours ses discours au goût des auditeurs.

PÓTUAH. Détourner, dissuader. — *de athai nĕ bòdrŏ*, détourner du commerce.

PÓTUAT. Déplacer, égarer, faire disparaître en détournant, détourner de sa voie. *Tòbŏ xò oa nam tò inh, chŏng de — xò tònai*, il voulait venir chez moi, mais on lui a fait prendre un autre chemin.

PÓUIH. Faire revenir, rappeler, rendre, reprendre. *Inh athai de — kon inh*, j'ai donné ordre de faire revenir mon fils, de me le rendre.

POUIL. Étonner; mettre dans l'embarras, gêner. *E pòuil inh*, vous m'étonnez, vous m'embarrassez, vous me gênez beaucoup.

PÒUIN. Fléchir, ployer, courber.

PÓUING. Faire un détour, user de détour, de ruse. *Pòma —*, parler en termes détournés.

PÓUIR, *pòmă —, pòma pòuih uir*. Dire et redire les mêmes choses, rabâcher.

PÓUIT. [*V*. PÓUING, les deux mots signifient la même chose.]

PÓUŌM, — KÓDŬ. S'étendre par terre pour se délasser.

PÓUÓCH. Faire regretter. *Kon inh erih anho kò — dik*, mon fils n'a vécu que le temps de se faire regretter et pleurer.

PÒUŎT. Brouiller, confondre, mêler de manière à ne pouvoir plus rien distinguer. *Pòma —*, parler confusément de plusieurs choses à la fois.

PỎXA. Rapporter, dénoncer, faire le délateur. *Bòn pòm kikiâ, xò — kò de kòdra di,* tout ce que nous faisons, il va le rapporter à nos maîtres.

PỎXĀ. Faire manger, faire paître; allumer. — *ròmō,* faire paître les bœufs. — *hòt,* allumer sa pipe.

PỎXĂRĂP. Assouvir, rassasier. *Xā —,* manger à satiété. — *bònôh hul,* assouvir sa colère.

PỎXĒ. Taquiner. — *dibal,* se harceler, se chamailler.

PỎXĔK, PÒXĔK PỎXŎK. Médire, dénigrer, calomnier.

PỎXEM, PỎXIEM. Faire manger (une personne impotente, un enfant).

PÒXERĒ, PỎXỎRĒ. [*V.* PÒXỎRŬ] Mettre à l'amende, causer un dommage, une perte.

PÒXIÂY. Justifier, excuser, disculper, dégager. — *dò akâu,* se purger d'une accusation, d'un crime.

PỎXIN. Cuire à point, parfaitement. *Dim xin, e — mbi,* ce n'est pas bien cuit, recuisez-le.

PỎXIR. Fermer, raccommoder parfaitement, boucher exactement. — *jò chăr,* raccommoder parfaitement une jarre fendue. || *Iŏk —,* se marier avec son esclave et l'affranchir par le fait. (Quand un maître prend pour femme une de ses esclaves, on dit qu'il la prend *pòxir* (m. à. m. en la raccommodant), c. à. d. en la rendant libre.)

PỎXIT. Faire réussir, conclure, mener à bonne fin, parachever, faire aboutir. *Tòdrong de pòma krou dim xit, nhon ji — drōu,* l'affaire qu'on n'avait pu terminer jusqu'ici est enfin arrangée, réglée aujourd'hui.

PǑXǑ. Avantager, procurer un avantage, du profit. *E bòdro ling cha — de*, tu ne commerces que pour faire gagner les autres.

PÒXÔ, PǑXUH. Engager, exciter, pousser.

PǑXOH. S'amuser, se divertir, plaisanter.

PǑXÔK. Se livrer à une joie bruyante; égayer, réjouir, mettre la gaité dans la compagnie.

PǑXǑM. Compagnons, amis, ayant les mêmes goûts, se plaisant et se trouvant bien ensemble. *Brĕ nǒ — dibal*, ces deux personnes se plaisent ensemble.

PǑXÒRÂM. [*V.* PǑCHǑRÂM] Faire pour la première fois.

PÒXǑRĒ. Causer un dommage, infliger une amende, punir.

PǑXǑRĔNG. Sécher, faire sécher un objet humide, ou mouillé. [*V.* PǑKRO]

PǑXÒRŌNG. Conserver en bon état, préserver, empêcher de se gâter, de se perdre. *Uh kò bu gòh xòrōng lòng tǒng Bǎ Iāng uh kò —*, nul ne peut se maintenir bon si Dieu ne le conserve.

PǑXǑRǑP. Vêtir, parer, se vêtir, se parer. *Nar dieng tih kònh inh gô — de hajoh inh tôm*, à la grande fête prochaine je donnerai des habits à tous mes serviteurs.

PÒXǑRǑ. Épuiser, tarir, mettre à sec. — *dònâu rôp ka*, épuiser l'étang pour prendre le poisson.

PǑXǑRǑ. Distraire, détourner de l'application, amuser, divertir. *Nĕ — nhon, nhon pòma tòdrong tòpǎ*, ne venez pas nous distraire, nous traitons de choses sérieuses.

PǑXǑRǑNG. Faire du bruit, du tapage. *Nĕ — nònŏ nhon uh kò gòh tòng dibal,* ne faites pas tant de bruit, nous ne pouvons pas nous entendre.

PǑXǑRŬ. Punir, mettre à l'amende. — *dò akâu,* se punir, faire pénitence. [*V.* PǑXǑRĒ] *Bă Iăng — ink,* Dieu m'a puni.

PǑXǑRUH. [*V.* PǑJǑRUH] Diminuer, atténuer, baisser. *Pòma —,* atténuer la vérité, ne pas tout dire. (C'est l'opposé de *pòloi.*) *Bu pòloi du ioch, bu — du ioch,* qui dit trop, pèche; qui dit trop peu, qui ne dit pas assez, pèche aussi.

PǑXUH. [*V.* PǑXÔ] Engager, exciter, inciter, exhorter.

PǑXUT. Abaisser, diminuer de hauteur, descendre plus bas; abaisser, humilier. — *dò akâu,* s'humilier, s'abaisser.

PǑXŬ. [*V.* XŬ] Mettre en réserve, faire des économies, thésauriser.

PRĂ. Espèce de haricots.

PRĂ. (mot *ròngao*) [*V.* ROH, PRǑH] Jardin, petit champ.

PRĂ. Vérandah, galerie découverte en dehors des portes, surtout en dehors de la porte principale. (C'est sur ce *pră* qu'on pile le riz.)

PRAH. [*V.* PANAH; suivant les localités on dit l'un ou l'autre.] Tirer de l'arc, de l'arbalète.

PRAIH. Revenir à son bon sens, recouvrer ses sens (après un accès de fièvre, de folie, et surtout après l'ivresse).

PRĂY-TŌNG. Poussin nouvellement éclos.

PRĂY, *Hăbăn —.* Vieux cotillon tout rapiécé.

PRÂY, PRÉY. Forniquer. *Kon* —, bâtard.

PRĀI, *Ao* —. Habit de cérémonie, que l'on met en certaines circonstances solennelles, v. g. lorsqu'on va aux tombeaux faire des oblations, lorsqu'on abat un buffle, etc. (C'est un habit avec dessins de fleurs rehaussé d'ornements en fil de laiton.)

PRĂL. Beau, agréable à la vue. *Tòdam* —, beau jeune homme. *Akâu — ti lŭng*, beau de corps, mais maladroit de ses mains.

PRÂM. Délaisser, abandonner sans secours, sans soutien. *Inh kon bòti, mĕ bă inh — inh oây bŭ*, je suis un pauvre orphelin, quand mes parents m'ont quitté, j'étais encore à la mamelle.

PRAN *kikiâ?* (ce mot est toujours accompagné de l'interrogation.) Qu'est-il besoin? — — *kò ĕ nam ba inh?* qu'est-il besoin que vous veniez m'accompagner?

PRĂN. Amorcer, garnir d'une amorce; allécher, attirer.

PRĀN. Fort, robuste, vigoureux. *Bòngai — chòrih*, un hercule.

PRĂNG. Cesser (en parlant de la pluie), sans pluie. *Tòng — kò mi*, si la pluie cesse. *Nar* —, un jour sans pluie.

PRĀNG. [*V*. PÓPRĀNG] S'écarter au loin, s'en aller au loin.

PRAO. Dragon, serpent monstrueux. (Les Bahnars prétendent en avoir vu quelquefois.)

PRĂT. Se rompre, se briser (en parlant d'une corde, d'une veine, etc.).

PRĔ. [*V*. PRI PRĂ] En grande quantité, qui fourmille, à foison.

PREH. Effleurer, toucher en passant et très légèrement.

PREH. Fouetter, flageller.

PRÉY. [*V.* PRÂY] Forniquer. *Kon* —, bâtard.

PRÉL. Grêler, *ou plutôt* grésiller. (Il n'y a pas de vraie grêle dans le pays bahnar.) *Mi* —, grésiller.

PREL. Égrainer. — *habō*, égrainer du maïs.

PRENG. Se hâter, faire vite, exécuter lestement [*V.* HƠRENG]

PREU. Se retirer, revenir au premier point (en parlant d'un corps élastique). || Revenir de l'étranger, des champs. (Dans ce dernier sens on dit plutôt *xĭt, xŭt, uih.*)

PRI PRĂ. [*V.* PRÉ] A foison.

PRĪNG. Défendre, protéger. *Tòng nĕ kò ē — inh, de jĭ rôp inh boih,* on m'aurait arrêté si vous ne m'aviez défendu.

PRIT. Banane. *Tòm* —, bananier. *Xònglung* —, régime de bananes.

PRŌ. Aubergines. — *tăng,* aubergines amères. — *ngām,* aubergines douces.

PROCH. Suinter, couler presque insensiblement (en parlant des liquides).

PRŌK. Espèce d'écureuil.

PRƠH. [*V.* ROH] Petit champ de maïs, de bananiers, d'arachides, etc.

PRÖNG. Décapiter, couper le haut d'un objet. — *prit,* couper un bananier et lui enlever la partie supérieure. — *bā,* couper les épis de riz.

PRŎNG. Étagère, tablette appliquée au mur.

PRU, PRUK. Faire un grand feu pour flamber un cerf, un daim, un buffle. — *unh*, même sens.

PRUNG. Cuire dans un tube. — *poi*, — *tŏbŭng*, cuire dans un tube le riz, des mets.

PRUIH. Souffler de l'eau qu'on tient dans la bouche et la faire tomber en pluie fine.

PU. Porter sur le dos; porter la responsabilité. — *dŏ kon*, porter son enfant sur le dos. *Hajoh ē pŏioch kikiâ, e gô — di*, tous les dégâts que feront vos enfants, vous en répondrez.

PŬ. Engendrer, être père, être mère. — *dŏ kon*, enfanter, accoucher, faire ses couches. — *dŏng klak mĕ*, sortir du sein de la mère. — *bă bar nu*, être père de deux enfants. — *mĕ pĕng kŏnon*, être mère de trois enfants.

PU. [*V*. TŎPU] Nid, faire son nid, nicher.

PUBUNG. [*V*. BŎBUNG qui est le vrai mot.] Le faîte.

PUH. Tomber dans. — *xŏlung*, tomber dans une fosse. — *pam de*, donner dans le panneau, se laisser duper. — *unh xămăt*, tomber en enfer.

PŪI PŪI. *Et hŏt* — —, envoyer des bouffées de fumée.

PŪI. (mot *rŏngao*) Riz cuit. [*V*. POI, POR]

PŪIH, PŪEH. Le gras de la jambe, le mollet. *Pley* —, même sens. *Kông* —, le tibia.

PŪIH. L'hiver. *Pĭăn* —, même sens. *Khial* —, vent violent et sec qui souffle de novembre à la fin de février. [*V*. RŎXÂM]

PŬK. La viande, la chair de poisson (sans os, sans arêtes), la chair des fruits, la partie molle d'un corps opposée à sa partie résistante et dure.

PŬL. Sorte de tumeur, de loupe, de renflement sur le corps. (Ce mot s'entend surtout d'une infirmité de quelques femmes qui ont eu des enfants; c'est peut-être une descente de matrice.)

PUN. Avoir du bonheur, de la chance, réussir. — *inh!* quelle chance! quel bonheur! *Bŏdrŏ uh kŏ* —, ne pas réussir au commerce, n'y avoir pas de chance.

PUNG. Pâte à vin. — *lok*, riz gluant fermenté avec le ferment de vin. — *klaih iŭng*, la pâte est levée.

PŬNG. Faire une mortaise, un trou, avec un ciseau ou un couteau.

PUNG. Pays, région, contrée. — *Bahnar*, le pays des Bahnars.

PŪNG. Se vautrer. *Nhung* — *tŏ trôk*, le porc se vautre dans la boue.

PUỌL. Espèce de citrouille.

PŪON. Quatre.

PUƠT. Couper en raccourcissant. — *ding*, raccourcir un tube. — *khan bar pŏnuŏt*, couper une pièce de toile en deux. ‖ Morceau. *Ming* —, un morceau. ‖ En partie, d'un côté. *Ming* — *inh oa, ming* — *inh uh*, d'un côté je le voudrais, mais d'un autre, non.

PUPI. Froisser, chiffonner, broyer dans ses mains.

PUR. Enfoncer sous la cendre, sous le brasier; cuire sous la cendre.

PUT. Se laisser tromper, se laisser séduire, se laisser gagner. — *kŏ xămăt pŏioch*, succomber à la tentation du démon.

R.

RA. Dire, raconter. — *kŏ bŏn tŏdrong ia bōk bŏn txŏ*, racontez-nous l'histoire de nos premiers parents.

RĂ. Particule qui, placée après un verbe, met ce verbe au conditionnel. *Inh oā —, chong de uh kŏ an*, je le voudrais, mais on ne me permet pas.

RAH. Hors de saison, hors de son temps. *Bā —*, riz venu hors de saison. *Mi —*, averse dans la saison sèche.

RAIH. [*V.* ARAIH] Individuellement, individu.

RĂM. Perdu, c'en est fait, hélas! — *inh!* malheur à moi! *Inh ji long — dik*, c'en est fait de moi. *Bŏngai pang tŏmam, ji — di*, personnes et biens, tout a péri.

RĀM, *Mir —*. Champ nouveau, défriché dans le courant de l'année. (Un champ est appelé *rām* jusqu'à la fin de la première moisson.)

RĀNG. Rayonner, rayon, briller. — *mat nar*, les rayons du soleil. *Mat nar —*, le soleil rayonne. *Unh —*, le feu brille, jette des flammes.

RAO. Laver les légumes, le riz, les mains, le visage, etc.

RĂP. [*V.* ARĂP] Guetter.

RĂP. Simple, non doublé. *Ao ming —*, un habit simple. *Ao bar —*, habit doublé, double habit.

RE. Résonner, crier. *Mang —*, la porte crie, grince.

REL. [*V.* HŎREL] Couper ras.

REP REP. [*V.* HŎREP] Avec soin, avec application.

RIM. Chacun, chaque, tous. — *nar*, chaque jour, tous les jours. — *jòrâm* — *tòlach*, (m. à. m. chaque rencontre, chaque dispute) se disputer chaque fois qu'on se rencontre. — *kò*, même sens. *Axong* — *kò hnam*, — *kò bòngai*, faire une distribution générale par maison et par individu.

RING. Bord extérieur, dehors. *Dòng* —, de l'extérieur (opposé à *dòng dòlam*, de l'intérieur).

RING-PING. Coup sur coup, presque sans interruption. *Lôet* — —, mourir coup sur coup (dans un temps d'épidémie), à chaque instant.

RING, RUNG —. *Teh* — —. Terre légère et peu fertile.

RIÔ. Vieux et affaibli par l'âge.

RIŎ. Distiller, réduire par la cuisson. — *dak kòtao*, faire ou raffiner du sucre. — *ròmă*, fondre de la graisse.

RIÓ. Longer, côtoyer. — *jih krōng*, côtoyer la rivière, aller le long de la rive.

RIÓH, RÓH. Racine. *Grò* —, déraciner. *Mut tò* — *long*, mourir (m. à. m. entrer sous les racines des arbres).

RIP. Demander, solliciter, prier. — *xa*, tendre la main, mendier.

RŌ. Ruisseler, couler. *Dak mat* — *tiâ bŏ xò*, les larmes coulaient le long de ses joues.

RǑ. Beau, agréable à la vue, à l'ouïe. — *kò de năng*, — *kò de tǒng*, beau à voir, agréable à entendre.

RǑ. Il semble, il y a apparence, penser, estimer. *Nhui tòtō ji unh tòmoi, inh* —, cette fumée là-bas c'est la fumée du feu de l'ennemi, je crois.

ROCH KLAK. Nettoyer avec soin les boyaux à l'intérieur.

ROH. Tout petit champ, jardinet. — *bum greo*, champ d'arachides. — *prit*, jardin de bananiers.

ROH, TEH —. Terre rouge excellente pour la culture du riz.

ROH. Numéral de certaines choses longues et de petit volume. *Ming — tòley*, une corde. *Ming — dreng*, un chapelet.

ROH. Mettre côte à côte, superposer certains objets longs. — *long hnam tò cham*, ranger sur la place les bois de construction. — *bor*, jeter un pont sur un cours d'eau.

ROI, ROIH. Raconter. — *diă*, converser. — *diă gah de*, jaser sur le prochain, médire.

ROI. Mouche. — *tòpăl*, les mouches déposent leurs œufs quelque part.

RŎK. Suivre un même chemin, longer. — *trong mònŏ bŭh bŭh*, suivez toujours ce même chemin. — *trong*, le long du chemin, chemin faisant, pendant la route.

RŌK. Fleurs d'arbres fruitiers qui sont en même temps des germes. — *prit*, la banane encore en germe.

RŎL KÓPAIH. Extraire les graines de coton.

RŌL. Colère, irascible. *Bòngai* —, homme irascible, colère.

RȎM. La partie inférieure, le dessous. *Kònam — hnam*, sous la maison. ‖ (Au fig.) Au dessous d'un autre, des autres. *Pòjai dòng kònam* —, parler modestement, humblement, en se mettant au dessous des autres.

RŌM. Porter sur son épaule autant qu'on pourrait porter sous son bras. (Cette petite charge s'appelle *ming adrōm*; *V.* ce mot.)

RŎNG. Le dos, derrière le dos, après, à la suite, la partie postérieure. — *ti*, le dos de la main. *dòng* —, par derrière, à la suite. — *ngir*, à double face, devant et derrière; fourbe. || — — *ngir ngir*, sous toutes les faces. *Pŏlŏk* — — *ngir ngir*, examiner une chose sous toutes ses faces. *Tò* — *tò ngir*, devant et derrière. || *Tò* —, jusqu'à ce jour, jusqu'ici. — — *dim bôh*, jusqu'aujourd'hui on n'a pas vu.

RŌNG. Réserver, épargner, veiller sur, conserver, garder, entretenir, donner des soins. *Iem kal long, iem — kò inh long mònŏ*, en abattant la forêt réservez-moi intact cet arbre-ci. *Iem thu pòdi, nĕ — bu*, massacrez tout, n'épargnez personne. *Tòng Bă Iăng — bòn*, si Dieu nous prête vie, nous conserve. *Iĕm, nam tòmir, inh gô — de hajoh, de kòdra tòhnam*, vous, allez au champ, moi je garderai à la maison les enfants et les vieux parents.

RŌ̂NG. [*V.* TUAL JŌ̂NG.] Maison commune.

RŎNH. Avoir envie, désirer, être alléché. (Ce mot se dit exclusivement des choses matérielles, et surtout de celles qui flattent le goût, le palais.)

RŌ̂P. Saisir, prendre, s'emparer, faire captif, rendre esclave. — *bònā bar kòl*, faire deux prisonniers à la guerre.

RŌU. [*V.* BÂU, BOU] Faire mention. *Nĕ — gah inh*, ne leur dites rien à mon sujet.

RƠ. Fouiller en terre avec un bâton; arracher, déterrer.

RȮ. [*V.* RIỢ] Distiller, réduire par la cuisson.

RƠ. Procéder avec timidité, avec incertitude tâtonner.

RȮĂ. Mesure convenable, comme il convient. *Tiâ* —, dans la mesure convenable. *Hloh kò* —, outre mesure, avec excès.

RÓBĀ. Hachis de viande crue ou cuite, arrosée de sang.

RÓBAT. [*V*. LÓBAT] Flexible, tendre, maniable (au propr. et au fig.).

RÓBÂU. Mille. *Hòrieng* —, nombre incalculable.

RÓBEH. (Mot *Ròngao.*) Ce qui reste, le surplus [*V*. RÓKAH]

RÓBŬN. Fil d'archal. — *mam*, fil de fer. — *kong*, fil de laiton.

RODĀ. Pont suspendu à deux arbres sur un cours d'eau.

RÓDĒ. [*V*. HȮDĒ, KÓLŎK] Espèce de bambou.

RÓECH. [*V*. ECH] Plante odoriférante qui sert de condiment.

RÓENG. [*V*. KRENH] Facile à réduire en poudre, v. g. des feuilles sèches. *Hòt inh* — *iăl, nao pòxa ji di*, mon tabac est trop sec, à peine allumé il est fini.

RÓGAH. (mot *ròngao*) [*V*. GÓNGEH] Lassitude d'un membre.

RÓGEH. Chargé de fruits. ‖ (au figuré.) *Bòr* —. Verbeux, élocution facile.

RÓGEY. Généreux; habile. *Don* — *ti* —, homme généreux et habile de ses mains. (C'est l'opposé de *kòtul.*)

RÓGI. (mot *ròngao*) Maigre [*V*. HAKĖ]

RÓHĀ. Grande jarre peu solide et peu estimée.

RÓHĀNG. Cassant, fragile, v. g. le verre, etc.

RǑHACH. Qui se fond, qui se consume facilement; endroit où il y a eu éboulement. (Ailleurs on dit *rǒhai.*)

RǑHĪNG. Avoir grande envie d'un objet, être impatient d'agir, désirer ardemment. — *kǒ dak*, avoir soif.

RǑHǑI. [*V.* HǑI, LǑHǑI] Ample, trop ample, lâche; être au large, à l'aise.

RǑHU. [*V.* GǑHÔ] Goulu, gourmand.

RǑHUNG. La menthe.

ROIH. Aller à quatre pattes (comme font les petits enfants); ramper. [*V.* ǑRǑIH, choisir.]

RǑIA. Flots, ondes, rides de l'eau.

RǑJÔ. Anémique, d'une santé ruinée.

RȮKAH. Le reste, le surplus, le superflu, les restes, de reste. *Pǒm hnam boih long oây* — *lǒ*, la maison étant construite il y eut beaucoup de bois de reste. *Xa — de*, manger les restes d'un autre. — *rǒkēng*, beaucoup plus qu'il ne fallait. *Hâmlăp? ji* —, y en a-t-il assez? il y en a de reste.

RǑKI. Radeau, train de bois sur une rivière.

RǑLĂP. (mot *rǒngao*) Parler d'affaires, se consulter.

RǑLĂNG. L'ensemble des cérémonies et des observances pratiquées à l'occasion de l'inimitié, de la guerre entre villages. *Et kǒ* —, *xa kapô* —, boire le vin, manger le buffle à l'occasion d'une guerre, d'une inimitié.

ROLIK. Taquiner, tracasser, molester.

RǑLIM. [*V.* HǑLIM] Tempête, typhon. *Mang hây ji* —, il y a eu tempête cette nuit.

RȮM. Broussailles, fourré; endroit secret, retiré. *Lǒm — lǒm ăp*, dans les parties secrètes.

RȮMĀ. [*V.* LÓMĀ] Graisse, gras. — *dak toh*, beurre.

RÓMÉT. [*V.* MÉT MŌT] Préparer, disposer, se préparer.

RȮMŌ, LÓMŌ. Bœuf. — *tonō*, taureau. — *akăn*, vache, génisse. — *iŏng*, vache qui a déjà porté. — *adruh*, génisse. — *dam*, gros veau, jeune taureau.

RÓMŎL, HÓMŎL. Bûche.

RÓMŌL, HÓMŌL. *Kon* —, premier-né.

RȮMÓT, RÓMUǑT. Avoir horreur, avoir en horreur.

RÓMÓN, LÓMUÓN. Doux au toucher, mou, flexible.

RÓMŪ, HÓMŪ. La vigne. *Pley* —, le raisin. *xik* —, vin de vigne.

RȮMUÓT. [*V.* RÓMÓT] Avoir horreur.

RȮNAO. Réparer, restaurer, rétablir, renouveler, guérir. — *de*, guérir un malade. — *hnam*, réparer une maison.

RÓNG. [*V.* ȮRȮNG] Retenir. — *de kȯlih kȯmi*, empêcher de partir à cause de la pluie.

RÓNGŌ̇P. Tempéré, modéré, doux, adouci. *Tŏ iăl, bȯn gô — biŏ*, il fait bien chaud, attendons que la température s'adoucisse un peu. *Bȯr* —, voix douce, parole affable.

RÓNGŌT, RÓNGUÂ, RȮNGUÓ. Profond silence, solitude, désirer voir quelqu'un dont la longue absence fait souffrir. *Bri* —, forêt silencieuse, où la solitude est profonde. *Inh — kȯ e tȯpă*, il me tarde bien de vous voir (je suis bien solitaire sans vous). *Ronguâ rȯngōt*, même sens.

RÓNGUET. Attacher, assujettir d'une manière assez compliquée.

RÓNŌNG. Endroits de la rivière où l'eau est profonde et le courant très faible.

RÓNUNG. [*V.* NÓNUNG] Anguille.

RÓŎ. Petit sachet en natte pour porter son riz cuit en voyage.

RÓŌ. Langueur, suite d'une longue maladie, d'une blessure grave imparfaitement guérie.

RÓPĀ RÓPUNG. (mot *ròngao.*) [*V.* PAĀ POŌT.] Très pénible.

RÓRI. Tremblement continu. *Ti ē tòtây kò tòngiet, ti inh — kò kra,* votre main tremble de froid et la mienne de vieillesse.

RÓRIK. Être dans l'inquiétude, dans les transes. *Dim bōh bă inh, inh — bŭh bŭh,* tant que je ne verrai pas mon père, je serai dans les transes.

RÓTA. Plaine basse près d'un cours d'eau, et propre à la culture.

RÒTAH. Sangsue d'eau. (La sangsue de forêt se dit *plòm.*)

RÓUĀN. Être au large dans un endroit, espace libre, ample. (C'est l'opposé de *hăt harăt.*)

ROUM. Rugir (en parlant du tigre). *Kla* —, le tigre rugit.

ROUÓN. [*V.* ROUĀN] Espace libre.

RÓXÂM, *Khial* —. Vent d'hiver très fort, mais sec.

RÓXOK. [*V.* XOK] — *tòbang tò ding,* remuer pendant la cuisson le hachis de viande qui cuit dans un tube.

RUAH. Trou, trouée, ouverture (surtout dans le plancher). *Tòhŏăng bruih tiâ* —, faire tomber les balayures par les trous du plancher.

RUET. Tordre. — *kòpen hajuih*, tordre sa ceinture mouillée.

RUH. Tomber (en parlant des feuilles, des fruits, de rares gouttes de pluie). *Hla long* — *kò khial*, le vent fait tomber les feuilles. *Uh hò mi tòpă*, — *dik*, ce n'est pas une vraie pluie, ce sont quelques gouttes qui tombent.

RUIH. Éléphant. *Bòla* —, l'ivoire. *Klĕng* —, mettre des entraves à l'éléphant. *Ming kòl* —, la valeur, le prix d'un éléphant.

RUM, *Bòngai* —. Sorte de *medium*, que la sorcière emploie dans certains sortiléges ou quelques sacrifices.

RŬM. Se donner comme concubine. *Akăn* —, concubine. (Opposé à *akăn tòm*, femme légitime.)

RŬNG. Tomber en ruines, être détruit. *Hnam* —, maison en ruines. ‖ Avorter. *Peng măng jăng bar măng* —, trois conceptions et deux avortements.

RUǑN. [*V.* UǑN] Avoir du temps libre.

RŪỌN. Espèce de jarre.

RUǑT. Acheter.

T.

TA, ATA. Confier un objet pour le faire vendre. ‖ Rejeter une faute sur quelqu'un, mettre une chose sur le compte d'autrui. ‖ Mettre dans. — *tò jò*, mettre dans une jarre. (Dans ce dernier sens on dit plus souvent *tah.*)

TAAM, XANING —. Les dents molaires.

TACH. Faire marcher à coups de fouet.

TAH. Mettre dans. — *xik tò dram*, mettre le vin en jarre.

TAH. Frapper, foudroyer (en parlant du tonnerre). *Lôet kò glaih* —, mourir foudroyé.

TAHAR. Longs rotins placés le long du toit à l'intérieur de la maison, pour l'assurer contre le vent.

TÂY, pour TO ÂY. Ainsi, de cette manière. *Ia —!* ah! oui, c'est comme cela! (on dit aussi *ia nĕ!*)

TAJǑ, TǑJǑ. Où (avec mouvement). *Nam —?* où allez-vous? — — *du gòh nam*, on peut aller partout, où que ce soit.

TĂK JĀK. Longue habitude, routine, avoir l'habitude, être habitué. *Uh kò xi kò inh pòhnŏng oa xòngah, inh — kònă jing xòngah*, je n'ai pas l'intention de jurer, mais la longue habitude me le fait faire.

TĀ KÒTA. (abréviation de *kòta kòta.*) Sur place, au même lieu, en même temps, au même instant. [*V.* AKÒTA]

TĂK. *Dak* —. Le sperme.

TĀK. Lance. *Bet pang* —, percer de la lance. *Xarāng* —, jeter une lance à tour de bras.

TĀK. Ôter, déplacer, détourner. — *kònglŏ̆p*, ôter le couvercle. — *dram de chil xòrē tòngla*, faire un détournement en payant sa dette avec la jarre d'autrui.

TAKĒ. Lézard ainsi appelé à cause de son cri: *Takē, takē.*

TAL. Raccourcir d'un coup de couteau un tube, une verge; tronçon.

TĂL. Étage, rangée, série. *Hnam bar* —, maison à deux étages. *Ao bar* —, double habit, deux habits superposés.

TAM. (en interrogeant) Est-ce que déjà? || (en répondant) Pas encore. *E — xŏng ?* —, avez-vous déjà dîné? pas encore.

TAM. [*V.* ATAM] Ajouter, augmenter. *Tòng e uh kò — biŏ, de uh kò bò,* on n'accepte pas, à moins que vous n'ajoutiez un peu. — *kò,* ajoutez que, et de plus.

TÂM. Percer, transpercer. — *dò âkau,* se percer avec un couteau, un sabre, se suicider.

TAMPLA. Bambou fendu par le milieu et qu'on agite avec des ficelles, pour effrayer et chasser les oiseaux d'un champ de riz.

TĀN. Usage, coutume, mœurs, avoir l'habitude, être dans l'usage. — *nhon Bahnar ji nònŏ,* nous, Bahnars, nons avons l'habitude de faire ainsi, ce sont nos usages.

TĂNG. Amer. *Băt* —, (vin) fort, généreux. *Klak* —, les intestins des ruminants que les Bahnars mangent.

TĂNG. Pipe. *Ming — hòt,* une pipe de tabac. *Et ming* —, fumer une pipe.

TĂNG. Tendre raide, étendre. [*V.* ATĂNG] — *xònhuòl,* tendre le filet. — *mang,* fermer la porte. [*V.* TENG]

TĂNG, KŬL —. Le genou.

TĀNG. A la place, tenir la place. *Pòm kikiâ — de,* faire quelque chose à la place d'un autre. *Pòma* —, *de,* parler pour un autre, être son avocat. *Bŏk xoi Papa ji — Jeju-Chrito,* le pape est le Vicaire de Jésus-Christ.

TANG DŬ. Tabouret, siége.

TANG LĂT. Plat, de forme plate. — — *jăk*, s'aplatir.

TANH. Tisser, tresser. — *khan*, tisser une toile. — *pònòt*, tresser une cloison de bambou. — *jŏng*, tresser une hotte.

TÂP. Enfoncer en terre (v. g. un piquet). — *jāng*, planter la palissade du village. — *oă choi*, faire les trous qui doivent recevoir la semence.

TẪP, TỎP. [*V.* ATỎP] Avoir du profit.

TĀP. Frapper avec la paume de la main, du plat du sabre. — *meng don*, souffleter. — *xǒgǒr*, frapper le petit tambour avec la paume des deux mains. *Xǒgǒr* —, espèce de petit tambour. — *ti*, frapper une main contre l'autre (c. à. d., dire son dernier mot, ne plus vouloir se mêler d'une affaire). *De uh kò mut don inh, inh — dò ti*, on ne veut pas suivre mon avis (je me frappe les mains), je ne me mêle plus de cette affaire.

TĂR XUNG. Petit morceau de bois dans lequel s'encastre le dos de la hache des Bahnars, et qu'on fiche lui-même dans le manche.

TĂR JĀNG. Tresser grossièrement de chaque côté de la palissade des lattes de bambou affilées à leur partie supérieure, pour défendre cette palissade.

TĀR. Blanc éclatant.

TAR, BLŎNG. —. L'étoile du matin.

TARĀ. Se cotiser. — *tòming hnam tòming muk*, se cotiser à raison d'un *muk* par maison.

TA RAH. Invitation faite à chacun des individus de tout un village. *Xik* — —, le vin que boivent ces gens ainsi invités.

TÂT. [*V.* DǑT] Arrêter, empêcher de passer. — *trong*, interdire un chemin. — *jŏhngâm*, arrêter, empêcher la respiration.

TAU, pour TÓÔ, TÓÂU. Ici, (avec mouvement). *Nam* —, viens ici.

TE. Galoper. *Ȯxeh inh uh kŏ oa* —, mon cheval ne veut pas aller au galop.

TĒ. [*V.* PÓTĒ] Faire le malade.

TÈ. Avoir commerce charnel. — *mô*, l'avoir avec une femme. — *lo*, l'avoir avec un homme. ‖ (à l'impératif) Imprécation obscène. (Ce mot ne peut jamais être prononcé sans scandale.)

TECH, TEK. Vendre, chercher à vendre. *Inh* —, *uh kŏ hlōt*, on n'achète pas ce que je mets en vente.

TECH, TEK. Petites lattes de bambou qui servent de liens.

TEH. Terre. *Plenh* —, le ciel et la terre. — *lân*, argile.

TEH. Donner un coup de pied. *Ȯxeh* — *inh*, le cheval m'a donné un coup de pied. ‖ Délivrer, lâcher. — *anuh*, délivrer des ceps.

TÉK. [*V.* TECH] Vendre. — *chăn*, vendre à crédit.

TÈK. [*V.* TECH] Lattes. *Char* —, fendre des lattes.

TĒK. Livrer de la main à la main.

TĒM. Marteler, forger, frapper à coups redoublés, corriger à force de coups. *Mă de tôh mă de* —, *xŏ kŏnhil dik*, on a beau le frapper jusqu'à l'assommer, il persiste dans son entêtement.

TÈM. *Xa* —. Manger souvent et peu à la fois (comme les enfants).

TÉN. (mot *ròngao*) Près, auprès. [*V*. IÉ, TÓJÉ]

TĒN. Tranquille, paisible, modeste, honnête. *Oay mă* —, restez tranquilles. *Adruh* — *tònēn*, jeune fille honnête et modeste [*V*. TÓNEN]

TÉNG. Fermer, serrer. — *mang*, fermer la porte.

TÉNG. Sécher au soleil. — *bā tò tŏ*, faire sécher le riz au soleil.

TĒO, TĪEO. Porter dans sa ceinture, ou suspendu à sa ceinture. — *dao*, porter son sabre à sa ceinture. — *hòt*, avoir du tabac dans sa ceinture.

TÉP. Prendre entre le pouce et l'index. *Ming* — une pincée. — *xa tòbăng*, prendre les mets entre le pouce et l'index, à la manière des Bahnars.

TĒP. Dormir. *Bĭt* —, se coucher pour dormir. *Bĭt uh kò* —, se coucher sans pouvoir dormir. — *hlăk*, profond sommeil, dormir profondément.

TĒR. Bruit du tonnerre.

THAM. [*V*. MĒT, KÓMĒT] Avoir du goût pour, aimer. *Xòdang* — *kò pun, Bahnar* — *kò tòngang*, les Sédangs aiment le bétel, et les Bahnars la chique.

THĀR. Accoster, s'approcher, aller vers, venir à. *Mĕ oây tajò kon dah* — *tò ây*, l'enfant se hâte d'aller à l'endroit où est sa mère. *Bòt hlieng e* — *tò Bă Iāng*, au moment du danger recourez à Dieu.

THÂU. Peut-être, probablement. — *inh* — *bă inh*, peut-être moi, peut-être mon père. *Kònh mi* —, il va probablement pleuvoir dans un instant. ‖ Soit que,...soit que. *Gah de, de tiâ* —, *de uh* —, *gah ē, ē nĕ jōr*, soit que les autres me suivent, soit qu'ils refusent, vous, ne manquez pas de venir.

THĒN. Rendre l'équivalent, compenser, rendre la pareille.

THENG. Détente d'une arbalète, chien de fusil.

THĖNG. Faire silence, se condamner au silence, profond silence. *Hŏdrĭl ter kŏ grâm hŏdrĭl — kŏ bŏr bŏngai*, à peine a-t-on entendu la voix du tonnerre, que chacun a gardé le silence. —, *de hajoh!* silence! enfants.

THÉNG KŎ. A défaut, à la disparition, à la mort de, en l'absence. — *kŏ de kŏdra de hajoh jing dŏnuh hin*, après la perte des parents, les enfants tombent dans la misère.

THEP. Souder. ‖ Boucher. *Bŏk* —, homme importun.

THÉT. Avancer, profiter, progresser, profit, avantage, davantage. *Iem bŏ uh kŏ bôh* —, on ne voit pas de progrès dans votre travail. — *kikiâ?* quel avantage? quel profit? *Pŏma — iăl*, aller trop loin dans ses paroles.

THÔI. (mot emprunté de l'annamite et très usité.) Assez, cela suffit, assez comme cela.

THŌI. Comme, imiter, suivre l'exemple, apprendre. *E pŏm mŏi, kŏnh de gô* —, commencez d'abord et l'on vous imitera. *Xŏ pŏma ji — inh*, il parle absolument comme moi.

THŌNG. Lit d'une rivière, d'un cours d'eau. *Dak benh kŏ* —, les eaux remplissent tout le lit de la rivière jusqu'aux rives.

THŌNG. S'en aller très loin (en parlant des animaux domestiques qui s'enfoncent trop dans la forêt). [*V*. PÓPRĀNG]

THŎR KRONG. Plaines qui bordent une rivière. — — *Bla*, les plaines du Bla.

THU. Souffler (en parlant du vent seulement). *Khial* —, le vent souffle.

THU. Exterminer, détruire complétement, carnage. *De — bŏl bŏn ming jit pŏdam rŏbâu bŏngai*, on a massacré vingt cinq mille dè nos frères.

THU THUM. Très bonne odeur. *Mou phu — —*, même sens.

THUNG. Fusil. — *tih*, les canons. *Châl* —, charger un fusil.

TI. La main. *Xŏdrăng* —, les doigts. *Iŏng* —, le pouce. — *gah ma*, la main droite. — *gah ngieo*, la main gauche. *Hŏlou pang* —, indiquer du doigt, montrer au doigt.

TI, TOTI. En haut, là-haut. — *xung*, en haut et en bas. *Pŏma — xung*, parler tantôt d'une manière, et tantôt d'une autre.

TIÂ, TIŎ. Suivre, selon, suivant, par. — *trong*, suivre un chemin, le long du chemin, en route. — *dŏng rong*, venir, suivre par derrière. *Brŏk — ô*, passez par ici. — *kŏnh*, dans la suite. ‖ — *kŏ*, d'autant que. — *ây*, de cette manière, ainsi.

TĬEN. Enfoncer un objet pointu dans une fente ou entre deux objets. — *dao tŏ pŏnŏt*, enfoucer la pointe de son sabre dans la cloison.

TIENG. Queue. *Pŭŏt* —, couper la queue. *Kŏl — plung*, la proue et la poupe. *Tul* —, queue coupée, privé de sa queue.

TĪENG. Clou, cheville, clouer, cheviller. — *tŏ long pŏglang*, clouer à la croix.

TIĒO. [*V.* TĒO] *Xang* —, petit couteau que le Bahnar porte à sa ceinture.

TĪER. Affiler, amincir à la forge les instruments émoussés. — *dao*, — *xang*, — *tŏgak*, etc., affiler son sabre, son couteau, sa serpe.

TIH. Grand. — *ioh di*, grands et petits, tous.

TIK. Choc, se choquer. — *kò jòrăng*, être arrêté par la colonne contre laquelle on s'est heurté.

TĬL. Prouvé, sûr, certain. *Inh dim* —, je n'en suis pas encore certain.

TIL. Suivre immédiatement. — *nhŏng ròmol*, le cadet. *Brŏk* — *inh*, venez tout de suite après moi.

TĬNG. Faire passer par l'étamine; être soumis à un sévère examen.

TING TUNG. Porter à deux ou à plusieurs.

TIớ. [*V.* TIÂ] Suivre.

TIớH. Effleurer.

TŎ. Chaud, chaleur. *Dak* —, eau chaude. *Nar* —, journée chaude. *Nĕ oây tò* —, ne restez pas au soleil. ‖ Ardeur, ferveur, ardent, colère. — *don*, inquiétude, empressement. *Bònôh* —, cœur chaud, fervent, caractère chaud, emporté.

TO, Tớ. Exiger. — *xòrē*, exiger le paiement d'une dette.

TÔ, pour *tòŏ, tou, tâu.* Ici (avec mouvement). *Tòkăn* —, approchez ici.

TŌ. Là-bas. *Bŏk mă* —, celui qui est là-bas. *Nam tò* —, allez là-bas.

TO. Comme, à l'égal de. *Tih* — *hnam*, grand comme une maison.

TO. Numéral de toutes choses au pluriel (excepté s'il s'agit des êtres intelligents). *Oxeh bar* —, deux chevaux. *Peng* — *hnam*, trois maisons.

TŌ. [*V.* PớHNŎNG] Faire ou dire avec préméditation, affecter. *Uh kò xi trŏ aneh, ji* —, ce n'est pas par hasard, il y a préméditation.

TŌCH. S'étendre, s'allonger, être élastique. [*V.* TÔTŌCH] *Tòmam mònŏ lele kò* —, cette matière est élastique. ‖ Traîner en longueur. *Tòdrong mònŏ* — *iăl,* cette affaire traîne bien en longueur. (*Tòtŏch* se dirait mieux ici que *tŏch.*)

TÔET. Fin, fini, mort. *Oây mă kòjăp dal* —, restez ferme jusqu'à la fin. — *kò don,* être à bout d'expédients, ne savoir plus que faire, être découragé. — *kò xănăm,* l'année révolue, *ou bien* tout le long de l'année.

TÔH. Fondre, couler, verser. — *kò bòn dak,* versez-nous de l'eau. — *bòlŏk,* fondre de l'étain. [*V.* HLING]

TOH. Mamelle. *Dak* —, lait. *Mâm* —, téter. *Niĕt dak* —, traire le lait. *Ròmā dak* —, beurre.

TOH. Frapper, assommer. — *gong,* frapper les gongs. — *nhung,* assommer un porc.

TOH. [*V.* LECH] Sortir (au sens actif), produire. — *tòmam,* sortir, livrer des marchandises.

TÔH. Ôter, tirer, arracher. — *ao,* ôter son habit. — *xòrŏng,* arracher les lancettes.

TOJÓ, TOIÓ. Combien grand. *Tih —?* de quelle grandeur?

TOI. Porter sur l'épaule un objet long. — *long pòglang,* porter la croix sur l'épaule.

TOIH. Amincir (surtout vers le plus petit bout). — *xòrŏng,* affiler les lancettes. [*V.* HNOCH] — *jòrăng,* polir les colonnes.

TŎK. Monter. — *tò hnam,* monter à la maison. ‖ Se communiquer, être contagieux. *Chu lele kò* —, la petite vérole est contagieuse. ‖ Faire un emprunt. — *dram de,* emprunter une jarre.

TŌ̆K. Élever dans ses bras. [*V.* PŌ̆K]

TŎL. Soutenir, supporter, élever sur des supports. — *hnam*, mettre les colonnettes qui soutiennent le plancher de la maison. [*V.* TŎNŎL]

TŌL, TŌL MAT. Aveugle. *Mat* —, œil éteint, orbite de l'œil vide. — *ming kòpah*, borgne.

TŌL. [*V.* ATŌL] Suspendre.

TÔL. Citrouille jaune et d'un goût doucereux.

TŌ̆M. Au complet, tout, tous. *Bôl bòn truh hâm* —? nos gens sont-ils tous rentrés?

TŌM. Atteindre, rejoindre, être encore à temps. *E tiâ inh uh kò* — *kònh*, vous ne pourrez pas m'atteindre en me suivant par derrière. *Bral harey uh kò pa* —, à présent il n'est plus temps de se repentir.

TON. Frapper. — *chĕng*, frapper les gongs. (C'est l'unique emploi de ce mot.)

TŎNG. Mesurer. (Pour les céréales, le sel, *V.* TŎNONG)

TŎNG TĂNG. Tuyau de pipe.

TŎNG XARA. L'arc de l'arbalète.

TŌNG. Mettre à tremper. — *tò dak*, macérer dans l'eau.

TŌNG, DAK —. Flaque d'eau.

TŌ̆NG. Furtivement. *Iŏk* —, prendre en cachette, dérober, voler. *Xò jăk* —, il a disparu à l'improviste, à l'insu de tout le monde.

TONG. Numéral particulier à certains objets. *Dao ming* —, un sabre. *Plung peng* —, trois barques,

TONŌ, TỚNŌ. Mâle (en parlant des quadrupèdes, et quelquefois aussi, mais abusivement, des personnes). *Kapô* —, un buffle. || (On emploie assez souvent ce mot pour des objets d'une belle espêce. *Gŏ* —, belle marmite (mâle). *Dram* —, belle jarre (mâle).

TOT. Enfiler, insérer. — *jǒrum*, enfiler une aiguille. — *dreng*, enfiler des perles. — *mat*, enfiler les morceaux de viande (enfiler les noms). (Lorsqu'on mange un buffle, un sanglier, un cerf, etc., avant tout autre partage, on prélève autant de petits morceaux de viande qu'il y a d'individus dans le village; et les femmes enceintes y comptent pour deux personnes. Tous ces morceaux, enfilés dans des cordes, sont distribués immédiatement par maisons et par individus. Chaque morceau représentant un individu, enfiler un morceau s'appelle enfiler un individu ou un nom.)

TOXIET. Petit, peu, un peu. *An kǒ inh* —, donnez-m'en un peu.

TỚ. Particule qui se place devant un très-grand nombre de mots, soit pour en modifier le sens, soit pour constituer de nouveaux termes. (Pour les différentes modifications que ce préfixe leur fait ainsi subir suivant les cas, Voir les Observations générales.)

TỎ. A, dans, vers, en (avec mouvement). *Nam* — *bri*, aller dans la forêt. *Hào* — *long*, monter sur un arbre. || L'usage a prévalu de se servir de cette particule même quand il n'y a pas mouvement. *Kuy* — *mir*, passer la nuit au champ. *Oây* — *iǒ?* (au lieu de *oây hajǒ*, plus régulier,) où restez-vous?

TỚ. [V. TO] Exiger. — *xǒrē*, exiger le paiement d'une dette.

TǑĂ. [*V.* Ă] Tomber, *ou* laisser tomber de la bouche.

TǑBĂ KON. Devenir père et fils par une sorte d'adoption. *Bre nǒ ji* — —, ces deux hommes sont père et fils par ce contrat d'adoption.

TǑBĀ. Embranchement, fourche, fourchu, branches d'arbre, endroit d'où elles partent. (On dit aussi *dǒbā.*)

TÒBA. Porter en sautoir, en bandoulière.

TǑBA DIBAL. S'accompagner mutuellement, se faire la conduite. [*V.* BA]

TǑBAK. Suspendre au cou, porter suspendu à son cou. *Inh — kǒ xǒ dreng Bă Iăng*, j'ai suspendu un chapelet à son cou.

TOBĂN, TǑPÔ —. Faire amitié avec les cérémonies en usage. [*V.* PÔ, BĂN]

TǑBĂNG. Jeunes pousses de bambou. ‖ Nom générique de tout mets qu'on mange avec le riz, ou en buvant le vin aux jarres. *E xǒng — kikiă? inh xa poi hoh dik*, quel mets avais-tu pour ton repas? pour moi j'ai mangé mon riz sec.

TǑBĀNG. Montrer, mettre en évidence, en lieu apparent; apparaître. — *dǒ akâu*, se montrer. *Khey* —, la nouvelle lune.

TǑBAT. Remettre en mémoire, remémorer, rappeler, faire souvenir. *Tǒng inh hiǒt e — kǒ inh*, si je l'oublie, faites m'en souvenir. ‖ S'aimer mutuellement. — *dibal*, même sens.

TǑBÂU. Espèce de millet dont on fait du vin semblable au vin de riz. ‖ *Drĕng* —, perles très fines, petites comme les grains de millet.

TǑBEH. Apprivoiser; faire qu'on se plaise dans un endroit, qu'on se trouve bien avec une personne. [*V.* BEH au *Supplément.*]

TỚBEH. Ecarter, faire tomber en secouant.

TỚBICH, TỚBIT. Coucher, étendre à terre. — *de hajoh*, mettre ses enfants au lit. — *long*, étendre un arbre sur le sol, le renverser. (Dans ce dernier sens on dit plus souvent *tòkuy*.)

TÒBLĀ. Démangeaison douloureuse aux cuisses, par suite de la marche; éprouver cette démangeaison.

TỚBLĀ, *Bòngai* —. Un homme perfide, double, un semeur de zizanie.

TOBLAH. Se faire mutuellement la guerre. [*V.* BLAH]

TỚBLAI. Faire déborder. [*V.* BLAI]

TỚBLAIH. Dissuader, détourner d'agir, d'une entreprise.

TỚBLĀNG. Alterner, faire tour à tour. [*V.* BLĀNG]

TỚBLÉNG, TỚBLÉNH. Effaroucher, mettre en fureur. [*V.* BLENG]

TỚBLỚR. Glissant. *Trong — bônh kò pŏk*, en chemin glissant il est facile de tomber.

TỚBLUCH, TỚBLUEH, et surtout TỚBLUT (plus usité). Sortir du manche (en parlant d'un outil, etc.). || Se défaire d'un objet, s'en dessaisir (avec quelque regret). [*V.* BLUCH]

TỚBLUNG. Se renverser, être enfoncé, être détruit. *Pŏnŏt hnam nhon ji — kò khial*, la cloison de notre maison a été renversée par le vent.

TỚBŎ. Peu s'en est fallu, faillir. — *inh oa hŏăng*, j'ai failli tomber. || Particule indiquant le conditionnel. — *inh oa tiă e, chong bă inh uh kò lòh*, j'aurais bien voulu vous suivre, mais mon père ne me l'a pas permis.

TǑBOCH. Espèce de gale, de maladie de peau.

TǑBÔH. Montrer, faire voir, indiquer. — *kǒ inh mir e*, montrez-moi votre champ. ‖ — *mat*, se blesser volontairement, ou se tuer soit de colère, soit surtout pour témoigner sa douleur de la mort d'un parent, d'un ami.

TǑBRĀL. Faire perdre l'envie, faire repentir; se repentir.

TǑBRÂT, TǑBRǑT. S'enlever, s'arracher, se disputer un objet entre plusieurs. *Bre nhong oh — dibal tǒmam kǒdra nao lôet*, les deux frères se disputent les biens de leur père qui vient de mourir. [*V.* BRǑT]

TǑBRŎK. Mettre en mouvement, faire marcher. [*V.* BRŎK]

TOBUH. Jeter au feu, brûler. [*V.* BUH]

TǑBŪN. Promettre, s'engager. *Tǒng e uh kǒ oa an, e — kikiâ?* pourquoi promettre, si tu ne veux pas donner?

TǑCHAL. Rendre la pareille, user de représailles. *Mă de areh kǒ bǒn, bǒn nĕ areh* —, quoiqu'on nous haïsse, ne rendons pas haine pour haine.

TǑCHĖNG. Incliner, pencher d'un côté; penser, réfléchir. — *don*, même sens. *Pǒma gǒgǒl — hǒti*, parler d'abord et ne réfléchir qu'après.

TǑCHENG. Faire une clôture, une séparation en bambous. — *dǒlam*, faire une chambre. [*V.* CHENG, CHǑNENG]

TǑCHOH. Couper la viande en menus morceaux, faire un hachis.

TǑCHǑNG. (mot *rǒngao*) S'engager de part et d'autre à payer une amende, si l'on manque à la promesse de se marier ensemble. [*V.* TǑKHĂP]

TŎCHŎ̆T. Arrêter, fixer, décider, déterminer, se proposer, prendre une résolution, convenir. *De — dibal jur Juŏn*, ils sont convenus d'aller ensemble en Annam. — *mă̆ kŏjă̆p uh kŏ pa et mă̆ xoai*, prendre la ferme résolution de ne plus s'enivrer.

TŎDAH. Clair, clairement, évident; lieu éclairé, point du jour, aurore. *Pŏma* —, parler clairement (au propre et au figuré). — *dŏning*, demain, au point du jour. *Jŏmang* —, brun clair. *Khan kŏ bŏn mă̆* —, dites-le-nous ouvertement. *Mang* —, nuit étoilée.

TŎDAM. Jeune homme, adolescent. *De* —, les jeunes gens. — *xŏ*, sa jeunesse. (*Tŏdam* ne se dit que des personnes, bien que sa racine *dam* s'emploie aussi pour les animaux et pour certaines plantes.)

TŎDAO. (peu usité) [*V*. DAO, PŎDAO] Essayer, faire l'épreuve.

TŎDĀP. Arbre à fleurs rouges, dont la floraison annonce la période de certains travaux des champs.

TŎDIEP. Trompette de guerre en corne. *Hlôm* —, faire entendre la trompette de guerre. — *bŏla*, trompette d'ivoire.

TŎDIH. Aller à un rendez-vous. [*V*. DIH]

TŎDŬNG. Se prêter mutuellement secours. [*V*. DŬNG]

TŎDŎ̆NG. Riche, fortuné, à qui tout réussit, sur qui l'on peut s'appuyer.

TŎDŎ̆NG. La chaîne d'un tissu. (La trame se dit *tŏnanh*.)

TŎDRA. Noter, remarquer, observer. *Inh ji hmā* —, *tŏng kĭt mŏnŏ̆ ŏxi kŏnh mi*, j'ai observé que

quand ces grenouilles coassent, c'est signe de pluie.

TÒDRA KÓ. Attendu que, puisque, vu que.

TÓDRAH. Clairière dans la forêt, endroit du bois découvert, endroits de la forêt où il y a beaucoup de bambous et peu d'arbres.

TÓDRÂL, TODRÒL. Extrémité, bout. *Tògŭòt hamang — tòm goi*, nouer ensemble les deux bouts.

TÓDRÂM. Au fort de, au beau milieu. — *choi*, au fort des semailles.

TÓDRĂNG, DÓDRĂNG. Poulailler accolé à la maison.

TÓDRĂNG. Vis-à-vis, vers, dans la direction. — *mat nar lech*, dans la direction de l'Orient.

TÒDRĔK. Le riz et l'herbe, lorsqu'au sortir de terre ils commencent à apparaître verdoyants. [*V*. TREK] *Òxeh mĕt kò* —, le cheval aime à brouter la verdure nouvelle.

TÒDREN. Parler par bravade, s'agiter et menacer en fanfaron. [*V*. TREN]

TÓDRĪN, DÓDRĪN. [*V*. ADRĪN] S'efforcer.

TÓDRING. Plaine ou plateau couvert de hautes herbes et dépourvu d'arbres ou à peu près.

TODRING. Ensemble, simultanément, simultané. [*V*. DÓDRING]

TÓDRŎ, DODRŎ. Bouger, remuer, s'agiter. *Nĕ* —, ne bougez pas.

TÓDROH. Cri de joie pour rassurer ceux qui sont au loin, pour annoncer la capture d'un gros gibier, pousser ce cri. *Bôl bòn ji — tò bri, de jòmŏ thâu*, nos gens ont poussé le cri de joie, sans doute ils ont pris quelque gros gibier.

TỎDRŎNG. Espèce de roseau qui croît surtout dans les champs laissés depuis longtemps en friche.

TŎDRONG. Chose, matière, raison, motif, affaires. *E nam — kikiâ? ji — kăl,* quelle affaire vous amène ici? une affaire importante. ‖ Ce mot change en substantif le verbe qu'il précéde, v. g. *Areh,* haïr; — *areh,* la haine.

TŎDRÔP. [*V.* TRÔP] Etui en bambou tressé (surtout l'étui des gongs et des tam-tam).

TŎDROU. Six. *Nar mă —,* le vendredi.

TODRUNG. Cage ou nid spécial pour la poule et ses poussins.

TŎDRŬT. Pousser, faire avancer en poussant. [*V.* DRŬT] ‖ Céder sous le poids, s'affaisser peu à peu, se retirer, reculer peu à peu (en parlant d'un objet). *Drông xum ji — kò hngâm bā,* le plancher du grenier ploie sous le poids du riz.

TỎDUĀ. Les villages voisins. *Pòley de nŏ ji rògey kò —,* ce village se conduit généreusement envers les villages environnants.

TŎDUOT. Sortir, s'enlever, se détacher. *Dao inh — kò nop hòi,* la lame sort de son fourreau trop grand.

TŎĒNG. Soumettre à l'action du feu en approchant l'objet tout près. *Tòng xòxing, — tò unh kònh klaih,* la démangeaison disparaît en approchant très près du feu la partie où il démange.

TOGAI. Se passer le tube à boire. [*V.* GAI] *Xik —,* le vin des fiançailles.

TŎGĂK. Serpe.

TOGAL. En rapport, proportionnés, bien assortis. *Brĕ nŏ ji — kò tŏk dibal,* ces deux personnes se conviennent pour époux. [*V.* GAL]

TƠGAR. Se jalouser, être jaloux l'un de l'autre, se disputer la possession d'un objet. *Ong mai* —, époux jaloux. [*V*. GAR]

TƠGĒN. Se fouler, s'écraser; mettre sous le pressoir, ou sous un poids très lourd. *Hnam hăt kŏ bŏngai, de — dibal*, la maison est trop pleine de monde, on s'y écrase.

TOGIET. Se serrer l'un contre l'autre. *Kuy* —, se coucher serrés l'un contre l'autre, côte à côte.

TƠGLEH-GLOH. Se luxer un membre.

TƠGLEK. Tourner peu à peu autour de son axe. [*V*. GLEK]

TƠGLOH. Tomber de l'endroit où l'on était renfermé, fixé. *Xăng — dŏng hnop*, le couteau est tombé de sa gaîne.

TƠGǑ. Se rompre, se briser. *Long* —, l'arbre s'est brisé. ‖ Prompt à s'impatienter, à se mettre en colère. *Nĕ anul pang xŏ, xŏ dah* —, ne plaisantez pas avec lui, il se fâche aisément.

TƠGŬ. Enflure de la paupière provenant d'une piqûre d'insecte.

TƠGUM. En commun, commun. *Tŏmam* —, biens communs. *Bŏ mir* —, travailler en commun aux champs.

TƠGŬƠT. Nouer, lier. — *klok*, nouer le cordon ombilical. — *mang*, marquer les jours. [*V*. MANG]

TƠH. Haricots.

TƠHĀK. Se fendre. [*V*. HĀK] *Teh* —, la terre se fend.

TƠHECH, TƠHEK. Se briser en petits morceaux. *Jŏ hŏăng — di*, la jarre en tombant s'est brisée en mille pièces.

TỎHĒK. Se déchirer sur une grande longueur. *Khan xỏrum tỏ hnam Bă Iăng — dỏng tỏti truh teh,* le voile du temple se déchira depuis le haut jusqu'à terre.

TỎHEO. Abandonner au courant de l'eau. [*V.* HEO]

TỎHIĂP. Lancer des imprécations. [*V.* HIĂP]

TỎHIK, TỎHING. S'irriter l'un contre l'autre.

TỎHIŌNG. Égarer, perdre un objet. [*V.* HIŌNG]

TỎHLA DON. La conque de l'oreille.

TỎHLI. Effrayer, faire peur. [*V.* HLI]

TOHLING. Se répandre au dehors, couler en dehors.

TỎHMĀ. Habituer; s'habituer, s'exercer. [*V.* HMĀ]

TỎHMĂCH. Se saluer. [*V.* HMĂCH]

TỎHMĀI. Dire tant mieux! à la nouvelle du malheur arrivé à autrui.

TỎHMỎ̄T. Faire prendre goût à une chose, faire naître le désir d'y revenir. *E — inh nam tỏ e anheh,* vous me donnez l'envie de venir souvent chez vous.

TỎHNGĂM. Huit.

TỎHNIỎ, TỎHNIET. Se serrer de près. [*V.* HNIỎ, HNIET]

TỎHŌCH. [*V.* PỎHŌCH, HŌCH] Faire couler.

TỎHÔCH. Se quereller bruyamment, avec colère et propos irritants.

TȮHŎĂNG. Faire tomber; gagner à son sentiment, faire tomber d'accord.

TȮHŌR. Se traîner, se tirer, s'entraîner. — *dibal et xik*, se traîner l'un l'autre à la jarre pour boire ensemble.

TȮHUEH. S'ébrécher, s'échancrer (en parlant d'une lame, de l'orifice d'une jarre, etc.).

TȮHUL. Se mettre en colère l'un contre l'autre, se bouder.

TȮIOCH. Proférer par devers soi des imprécations déshonnêtes.

TȮIÉNG IŎNG. Losange, en losange.

TȮIŎK DIBAL. Se prendre pour époux, se marier ensemble.

TȮIÔNG, *Bă* —. Riz gluant (distinct du riz ordinaire qu'on appelle *broi*). [*V.* NHĀN]

TȮIU. Effrayer, menacer, faire peur; s'effrayer mutuellement.

TȮIŪNG. Faire lever, élever, ériger, mettre debout, relever ce qui est tombé. — *jŏrăng*, élever une colonne. — *de mă tēp*, faire lever ceux qui dorment.

TȮJĀNG. Être occupé, embarrassé; être enceinte.

TȮJAO. Livrer les marchandises vendues; remettre de la main à la main. [*V.* IAO]

TȮJE. Près l'un de l'autre. *Hnam nhi ji* —, nos maisons à tous deux sont placées l'une près de l'autre. ‖ Être proches parents.

TȮJI. Être en rapport, être digne l'un de l'autre, être digne, mériter. *Bŏr don xŏ uh kŏ — kŏ tŏmam xŏ*, son esprit et ses paroles ne sont pas en rapport avec sa fortune, il a moins d'esprit que de biens.

TÓJIL. Se battre à coups de corne. *Kapô inh — dibal*, mes buffles se sont battus.

TÓJÓRÂM. Se rencontrer, se heurter par mégarde l'un contre l'autre. *— dibal tò pòley de*, se rencontrer dans un village.

TǑK, TǓK. Allumer. *— unh*, allumer le feu.

TÓKA. [*V.* PÓKA] Faire dire, envoyer une commission, inviter par envoyé.

TÓKĀN. Venir auprès, accoster, s'approcher. *Tòng iu kò ǎjǎt, iem — tò nhon*, si vous craignez l'ennemi, approchez de nous.

TÓKĂNG. Contigu, limitrophe. *Mir nhi ji —*, nos champs à nous deux sont voisins.

TÒKĂP. Se mordre l'un l'autre (en parlant des chiens); se chamailler. || Bien adaptés, bien ajustés.

TÓKECH, TÓKÉK. Le cri d'alarme, pousser ce cri.

TÓKHĂP. S'obliger réciproquement à une chose sous peine d'amende. (Ordinairement c'est à propos de promesses de mariage qu'on s'engage ainsi.)

TÓKHŌL, TÓKŌL. Grisonner, avoir les cheveux blancs. *Kra xǒk — tòma oây anul kò de!* un vieillard à cheveux tout blancs plaisanter encore!

TÓKLAH. Se séparer, se diviser. *Mă lôet erih, nhi uh kò —*, nous sommes inséparables à la vie à la mort.

TÒKLOH. Se décolorer, se faner, perdre sa couleur, sa teinte.

TÓKÓI, *Dak —*. Chute d'eau, cascade. [*V.* KÓI]

TǑKǑI. [TǑKA] Envoyer une invitation, faire dire à quelqu'un.

TȯKŌL. [*V.* TǑKHŌL] Grisonner.

TǑKǑL. Tomber par terre. — *kò kòtoih tòmō*, heurter contre une pierre et tomber.

TǑKȮNG. Branche. — *long*, branche d'arbre. || Numéral de beaucoup de choses longues et ténues. *Xŏk bar* —, deux cheveux. *Bā ming* —, un brin de riz en herbe.

TǑKRÂY. ´[*V.* TǑPHA] Séparément, chacun de son côté. *Ba bò — nōl năng bu keh adroi*, travaillons séparément pour voir qui aura fini le premier.

TǑKUH. S'aboucher, tête à tête, converser en tête à tête; deux objets qui se touchent, qui se joignent par un bout.

TǑKUL. Buisson.

TǑL. Répondre; promettre, faire un vœu, s'obliger par vœu. *De jet xò, xò uh kò — kikiâ?* pourquoi ne répond-il pas quand on l'interroge? *Tòma ji — ăn tòma uh kò bôh xò an*, il a promis, et cependant on ne le voit pas donner. — *kapō*, vouer un buffle, faire vœu d'offrir un sacrifice. || *Pòhngol* —, l'âme a répondu ainsi. (Quand un payen meurt, surtout de mort violente, chacun dit *pòhngol tòl*; parce que les Bahnars croient que le mort en venant autrefois au monde, interrogé comment il voulait mourir, avait précisément choisi cette mort violente. (Eespèce de fatalité superstitieuse.)

TȮL, TÂL. Atteindre la longueur, la hauteur voulue. *Ba tòchòt kapô bar hăgăt, chong kapô e uh kò — bar hăgăt*, nous étions convenus d'un buffle qui eût deux coudées, mais le tien ne les a pas tout à fait.

TǑLĂ. Écarter, jeter de côté. *Kăng* —, éloigner d'un coup de coude ou d'épaule.

TǑLAH. Se séparer, être séparé. *Lôet kò de kòdra, nhong oh ji* —, après la mort des parents, les frères et les sœurs se sont séparés.

TǑLĀCH. Se disputer avec colère, se lancer des invectives, s'adresser de durs reproches, se chamailler.

TǑLAK. Se peler, s'écorcher, tomber (en parlant de la peau, de l'écorce, etc.).

TȮLECH. Faire sortir, éconduire, mettre dehors, faire livrer. *Inh oa — akâu gŏ, xò uh kò oa lech, nhi bòdro uh kò xit*, je voulais qu'il produisît une marmite en espèce, il ne veut pas, notre marché est manqué.

TȮLEY. Corde ou lien de toute sorte. — *akar kapô*, des liens en peau de buffle.

TȮLÉP. Nattes de bambou qu'on étend sous le riz dans le grenier. *Nhon tăk — boih*, (nous avons enlevé les nattes du grenier,) notre grenier est vide, notre riz est fini.

TȮLIENG. Se détacher et tomber (v. g. un fruit mûr).

TȮLIǑ. Espèce de flûte tout à fait primitive.

TǑLŎNG. Bondir, sauter. — *hloh*, sauter pardessus, au travers.

TǑLŌP. Gourde. *Ming — dak*, une gourde pleine d'eau.

TȮLǑ. [*V.* PLǑ] Retourner, tourner sens dessus dessous. — *kung*, tourner l'échelle. ‖ — *la, xòlò la*, au contraire, c'est juste le contraire.

TǑLǑNG HLŌR. Tomber en glissant.

TÓLǑT. Pousser au pied du mur, réduire au silence. *E — xò, xò uh kò pa lele kò hă ming nǒr*, vous l'avez confondu, et il n'a su répondre un mot.

TÓLUH. Passer devant, outrepasser, devancer.

TOLǓK HŪ. Qui ne sait se mêler ni aux conversations, ni aux jeux.

TÓLUI XǑK. Chauve. *Bòlǒ deh mònǒ ki xò — — di*, dans sa dernière et grave maladie, tous les cheveux lui sont tombés.

TÓM. Tronc, principe, origine, commencement. || Numéral de certaines choses. — *long*, tronc d'arbre, pied de l'arbre. *Lòm* —, au commencement. — *goi*, le gros et le petit bout, le commencement et la fin. *Ming* — *bă*, un pied de riz. — *tôm kò bòngai ji bōk Adam*, c'est d'Adam que tous les hommes tirent leur origine.

TÒMA. Cependant, pourtant, néanmoins, malgré cela. *Inh ji hoai ē, — e uh kò lele bònē kò inh*, c'est moi qui t'ai racheté, et cependant tu ne m'en as aucune reconnaissance. || Souvent on répéte le mot. — *e bòlǒ*, — *e oây xŭk kò anul*, tu as la fièvre, et malgré cela tu aimes à plaisanter.

TÓMAI. Bout, extrémité, le point où l'on a cessé un travail pour le reprendre ensuite. — *tòley*, le bout de la corde. *Bòn gô choh — bòn adre ŭng bri*, nous allons piocher à l'endroit où nous en sommes restés hier.

TÓMAK. Morceau de bois de chauffage fendu en deux.

TÓMĂK KÓ. Rejeter la chose sur autrui, faire assumer la responsabilité. *Inh uh kò oa pògòr, iu kò tòdrong kikiâ kònh de — — inh*, je n'accepte pas d'être chef, de peur d'être rendu responsable de tout ce qui pourrait arriver.

TǑMAL. Semer de nouveau aux endroits où la première semence n'a pas poussé.

TǑMAM. Matière dont une chose est faite, objets, biens meubles, marchandises. *Tăng e — kikiâ ? — hu,* en quelle matière est votre pipe? en argent. — *bŏk mònŏ ji lò lăng,* les marchandises, les biens de cet homme sont considérables.

TǑMÂM. Allaiter, donner le sein, donner à téter. — *dò kon,* donner le sein à son enfant. *Ròmō uh kò oa — dò kon,* la vache refuse d'allaiter son petit.

TǑMĂN. Plaine, terrain plat, surface plane.

TǑMĂNG. Regarder de loin, au loin. *Inh — dòng ataih iăl, kònă inh uh kò nhĕn,* je regardais de très loin, aussi n'ai-je pu bien distinguer.

TÒMAR, pour TǑBAR. Deux à la fois. *To —,* la largeur de deux doigts. *Hăgăt —,* une coudée et deux travers de doigts. (La lettre *m* ne remplace la lettre *b* que dans ce mot, et dans le mot *kòmar,* jumeau.)

TǑMĂR. Donner l'alarme, avertir du danger, faire qu'on se tienne sur ses gardes. [*V.* MĂR] *Tòng nĕ kò de — nhon, de ji blah nhon,* on nous aurait surpris et battus, si personne n'était venu nous prévenir du danger.

TǑMĀU. Réfléchir, penser. *Nĕ pòma lòloh, — mòi,* ne vous hâtez pas de parler, réfléchissez bien d'abord.

TÒMET-DON. Méditer, réfléchir mûrement.

TǑMŌ. Pierre. — *hu,* trépied qui supporte le pot-au-feu. — *treh,* pierre à feu.

TǑMOH. Baguette, morceau de bois garni d'un tampon, pour frapper la grosse caisse et les tam-tam.

TỚMOI. Étrangers, qui ne sont pas du village, hôtes; ennemis de guerre. *E — dah pòley?* êtes-vous étranger, ou de ce village? *Iŏk xik hapōng kò —*, verser le vin à ses hôtes. *Măr, brĕ, iu kò —*, prenez garde, l'ennemi est à craindre.

TỚMOIH. Faire désirer, donner envie, éveiller l'envie. *E — kikiâ tòng uh kò oa an?* pourquoi faire désirer ce que vous ne voulez pas donner?

TỚMŌNG. Allonger. *Tòley e kòdeh ĭăl, e — pa ming roh,* votre corde est trop courte, allongez-la avec une autre.

TỚMỖNG. Le mâle (en parlant des oiseaux). *Ir —*, le coq. *Amra —*, le mâle du paon.

TỚMŌT. Affamer, faire jeûner, priver de nourriture, de boisson. *— dò akâu*, se priver volontairement de manger, jeûner.

TỚMỚL. Causer de l'horreur, du dégoût. *Bŏk mònŏ bò tòbăng ji — kò de dik*, sa manière de préparer les mets dégoûte.

TOMỚNG. Écouter, exaucer. *Inh pòma hel dik, de uh kò oa —*, il est inutile que je parle, on ne veut pas écouter. *Ô Bă, ih — bòr inh apinh*, Père, exaucez ma prière.

TỚMUL. [*V.* HỚMUL] Forger ensemble deux morceaux de fer, pour n'en faire qu'un.

TÒMUT. Introduire, faire entrer. *— tòmoi*, introduire les étrangers. *— dibal*, se pénétrer mutuellement (v. g. un mélange d'eau et de vin).

TỚMUY. Apprêter tous les décors et ornements (en filaments de bambou), à l'occasion de la fête de l'abattage du buffle.

TỚNAH. Facile à fendre (en parlant du bois).

TỚNAI. Ailleurs. *Akâu hô, bònôh —*, le corps ici et le cœur ailleurs.

TƠNĂNG. [*V.* ATO] Égal. — —, parfaitement égaux. *Brĕ nŏ prăl* —, *kŏiŭng* —, ces deux personnes sont égales en beauté et pour la taille.

TƠNANH. La trame d'un tissu. (La chaîne s'appelle *tŏdŏng*.)

TÒNĀP TĀP. [*V.* PAĀ, ANĀT] Difficile, laborieux.

TÒNAP. Long pieu employé pour faire les trous en vue des semailles.

TƠNAR. Espèce de claie de bambou qui sert de cloison dans les *hmar*. [*V.* TĂR]

TƠNEH. Briquet. *Tŏmŏ* —, pierre à feu.

TÒNEY. Beau-père, belle mère. (C'est le nom que le gendre ou la bru donnent à leur beau-père et à leur belle mère en parlant d'eux.) — *inh ji lôet tôm*, mon beau-père et ma belle mère sont morts tous deux.

TƠNEM. [*V.* TEM] (mot *xŏdang*) Forge. [*V.* KƠTUH]

TƠNĒN. Tranquille, paisible; modeste, pudique. [*V.* TEN] *Oây mă* —, restez tranquille. *A druh* —, jeune fille honnête et modeste.

TƠNĒNG. Arbre d'un bois jaune très dur et incorruptible partout.

TƠNĖT. [*V.* NĖT] Avancer, profiter, progresser. *Uh kŏ gān bôh* —, on ne voit guère de progrès.

TÒNG. Entendre. *Don xŏ arăk, uh kŏ gān* —, il a l'oreille dure, il n'entend pas facilement.

TÒNG. Si. — *Bă Iāng rōng*, si Dieu me prête vie.

TƠNGAH OA. Être sur le point, avancer. *Ji — — mi*, nous sommes à l'entrée de la saison des

pluies. — — *lôet*, qui marche à grands pas vers la mort, qui est sur le point de mourir.

TÓNGÂL. Comble, absolument plein, qui regorge; massif. *Xum iem benh* —, votre grenier est littéralement plein.

TÓNGÂM. Grave, important, considérable. *Tòdrong e pòjai uh kò găn* —, ce que vous dites n'est pas très sérieux.

TÓNGANG. Jus de pipe, chique.

TÓNGĔ. Charmé, absorbé, préoccupé. — *kò e pòma, inh hiòt kò xa*, charmé de vos paroles, j'ai oublié de manger.

TỌNGIEỌ. A gauche.

TÓNGIET. Le froid, avoir froid. *Piăn* —, l'hiver. *Inh bòlŏ ji tòdrâm* — *harey*, je me trouve au fort du froid de la fièvre.

TÓNGIR. Tourner le visage. — *tò inh*, tournez-vous vers moi. || En face, en présence. (Dans ce dernier sens, on dit mieux *dòngir*.)

TÓNGLA. Le maître. — *hnam*, le maître de la maison. || Moi-même, toi-même, lui-même, soi-même, son, sa, ses, sien, leur, leurs. *Ji* — *inh athai*, c'est moi-même qui l'ai ordonné. — *xò xoh hnam* —, c'est lui-même qui a brûlé sa maison. *Hiòt kò* —, s'oublier soi-même.

TÓNGLAIH. Lâcher, délivrer, mettre en liberté. — *kapô*, lâcher, délier les buffles. || Se dégager d'une obligation, se délier d'un vœu, l'accomplir. [*V.* PỌNGLAIH] — *kò del tòl*, accomplir une promesse, un vœu.

TÓNG LĔ. S'il en est ainsi, si c'est comme cela, en ce cas.

TỚNGLANG DAK. Tube conducteur d'eau, conduit d'eau en bambou. *Dak* —, l'eau de la fontaine.

TỚNGLĂP. Boîte, tout récipient de ce genre. — *hŏt*, tabatière. (Pour une blague ou une bourse, [*V.* KỚDUNG.]

TỚNGLIH, TỚNGIH. Menacer, provoquer par gestes, ou par paroles couvertes et équivoques.

TỚNGLỎNG. Temps calme et sans vent. *Nar ô ji* —, aujourd'hui il n'y a pas de vent.

TỚNGŌ. Teinture noire.

TỚNGOI. Faire des cadeaux (en habits, en ornements, en objets utiles). *Bò mă tòpă, de hajoh, keh kò çhoi, inh gô — kòpen, habăn*, travaillez bien, mes enfants, les semailles terminées, je vous donnerai des ceintures et des jupes.

TỚNGÔI. Faire lever les yeux au ciel, en haut.

TỚNGUM. Cuire sous le brasier ou sous la cendre (dans des feuilles).

TỚNGỦIH. Pousser des gémissements et des plaintes. *Bă inh ji — plăng mang, di ji deh, inh khu*, mon père n'a fait que gémir toute la nuit, il doit être gravement malade.

TỚNH. Changeant, inconstant, infidèle. *Inh uh kò bònôh kò adruh mònŏ, xò ji — kò de ming mang, inh iu kò xò oây — pa mang*, je ne veux pas d'une fille qui a été infidèle une fois, elle le serait une seconde.

TỚNHEK. Déplacer un peu, écarter un peu.

TỚNHUM. Cordons pour attacher le chignon, attacher celui-ci. — *xŏk*, même sens.

TỚNHUR. Descendre un objet d'un lieu élevé (v. g. au moyen d'une poulie), déposer. — *bă dòng xum*, descendre du riz du grenier. [*V.* NHUR]

TỎNIENG. Cheville, clou. [*V.* TIENG, clouer.]

TỚNIEO. Les reins, la ceinture. [*V.* TIEO] *Ji* —, mal de reins.

TỚNŎ. Virole.

TỚNŌ. [*V.* TONŌ, mâle.]

TỎNŎK. Lieu de station des barques, débarcadère, port, but. *Bŭk tò* —, faire naufrage au port. ‖ Naturellement, spontanément, de soi. *Uh kò bu athai,* — *inh oă,* personne ne m'y a engagé, je l'ai voulu de moi-même. — *xò nònŏ,* c'est sa nature d'être ainsi.

TỚNŎL. Colonnettes qui soutiennent le plancher. [*V.* TŎL]

TỚNÔM. Réunir, additionner, rassembler au complet.

TỚNŌNG [*V.* DỚNŌNG.] Long horizontalement. (C'est l'opposé de *pŏk.*) *Kla ji* —, *ruih ji pŏk,* le tigre est long et l'éléphant est court.

TỚNŎNG. Mesure, hotte-mesure pour toute espèce de grains. [*V.* TŎNG]

TỚNŌR. [*V.* DỎNŌR] La longueur d'une maison, d'un champ, etc. (*duòl,* sa largeur.)

TỚNŎT. Morceaux de viande enfilés pour être distribués à tous les individus du village. [*V.* TŎT]

TỚNŌT. Se frotter contre. [*V.* HỚNŌT]

TỚNỚ̄M. Ce mot vient de *Tòm* et semble être le même numéral que lui. Ainsi on dit : *Bă ming tòm,* ou bien, *bă ming tònòm,* un pied de riz. Il y a cependant cette différence que dans le premier cas il s'agit d'un pied avec un brin unique ; tandis que dans le second, ce pied de riz doit avoir plusieurs brins et former touffe.

TÒNƯ. Courageux. — *kò*, avoir le courage. *Bòngai* —, un homme courageux. *E hâm — kò mut tò cham de?* aurez-vous le courage d'entrer dans le village ennemi?

TỚNUH. Cendre, foyer. — *unh*, foyer. *Nar pik* —, le jour des Cendres. || *Unh* —, les époux. *Brĕ nŏ hâm unh —?* ces deux personnes sont-elles le mari et la femme? *Dây unh* —, être marié.

TÒNUL. Gaffe. || Le chef, l'homme le plus capable d'un groupe, d'une localité, d'un village. *Bu pòm — lòm pòley iem?* qui est le chef de votre village?

TỚNUNG. Longue barre de bois qui sert pour porter à plusieurs, traverse de palanquin.

TǑP. [*V.* ATỚP plus fréquent.] Avoir du profit, faire de bonnes affaires, réussir.

TỚPĂ. Vrai, vraiment; signe du superlatif. *Pòjai* —, dire la vérité, parler vrai. *Bòngai* —, un homme véridique. *Lǒng* —, très beau. *Ataih* —, très loin.

TỚPĀ. Tortue d'eau douce.

TỚPAH. Se fendre, fendre en deux. — *axong*, partager et donner à chacun la moitié.

TỚPAI. Défaire, se défaire, tomber en ruines. — *hnăm*, détruire une maison. *Hnam — jăk*, la maison est tombée en ruines.

TOPĂK. Se rompre, se briser. *Long — kò khial*, l'arbre a été brisé par le vent.

TỚPĂL. Mortier à piler le riz.

TỚPĀL. Pondre, déposer les œufs (en parlant des mouches). *Lôm xòbău, iu kò roi* —, envelopper une plaie, de peur que les mouches n'y déposent leurs œufs.

TƠPANG *ti*. La paume de la main. — *jŏng*, la plante des pieds.

TƠPĀNG. Altercation, dispute, se disputer. — *xbrŭ*, parier. *Bŏk* —, disputeur, querelleur.

TƠPĂR. S'envoler. *Xem* — *jăk*, l'oiseau s'est envolé.

TƠPĂT. Éteindre, s'éteindre. — *unh*, éteindre le feu. *Unh* —, le feu s'est éteint.

TƠPĂT. Droit, direct. *Trong* —, chemin droit. ‖ Sincère, droit. *Don* —, intention droite. *Bơr* —, langage sincère, paroles pleines de droiture.

TƠPEY JƠRÉNG. Un pain de cire.

TƠPENG. Trois ensemble, trois par trois. *To* —, la largeur de trois doigts (terme de mesure).

TƠPHA. Séparément, chacun pour soi, chacun différemment des autres. *Xŏng hamang bơ* —, manger ensemble et travailler séparément.

TƠPIP. Serrer les lèvres avec un petit bruit, en signe de mépris ou d'improbation.

TƠPLEH. Se décoller, se séparer. *Del krăp lơng, harey ji* — *jăk*, c'était bien adhérent, à présent c'est détaché. *Bre nŏ uh kơ* —, ces deux personnes sont inséparables.

TƠPLIN. Court et gros, trapu.

TƠPLŎ. Se détacher et tomber. *Kơdoh long mơnŏ* — *jăk*, l'écorce de cet arbre s'est détachée et est tombée.

TƠPLŎK. Enlever avec les doigts une croûte, une écorce.

TƠPLÔNG. Sauter et bondir (comme le poisson saute hors de l'eau).

TƠPÔ. Lier amitié à la façon des Bahnars. — *tơbăn*, même sens. *Krao* — *krao băn*, même sens.

TǑPO. Au moment. — *oa lôet,* au moment de la mort. — *hŏtuch,* en dernier lieu, enfin.

TǑPŌ̂K. Alliance superstitieuse entre deux malades qui s'attribuent réciproquement leur maladie. || (au propre) S'enlever mutuellement en l'air. [*V.* PÔK, élever de terre.]

TǑPÔL. Bande, troupe. — *xakē,* bande de sangliers. — *de tŏtông,* troupe de voleurs.

TȯPȯH. Sept. *Mă* —, septième. — *jit,* soixante-dix. *Xŏdrăng* —, le septième doigt (c'est l'index de la main gauche).

TǑPǑK. Faire tomber, renverser. *Gŏgu* —, faire tomber en secouant. *Oây mă gŭăng iu kŏ xămăt* —, prenez garde que le diable ne vous fasse tomber.

TǑPǑNG. Poutre transversale qui va d'une colonne à l'autre.

TȯPŌNG. Recevoir ou tenir dans les deux mains jointes. || Présenter dans la main ouverte une poignée de riz, de millet, etc.

TȯPRAH. Se disperser, s'éparpiller. *De — tŏprông di,* ils se dipersèrent tous, chacun de son côté.

TǑPU. Faire porter une charge à quelqu'un ; imputer, faire tomber la responsabilité, la faute sur autrui. — *dibal,* se porter sur le dos tour à tour. *Ji tŏngla tŏtông, harey xŏ — kŏ inh,* c'est lui qui a commis le vol, et à présent il le rejette sur moi.

TǑPUNG. Farine. — *măn,* pain. — *tŏbăng,* saupoudrer de farine les mets qu'on cuit. || *Ngoi — ngoi xik,* les saintes Espèces.

TǑPUNG. Solives qui soutiennent le plancher, appuyées elles-mêmes sur les *tŏnŏl.*

TǑR *long*. Planche. — *tòmŏ*. Dalle, pavé, pierre de taille.

TǑR TEH, TǑR PLENH. Un passé trés éloigné, qui se perd dans la nuit des temps. [*V*. TXǑ]

TǑRA, — *dibal*. Se raconter des histoires, se communiquer réciproquement ses affaires, ou les secrets d'autrui.

TǑRING. [*V*. RING] Aux bords extérieurs, en dehors, au dehors, à l'extérieur. *Ne mut, gô* —, n'entrez pas, attendez en dehors de la maison. (*Jih* signifie aussi la limite, la lisière; mais c'est cette limite *comprise* elle-même avec la chose ou l'objet dont il s'agit ; tandis que *Ring* désigne seulement ce qui touche immédiatement le bord, la limite de ce même objet.)

TǑRŎK. (mot *ròngao*) Tonnerre. [*V*. GRÂM]

TǑRŎNG. Derrière le dos; auparavant, jusqu'à présent. — *tòngir*, devant et derrière, jusqu'ici et désormais. — *dim la bôh*, on n'a jamais vu jusqu'ici. [*V*. RŎNG]

TǑRŌNG. [*V*. DǑRŌNG] Être emporté, soulevé par le vent (comme les feuilles, le papier).

TORǑNG. S'accoupler (en parlant des animaux, quand la femelle est en chaleur).

TǑTA. [*V*. PǑKA] Charger d'une commission, faire une recommandation, faire parvenir une nouvelle, faire dire.

TǑTÂY, TǑTEY. Frissonner, trembler (de froid, de peur, de faiblesse). — *kò iu*, trembler de peur. — *bòlŏ*, trembler de la fièvre.

TǑTI. En haut. *Nam* —, aller en haut. [*V*. TI]

TỞTIÂ. Se suivre, se poursuivre, se succéder. — *dibal plăng nar uh kò tòjòrâm*, se chercher l'un l'autre, courir à la recherche l'un de l'autre tout le jour, sans se rencontrer.

TỞTIL. Se suivre immédiatement, être côte à côte. *Nhon nhong oh ji lò, chong nhi Petro ji* —, nous sommes plusieurs frères et sœurs, mais Pierre et moi venons immédiatement l'un après l'autre.

TOTIM. Bercer un enfant dans ses bras.

TỚTŎ. Tempéré, chaleur tempérée et agréable. *Iŏk khan òxu oa kò* —, prenez une couverture pour avoir chaud.

TỚTŌCH. Se détendre les membres pour se délasser; une chose élastique, être élastique.

TỚṬỐNG. Voler, dérober. *Bŏk* —, un voleur. [*V*. TÔNG]

TỚTŌU. [*V*. XADRĀM] Faire des imprécations déshonnêtes.

TỚTỚNG. Secouer, être secoué, être soulevé. — *pănăr*, secouer les ailes. *Dia hnam — kò khial*, le chaume du toit est soulevé par le vent.

TỚTREH. S'agiter violemment, se débattre pour se débarrasser d'une étreinte. *Xò — deh, chô uh kò dây*, on ne peut le lier, il se débat trop.

TỞTRÔI. Se suivre pas à pas, sans se quitter. [*V*. TRÔI TRÔI]

TỚTRỖK. Couvrir de boue, salir, souiller (au propre et au figuré). — *hăbăn*, crotter son pantalon. — *pòhngol*, souiller l'âme. [*V*. TRỖK]

TỚTUH. Secouer un objet pour faire tomber ce qu'il contient, ou ce qui lui adhère. *Xa mă* —, mangez tout, sans rien laisser dans le plat (m. à. m. de façon à pouvoir secouer le plat).

TÒTUỚ. Pont suspendu sur un large cours d'eau. (Les petits ponts jetés sur un ruisseau s'appellent *bŏr*.)

TOUIH. [*V*. PÒUIH] Faire revenir, rappeler, faire rendre, rendre.

TÒUIL. Se méprendre, faire une méprise. *Inh — kònă inh iŏk dao e*, c'est par méprise que j'ai pris votre sabre.

TỚUK. Se répandre, verser, couler en dehors. *Inh pu bā, inh pŏk — bā di*, je suis tombé en portant le riz, et il s'est tout répandu. *Mi dang —*, pleuvoir à verse.

TÒXĂN. Faire séparément, à part. *Xa tògum bò —*, manger ensemble et travailler à part.

TỚXARANG. Se lancer des dards les uns aux autres.

TỚXÉR. Pousser insensiblement, faire couler tout doucement, faire glisser peu à peu.

TỚXIN. Neuf. *Mă —*, neuvième.

TỚXŌCH. Défiler, s'avancer un à un sur une même ligne (comme une troupe de personnes dans un sentier très étroit). *Iem — hatō hatō*, avancez l'un après l'autre, un à un.

TỚXŎM. Vivre en bon accord, contents et joyeux. [V. XŎM]

TỚXUL. Brouillé, embrouillé. *Brai —*, fils embrouillés. *Brĕ nŏ ji — dibal*, ces deux personnes sont brouillées. *Don inh —, inh uh kò lele pòm liliâ*, tout est confus dans mon esprit, je ne sais plus que faire.

TỚXUNG. [V. XUNG] En bas. (L'opposé de *tòti*, en haut.)

TRAH. Dégrossir, amincir avec la hache, la serpe.

TRAL. Se tenir éveillé, veiller. *Iem — kikiâ mang hây?* pourquoi avez-vous passé la nuit sans vous coucher ?

TRĂNG. Espèce de jonc ou de roseau.

TRAỚ, *Treu —*. Mal joint, à jour. *Khan tanh — —*, toile très grossièrement tissée.

TRÂP. (mot *ròngao*) Lourd, pesant. [*V.* HNGÂM]

TREH. Donner un coup en oblique. — *jăl*, jeter l'épervier. — *unh*, battre le briquet. — *mang jăng de*, abattre à coups de sabre la porte d'un village.

TRĖK. Sortir de terre après la germination. *Bă bòn jĭ —*, notre riz sort de terre.

TRĒK. Audacieux, courageux, fanfaron, courage vrai, courage factice.

TREL. Faire disparaître les saillies, les inégalités, avec un instrument tranchant. *De drakan koh ding tuâ tuâ, de tòdam — pòngô*, les femmes coupent mal les tubes, mais les jeunes gens en rendent ensuite le bord ou l'orifice bien poli et bien uni.

TRÉN. Dire des paroles de bravade, faire des gestes menaçants par bravade. [*V.* TỎDREN]

TRENG. Tube à aspirer le vin.

TREP. Regarder à travers, par une fente, à travers la cloison.

TRET. Polir avec un instrument tranchant, rendre lisse la surface d'un morceau de bois, l'extrémité d'un tube.

TREU. [*V.* TRAỚ] Disjoint, à jour.

TRIM. Se précipiter, faire une chose de tout cœur, y appliquer toute son énergie. *Tòng brŏk pang —, ming nar ji truh*, si l'on court à toutes jambes, on y arrivera en un jour.

TRING. Verser, transvaser. *Et kò — dak*, on boit le vin pour en offrir au mort. (Pratique superstitieuse qui consiste en ceci: on boit à la maison une jarre de vin, et on en réserve un plein tube, que l'on porte au cimetière sur la tombe d'une personne morte dans l'année.)

TRIǑH. Jeter un regard furtif, évasif. *Xò uh kò pòn xerē dòngir, xò cha — dik*, il n'ose regarder en face, il se contente de jeter quelques regards à la dérobée, du coin de l'œil.

TRŎ. Bien, juste, convenablement. *Pòma —*, parler juste, raisonnablement, paroles sensées. ‖ Contracter, être atteint. *— chu*, contracter la petite vérole. ‖ Frapper le but, atteindre, tirer juste; toucher, heurter. *Panah —*, atteindre le gibier, tirer juste. *— jòrăng*, heurter contre la colonne, la toucher. *Tòdrong mònŏ uh kò — inh*, cette affaire ne me touche pas, ne me regarde pas. ‖ *— kò —*, tantôt oui, tantôt non.

TRÔ. Enclaver.

TROCH. Affiler, tailler en pointe. *— xòrŏng*, affiler les lancettes.

TRÔI, TRÔI —. Suivre pas à pas. *Xò tiâ inh — —*, il me suit partout pas à pas, sans me quitter.

TRÔK. Boue. *Pung —*, se vautrer dans la boue. *Puh —*, tomber dans un bourbier.

TRŌK. Appuyer, étayer, secourir. *De —, kòna nhon dây keh*, on est venu à notre aide, voilà pourquoi nous avons pu achever. *— jòrăng*, ajouter des colonnes de renfort.

TRÔM. Creux, trou, l'intérieur. (C'est l'opposé de *kŏdŏl*, massif, plein.)

TRŎNG. Atteindre tout son volume, toute sa grosseur (en parlant d'un fruit). *Prĭt mŏnŏ, de pŏdum dim* —, on a fait mûrir ces bananes avant qu'elles ne fussent parvenues à toute leur grosseur.

TRŌNG. Chemin, voie, route. — *glūng*, le grand chemin. — *xalah*, un sentier, une petite allée. || Moyen. *Inh juĕr kŏ xŏrŭ* — *ŏ?* quel moyen pour moi d'éviter une dépense?

TRŌP. Mettre dans un étui. — *cheng*, renfermer les gongs dans leur étui. [*V.* TRUNG, qui a le même sens.]

TRŌU, *Hla* —. Plantes grasses qui poussent dans les terrains très humides, et dont on donne les feuilles à manger aux porcs.

TRŎCH. Ivrogne. *Xoai* —, en état complet d'ébriété, ivre-mort.

TRŎI. Lobe de l'oreille. *Kŏtĕk* —, oreille déchirée au lobe. (Cela déprécie beaucoup un esclave.)

TRŎL. Ébrancher, couper les branches.

TRŎN. Surajouter, surenchérir, exiger plus qu'on ne demandait d'abord. — *mang*, ajouter des nuits aux nuits convenues d'abord.

TRU. Tourterelle. [*V.* KŎTŎP] — *cham*, pigeon.

TRU-HALŎNG. Goître, goîtreux.

TRUH. Arriver, atteindre; jusqu'à. *Brŏk adroi*, — *hŏti*, partir le premier, arriver le dernier. *Dŏng nge* — *lôet*, du berceau à la tombe. — *nar Bă Iāng*, dimanche prochain.

TRUM. L'indigo. *Dak* —, teinture bleue.

TRUNG. Mettre dans un étui. [*V.* TRŎP]

TU. Couvrir, se faire un abri contre la pluie, les injures de l'air. — *nònòh*, dresser une tente.

TU. Être surpris, atteint. — *mi tiâ trŏng*, être surpris en route par la pluie.

TŬ, *Kapô* —. Buffle à cornes courtes.

TU. [*V.* ATU] Surajouter. *E — pa ming pôm kònh de bò*, ajoutez-en encore un, et l'on conclura le marché, on acceptera le marché.

TU. Source d'un ruisseau, d'un cours d'eau; commencement, début. *Dòng — truh bah*, de la source à l'embouchure; d'un bout à l'autre, du commencement à la fin.

TUÂ̄. Le sorgho. [*V.* TUŌ]

TUÂ. Cela ne fait rien, c'est indifférent. — *tuâ*, d'une manière telle quelle, sans grand soin, malhabilement. ‖ — *kò*, à tort et à travers. — — *pòma*, — — *oây*, parler et agir à tort et à travers. — — *oa*, à sa guise, à sa fantaisie.

TUAH. Verser d'une hotte dans une autre, d'un vase dans un autre (des grains, du sel, des pistaches, etc.).

TUAIH. Hotte à bretelles.

TUĂL. Plaisanteries spirituelles, amusantes, faire des jeux de mots, lancer des pointes. *Bòngai* —, homme spirituel, plaisant.

TUAL. [*V.* JŌNG, RŌNG] Maison commune.

TUAT. Contourné, devenir tordu, tors. *Gop don — jăk di*, ce pendant d'oreille est maintenant tout tordu.

TUENH. Tordre. — *ao hajuih*, tordre un habit mouillé. ‖ — *kò klak*, colique sèche, colique de *miserere*.

TUET. Faire partir avec l'index la flèche de l'arc, le chien du fusil.

TUH. Mettre bas. *Ming mang jŏruih* — *peng to kon*, mettre bas trois petits.

TŪI. Obéir, docile. — *don Bă Iăng*, observer la religion. *Hajoh* —, enfant obéissant. — *kŏ*, en considération, par la raison que.

TŬK. Rejeter, laisser de côté, abandonner, délaisser. *Kŏpen ao del de* —, *inh tŏk iai*, les ceintures et les habits jetés au rebut font mon profit.

TŬK. Rosée du matin, vapeurs du matin. — *jur*, à la tombée de la rosée. [*V.* NGŌM]

TŬK BŎLŬK. Tomber à la renverse. — — *lôet*, tomber à la renverse et mourir incontinent.

TUL. Pousser une embarcation au moyen de la gaffe.

TŬL. Écourté, privé ou amputé d'un membre. — *ti*, manchot. — *jŏng*, privé d'un pied, d'une jambe. — *tieng*, queue coupée, privé de sa queue. ‖ *Trōng* —, cul-de-sac, impasse, chemin sans issue.

TUM. Étangs près des grands cours d'eau. (Ils se remplissent au temps des inondations.)

TUN. Reculer, rétrograder. — *tŏrŏng*, revenir en arrière. *Hŏtun hŏtun*, à reculons. (Pour la formation de ce mot, voir les Observations générales.) ‖ Revenir sur sa parole, manquer à sa parole. *Inh ji tŏbŭn, inh uh kŏ* —, j'ai promis, je serai fidèle. [*V.* ATŬT, ATUCH]

TŬNG. (mot *hŏdang*) Pendant, au fort de. — *bŏdrah*, quand on est dans toute la force de l'âge. — *choi*, pendant les semailles. [*V.* LŎM, TŎDRÂM]

TƯ̆NG. Ployer, affaissé, courbé au milieu. — *kò hngâm*, ployer sous le faix. *Xum* — *kò bă*, le plancher du grenier cède sous le poids du riz.

TƯ̄NG, TING —. Porter à deux seulement ou à plusieurs. — *kiek*, porter un mort sur une civière, un brancard. *Hmōch* — *bă*, les fourmis emportent les grains de riz.

TUỚ. [*V.* TUÂ] C'est indifférent.

TUƠ̄́. Le sorgho.

TUỚNG. Renverser en jetant de côté.

TUR. Donner des coups de poing dans le dos.

TURTIR. Habits tout déchirés, haillons, hardes hors d'usage.

TƯ̆T. Se retirer, reculer [*V.* ATƯ̆T]; se contracter. *Hoăn* —, contraction de nerfs.

TƯ̄T, TƯ̄ƠT. *Hul* —, colère tenace, rancune.

TǓK. Allumer. — *unh oa pai por*, allumer le feu pour cuire le riz. — *unh jơrĕng*, allumer un cierge.

TŪ̆K. Fouiller dans la terre, soulever la terre (en parlant du porc, de la taupe, etc.).

TXĂ. Large, spacieux, vaste. *Khăn* —, toile à large laize. *Mir* —, champ vaste, très étendu.

TXAL. Sonder, scruter, soupçonner, accuser. — *de jơrao*, soupçonner quelqu'un d'être un empoisonneur, et le sonder ou l'accuser pour voir si c'est vrai.

TXǏK. Acerbe, âpre, acide (comme un fruit encore vert).

TXIL. S'impatienter, se dépiter.

TXǑ. Autrefois. *Iǒng* —, avant-hier. *Xănăm* —, l'année dernière. *Khey mơnŏ* —, un de ces mois

passés. — *ki*, autrefois. — *ki* — *kach*, dans l'antiquité, dans les temps reculés, dans un passé très éloigné.

TXUT. Essuyer, nettoyer, épousseter, balayer. — *dak măt*, essuyer les larmes. — *chŏnăng xŏng*, essuyer la table. *Khăn* —, un mouchoir.

U.

UAI. Filer une trame comme celle de l'araignée; disposer du fil en plusieurs cercles ou ovales. — *nē*, l'araignée. — *brai*, mettre autour du cou plusieurs tours de fil (superstition).

UÂY, OÂY, OEI. (suivant les localités). Être, rester, s'asseoir, être assis, encore.

UAIH. Retirer avec la main d'une hotte, d'une jarre, de menus objets (grains, sel, cendres, etc.). — *kŏdroh an kŏ nhung xa*, retirer d'une jarre le marc de grains, pour le donner aux porcs.

UAK. Puiser. — *dak*, puiser de l'eau.

UAK. [*V*. RƠUAK] Espace entre deux colonnes, entre-colonnement. — *jŏrăng*, même sens.

UAL. L'un des noms de la maison commune. [*V*. TUAL]

UĂL. Revenir sur ses pas, rebrousser chemin. — *kŏ xem kŏnĭ*, revenir sur ses pas parce que les oiseaux sont de mauvaise augure. *Uih* —, aller et revenir plusieurs fois, faire la navette.

UAM. Museler. — *kāng*, fermer la bouche à un mort.

UĂN Ô. En ce temps, par ce temps. — — *kŏnh*, dans quelques jours. — — *ki*, il y a quelques jours.

UÂN. [*V.* UǑN] Libre de toute occupation.

UĂNG. Faire un mouvement tournant pour envelopper, pour entourer. *Choh* —, sarcler le riz déjà parvenu à une certaine hauteur. (La main droite tient la piochette, tandis que l'autre écarte à gauche les touffes de riz. C'est ce mouvement de la main gauche que l'expression signifie.)

UAO. Penser à part soi, réfléchir, comprendre.

UAR. Ceindre, lier autour. — *kòpen*, mettre sa ceinture, se ceindre.

UĂR. La capacité, le contenu d'une marmite. *Phe inh oăy ming — dik*, je n'ai plus qu'une marmite de riz pilé.

UÂT, UǑT. Brasser avec la main, mêler. — *hamang bar hadrĕk bă*, brasser deux espèces de semence de riz.

UĒ, PLEH —. Hauteur d'un homme debout, le bras levé, jusqu'à l'extrémité des doigts.

UĒ. Contourné, de travers. *Ngah jò mònŏ* —, *uh kò tòpăt*, le rebord de cette jarre n'est pas rond parfaitement, il est contourné.

UECH. Tourner, diriger en sens opposé.

UEH. Détourner un peu, se mettre de côté. — *biŏ, bre, lĕ inh brŏk*, écartez-vous un peu pour me laisser passer. ‖ *Pa* —, sans nul doute.

UEH. Mesurer une dimension (longueur, largeur, épaisseur, profondeur). — *kapô*, prendre la mesure d'un buffle.

UEY. Garder, veiller sur, conserver, protéger. *Ih gô — nhon iu kò nhon trŏ kikiâ kònĭ*, gardez-nous, de peur qu'il ne nous arrive quelque mal.

UĒK. Cri du porc, quand on le frappe, ou qu'on le garrotte. *Hòdrĕl inh truh tòhnam pô inh, hòdrĕl — kò nhung*, à peine étais-je arrivé chez mon ami, qu'on a entendu le cri du porc. (c. à. d. On a assommé l'animal en mon honneur.)

UĒNG. Tenir dans son giron. — *dò kon*, tenir son enfant de cette façon. [*V.* KUĒNG, dont le sens est cependant plus étendu.]

UENG. Difficulté, chose ardue. — *kikiâ?* qu'y a-t-il de difficile? cela est facile. ‖ (au propre) Détour. [*V.* UŌNG]

UĒNG-DUENG, UĀNG-DUENG. Se dit d'une troupe rangée dont les deux ailes font un mouvement tournant pour cerner, envelopper quelqu'un.

UER. Défendre, protéger, veiller sur, protecteur, défenseur, avocat. *Inh oây hnam — de hajoh*, je reste à la maison pour garder les enfants.

UET. [*V.* TUET] Faire partir la gâchette d'un fusil.

UH, — AH, — ĀP. Fourré, jungle, espace couvert de hautes herbes, ou de ronces et d'épines. ‖ Expression honnête pour signifier les parties sexuelles.

UH. Non. (Négation catégorique, ou employée seule.) *Hâm oa?* —, le voulez-vous? non. *Lajò mă —?* comment, non?

UH KỎ. Non. (Négation suivie d'une autre mot; alors *kò* est une particule euphonique placée entre la négation et ce mot.) *Inh — — oa*, je ne veux pas.

UIH. Rentrer, revenir à la maison, s'en retourner. — *dòng mir*, — *dòng bri*, — *dòng tòmoi*, revenir des champs, de la forêt, de l'étranger.

UIL. Être étonné, surpris, embarrassé, ne pas reconnaître. *Inh —, ji nar dǒng boih, tòma de dim truh,* je suis vraiment étonné, il est midi, et ils ne sont pas encore arrivés. *Inh oa — kò ē,* encore un peu, et je ne vous reconnaissais pas.

UĪN. Courbe, courber, ployer, fléchir. [*V.* POUIN, plus employé comme verbe.]

UING. Tournant, méandre, tourbillon, mouvement en cercle. — *dak,* des tournants dans la rivière, tourbillons dans l'eau. ‖ Avoir le vertige, un étourdissement, sentir sa tête tourner, être étourdi. — *mat,* être pris de vertige.

UIT, — UING. Rouler en cercle, en spirale. — *kong,* rouler du laiton en cercle (pour faire des bracelets, des anneaux, etc.).

UK. Verser dehors, répandre dehors, jeter dehors (du liquide, des grains, ou autres choses menues). *Iŏk gŏ mònŏ, kònh — dak tò teh,* prenez cette marmite et jetez-en l'eau dehors. *Mi duē —,* pleuvoir à verse.

UL. Fort, violent, cuisant, mordant. *Hǒt —,* bon tabac, fort. — *nuih,* violent malaise d'estomac. ‖ — *nuih* (au fig.), chagrin mêlé d'indignation à cause d'une injustice, d'une ingratitude, etc., crève-cœur.

UM. Vanner. — *bă,* vanner du riz.

UNH. Feu. — *grâm,* éclair. — *xat pòlòng,* le purgatoire. — *xămăt,* l'enfer. (*Unh xămăt* signifie littéralement le feu du diable; il se dit encore des éclairs de chaleur.) — *lŏk,* ver luisant, luciole. ‖ Maison, famille. *Pòley iem dôm —?* combien y a-t-il de maisons, de familles dans votre village? ‖ — *om,* — *tònuh,* mari et femme, époux. *Iŏk — om, iŏk — tònuh,* se marier. *Plah — om de, plah —*

tònuh, être infidèle dans le mariage, commettre l'adultère. *E tam dây — om?* êtes-vous marié?

UŌ. Mon fils, mon enfant (toujours au vocatif). [*V.* DU, DĂM]

UŌM. Coucher, être étendu. (En parlant des animaux; on le dit familièrement aussi des personnes.)

UŌNG. Tournant, coude dans un chemin, dans un cours d'eau. *Trong —*, chemin tournant. *Bòt — krong*, au détour de la rivière. *Trong uĕng —*, chemin en zig-zag.

UŎNG. Ma fille, mon enfant (au vocatif). [*V.* NEY, MŎ]

UŎ. Grandir, croître. *Kon e dah —*, votre fils grandit vite. *Bă nhon dunh kò —*, notre riz croît bien lentement.

UOCH. Regretter, désirer. *Nĕ — hel, de uh kò an kò ĕ*, ne caresse pas d'inutiles désirs, on ne veut pas te le donner.

UƠH. Convoquer, inviter, engager, entraîner. *Tòng pòkô kò uh kò pleh kò de, iem — nhon*, si vous prévoyez qu'à vous seuls vous ne pourrez pas les vaincre, invitez-nous à nous joindre à vous.

UȮH. Frayé, battu, fréquenté. *Trong —*, chemin frayé, route fréquentée.

UOL. Lieu à l'abri du vent. *Nhon ji kuy tò anih — lŏng*, nous avons passé la nuit dans un endroit abrité contre le vent.

UŌN. Être libre d'occupations, avoir du temps libre. *Nar — e nam hapōng kò inh*, un jour où vous serez libre venez un peu me voir.

UŌNH. Délirer, parler dans le délire. *Xò — kò bòlŏ plang mang*, il a passé toute la nuit dans le délire de la fièvre.

UƠR. Agiter en tournant. — *phe lòm gŏ*, remuer le riz dans la marmite avec un bâtonnet. — *plung*, aller à la rame, pagayer (à la manière des Bahnars).

UǑT. [*V.* UÂT] Mélanger, brasser avec la main.

UT. Cancer, chancre. [*V.* KRĒN] (Le *krĕn* et le *ut* sont peut-être la même chose.)

X.

XA. Manger, dépenser; dévorer; gruger, opprimer. — *mă phi*, manger son content, se rassasier. *Rip* —, mendier, demander à emprunter du riz. *Xŏng* —, faire son repas. — *dŭ*, manger seul en cachette, sans rien donner aux autres. *Dây xŏng dây* —, avoir de quoi vivre, être dans l'aisance. *Unh* — *hnam de nŏ*, le feu a dévoré leur maison. *Gòxăng* — *mam*, la rouille ronge le fer. — *de*, *bògâm* — *de*, gruger les gens. — *pòdi tòmang de kòdra*, dépenser, gaspiller son héritage.

XABEY. Moutarde. *Hla* —, feuilles de moutarde (très prisées chez les Bahnars).

XADRÂM, XƠDRÂM. L'endroit de la rivière, la fontaine, où l'on puise l'eau pour le ménage. [*V.* ADRAM, ADRƠM]

XAI. Répandre à la volée. — *adrĕk bă*, semer à la volée. — *dak*, asperger, arroser.

XÂY. Regarder, être du ressort. *Tòdrong mònŏ uh kò* — *kò inh*, cette affaire ne me regarde pas.

XAK. Peler avec le couteau (un fruit, etc.).

XAKĒ. Sanglier.

XAKENG. Sorte de poisson noir. *Kapô* —, buffle noir (dont la couleur est celle de ce poisson).

XAKOK. Nattes. *Lŏk* —, étendre les nattes. *Tanh* —, *xŏk* —, tresser une natte.

XALAH. Sentier aboutissant à un chemin principal. *Tiâ trong mŏnŏ bŭh bŭh, uh kŏ ŏi kŏ* —, suivez toujours ce chemin, il n'y a pas de sentier à droite ou à gauche.

XALAM. Entre, dans l'intervalle, qui se trouve au milieu, qui s'interpose. *Bŏk* —, entremetteur. *E* — *kŏ nhon,* soyez notre homme d'affaires, notre expert, notre médiateur. — *dak* — *mir,* entre le champ et la rivière. [*V.* DOXALAM]

XALANG. Laver (des jarres, de la vaisselle, des bouteilles). [*V.* HALANG]

XALŌM, HALŌM. Ne subir aucun accident, être en sécurité, en santé. *Tŏng Bă Iăng rōng, tŏng* —, si Dieu nous prête vie, s'il ne nous arrive aucun accident.

XALŌN, XŎLŌN. Intermittence, intervalle de temps. *Xalam mi mă adroi xalam mi mŏnŏ ji* — *bar khey,* entre les dernières pluies et celles-ci il y a eu un intervalle de deux mois.

XÂM. Abondance, en abondance. *Atam mŏi oa kŏ* —, ajoutez encore pour qu'il y ait abondance.

XÂM. [*V.* PANG] Avec. — *bu, pang bu?* avec qui?

XAMĂT. Le diable. *Unh* —, l'enfer. — *pŏlung pŏioch bŏn,* le diable nous tente.

XAMĀT. Produire par la seule parole, créer, faire un miracle. *Bă Iăng pŏjing plenh teh pang* — *dik,* Dieu a créé le ciel et la terre par sa seule parole.

XAMĀT. [*V.* HMACH] Rendre hommage, saluer.

XAMÉT. Chauve-souris. *Hnam kòtu beng kò* —, masure remplie de chauves-souris.

XAMOT. Punaise.

XÂN. [*V.* TȮXÂN] Séparément, chacun de son côté, chacun pour soi. *Bòn bò — oa kò nhĕn bu bò hăn*, travaillons séparément, c'est le moyen de voir clairement qui fait plus de travail.

XÂN, XǑN. [*V.* CHǑN] Avoir le courage, la force morale, la patience, la constance. *Xò ji dunh, xò ji deh, chong ji mă* —, il souffre beaucoup et depuis longtemps, mais il souffre avec courage et patience.

XĂN. Qui est arrivé à la perfection voulue. *Phe iem dim —, iĕm peh pòxăn mòi*, votre riz n'est pas encore écossé à la perfection, continuez jusqu'à ce qu'il soit parfaitement pilé. *Kapô pòjuă bă dim bôh* —, la paille de ce riz n'est pas encore débarrassée de tout son grain, qu'on la foule encore.

XANAM. An, année. — *txò*, l'année dernière. — *kònh*, l'an prochain. — *dak tik*, l'année des inondations.

XANĀR. Les petits des oiseaux. (Quelquefois aussi on le dit des enfants, en l'accompagnant de *kon*. *De kon — inh, de kon de — inh*, mes enfants.)

XĂNG. (signe du passé). Déjà. — *xăng*, c'est déjà fait, fini, parachevé.

XĂNG. Couteau. — *xòlung*, coutelas. — *nĕp*, ciseaux. — *tieo*, petit couteau. — *jit*, couteau de travail. — *ōt*, scie.

XĀNG. Achevé, terminé, fini. *Klaih xĭt klaih* —, c'est réussi, c'est parfait. *Pòma mă* —, parler de manière que l'affaire soit conclue, arrangée. ‖ *Mang* —, enfin, pour en finir, une fois pour toutes.

(On sous-entend *ming* devant *mang*; c'est donc comme si l'on disait: *Ming mang* —, une fois..., et ce sera fini.)

XĀNG. Vue perçante, œil perçant; ouïe excellente, oreille fine. *Mat* —, yeux clairvoyants. *Bờr* —, voix perçante, qu'on entend bien de loin.

XANGIEO. Frais, froid. *Dak* —, eau fraîche, froide. — *brēt*, très froid au toucher.

XANG-NAK. Escarpé, rapide. *Trong kông krang* — —, chemins à travers montagnes escarpées et précipices.

XANG-XAR. Glisser sur un terrain humide. *Ỏxeh* — —, le cheval a glissé.

XANING. Les dents. — *taăm*, les dents molaires. — *kăp*, les dents de devant. *Kăp* —, grincer des dents.

XAO, *Dak* —. Humeurs.

XĀP. Fade, insipide. *Tờbăng* —, mets insipides. *Teh* — *kờ mi*, terre appauvrie et devenue improductive par excès de pluie. ‖ (au figuré) Tiède. *Bờnôh* — *kuh pờhời*, un cœur tiède prie nonchalemment.

XǍR. Champ abandonné et tombé en friche.

XAR. Cymbales. (Un assortiment se compose de trois paires en accord.)

XĀR. Large (en parlant de la laize des toiles).

XARǍ. [*V.* HARǍ] A part, séparément, privé, personnel. *De* — *tờprah trong* —, ils se sont dispersés chacun de son côté. — *bờngai*, — *don*, autant d'individus, autant d'opinions, de sentiments. *Tờmam ji tờgum, chong don ji* —, les biens leur sont communs, mais chacun d'eux a son caractère particulier.

XARĂ. Arbalète. *Gut* —, bander son arc.

XARAIH. [*V.* CHARAIH] Peigner, gratter. — *xŏk*, se peigner les cheveux. *Ir* — *bā*, les poulets grattent dans le riz.

XĂRĂNDĂN. Continuellement, sans cesse, toujours.

XARĀNG. [*V.* CHARĀNG] Lancer à tour de bras (des piques, des javelots, des lances, etc.).

XARAO. Laver (du riz, des légumes).

XĂRĂP. Pleinement satisfait, rassasié, assouvi. *Inh xā ji* —, j'ai mangé à satiété. *Inh ji chăl boih, inh ji* — *bònŏh*, je me suis vengé, ma colère est assouvie. *Tò plenh dik bòn jònāp mă* —, ce n'est qu'au ciel que nous serons parfaitement heureux.

XAR-BAR. Accident fâcheux. *Ne brŏk ming nu, iu kò* — —, ne partez pas seul de peur d'accident.

XAR BRAI. Disposer les fils sur le métier avant de commencer la trame.

XARŎP. [*V.* XỚRŎP] S'habiller.

XĀT. Nettoyer (le mobilier, les effets). — *chònāng xŏng*, nettoyer la table à manger. *Unh* — *pòlòng*, le purgatoire.

XĂT. Mailler. — *jāl*, mailler un épervier. — *xònhuol*, mailler un filet.

XĂTŌK. Espèce de jarre très estimée.

XÂU. Petit-fils, petit-neveu. — *ĭ*, arrière-petit-fils ou neveu. — *ach*, les enfants de ces derniers. (Un vieillard appelle *xâu* tous les jeunes gens.)

XĀU. Éprouver une grande satisfaction, un grand soulagement, être heureux. *Inh bŏh bā inh uih xalōm, inh* — *tòpă*, je suis vraiment heureux de voir mon père revenir en santé.

XÊ. S'écarter un peu, se mettre de côté. —, *bre, iu kò inh bōm iem,* écartez-vous un peu, mes amis, de peur que je ne vous heurte en passant.

XEH. Éclore, s'ouvrir. *Ir nao* —, poussin qui vient d'éclore.

XËK. Viande maigre. (En opposition à *nhâm ròmă,* viande mêlée de graisse.)

XÉLĒ. [*V.* XÉRĒ] Considérer, regarder attentivement.

XEM. Oiseaux. *Xanăr* —, les petits des oiseaux. — *lŏng,* — *kòni,* oiseaux de bon augure, de mauvais augure. [*V.* BÓLĀNG]

XEM, XIEM. Donner à manger, nourrir. — *mē de kòdra,* entretenir ses vieux parents. — *nhung,* donner la nourriture aux porcs. [*V.* MĒ]

XEN. Se remuer pour s'éloigner, ou pour se rapprocher un peu. — *tō biŏ,* pousse-toi un peu par là-bas. — *tô,* approche-toi un peu de moi.

XEO. Levier.

XĒO. Amadou; poudre à canon.

XĒP. Oser, n'avoir pas de vergogne. (Ce mot ne s'emploie qu'avec une négation ou une interrogation.) *Inh uh kò — iŏk hòrul tòngla Bōk,* je n'ose le prendre en l'absence du Père.

XER. Avancer insensiblement, pousser insensiblement, faire glisser peu à peu. *Xò jĭ oa kòtĕk, xò dui jòhngâm* — — *dik,* il est près d'expirer, il n'a plus qu'un souffle imperceptible.

XÉRĒ. [V. XÉLĒ] Regarder avec attention.

XERET. Couper en tranches minces.

XI. Pou. — *kŏ,* puce.

XI. (avec interrogation.) Est-ce? est-il vrai que? || (en réponse, toujours avec la négation.) Non. *Hâm xi bă e? uh kò* —, est-ce ton père? non. (Si la réponse était affirmative, on emploierait un autre mot: *Hâm*, oui; *jŏ*, c'est vrai.)

XIĂ. Habitude, avoir l'habitude, être dans l'usage.

XIÂ̄. C'est dommage, quel dommage! quel malheur! c'est peine perdue. *Bòngai bòr don rògey atam oây hòmuh, tòma lôet hòdral nònŏ*, —! un homme habile, généreux, serviable, encore dans la force de l'âge, et mourir ainsi subitement, quel dommage! — *dik, inh mē xò dòng ioh, harey xò adre inh*, je l'ai nourri dès le bas âge, et maintenant il m'abandonne: quelle peine perdue!

XIÂY. Libre, dégagé, délivré, justifié. *De hnhâm inh ioch, inh oa pòxiây dò akâu athai — jăk*, on m'accuse injustement, je veux me justifier, pour être délivré de cette accusation. [*V.* PÓXIÂY]

XICH. [*V.* TXĬK, qui est le vrai mot.] Acerbe.

XIEM. [*V.* XEM; c'est le même mot, avec une légère différence de prononciation.] Donner à manger, nourrir, entretenir.

XĪEK. Acéré, affilé, pointu (en parlant d'une lame de couteau, de rasoir, d'une pointe d'aiguille, de la pointe d'une épée).

XIH. Faire un abattis de petits arbustes et de hautes herbes, pour en former un semblant de haie autour d'un champ. [*V.* XÓPIH]

XIK. Vin de riz des Bahnars. — *hòmu*, vin de vigne.

XIM, *Kon* —. Les époux appellent ainsi les enfants que l'un d'eux a eus d'un premier mariage.

XIN. Cuit à point. *Tòbăng mònŏ, iem òp dim* —, vos légumes ne sont pas cuits à point, ils sont encore à moitié crûs. ‖ (au figuré) Patience, longanimité. *Pòma mă* —, parler avec modération, en se possédant bien.

XIÔP XIÔP. Très doux au toucher ou à l'ouïe. (Ce mot n'est pas employé seul, il s'ajoute comme superlatif à un autre mot exprimant déjà la chose. *Ròmòn* — —, très doux au toucher, à l'oreille (v. g. le velours, la voix.)

XIÒ. Rouet pour filer le coton.

XIŎ̄. [*V.* XIÃ̄] C'est dommage, c'est en pure perte.

XIP XIP. Couler sans cesse et goutte à goutte. *Lech dak mat* — —, pleurer continuellement.

XIR. Creuser. — *teh*, creuser la terre. — *xòlung*, creuser une fosse. — *bum*, déterrer les patates.

XĪT, XŬ̄T. Revenir à la maison, rentrer chez soi.

XIT. Coudre. — *ao*, coudre un habit.

XIT. Réussi, conclu, valide. *Iem pòma ong mai hâm* —? vous délibériez sur un mariage, l'affaire a-t-elle réussi? *Nhao de pang dak xik uh kò* —, baptiser avec du vin n'est pas valide.

XŌ. Ancien, suranné, délabré. *Bā* —, *bòn tech pòdi*, vendons tout le riz ancien. *Mă dây xum nao, bòn nĕ pai xum* —, quoique nous ayons un grenier nouveau, ne détruisons pas l'ancien. — *xē*, très-ancien. ‖ Ancien (qui nous appartenait autrefois, et ne nous appartient plus).

XO. Retirer de la marmite, servir un mets. — *poi*, — *tòbăng*, tirer de la marmite le riz, les mets. — *kò bòn poi tòbăng*, servez-nous le dîner.

XŎ, XOH, HŎH. Vide. *Jŏ* —, jarre vide. ‖ En vain, inutilement. *Gleh* —, fatigue inutile, se fatiguer en vain.

XÔ. Avantage, profit, retirer un avantage. *Mă dây kŏ bŏn tŏmam jâp teh, tŏng pŏrăm dŏ pŏhngol, — kikiâ?* que nous servirait d'avoir tous les biens du monde, si nous perdions notre âme?

XOAH. Décider, juger un différend. *Bŏn nĕ apăng hel dik, bŏn athai de gaih — ăn,* ne disputons pas inutilement, demandons à nos anciens de dirimer le différend.

XOAI. Ivre. — *trŏch,* ivrogne. [*V.* TRƠCH] — *dâm,* — *dŏnâm,* malaise qui suit un excès dans le boire. — *kŏ tŏngang,* éblouissement et malaise causés par la chique.

XOĂNG. Danse qu'on exécute au cimetière à la fête des morts, ou au village à l'abattage du buffle. *Ao* —, habit aux couleurs voyantes qu'on porte durant cette danse.

XOCH. Aller le long, longer (se dit spécialement du passage sur un pont), aller en file, un à un, par un sentier étroit, le long d'une rive, etc.

XOCH, XÔET. Piqûre d'insecte (abeille, guêpe, moustique, etc.), piquer.

XOH. Les poumons.

XOH. Mettre le feu, brûler, consumer, incendier. — *bŏtuih,* mettre le feu aux arbres abattus, pour faire un nouveau champ. — *pŏley,* incendier un village.

XOH. [*V.* XŎ, HOH] Vide. *Hnam* —, maison vide. *Jŏng* —, pieds nus. *Akâu* —, sans armes. ‖ En vain, inutilement. *Harăt* —, se fatiguer en vain.

XOI. Sacrifier, faire un sacrifice, dire la sainte Messe. *Bōk* —, le prêtre. *Bōk* — *tih*, l'évêque. *Bōk* — *Papa*, le souverain pontife.

XOI. [*V*. KLUI] Tard, trop tard. *Choi* — *iăl*, semer trop tard.

XŎK. Cheveux, poils, plumes. — *kăng*, barbe. — *mâm*, moustaches. — *xōp*, poils partout le corps de l'homme. —*măt*, les cils. — *xem*, plumes. — *tieng*, crins. — *groi*, crinière. [*V*. GROI]

XŌK. Petite baie ou anse dans les rivières.

XŌ̂K. Très gros rat musqué qui vit d'ordinaire dans les racines des bambous. [*V*. CHUK]

XŌ̂K. Gaîté, gai. *Bôl halai lò ji halai* —, plus on est de monde, plus on est joyeux.

XOK. — *tòbăng tò ding*, remuer pendant la cuisson le hachis qui cuit dans un tube. [*V*. RÓXOK]

XOL. [*V*. XÒROL] Éclairer, tenir une torche ou autre lumière, pour éclairer. — *ka*, pêcher au flambeau. *Bòjâu* —, la sorcière cherche, une bougie à la main, le siége ou la cause de la maladie (superstition). ‖ (Au figuré) Éclairer l'intelligence.

XŎM. Avoir les mêmes goûts, vivre en bon accord, se plaire ensemble, être amis. [*V*. TÓXŎM, PÓXŎM]

XŌM. Rouler, mettre en rouleau, entourer, envelopper. — *hla prit*, faire un rouleau de feuilles de bananier. — *pang hla ming anung poi*, envelopper de feuilles un paquet de riz cuit.

XŎNG, XŎNG POI. Manger le riz, faire son repas. (Quand on ne mange pas de riz, mais toute autre chose, il faut employer le verbe *xă*. *V*. XĀ) *Dây* — *dây xa*, avoir le suffisant, être dans l'aisance. *Xanam* —, année d'abondance.

XŎNG. Une paire. — *gŏp*, une paire de pendants d'oreille. *Ming* — *khăn*, deux pièces de toile. || Une somme de deux *muk*.

XŌNG. Polir, raboter. — *adrey*, polir ou confectionner un pilon.

XOP. Se désenfler, s'affaisser. *Ti inh del eh ji* — *jăk*, ma main s'est désenflée.

XƠ, XƯ. Il, lui, son. *Man* —, eux deux. *Kan* —, *de* —, ils, eux.

XƠ. Dessiner, tracer des figures.

XƠBĀK. La fente des pieds des ruminants.

XƠBÂU, XƠBŌU. Plaie, avoir une plaie. *Xò* — *ji bar xanam tòma dim bôh klaih*, voilà deux ans qu'il a cette plaie, et cependant on ne voit pas qu'elle guérisse.

XƠBŌL, HƠBŌL. (terme de mesure.) La distance depuis le bout du pouce jusqu'au bout de l'index (la main étendue).

XƠBŌN. Doux au toucher, moelleux. — *xiŏ̄p*, très doux au toucher, velouté.

XƠBŌU. Plaie [*V.* XOBÂU]

XƠBRŌ, XƠBRŌ XȮ. Par exemple, si par exemple, au cas où. || Essayer, tenter, voir si. — — *tòng de jet, hòrul e, inh tòl liliâ?* au cas où l'on m'interrogerait en votre absence, que dois-je répondre?

XOBUK, HƠBUK, *Tòmam* —. Marchandises de toile, telles que ceintures, jupons, etc.; marchandises qui s'usent par l'usage (pour les distinguer de toute autre marchandise).

XOBÚK, *Bòngai* —. Homme douillet, mou, qui craint sa peine.

XƠBUNG. Bleu, noir, ou d'autre couleur foncée, toile ou étoffle qui n'est ni blanche ni de couleur voyante.

XƠBUR. Blessure, être blessé. (*Xŏbâu* et *xŏbur* sont souvent employés l'un pour l'autre; mais à tort, le premier veut dire une plaie, et le second une blessure.)

XƠDĀ, HƠDĀ. Empan mesuré en ligne droite. [*V.* MĂ]

XƠDAH. [*V.* DAH] Germer, s'ouvrir, s'épanouir, se fendre (en parlant des graines, des boutons de fleurs, des bourgeons, etc.).

XƠDAH. [*V.* TƠDAH; c'est le même mot prononcé différemment]. Clair, évident.

XƠDĀNG. Se gercer, se fendiller. *Xŏliây — kŏ khial,* les lèvres se gercent au grand vent. *Long — kŏ tŏ,* le bois se fendille au soleil.

XỎDANG, HƠDANG. La tribu des Sédangs.

XƠDÉNG. Le petit doigt. — *ti,* — *jŏng,* le petit doigt de la main, du pied. *To —,* gros comme le petit doigt. *To bŏt —,* de la largeur du petit doigt.

XƠDIER. Cri de l'éléphant. *Ruih —,* l'éléphant pousse son cri. (On le dit parfois des cris aigus des enfants qui pleurent.)

XƠDIM. Se rencontrer.

XỎDŌNG. [*V.* DŌNG] Surnager, flotter.

XỎDỎNG. S'appuyer sur quelqu'un, se fier, se confier. *Bŏk mŏnŏ, inh uh kŏ pŏn —,* je n'ose me confier en cet homme. *Bă —, mĕ —,* parrain, marraine.

XǑDȮR. Être éveillé, rester éveillé. *Lòm de truh inh oďy* —, j'étais encore éveillé quand on est arrivé.

XǑDRAH. Faire l'entremetteur, le défenseur, l'avocat. *Jeju-Krito bŏk — kò bòngai,* Jésus-Christ le Sauveur des hommes, notre Médiateur.

XǑDRAI. Branche, embranchement. — *long,* branche d'arbre. — *krong,* bras de rivière.

XȮDRÂM. [*V.* ADRÂM] L'endroit où le village va puiser de l'eau, la fontaine.

XǑDRĂNG. Les doigts. — *ti,* — *jŏng,* les doigts de la main, du pied.

XǑDRĒ. (mot superstitieux.) Peine, châtiment encouru pour un prétendu délit. *Inh uh kò gòh pòm iu kò* —, je ne puis le faire sans encourir le châtiment.

XǑDRENG, *Tòmam* —. Marchandises solides, durables (comme des jarres, des marmites, etc.; en opposition à *tòmam xòbŭk.* V. plus haut XǑBUK.)

XǑDRĖK GOI. Qui va en s'étrécissant de la base au sommet.

XȮDRI. Gémir d'une façon particulière.

XǑDRING. [*V.* HǑDRING] Enfiler dans une corde ou un rotin (des piochettes, des poissons, etc.). — *nhik,* enfiler plusieurs piochettes. *Nhik ming* —, une enfilade de piochettes.

XODRŎ. Espèces de riz qui mûrissent entre le riz précoce et le riz tardif. (c. à. d. en pleine saison des moissons.)

XǑDRŌ. Terme générique pour désigner les cigales. (On lui ajoute le nom de l'espèce particulière qu'on veut désigner. — *ŭlă,* — *ăi,* etc.).

XỚDRỜI. Bas, baisser. *Key — ĭăl*, viser trop bas, tirer trop bas et manquer le but.

XỚDRŌM. Pieux qu'on plante en terre pour étayer un tas de bois de chauffage.

XỚDRŌNG. Chenille, ver à soie. *Brai* —, soie, fil de soie.

XỚDRUCH, XỜDRUI, HỚDRUCH, HỜ-DRUI. Objet en forme de cône ou de pyramide; surface qui se termine en pointe. *Kon* —, le dernier des enfants, le Benjamin.

XODRUK. Sauter en bas. [*V.* HỚDRUK, KỚTAH]

XỚDŪ, HỚDŪ. Qui n'est pas raide, flexible, lâche; d'une manière molle, adoucie, modérée. *Iem chô dik hòrĕt ĭăl, lāng tòley mă — bĭŏ*, vous avez serré par trop les liens de cet esclave, relâchez-les un peu. *Hây xò pòma hakăng, harey ji — jăk bĭŏ*, il y a un moment il parlait bien durement, à présent il s'est un peu adouci.

XỜGAIH. Libre, dégagé, débarrassé, tranquille. *Krōu inh hlieng kò xòrē, inh ji chil di, inh ji — lŏng*, j'étais jusqu'ici accablé de dettes, j'ai tout payé, je suis libre et tranquille.

XỜGÂU, HỜGÂU. Ours.

XỚGÂU. N'avoir pas de chance, ne rien prendre à la chasse, à la pêche. (Ce mot est souvent superstitieux, parce qu'on attribue la non-réussite à une cause ridicule ou superstitieuse. *Nĕ pòma pang tòmoi iu kò* —, n'adresse pas la parole à un étranger, de peur de n'avoir pas de chance.)

XỜGENG. Petite jarre non vernissée, de la valeur d'un ou deux *muk*.

XỚGỚR, HỚGỎR. La caisse, le tambour. — *tih*, la grosse caisse. — *tăp*, petit tambour qu'on frappe avec la paume des mains.

XỚGƯ̆Ă̆T. Commode, d'un usage facile et agréable. *Jŏ* —, jarre commode, d'un usage fréquent et partant agréable.

XỚIH. Imposer silence par un signe qui manifeste l'impatience, le mécontentement.

XỚING. A l'abri du vent. [*V.* UỎL]

XỚK. Sécher au soleil ou au feu (du riz humide, ou un peu trop vert pour être pilé facilement).

XOK. Tresser. — *xakōk*, tresser des nattes. (Comme il y a plusieurs manières de tresser, on a des expressions différentes suivant l'espèce de tresse qu'on fait.)

XỚKĂ. Petite hotte à bretelles.

XỚKĀ. Rude, âpre au toucher (comme le poil du sanglier, les cheveux des Bahnars).

XỚKÂM. [*V.* XOKÔ] Menacer, faire des menaces.

XOKĂNG, HAKĂNG. Raide, inflexible, difficile à entamer, dur (en parlant du fer, du bois). *Anih kuy* — *iăl*, cette couche est trop dure.

XỚKAR MAT. Sensation pénible provenant de la présence d'un corps quelconque dans les yeux.

XỚKĀT. Prononcer des paroles aussitôt suivies de leur effet; v. g. *Fiat lux, et facta est lux.* [*V.* XAMĀT]

XỚKÂU-XỌKECH. Se parjurer, être infidèle à l'ami auquel on s'est uni suivant le cérémonial des Bahnars.

XǑKEP. Grosses tenailles, pinces de forgeron.

XǑKER XANING. Avoir les dents agacées.

XǑKIR. Nageoire dorsale du poisson.

XǑKǑ, XǑKÂM. Menacer, faire des menaces.

XǑKUNG. Bec des oiseaux. — *bǒr*, la bouche. (Le mot *Xǒkung* seul ne se dit que du bec; mais suivi du mot *bǒr* il peut signifier la bouche ou bien le langage de l'homme.)

XǑKUP. Les deux bouts de la maison. (Chez les Bahnars la maison est toujours de forme rectangulaire.) ‖ Couché la face contre terre. *Kuy — kōp*, couché sur le ventre.

XǑL. Exhausser un peu, soulever, caler.

XǑLĂ. Mot qui n'a d'usage que dans cette locution: *Uh kǒ —, bǒngai uh kǒ —*, un homme de rien, un homme sur lequel on ne peut compter pour rien. *Pǒma uh kǒ —*, dire des riens, parler pour ne rien dire. [*V.* KǑLĂ]

XǑLAH. Sentier. [*V.* XALAH, HALA]

XǑLEH. Détacher, désunir, séparer; se détacher, se désunir.

XǑLENG. Inintelligible, mystérieux, ne rien comprendre à une chose. *Bōk bǒtho nhon, ji — kǒ don inh, inh dim hloh kikiâ*, tout ce que le Père nous enseigne n'est que mystère pour moi, je n'y comprends rien jusqu'ici. *Tôm tǒdrong mă bǒn — harey, Bă Iāng gô tǒbôh kǒ bǒn mă nhen bel*, tout ce qui est maintenant incompréhensible pour nous, Dieu nous le montrera clairement un jour.

XǑLENG-KET. Ne pas se rencontrer sur un chemin, parce qu'on s'est écarté, qu'on a dévié.

Ba — — hajò? où donc avons-nous manqué notre rencontre ?

XỚLIÂY. Lèvres. — *hōng*, lèvres fendues.

XỚLIH. Faire un échange. [*V.* PLIH]

XÒLIU. Perforer, percer un trou à la tarière ou au fer rouge.

XỚLÔH. Entrée et sortie d'un champ. *Trong* —, même sens.

XỚLŎK, *Pògang* —. Plante qui passe pour avoir la vertu de rendre borgnes ceux à qui l'on veut jeter un maléfice (superst.).

XỚLŌN. Mettre deux objets côte-à-côte, sans les confondre. || Intermittence, intervalle de temps. [XALŌN]

XỚLÒ. A rebours, au contraire, c'est tout le contraire, retorquer. — *lā*, c'est bien tout le contraire. *Pòma* — —, dire précisément le contraire.

XỚLŌNG. Surnager, flotter. [*V.* XỚDŎNG]

XỚLUĀ. D'un usage facile, commode. [*V.* XỚGŬĂT]

XỚLUH. Passer devant, dépasser, prendre les devants. [*V.* TÒLUH]

XỚLUNG. Fosse. *Puh* —, tomber dans la fosse. *Xir* —, creuser une fosse. — *kiĕk*, une tombe. || (au figuré) Abîme. *Puh — tòdrong ioch*, tomber dans l'abîme du péché.

XỚLUNG, *Xăng* —. Coutelas.

XÒLUỚ. Facile. [*V.* XỚLUĀ]

XỚMĂ. Porter en sautoir, en bandoulière.

XỚMECH. Moustique.

XǑMET. Chauve-souris. [*V.* HǑMET, XAMET]

XǑMIER. Petit éclat de bois.

XȮMIET. Glanes. *Meh* —, ramasser les glanes, glaner.

XǑMLANG. [*V.* CHǑMLANG] Petite rigole autour de la maison, pour l'écoulement des eaux.

XȮMLUH. Espèce de bambou dont l'épiderme sert à faire des cordes d'arbalètes.

XǑMRUK. [*V.* KǑTUM] Un assortiment de gongs, de tam-tam. (Il est synonyme de *kòtum* uniquement dans ce sens.)

XǑMUR. Poisson ainsi appelé tant qu'il est petit; lorsqu'il a atteint son développement, il est appelé *xòròh*.

XǑN. [*V.* XÂN, CHǑN] Constant, ferme, courageux; patient, longanimité. *Ăt jòhngâm mă* —, retenir longtemps sa respiration. *Inh uh kò* — *bôh de lôet,* je n'ai pas le courage de voir mourir quelqu'un.

XǑNĀ. Nourriture. — *nhung,* la pâture des porcs.

XǑNĂ. Nature, condition, naturellement, de sa nature, de son propre mouvement. *Uh kò bu athai* — *inh oa kòdih,* personne ne me l'a commandé, je m'y suis porté de moi même. — *xò nònŏ,* c'est sa nature d'être ainsi, il est ainsi naturellement.

XǑNĀNG. [*V.* CHǑNĀNG] Meuble à surface plane et élevée. — *kuy,* un lit. — *xŏng,* une table à manger. — *xoi,* un autel. — *chih,* un bureau.

XỚNĂNG. Tombeau, sépulcre, tombeau de famille avec tout ce qui y est afférent.

XONĀR. Les petits des oiseaux. [*V.* XANĀR]

XỚNÉK. Petit faisceau, gerbe, poignée d'herbe, de paille, etc.

XỚNĒP. En paix, tranquille, heureux, sans souci. — *don*, même sens. *Hây inh oây tŏ don, inh bŏh e, inh — don boih*, tout à l'heure j'étais encore en peine, je vous vois, et me voilà tranquille.

XỚNG. Aller au-devant, à la rencontre, aller chercher quelqu'un dont on a besoin. — *bōk xoi athai nam năng bòngai oa lôet*, aller chercher le prêtre pour visiter un mourant.

XỚNGAH. Prêter serment, jurer. — *lâm*, parjurer. *Inh uh kò* —, je n'oserais pas l'affirmer absolument. *Inh uh kò — tăng*, je n'oserais pas m'en porter garant.

XỚNGAI. (mot *ròngao*) Loin. [*V.* ATAIH]

XỚNGIER GŎ. Descendre la marmite du trépied, et la poser à côté des charbons ardents, pour achever la cuisson du riz.

XỚNGLĀNG, *Teh* —. Terrain d'alluvion.

XỚNGLIENG. L'épaule. [*V.* GỚXAI] *Ming pah* —, un quartier de bœuf, de buffle, etc.

XÒNGLŎNG. Les étoiles. — *blong tar*, l'étoile du matin.

XỚNGLŬNG *prit*. Régime de bananes.

XỚNGŌM. Diminuer, perdre de son volume, de son poids (comme le sel, le sucre, en lieu humide).

XỚNGÔ̄N. Triste, affligé, en proie à une peine morale. *Inh bŏtho dŏ kon, kan xŏ uh kŏ tui, inh — tŏpŭ*, j'ai beau donner des leçons à mes enfants, ils ne les suivent pas, j'en suis désolé.

XỚNHEL, XỚNHUỚL. La maladie de la cataracte. — *măt*, même sens.

XỚNHER MĂT. Louche, qui a un œil plus petit que l'autre.

XỚNHUOL. Filet, soit pour la pêche, soit pour la chasse. *Tăng* —, tendre les filets.

XỚNIR. Peigne pour retenir ou assujettir le chignon.

XỚNIT. Alarmé, inquiet, s'alarmer. [*V.* LĪT]

XỚNOH. Endroit de la forêt où le feu vient de passer.

XỚNOH. Dette prétendue contractée envers les esprits par la violation ou par l'omission d'une pratique superstitieuse. (On s'expose à mourir si l'on ne se hâte de la payer.)

XỚNOI. Ce mot, en tant que synonyme de *tŏnap*, pieu pour faire les trous à mettre les semences, est *xŏdang*. Mais originairement c'est le même mot que le bahnar *Jŏnoi*, et signifie longueur.

XỚNÔM. Rouleau de feuilles, de papier. [*V.* XÔM, rouler.]

XỚNONG. Part, portion. [*V.* AXONG]

XỚNONG KỚ. Plutôt que, préférablement, comparativement. — — *lôet, inh dī pang xa pŏgăng*, j'aime mieux prendre des remèdes que mourir.

XỚOI. Champignons qui poussent sur des troncs d'arbres abattus.

XỚPEY. Aiguillon des abeilles, des guêpes, etc. — *bònhul*, dard venimeux de l'abeille.

XỚPÉNG-PŎNG. [*V.* PÉNG-PŎNG] Qui n'est pas tout à fait rond.

XỚPIH. Semblant de haie faite à la hâte et pour quelque temps, afin d'effrayer les bêtes et de les détourner d'un champ. [*V.* XIH] ‖ *Tòlŏng* —, sauter par-dessus la haie. (Quand deux jeunes fiancés ont eu commerce avant le mariage, on les met à une amende pour avoir *tòlŏng xòpih.*)

XÒPING BIH. Crochets venimeux de certains serpents.

XỚPŌ. Défenses du sanglier, et des gros porcs.

XÒPÔNG, HỚPÔNG. Mot *xòdang*, synonyme de *Unh* et de *Hnăm*, dans le sens de famille. Les Sédangs disent: *Uy — nhen lăm pòjek di;* et les Bahnars: *De unh nhon nam tòmir di*, toute notre famille est allée au champ.

XỚPUIH. Balayer, nettoyer soigneusement, sans rien laisser. *Long* —, le balai. *Ĭŏk* —, prendre tout, faire table rase. *Xa* —, manger tout, sans laisser miette.

XỚR. Long, longuement. *Long* —, un bois long. *Mi* —, pluie prolongée. *Kuh* —, prier longuement, faire de longues prières.

XỜR. Nauséabond, avoir envie de vomir, avoir des nausées.

XỚRÂM. [*V.* XÂM] Abondance, abondamment.

XÒRĒ. Être endetté. *Ruŏt* —, *chŏnh* —, acheter à crédit. ‖ Éprouver une perte, subir une amende. [*V.* XỚRŬ, plus employé dans ce sens.]

XỚRÉK. [*V.* HỚRÉK] Faucher, couper, trancher. — *bă*, couper le riz. — *tòley*, couper une corde. || Expédié, terminé, achevé, conclu. *Pòma* —, conclure. *Dim* — *kò pòma*, avant qu'il eût fini de parler.

XỎREN. Ronger (en parlant des petits animaux rongeurs), rogner. *Kònĕ* —, les rats rongent. (Pour les chiens et les gros animaux on dit *erĕn*.)

XỎRENG. Sec, séché. *Anih* —, un lieu sec, pas humide. *Ao inh dim* —, mon habit n'est pas encore sec.

XỎREP. Secret, caché. *Dŏng mă* —, mettez-le dans un endroit où il soit bien caché. *Tòdrong mă bar peng nu lele, uh kò* — *dunh*, une chose connue de deux ou trois personnes ne restera pas longtemps secrète.

XỎRI. [*V.* BỚLỎK] Étain.

XỚRI, IĂNG-XỚRI. La *Cérès* des Bahnars. *Pòkra* — —, conjurer par un sacrifice la colère de cette divinité.

XỚRIL. Se dépiter, regimber. *De bòtho xò, xò* —, on lui fait la leçon, et il la prend mal.

XỚRIM. S'avancer résolûment, se précipiter. *Kapô* — *jil inh, inh kòtah tò krong*, le buffle s'est précipité pour me percer, mais je me suis jeté dans la rivière.

XỚRING. [*V.* XỚDRING] Enfiler.

XỚRING-XỚRONG, JỚLĀ — —. Épine dont les piquants sont longs et acérés.

XỚROH. Bruit d'une conversation animée. — *kikiâ tò hnam iem?* qu'est-ce que ce bruit de conversations dans votre demeure? *Ji* — *kò bòr tòmoi nhon*, c'est le bruit des paroles de nos hôtes.

XỚRỚH. Espèce de poisson. [*V.* XỚMUR]

XỚROH BĀ. Piler de nouveau le riz pour lui donner toute la blancheur possible. [*V.* XĂN, PỚ-XĂN]

XỚRÔI. [*V.* XỎDRÔI] Bas, baisser.

XỚROIH. De bonne heure, de grand matin. *Dòning* —, demain de très bonne heure. *Chōi* —, faire les semailles de bonne heure, dès le commencement de la saison.

XỚRŎK. Vermine, teigne.

XỚRŌK. Nasse.

XỎROL. [*V.* XOL] Éclairer, tenir une torche ou toute autre lumière pour éclairer. ‖ (au figuré) — *don, pòtŏ jòhngâm,* éclairer l'esprit et enflammer le cœur.

XỚRŎNG. Lancettes de bambou qu'on plante autour d'un village ou d'un champ, pour en défendre l'accès. *Troch* —, affiler les lancettes. *Năk* —, *mĕt* —, planter les lancettes.

XỚRŌNG. Conserver, se conserver en bon état. *Dŏng tò xòrĕng oă kò — lǒng,* mettez cela au sec, pour qu'il se conserve en bon état. *Uh kò — kò de iŏk,* ne pouvoir pas se garantir contre les voleurs. *Bu dây — lǒng tòng Bă Iāng uh kò pòxòrōng?* qui pourrait se maintenir dans le bien, si Dieu ne le conserve?

XỚRŎP, — AO. Mettre un habit, s'habiller, revêtir un habit. — — *hăbăn prăl,* se parer.

XỚRỚ. Distrait, préoccupé. *Lòm kuh, nĕ — tònai,* pendant la prière ne laissez pas votre esprit se distraire ailleurs.

XỚRǑ. Tari, épuisé, baisser (en parlant du niveau de l'eau). *Dak tònglang ji* —, l'eau a tari

à la fontaine. *Dak krōng halai dunh halai* —, le niveau de l'eau dans la rivière descend de plus en plus.

XƠRỒNG. Bruit assourdissant, tintamarre, tapage. — *xơrĕng*, tapage excessif, charivari. *De — tăl, uh kò tòng pòjai dibal*, il se fait trop de tapage, on ne peut pas s'entendre parler.

XƠRŬ. Éprouver une perte, subir un malheur, une dépense, une amende; mourir. *Nar ô inh — kòjoh ming kòl dik*, aujourd'hui j'ai fait des pertes qui montent à plus de la valeur d'un esclave. *Hòrul inh, hnam nhon — ming kòl*, pendant mon absence, ma maison a perdu une personne (soit morte, soit faite prisonnière, etc.).

XÒRUH. [*V.* JƠRUH] Moins, inférieur, pire. *Bă nhon ji — kò xanam txò*, nous avons moins de riz que l'an passé.

XƠRUM. Long (de haut en bas). *Ao* —, habit long.

XƠRUT. Renverser. *Rôp — tò teh*, saisir à bras le corps et renverser. ‖ Rechuter. *De bă inh ji — oa lôet*, mon père a fait une rechute et il est mourant. ‖ Se faner, se flétrir (en parlant des fleurs, des plantes).

XÒTĂ. Embrouillés, entremêlés (les cheveux, la barbe).

XƠTĂNG. [*V.* HĂTĂNG] Droit, sincère, vrai, franc. *Don* —, intention droite, homme droit.

XÒTÂP. [*V.* TÂP] Enfoncer en terre, ficher en terre. — *jăng*, enfoncer en terre les pieux qui font la principale force de la palissade du village, faire cette palissade.

XƠUH. Faire déborder, en soufflant dans un tube, le vin de la jarre.

XȮUNG. Opération superstitieuse de la sorcière sur un malade, soi-disant pour le guérir.

XƠUƠT. [*V.* PƠUƠT, UƠT] Mêler diverses choses avec la main ou avec un instrument.

XƠXÂU. Clairvoyant; voir clair. *Măt uh kọ̀* —, aveugle, ou dont les yeux ne voient pas bien clair. *Mă inh năng, inh uh kò* —, j'ai beau regarder, je ne vois pas clairement.

XƠXIĂP. [*V.* TƠHIĂP] Proférer des imprécations.

XȮXIL. [*V.* TXIL, TȮXIL] Se dépiter, s'impatienter, regimber.

XƠXING. Démanger, démangeaison, envie de se gratter. *Bu* —, *nây kach*, celui-là se gratte, qui sent démangeaison. ‖ (au figuré.) — *kò pòma*, démangeaison de parler.

XƠXUH. Faire une onction, une friction. — *klieng*, donner la Confirmation.

XU. Attiser. — *unh*, attiser le feu. — *gŏ*, faire bouillir le pot-au-feu.

XŪ, *Ba* —. Riz non vanné et de peu de valeur, dans lequel il y a beaucoup de cosses, de restes de paille, et de grains maigres.

XŬK. Être en paix, d'humeur, avoir du goût, du plaisir. *Inh uh kò* — *kò pòma pang iem, kon inh ji bòlŏ tò hnam*, je ne suis pas disposé à converser ici avec vous, j'ai mon fils très-malade à la maison. — *kikiâ oây pang de mă ling tòlach?* quel plaisir peut-il y avoir à vivre avec des gens toujours en dispute?

XUN. Enflure sans cause connue, hydropisie.

XUNG. Hache. *Blong* —, manche de hache. *Tăr* —, petite pièce de bois dans laquelle s'encastre le fer de la hache, et qui se fixe elle-même dans le manche. [*V.* TAR XUNG]

XŬƠN. Gravir, aller d'un endroit plus bas en un lieu plus élevé. — *krăng*, gravir une côte. — *tŏ Xŏdang*, aller chez les Sédangs.

XŬR XŬR, *Tŏtŏ* — —. Chaleur douce et agréable. (C'est l'unique emploi de ce mot ainsi repété.)

XUT, TXUT. Essuyer, nettoyer, (la sueur, des gouttes d'eau), épousseter. *Khăn* — *măt*, mouchoir de poche.

XUT. Abeille. *Dak* —, le miel. *jŏrĕng* —, la cire. *Tŏpu* —, la ruche. — *xoch*, *xŏet*, l'abeille pique.

XUT. Rouge (se dit des étoffes). *Khăn* —, toile rouge. *Ni* —, drap ou serge rouge. *Ao* —, habit rouge.

XŬT. Abaisser un peu, descendre un peu. [*V.* PƠXUT]

XU XI. Piétiner, fouler et refouler sous les pieds. *Ruih* — —, l'éléphant broie sous son pied. [*V.* CHU CHI]

XỦ. [*V.* XỚ] Il, lui.

XỤ. Conserver, mettre en réserve, faire du pécule. *Tŏmăm de kŏdra* — *ming diŭng, de hajoh pŏhŏrŏch kŏmlung ming xanam*, ces biens que les parents avaient soigneusement conservés durant toute leur vie, les enfants les ont gaspillés en un an. *Akâu xa bŏlă* —, faire d'une pierre deux coups (manger la viande et garder l'ivoire).

XŪT. [*V.* XĪT] Rentrer des champs, revenir à la maison. (S'il s'agissait de revenir de l'étranger, on dirait mieux *uih*, *preu.*)



SUPPLÉMENT.

AIUN. Filet, palanquin, litière. [*V.* AJUN]

AJĂT. [*V.* AYĂT] Ennemi de guerre.

AJUM, PȮJUM. Ensemble, en commun.

AKŎP, PǑKŎP. Appareiller, accoupler, unir, réunir.

AKǑTA. Sur place, au même lieu, au même moment. [*V.* KǑTA]

BEH. S'apprivoiser, se familiariser, s'accoutumer, se plaire dans un endroit, dans une compagnie. || *Uh kǒ* —. Ombrageux, défiant, difficile à apprivoiser, à gagner, à séduire.

BĒK. Gras, obèse, qui a beaucoup d'embompoint.

BEL. Dans la suite, plus tard, un jour, à l'avenir. *Tǒdrong* —, l'avenir.

BENG. Plein, comble, rempli. [*V.* BENH]

BLŎL. [*V.* BLÔL BLÔL] Déborder sans se répandre.

BŌU. Faire mention, parler de. [*V.* BÂU]

BǑBEH. Chuchoter, parler à voix basse, murmure de conversation.

BȮLĀNG. Exposer, expliquer. [*V.* BLĀNG]

BǑNAK. L'aubier.

DIEN. Unité numérique de la valeur de cinq *ge* environ.

DŎL. Étayer, supporter, mettre des ais, soutenir. [*V*. TŎL]

DÓGROP. Unir, réunir, rassembler. [*V*. AGROP, PÓGROP]

ECH. Basilic, plante odoriférante employée comme condiment. [*V*. ÈK, RÓECH]

GAU. Autrui, étranger, le prochain. [*V*. GÂP]

GLŎM. Lancer, jeter. — *tòmō*, lancer une pierre. [*V*. KLOM]

GŌT. Graver dans son esprit. — *don*, même sens. [*V*. GUÓT DON, KUÓT]

GỎLEH. Saisir avec un croc, accrocher. [*V*. GLĖ]

GỎLUNG GÓLANG. A foison, en abondance. [*V*. KÓLUNG KÓLANG]

GỎNŌM. La trompe de l'éléphant. [*V*. KỎNŌM]

GÓXOK. Trouble, brouillé, confus. *Xik* —, vin trouble. *Măt* —, vue trouble, confuse.

GUÓT, TÓGUÓT. Lier, attacher, nouer. ‖ — *don*, réfléchir. [*V*. GŌT, KUÓT]

HADREK. [*V*. ADRECH, ADRĖK] Semence, graine ; espèce.

HARĂ. Séparément, en particulier, privé, personnel, propre. [*V*. XARĂ]

HIĀP. (peu usité) Dire des imprécations. [*V*. TÓHIĀP, et XÓXIĀP, plus souvent employés.]

HLANG. Abeilles sauvages. (Le vrai mot est *halang*.) [*V*. HALANG]

HMŌI. Se lamenter, gémir, lamentations funèbres, jeter les hauts cris; hurler, hurlements.

HŎDĒ, KŎLŎK. Espèce de bambou. [*V.* RŎDĒ]

HŎJA. Accompli, parfait. *Bŏngai* —, personne accomplie, à qui l'on ne peut rien reprocher.

HŎLENH. [*V.* HALENH] Fourbe, sournois, rusé.

HŎNGĔM. [*V.* HŎTEM] Humide, pas assez sec, encore moite.

HŎNŎ. Là (sans mouvement).

HŎNOP. Fourreau, gaîne, étui. [*V.* NOP]

JIP. [*V.* PŎJIP] Joindre, coudre ensemble.

JUAH. Absolument tout. *Di* —, même sens. (Le mot *juah* ne s'emploie jamais seul.)

KANG XARĂ. Le manche de l'arbalète, de l'arc.

KLŎP. Couvrir, mettre un couvercle. [*V.* KŎNGLŎP, couvercle.]

KO XŌ, — — *bō.* Chacal. [*V.* CHO BRI]

KŎP. (Ce radical est peu employé seul. Il faut voir ses composés *akŏp, pŏkŏp*, etc.)

KŎDŎL. Massif, plein, qui n'est pas creux. [*V.* DŎL, KŎDÂL]

KŎDŎP. Être caché, masqué, à couvert. [*V.* KŎDÂP]

KŎDOT. Empêché, arrêté; obstrué. [*V.* KŎDÂT]

KŎMŎNG. [*V.* KŎMÂNG] Encore mou, flasque, pas ferme.

KƠ̆N. Conjecturer, augurer, présumer. [*V.* KÂN]

KỚNƠ̆L. Oreiller.

LÂT, LƠ̆T. Émoussé. ‖ Confus, réduit au silence.

LỚHỚI, RỚHOI. Ample, trop ample, lâche.

LỚMA, RỚMA. La graisse.

LỚMUỚN. Doux au toucher, velouté, mou, flexible. [*V.* RỚMỚN]

MŌ. Beuglement, mugissement des bestiaux, mugir, beugler.

MỚDRO. Marchander, faire le commerce. [*V.* BỚDRO]

NÂR, NƠ̆R. Une bouchée. ‖ Un mot, une parole.

NŎ. (Ce mot ne s'emploie jamais seul. Il faut voir ses composés *Mă nŏ, mŏnŏ, hŏnŏ,* etc.)

ŌI. Cri du buffle, son mugissement ou beuglement.

ÔI. Le goyavier. *Pley* —, la goyave.

ƠRENG. Grand van. [*V.* ERENG]

ƠRIU. Être éveillé. [*V.* ERIU]

ƠXAI. Hameçon, pêcher à la ligne.

ƠXI. Chant des oiseaux; cri en général des animaux (lorsque ce cri n'a pas de nom déterminé). [*V.* EXI]

ƠXI. [*V.* EXI] Tomber, couler goutte à goutte, se verser un à un (en parlant des choses menues).

PŎK. Court, petit (dans le sens horizontal). C'est l'opposé de *dŏnōng, tŏnōng.*

PÓGROP. Unir, réunir, assembler. [*V.* AGROP, DÓGROP]

PÓHACH. Faire fondre, liquéfier. *Unh — ròma, pòkral kòtap ir*, le feu fond la graisse et durcit les œufs.

PÓHŌP, POHŌP. Vanter, louer à l'excès, exalter. *Bōk* —, vantard.

PÓJĂNG. [*V.* CHĂNG, JĂNG] Tendre raide. — *brai*, disposer le fil sur le métier du tisserand.

PÒRANG. Rayonner. (Voir au Dictionnaire.) ‖ *Ji* —. Épidémie.

RÒCHĂNG. Perspicace. [*V.* HACHĂNG] *Don* —, esprit prompt, intelligence vive.

RÓH, RIÒH. Racine. — *long*, les racines des arbres.

RÒIH. Choisir. [*V.* ÓRÓIH]

RÒLĀT, HALĀT. Inondation, débordement des eaux.

RÓMONG. Toile laotienne de couleur bleu foncé. [*V.* HÓMONG]

RÓNAK. Armes offensives et défensives.

RÓNGAL. Sommeil, somme, [*V.* GÓHNGIER]

RÓPIET. La langue. [*V.* LÓPIET]

RÓUAH. Large fente, ouverture, trou.

RÓUĀK. Espace entre deux colonnes. (*V.* UĀK]

TÂL. Atteindre la longueur, la hauteur voulue. [*V.* TÓL]

TĂP. La jonction des deux bouts (d'une corde, d'une ceinture, etc.). [*V.* ATĂP]

TĂR. Tresser un *tŏnăr*. [*V.* TĂR JĀNG]

TIR. Espèce d'écureuil volant.

TƠBENG, TƠBENH. Remplir.

TƠBRENG. S'emporter, s'irriter violemment, résister en face, entrer en fureur.

TƠNHIP. Se rejoindre, se fermer (en parlant des lèvres d'une blessure). [*V.* HƠNHIP]

TƠPU. Nid, faire son nid, nicher.

TRAO, TREU —. (et non pas *Traŏ*, comme à la page 321.) Mal joint, à jour, disjoint. *Tanh* — —, tisser très grossièrement.

Ư, Ơ. Vanter, publier. — *ang*, *ŏ ang*, même sens.

REMARQUE.

Dans un certain nombre de mots en majuscules le signe de l'Ơ n'a pas marqué à l'impression. Cette erreur est facile à corriger, si l'on fait attention que ces mots se trouvent dans la série de ceux qui ont cet Ơ.

FIN.

